



Effet Boursouflet

par

LordJud

1. Poudlard
2. Préparation
3. Commémoration
4. Retrouvailles
5. Révélation 1/3
6. Révélation 2/3
7. Révélation 3/3
8. Enquête et Confidences
9. Chapitre 9 : Mise en place
10. Chapitre 10 : Enterrement
11. Chapitre 11 : Annonces
12. Chapitre 12 : On repart à zéro
13. Chapitre 13 : Avancées
14. Chapitre 14 : L'enquête
15. Chapitre 15 : Un nouveau chez-soi
16. Chapitre 16 : Surprise
17. Chapitre 17 : Dénouement
18. Chapitre 18 : Le début des vacances



19. Chapitre 19 : L'anniversaire d'Harry
20. Chapitre 20 : La fin des vacances
21. Chapitre 18 : Une nouvelle année
22. Chapitre 22 : Enfin !
23. Chapitre 23 : Un retour inattendu
24. Chapitre 24 : Pour toujours et à jamais
25. Epilogue



Poudlard

Bonjour,

Voilà après des années à lire des fics, j'en écris une ! Rien de très original mais j'espère que ça vous plaira, n'hésitez pas à faire des commentaires (positifs ou non).

Je posterai un chapitre par semaine je pense. Pour l'instant il y'en a neuf d'écrits.

Bonne lecture !

Chapitre 1 : Poudlard

Dix ans, cela faisait dix ans qu'elle n'avait pas remis les pieds ici. Hermione s'arrêta juste un pas après la grille d'entrée afin d'embrasser la vue qui s'offrait à elle. Le soleil de juin brillait avec douceur et un vent léger soufflait dans ses cheveux bouclés.

Elle ne pensait pas que revoir ce château, complètement rénové et de nouveau intact, allait remuer autant de sentiments en elle. Joie, nostalgie, tristesse, les bons et les mauvais souvenirs se mélangeaient en elle, faisant remonter en mémoire les images de ses amis souriants, les batailles de boule de neige, les chocolats chaud au coin du feu mais aussi la bataille, les morts, le sang, l'inéluctable fin.

Après la guerre, Hermione était revenue à Poudlard pour passer ses ASPICS. Une fois en poche et ce, première de sa promotion, elle était partie en Australie, elle y avait retrouvé ses parents. Elle avait fait des rencontres, elle avait pu refaire sa vie en étant juste Hermione et non une héroïne de guerre.

Elle avait gardé contact avec ses amis et essayait de revenir souvent les voir pendant les vacances. Elle avait assisté au mariage d'Harry et Ginny et celui de Neville et Hannah, entre autres. Les naissances avaient suivies et elle était la marraine de Lily, la fille d'Harry et Ginny, sept ans.

Elle n'était en revanche jamais revenu à Poudlard, mais cette année, après dix ans de paix, une commémoration était organisée et elle était obligée de venir, sur toute une semaine car les événements allaient être nombreux.

Elle soupira et se décida à avancer dans l'allée. Elle avait fait cette pause car elle devait canaliser ses émotions. Elle se félicita intérieurement car quand elle rentra dans le grand hall, une boule d'émotion se forma dans sa gorge. Elle regarde ces escaliers sur lesquels elle avait pleuré, sur lesquels Ron l'avait embrassée et un sourire revint sur ses lèvres.

Une tornade rousse lui sauta dessus et Hermione recula de quelques pas sous le choc en riant.

- Bonjour Ginny

- Hermione, je suis tellement contente de te voir, Lily et Tobias ont hâte de voir leur tatie Mione, oh et Harry aussi, il ne tient pas en place depuis ce matin, on dirait un enfant, je te jure. J'ai tellement de choses à te raconter, oh mon dieu, on ne se voit pas assez tu sais...

Ginny parlait sans s'arrêter et sans laisser Hermione s'exprimer mais cette dernière avait l'habitude, de plus elles ne s'étaient pas vues depuis un an. Hermione avait été très occupée ces derniers temps, elle faisait des recherches sur les différentes magies à travers le monde afin de répertorier tous les sortilèges, enchantements et potions. Une vie n'y suffirait pas, elle le savait mais elle avait au moins le mérite d'avoir commencé, d'ailleurs elle ne s'était pas encore attaquée aux potions. Elle avait beaucoup voyagé cette année et n'était pas venue en Angleterre depuis juin de l'année dernière pour le mariage de Pansy Parkinson et Blaise Zabini.

La plupart des anciens Serpentards faisaient désormais partis de leur monde, Blaise n'avait jamais été un mangemort et Pansy s'était repentie, elle n'était pas mangemort mais n'était pas à proprement parlé du bon côté, elle avait mis la fortune familiale au profit d'orphelinats pour les victimes de guerre et cela avait largement contribué à sa nouvelle réputation. Blaise était devenu Auror avec Harry et il était tellement charismatique que tout le monde l'aimait.

Le rôle de Théo en tant qu'espion avait été dévoilé au public, les premières années avaient été difficile mais sa réhabilitation était faite. Les soeurs Greengrass avaient eu la chance d'avoir un père protecteur, certes, il était désormais en prison mais il les avait épargnées et elles avaient été plus ou moins tranquilles. Seul Malfoy, mangemort avéré, avait eu du mal à se refaire un nom, Harry avait plaidé en sa faveur, affirmant qu'il avait empêché Crabbe et Goyle de le tuer pendant la bataille et qu'il l'avait protégé au Manoir Malfoy contre sa tante. De plus, Narcissa ayant également protégé Harry devant Voldemort, les Malfoy avaient été mis à l'épreuve un an et comme ils avaient un comportement irréprochable, une liberté totale leur avait été rendue. Toutes les possessions de Lucius avaient été saisies, mais Narcissa était une femme intelligente et beaucoup de demeures étaient à son nom ou à celui de son fils, de même pour leur compte à Grigotts qui étaient individuels. Lucius lui avait fini en prison.

Hermione suivit Ginny en profitant des dernières nouvelles, Hannah Abbot-Londubat était enceinte de quatre mois,



Théo avait enfin déclaré sa flamme à Seamus Finnigan et Dean Thomas lui sortait avec Daphnée Greengrass.

- Hein Daphnée ? Mais elle n'était pas mariée avec Malfoy ?
- Hin hin, ça t'intrigues dis moi ? dit Ginny avec un regard malicieux

Hermione secoua la tête et fronça les sourcils

- Je pose la question c'est tout, avoue que pour des sangs purs, le divorce n'est pas très fréquent ?
- Hum oui c'est sur mais en fait c'est avec Astoria Greengrass qu'il devait se marier
- Ah... Hermione s'en voulut un peu de ne pas avoir retenu une information, mais après tout, ça ne la concernait pas du tout, sa mémoire n'était donc pas à remettre en cause conclue-t-elle.
- ... et en fait ils se sont jamais marié parce que tu vois, Draco on le voit autant que toi, il est tout le temps parti à l'étranger aussi. Alors au début de leur relation, Astoria se sentait seule et puis elle en a eu marre, et elle est partie vivre en France.
- Comment tu peux savoir autant de choses ?
- C'est ça d'être journaliste, on est censée savoir tout sur tout le monde !
- Tu es journaliste sportif...
- L'un n'empêche pas l'autre et je travaille dans le même bureau que Lavande Brown qui est journaliste people, tiens d'ailleurs tu devineras jamais avec qui elle est !

Ginny sautilla comme une gamine, trop contente d'avoir un scoop. Hermione rigola, elle était vraiment heureuse de retrouver sa meilleure amie. Poudlard était vraiment magique, elle s'y sentait tellement bien.

Hermione décida de jouer avec les nerfs de Ginny.

- Nan mais tu sais moi, les potins ça ne m'intéresse pas, bon tu me montres ma chambre parce que j'aimerais bien prendre une douche et me changer avant le diner, elle parlait en continuant d'avancer, laissant une Ginny tout d'un coup boudeuse, bras croisés et tapotant du pied.
- HERMIONE JEAN GRANGER ! Cria-t-elle, ne t'amuses pas à mes dépends !

Hermione se retourna, un grand sourire fixé sur son visage.

- Bon d'accord dis moi avec qui elle sort.
- Hum c'est bien parce que j'ai terriblement envie de le dire mais je te jure que ça se paiera ! Elle baissa la voix d'un ton, elle sort depuis deux mois avec...
- Hermione !

Harry arriva en courant et la pris dans ses bras, Hermione lui rendit son étreinte.

- Bonjour ma chérie, fit Harry en embrassant Ginny sur la joue.
- Mmf
- Qu'est-ce qu'il y a ? Tu n'es pas contente de revoir Hermione ?
- Si, mais j'aimerais bien terminer mon histoire sans que l'on m'interrompt sans arrêt !
- Oh oui, pardon Ginny, intervint Hermione, alors avec qui elle sort ?
- Pff, comme si j'avais encore envie de te le dire, ça t'apprendra à ne pas m'avoir écouté la première fois, et on a décidé de dormir dans le dortoir de Gryffondor pour faire comme avant, Mc Gonagall a dit oui, tu te souviens où c'est ?
- Euh oui bien sur...
- Bon je vais voir comment avance la décoration de la Grande Salle, je suis sûre que Zacharias fait n'importe quoi... marmonna-t-elle en se dirigeant vers les escaliers pour descendre.
- Ginny attend...

Hermione ne savait pas trop quoi faire... Ginny se retourna, un sourire en coin,

- Oh mais je ne suis pas vexée ma petite Hermione, sache juste qu'une vengeance de Weasley est terrible et que tu le regretteras, quant à toi, dit elle en se retournant vers Harry qui perdit vite son sourire, tu ne perds rien pour attendre mon amour...

Une fois Ginny partie, Hermione et Harry se dirigèrent vers le dortoir pour déposer les affaires d'Hermione.

Arrivés dans la salle commune, Hermione se rendit compte que ses joues commençaient à lui faire mal tellement elle souriait mais impossible de s'arrêter. D'autant plus quand elle vit Neville, les sourcils froncés, les mains sous le menton, devant un jeu d'échecs sorciers en train de se faire lamentablement battre par Ron.

Ils relevèrent les yeux vers eux, Ron sourit et vint saluer Hermione en la prenant dans ses bras, Neville lui offrit également une étreinte mais plus courte, il semblait surtout soulagé qu'on vienne le délivrer de cette partie.

- Tu viens d'arriver ?



- Oui à l'instant même, je rêve de prendre une douche, les transplanages internationaux sont trop longs maintenant avec leurs nouvelles règles...

- Oh oui c'est sur, tu as du mettre au moins ... Harry leva les yeux au plafond l'air de réfléchir intensément ... 7 minutes !

- Pff tu peux bien faire le malin, tu sais très bien que le transplanage est une dépense magique dépendant de la distance parcourue et que je viens du bout du monde ! Et j'ai mis 5 minutes d'abord !

- Ok ok, je m'incline... fit Harry en faisant une petite révérence.

Hermione le snoba totalement, intérieurement elle était ravie de retrouver si vite cette complicité unique qu'elle partageait avec son meilleur ami, mais hors de question de le montrer.

- Tu sais s'il y a du monde dans le dortoir des filles, Ron ?

- Hum non tu peux monter, Lavande n'est pas arrivée, elle nous rejoindra pour le repas, Katie, Angelina et Alicia ne viennent que pour la soirée de commémoration samedi, et Parvati est avec Padma chez Serdaigle... fit Ron

- Oh pas trop triste d'être séparé de ta petite copine ?

- Non, rigola Ron, j'ai l'impression d'être revenu 10 ans en arrière et d'être étudiant, c'est comme des vacances et Padma est trop heureuse de passer du temps avec sa soeur, je ne vais pas lui enlever ça...

- Pff depuis quand t'es un Poufsouffle ? Lui balança Harry, en lui faisant un clin d'oeil

- Eh je ne permets pas !

Hermione laissa les garçons se chamailler comme des gamins et monta déposer ses affaires, cela lui faisait tout bizarre d'être de nouveau dans son dortoir, le décor était toujours le même, les grandes tentures rouges n'avaient pas bougées, ni les tapis ou les lits à baldaquins. Elle ouvrit sa valise et rangea ses affaires pour la semaine dans son armoire avant d'attraper un pantalon léger en lin gris et un tee-shirt rouge (on est Gryffondor ou on ne l'est pas) et se dirigea dans la salle de bain.

L'eau chaude lui fit un bien fou, en sortant de la douche, elle n'eut qu'à utiliser un sort pour sécher ses cheveux et avoir de jolies boucles, si seulement elle avait connu ce sort quand elle était étudiante... Quoique elle n'était pas sûre qu'elle s'en serait servi... elle trouvait ça inutile à l'époque.

Elle descendit dans la salle commune et vit qu'il n'y avait plus que Ron sur le canapé, une bière au beurre à la main.

- Ah Hermione, je t'attendais, les autres sont descendus, ils ont décidé de demander un pique nique aux elfes, ils veulent manger près du lac.

- Oh c'est une super idée

- Oui, enfin tu aurais vu la tête de Pansy quand on lui a dit qu'il faudrait s'asseoir par terre pour manger, se moqua-t-il

- Ah ah j'aurais bien voulu voir ça... dit Hermione en s'asseyant à côté de Ron.

- Bon alors cela fait un an que l'on ne s'est pas vu, qu'as-tu fait pendant tout ce temps ?

- Tu sais comme d'habitude, j'ai beaucoup voyagé, j'ai surtout été en Asie et j'ai essayé de répertorier les différents sorts utilisés au Japon notamment, c'est tellement compliqué là-bas, le monde magique est très bien caché, le pays est tout petit alors ils doivent faire avec. De plus, ils sont très secrets, j'ai dû me familiariser avec les coutumes japonaises avant d'avoir la moindre chance d'approcher un sorcier japonais... j'y ai passé trois mois, avant j'avais été en Chine et en Inde, après cette semaine, je repars pour le Vietnam, la communauté magique est beaucoup plus petite et leurs sorts et enchantements sont proches de ceux de la Chine donc je devrais y rester moins longtemps, un mois maximum.

Ensuite je reviens en Angleterre et je passerais tout le mois d'août... voire plus ici.

- Ah oui plus ? Tu comptes déménager ?

- Eh bien... Hermione baissa la tête, se mordillant la lèvre inférieure.

- Hermione, je te connais par coeur, si tu veux revenir c'est génial, tout le monde sera ravi de te voir plus souvent, si tu ne veux pas nous dire pourquoi tout de suite, tu n'es pas obligée.

Hermione releva la tête, ses yeux s'ancrèrent dans ceux de Ron si bleu, ce regard si clair et si honnête, celui dont elle était tombée amoureuse adolescente, celui qui l'avait rassuré devenue adulte. Ce regard c'était comme sa maison. Elle savait aujourd'hui qu'elle n'aimait plus Ron, enfin elle l'aimait comme un ami, comme un frère mais rien de plus. Elle était un peu triste car être amoureuse lui manquait mais on ne pouvait pas forcer son coeur à aimer. Elle sortit de ses pensées, sourit à Ron et le remercia.

- Ah contre, garde mieux ton secret, parce que si Ginny a ne serait-ce qu'un soupçon sur tes intentions, elle te harcèlera jusqu'à ce que mort s'ensuive.

- Je garderais le secret, je ne parlerais pas de mes projets du tout, de toute façon on est ici pour parler du passé et se souvenir des bons moments et des personnes qu'on aime, par pour faire des plans sur la comète sur notre avenir, ajouta-t-elle en souriant.

Ils se levèrent et descendirent rejoindre les autres dans le grand hall, Ginny faisait léviter des plaids, pendant qu'Harry



portait à la moldu une grande caisse de bierraubeurres et que Blaise le regardait avec un sourire moqueur en coin, il faisait léviter sa caisse lui, parce qu'il était un sorcier, lui.

Pansy et Lavande chuchotaient entre elles bras dessus, bras dessous et ne portaient strictement rien. Déjà qu'on les faisait manger dans l'herbe fallait pas trop en demander non plus.

Hermione et Ron arrivèrent dans le hall en même temps que Padma et Parvati, Padma embrassa Ron et salua Hermione après Parvati.

D'un coup Seamus apparut et attira Hermione à l'arrière du cortège qui se dirigeait vers le lac pour lui raconter son début d'histoire avec Théo, Hermione l'écouta en souriant et en posant quelques questions pour connaître les détails. Elle écouta religieusement le détail du repas de leur premier rendez-vous, leur premier week-end au bord de la mer, elle fut soulagée d'arriver près du lac quand Seamus allait entamer le récit d'actions bien plus croustillantes...

Hermione s'empressa d'aller s'asseoir entre Luna et Hannah pour fuir Seamus et ses pensées perverses.

En un clin d'oeil les plaids furent recouverts de nourriture, sandwich, salades, pignons de poulet, pichets de jus de citrouille, cake et puddings à n'en plus finir.

Entre deux conversations sur les ronflaks cornus et les anecdotes d'Hannah sur les clients du Chaudron Baveur et son début de grossesse, Hermione releva la tête vers le lac et les étoiles, derrière Ginny, elle pouvait voir cette étendue d'eau noire qui s'étendait à perte de vue. Elle cligna des yeux ayant l'impression d'être sujette à une hallucination, elle avait vu quelque chose dans le ciel. Elle décida d'arrêter la bierraubeurre et de s'en tenir au jus de citrouille. Ginny la regardait avec un air interrogateur, elle se retourna pour regarder dans la direction d'Hermione et sourit pour elle-même.

Hermione levait les yeux toutes les deux secondes, certaine d'avoir encore vu une ombre bouger, et elle avait raison, cette ombre s'agrandit, elle finit par se rendre compte que c'était un homme sur un balai, celui-ci atterit avec grâce près d'eux.

Un sourire en coin sur le visage, Draco Malfoy lança à tout le monde :

- Seamus tu as fait exploser la Grande Salle et tout le monde doit manger dehors maintenant ?
 - Wouah Malfoy, finalement ton argent a servi à quelque chose, tu t'es acheté un sens de l'humour ? Rétorqua Harry
 - Sérieusement Potter ? Loin de moi l'idée de vous faire rire, néanmoins si tu penses que l'argent sert à cela je comprends les rumeurs qui courent sur toi à Gringotts...
 - Pardon ?
 - Oui Potter, les Gobelins sont affligés par ton incapacité à gérer et à faire fructifier ton argent, je leur expliqué que tu étais stupide et que tu serais sûrement ruiné d'ici dix ans. Ils te détestent, rajouta Draco un sourire malsain sur les lèvres.
 - Ne t'inquiètes pas pour moi...
 - Loin de moi cette idée...
 - Je sais gérer ma fortune, mais cela explique pourquoi les Gobelins me regardent de travers, ajouta-t-il pour lui-même. On peut savoir pourquoi tu es en retard ?
 - Change pas de sujet Potter, et puis je ne suis pas en retard, un Malfoy n'est jamais en retard, c'est vous qui mangez beaucoup trop tôt, sérieusement, vous n'avez pas de vie ?
- Harry finit par se lever pour saluer Malfoy, en fait il le tira par la main et lui dit de s'asseoir et de se taire surtout, il lui mit une bierraubeurre dans une main, et un sandwich dans l'autre.
- Je ne suis pas ton foutu gosse Potter, je peux manger tout seul
 - Ferme la Malfoy

Harry et Draco étaient en bons termes mais on ne met pas 6 ans de rivalité derrière soi en un clin d'oeil et leurs joutes verbales étaient un vrai plaisir. Effectivement, personne d'autre n'osait s'en prendre à eux. Qui aurait voulu s'attirer les foudres ou même taquiner le héros du monde magique, l'élite, le survivant, celui-qui-avait-vaincu, à part ses amis proches mais il n'y avait pas de rapport de force avec eux. De même pour Draco, il était tout de même un Malfoy, il possédait une fortune colossale, un pouvoir immense et il était celui qui avait redoré le blason de la famille Malfoy, celui qui s'était battu du bon côté, celui qui avait fait mieux que son père. Les deux hommes prenaient donc plaisir à se lancer des piques et à rentrer dans la compétition au moindre prétexte.

Le repas terminé, les cupcakes, fruits et glaces avalés, ils se levèrent tous. Zacharia lança un sort et les plaids se replièrent d'eux-mêmes pour aller se ranger tout seul dans le château. Ginny lui lança un regard noir, elle ne connaissait pas ce sort qui semblait fort pratique, elle s'approcha de lui, comme une lionne de sa proie, le prit par le bras et le raccompagna au château.

Harry, Ron, Seamus et Dean décidèrent de rentrer en courant au château, et celui qui perdait se levait le premier demain matin.



Hermione ne souhaitant pas rentrer tout de suite, s'approcha du lac et resserrant ses bras autour d'elle en frissonnant, plongea son regard au loin.

Elle sursauta quand elle sentit quelque chose s'abattre sur ses épaules, ce quelque chose était une cape, beaucoup trop grande pour elle.

- Tu vas attraper froid Granger, on est peut-être fin juin mais au fin fond de l'Ecosse, il fait froid la nuit, je pensais qu'une Miss-je-sais-tout aurait au moins prévu ça...

Hermione ne releva pas l'insulte, elle ne savait même pas si c'était une insulte, d'après ses amis Draco avait beaucoup changé, il était toujours arrogant et hautain mais il n'était plus méprisant ou méchant. Hermione le voyant très peu, ils ne faisaient que se croiser à des événements et n'avaient jamais vraiment eu l'occasion de parler, elle ne pouvait pas en être sûre.

- Merci Malfoy, mais je n'avais pas prévu de passer la soirée dehors...

- C'est pour ça que tu restes là alors que tout le monde est rentré ?

- J'ai l'habitude d'être seule... et là... ça fait beaucoup de monde... d'un coup...

- Je comprend, chuchota Draco.

Hermione se retourna d'un coup sec, étonnée par le ton et les paroles de Malfoy, la cape glissa de ses épaules et tomba par terre, dans la boue qui borde le lac. Draco fit une grimace et fit rapidement ses adieux à sa cape préférée, elle allait être fichue maintenant, elle était enchantée pour toujours être de la bonne température, et il aimait les broderies argentées qui en faisaient le tour.

Hermione profita de ces instant pour fixer le visage de Malfoy, elle savait qu'il était beau, elle s'en était déjà aperçue à Poudlard, et puis Ginny le lui répétait assez comme ça, toujours quand Harry était loin bien évidemment. Mais là, il était perdu dans ses pensées, sûrement à se demander comment il allait nettoyer sa précieuse cape, il avait fait tomber son masque malfoyen, et Hermione se surprit à penser que son visage était doux. Cela n'avait duré que deux secondes, et Hermione se reprit rapidement, elle se baissa pour ramasser la cape, s'excusa et lui promit de la nettoyer, elle parlait vite et finit par partir à moitié en courant. Draco la regarda un sourire amusé sur les lèvres. Cette semaine s'annonçait plus intéressante que prévu.

Hermione remonta dans la tour des Gryffondors, il n'y avait personne dans la salle commune, elle monta dans le dortoir, passa devant le lit de Lavande dont les rideaux étaient tirés, elle se mit en pyjama et se glissa sous ses draps. Ginny dans le lit d'à côté ne dormait pas, elle regarda Hermione complètement perdue dans ses pensées, et se demandait à qui était la cape noire qu'elle avait déposé sur le coffre au pied de son lit.



Préparation

Bonjour,

Et voilà le chapitre 2 !

Bon pour l'instant l'histoire s'installe juste...

Bonne lecture

PS : Ah et bien sur tout appartient à J.K. Rowling, je ne fais que m'amuser avec ses personnages...

Chapitre 2 : Préparation

Le vendredi matin, le soleil était déjà bien présent quand Hermione émergea de son sommeil. Elle attrapa sa baguette et d'un sort se rendit compte qu'il était déjà 10h, elle sauta en dehors de son lit et fila dans la salle de bain.

Un quart d'heure plus tard et revêtue d'une petite robe bleue, elle descendit dans les cuisines pour demander aux elfes un thé et quelques toasts. Une fois rassasiée, elle rejoignit Ginny dans la Grande Salle.

- Alors bien dormi ?
- Oui merci et toi ?
- Oui mais ça fait tellement bizarre de dormir sans Harry...
- Au fait où sont les enf...

- TATIE MIONE

Lily et Tobias arrivaient en courant et Hermione s'accroupit pour être à leur hauteur, elle les enlaça, et accepta avec plaisir leurs bisous baveux et un peu collants. Elle se releva pour saluer Molly qui arrivait derrière les enfants.

- Bonjour Hermione, tu es resplendissante mais tu as encore maigri, il faudra que tu viennes à la maison...
- Merci Molly mais ne vous inquiétez pas, je mange à ma faim.

Molly sourit et se retourna vers sa fille unique,

- Je vais amener les enfants à Harry et puis je les ramène, il faut que nous allions acheter leurs vêtements pour samedi soir.
- Oh oui, merci maman de t'occuper de tout ça
- C'est normal voyons, c'est la famille.

Molly partit courir après les petits Potter et Hermione en profita pour continuer sa conversation avec Ginny.

- Bon alors quel est le programme de la journée ?
- Moi je dois faire les plans de tables et batailler avec Zacharia pour choisir les bonnes couleurs de la décoration... il veut mettre du jaune partout ! Je ne pensais pas les Poufsouffles aussi têtus...
- Ah oui c'est sur, parce que les Gryffondors sont reconnus pour leur sens du compromis...
- Hermione ! Fit Ginny avec un air de reproche sur le visage, depuis que tu es revenue tu passes ton temps à faire des réflexions de Serpentard !

Hermione lui tira la langue.

- Ah très mature, on ne dirait pas que tu as 28 ans !
- Erf ne parle pas de mon âge s'il te plait...
- Quoi t'es pas vieille non plus... et puis t'as pas de rides, ni de cheveux blancs et t'es encore bien foutue
- Ginny ça suffit, c'était au tour d'Hermione de lui parler avec un ton de reproche. Bon alors qu'est-ce que je fais aujourd'hui ?
- Oh tu peux aider Luna si tu veux, elle veut rendre hommage aux personnes qui sont tombées pendant la bataille à Poudlard, à l'endroit où ils sont tombés, je crois que là elle est au 4ème étage pour... tu sais... Fred... finit Ginny dans un murmure.

Hermione la serra dans ses bras et lui transmit toute sa force dans un regard. Ginny lui sourit et lui indiqua que cela irait.

Hermione monta donc dans les étages, à la recherche du couloir qui avait été détruit par Rockwood et reconstruit deux ans plus tard. Luna était là, elle semblait très concentrée et elle bougeait lentement la tête faisant balancer ses boucles d'oreilles radis.

Hermione préféra ne pas la déranger et s'asseoir plus loin par terre. Luna sortit sa baguette et commença à tracer des



traits, à lancer des sorts de couleurs, Hermione l'observait.

Après une dizaine de minutes, son dessin commençait fortement à ressembler à Fred debout, baguette brandie et sourire éclatant aux lèvres.

Luna se tourna vers Hermione :

- Oh merci d'être venue Hermione, est-ce que tu pourrais m'aider avec les sortilèges d'animation ? J'ai des joncheruines plein la tête et j'ai peur que cela brouille mes sorts...

- Oui bien sur Luna, ce que tu as fait est magnifique,

- C'est Fred qui est magnifique, je dois ensuite faire Lupin et Tonks, et Colin, oh et penses-tu qu'Harry aimerait que nous fassions Rogue ?

- Oui je pense que cela lui ferait plaisir... Que dirais-tu également de créer un chemin magique pour mener les personnes aux différents endroits que nous aurons créés ?

- Oh... Ils n'auront qu'à suivre les nargols...

Sur cette réponse, Luna repartit pour de nouveaux dessins.

Hermione se tourna vers ce qu'avait fait Luna et décida de lui donner vie. Elle lança quelques sortilèges, un pour animer la baguette de Fred qui lançait maintenant des étincelles de différentes couleurs à intervalles irréguliers, enfin de toutes les couleurs sauf le vert...

Elle fit faire un clin d'oeil à Fred dès qu'une personne passait devant et anima le reste de son corps pour qu'il puisse bouger de manière naturelle. Elle était contente d'avoir fait ce stage auprès des animateurs de tableaux, elle avait appris beaucoup de sortilèges et même s'ils n'étaient pas d'utilité vitale, ils étaient très pratiques.

Elle décida de faire un chemin avec des petites boules lumineuses flottant à deux mètres du sol.

La tête en l'air, concentrée à créer ses boules tous les quatre mètres, elle ne regardait pas du tout où elle allait et se sentit d'un coup happée par derrière et tomber lourdement sur quelqu'un.

Complètement sonnée elle prit quelques secondes avant de se relever et de voir Draco Malfoy par terre, bizarrement toujours l'air aristocratique...

- Mais qu'est-ce que tu fous Malfoy ?

- Oh je t'évite juste de mourir la nuque brisée quatre étages plus bas... rétorqua Draco en se relevant et en époussetant ses vêtements

Hermione se retourna pour voir que l'escalier qu'elle comptait descendre s'était fait la malle...

- Oh... euh merci

- Oui décidément tu vas finir par avoir une dette envers moi, ah mais d'ailleurs tu AS une dette envers moi puisque je t'ai sauvé la vie !

Il avait cet air de suffisance insupportable sur le visage, tellement fier de lui...

- Pff très bien, Hermione savait qu'elle n'avait pas le choix, les dettes contractées envers un sorcier devaient être remboursées... Qu'est-ce que tu veux ?

- Toi.

- Pp... Pardon ?

- Oui demain soir, tout le monde est en couple, tous nos amis sont mariés, ont des enfants, ou que sais-je, et je n'ai pas envie d'aller seul à la soirée de commémoration, un Malfoy doit toujours avoir une femme prestigieuse à son bras.

- Tss il y a d'autres femmes célibataires Malfoy, par exemple Cho Chang ou Susan Bones.

- Je ne vais pas récupérer les restes de Potter et c'est qui Susan Bones ?

- Une Poufsouffle, elle était dans notre année enfin !

- Aucun souvenir, ce qui prouve que ce n'est pas une femme remarquable, contrairement à toi, porte ta plus jolie robe... Et pas rouge !

Et il partit en la laissant plantée là sans la possibilité de refuser.

Hermione reprit son chemin et la pose de ses boules lumineuses maintenant que l'escalier était revenu. Foutu chateau, on aurait dit qu'il se liguaient contre elle. Heureusement le sort pour créer les boules lumineuses était très simple parce qu'Hermione était perdue dans ses pensées. Le comportement de Draco l'intriguait, pourquoi il l'invitait, elle ? Il avait l'air différent, plus posé, moins hautain et surtout plus aimable avec elle. Il aurait pu demander bien plus qu'une simple soirée et cela aussi l'intriguait, Malfoy n'était pas le genre d'homme à se contenter de peu. Elle se dit que de toute manière maintenant elle n'avait pas le choix, elle devait y aller mais elle ne savait pas vraiment si elle voulait en savoir plus ou non sur les raisons de Malfoy... Soit il se moquait d'elle, soit il avait un intérêt à faire cela... Peut-être en voulait-il à ses recherches, elle savait que lui en faisait beaucoup sur les potions et qu'il était passé maître en potions il y a quelques années. Elle se dit qu'elle devrait faire un point sur ses découvertes récentes, il ne lui semblait pas être



tombée sur quelque chose d'intéressant mais peut-être n'avait-elle pas toutes les cartes en main.

Elle descendit les escaliers et se retrouva de nouveau dans le Hall, elle rejoignit Luna dans le parc qui avait créé des répliques de Lupin et Tonks.

- Est- ce que tu pourrais les animer afin qu'ils dansent ensemble ? Ce serait plus joli que s'ils se battaient non ?

- Euh oui bien sur, je vais faire ça.

- Merci Hermione

Pendant qu'Hermione agitait sa baguette autour des silhouettes afin de leur donner vie ou tout du moins leur permettre de bouger comme s'ils étaient en vie. Luna observait les papillons et semblait se souvenir de quelque chose d'important, elle se précipita vers Hermione, se pencha un peu et la regarda de très près, Hermione n'osait pas bouger, elle sentait le souffle de Luna sur sa joue et se demandait pourquoi la jeune femme était si proche.

Luna s'approcha encore, faisant glisser sa joue contre celle d'Hermione et lui chuchota à l'oreille

- Je pense que je suis amoureuse...

Puis elle se recula brusquement mais resta à une vingtaine de centimètres d'Hermione sondant son regard.

- Félicitations Luna, cela doit être merveilleux, je suis sûre que la personne que tu aimes est quelqu'un de formidable

- Oui c'est une personne admirable mais elle le cache bien...

- Ah, cela arrive souvent...

- Oui, c'est triste, la guerre a changé beaucoup de choses en nous, ça et d'autres évènements. Et toi tu es amoureuse ?

- Non, rigola Hermione, je n'ai pas le temps pour ça

- Tu sais Hermione, on peut être amoureuse en faisant d'autres activités

- Euh oui je sais mais ça implique une relation et je voyage beaucoup, et puis je ne vois pas de qui je pourrais tomber amoureuse...

- Vraiment ? Je croyais que...

- LUNA, HERMIONE ! ON VA MANGER !

Luna et Hermione ne purent que suivre la voix de la raison, soit celle de Ginny et rejoignirent la Grande Salle.

Le reste des préparatifs, discours, installation d'estrades, des tables, décoration du château, des jardins, affiches et tableaux rendant hommage aux disparus et mettre en place des pensines se fit tout le reste de l'après-midi. Cette dernière idée était celle d'Harry, chacun avait ainsi la possibilité de déposer des souvenirs de personnes, de moments, pendant la guerre, avant ou après, et d'autres pouvaient aller les voir. Il avait fallu commander un nombre incalculable de fioles et Rogue aurait fait une crise cardiaque s'il avait vu qu'on utilisait ses précieuses salles de potion dans le sous-sol pour des choses joyeuses.



Commémoration

Chapitre 3 : Commémoration

Hermione se regarda dans le miroir de son dortoir, elle portait une longue robe bustier, le haut était très serré et à partir de sa taille la mousseline s'évasait, si elle tournait sur elle-même, les pans de la robe flottaient autour d'elle. La robe était gris pale, elle avait longuement hésité à porter du rouge, juste pour embêter Malfoy, mais elle souhaitait payer sa dette. Elle savait que si elle voulait se jouer de lui, il lui demanderait quelque chose de bien pire.

Elle releva ses cheveux en un chignon lâche et quelques boucles s'en échappaient sur sa nuque ou autour de son visage. Une simple chaîne en argent sertie d'un faux diamant venait compléter sa tenue.

Elle chaussa ses ballerines compensées, il était hors de question qu'elle fasse comme Ginny et se perche sur des talons de dix centimètres.

Ginny sortit de la salle de bain, ses cheveux étaient également attachés et elle portait des bijoux, un collier avec une pierre assez grosse, bleue, un saphir probablement, et un bracelet assorti. Hormis ces deux éléments, elle était entièrement nue. Hermione se tapa le front en se demandant si un jour sa meilleure amie serait prête à temps et surtout si un jour elle apprendrait la signification du mot "pudeur". Ginny enfila des sous-vêtements et une petite robe bleue nuit, celle-ci lui arrivait au dessus des genoux, et lui fournissait un généreux décolleté. Elle était magnifique et terriblement sexy... Harry allait encore baver, d'autant plus que cela faisait deux nuits qu'ils n'avaient pas dormi ensemble.

Lavande était prête et elle portait une robe rouge, assez moulante et qui mettait bien ses formes en valeur, au moins une qui faisait honneur aux couleurs de Gryffondor, il faut dire qu'avec ses cheveux blonds qu'elle avait bouclé et ses jambes à n'en plus finir, elle pouvait porter n'importe quoi et dans n'importe quelle couleur, elle était superbe.

Les trois filles descendirent dans la salle commune, Harry était tout seul et il failli s'étouffer à la vue de sa femme, il avait vraiment bien fait de l'épouser.

Il tendit le bras à sa femme et ils descendirent tous dans le Hall.

Lavande rejoignit son cavalier du soir et Hermione se mit à balayer du regard la pièce un peu nerveusement.

Draco arriva silencieusement derrière elle, s'approcha doucement et lui murmura à l'oreille :

- Eh bien Granger, le gris te va à ravir, aurais-tu enfin acquis un sens de la mode et décider de t'accorder à la couleur de mes yeux ?

- Malfoy, si tu n'arrêtes pas tout de suite, je change la couleur de cette robe, j'ai appris le sort exprès cet après-midi, je peux changer tous les vêtements que je veux en rouge.

- Ouh, petite lionne tu m'effraies, allez viens, il l'attrapa par la main et la traîna dans la Grande Salle.

- Eh ralentis

- Euh s'il te plait, rajouta t'elle.

Draco ralentit et lui tendit le bras, ils rentrèrent dans la Grande Salle et Hermione ne pu s'empêcher d'être subjugué par la beauté de la décoration, le plafond magique représentait des milliers d'étoiles et celles-ci semblaient tomber comme une pluie, disparaissant juste avant de toucher la tête des hôtes.

Il y avait de nombreuses tables recouvertes de mets tous plus raffinés les uns que les autres, les elfes s'étaient surpassés. Des plateaux enchantés se déplaçaient parmi les invités pour qu'ils puissent se servir à boire.

Draco et Hermione rejoignirent leurs amis et ils parlèrent en sirotant du champagne rose, bleu ou arc-en-ciel. Ron ne pouvait pas s'empêcher de goûter à tous les plats et cela faisait rire Padma.

La soirée battait son plein, plusieurs personnes étaient passées derrière le pupitre et avait fait un discours, c'était le tour d'Harry et il était très stressé, après toutes ces années, il n'aimait toujours pas parler en public. Ginny posa les mains sur ses épaules, l'embrassa tendrement et lui murmura quelque chose à l'oreille qui le fit rougir mais aussi sourire et qui lui redonna de la force.

Harry monta sur l'estrade.

- Eh bien tout d'abord bonsoir à toutes et à tous.

A ce moment, le silence se fit dans la salle et tous les regards se fixèrent sur le Sauveur.

- Je voulais avant tout vous remercier d'être venus. Aujourd'hui, nous sommes réunis pour plusieurs choses, nous sommes ici pour nous souvenir, nous souvenir des personnes qui nous sont chères, qui ont quitté notre monde mais pas notre coeur. Vous verrez quand vous quitterez la Grande Salle les différents mémoriaux qui ont été faits.

Nous sommes également ici pour nous souvenir des moments difficiles que nous avons vécus, nous souvenir qu'il



existe des personnes prêtent à tout pour prendre le pouvoir, des personnes prêtent à tuer, à torturer, à faire souffrir les gens qu'ils considèrent inférieurs, nous sommes ici pour nous souvenir que cela s'est déjà produit par le passé et que nous ne sommes jamais à l'abri. Certes nous sommes actuellement en paix et c'est à chacun de nous de faire en sorte que cette paix perdure.

Je sais que le monde magique peut compter sur chacun d'entre vous, non seulement pour se souvenir des morts, pour ne pas recommencer les erreurs du passé mais surtout pour aller de l'avant, pour construire un avenir stable, une paix durable.

Mon souhait le plus cher c'est de voir grandir mes enfants dans une totale insouciance, pas comme nous.

Ses trois derniers mots avaient à peine été murmurés, Hermione les avait lu sur ses lèvres et elle se mordit la lèvre inférieure, Harry était quelqu'un de fort mais une telle guerre ne laissait personne indemne et surtout pas le héros qui avait du mourir pour pouvoir continuer à vivre.

Le public applaudit après ce discours et les portes de la Grande Salle se rouvrirent pour permettre à tous d'errer dans le château, c'était pour chacun l'occasion de se remémorer bons et douloureux souvenirs.

Les gens commencèrent à sortir et à s'éparpiller dans le château. En suivant les bulles lumineuses ils pouvaient facilement faire une sorte de pèlerinage vers les endroits où leurs proches avaient perdu la vie.

La salle des pensines avait un fort succès et les gens avaient préféré y déposer leurs souvenirs heureux. Ceux-ci étaient copiés et conservés ensuite aux archives du ministère.

Une scène avait également été installée et un groupe sorcier jouait de la musique plutôt douce.

Draco attira Hermione sur la piste de danse, et celle-ci ne put s'empêcher de grogner. Elle n'avait pas particulièrement envie de passer du temps coller à Malfoy...

- Arrête de râler Granger, et profite d'une danse avec un bel Apollon.
- Pff depuis quand tu connais les dieux grecs moldus ?
- Je suis un homme plein de surprises, lui murmura-t-il à l'oreille

Il plaça son bras gauche autour de la taille fine d'Hermione et posa sa main sur sa hanche. Elle frissonna et mis ses mains sur ses épaules avant que Draco en retire une pour la garder dans sa paume.

Il enserra un peu plus la taille de la brune et la guida sur le rythme de la musique. Il avait posé son menton sur le côté de la tête d'Hermione et pouvait sentir l'odeur de son shampoing.

Il se sentait bien, il pouvait enfin relâcher la pression. Il avait beaucoup appréhendé cette soirée, revoir toutes ces personnes étaient toujours un moment stressant. D'habitude il ne les voyait pas toutes en même temps et il pouvait gérer mais ce soir, non seulement tout le monde était présent mais en plus la soirée était précisément sur le thème qu'il ne voulait plus aborder.

Il n'avait pas été tout blanc pendant la guerre et beaucoup s'en souvenait, lui le premier. Il voyageait le plus possible pour ses recherches en potion et ne revenait en Angleterre que quand il le fallait. Il voulait mettre son passé derrière lui et même après dix ans, en faire le deuil n'était pas facile, surtout quand certains ne manquaient pas de vous rappeler vos erreurs de jeunesse à chaque rencontre. A cette pensée, il fusilla du regard cette idiote de Cho Chang.

Hermione se laissait aller dans les bras de Draco, elle préférait ne pas penser à pourquoi elle se sentait bien, chez elle. Elle n'avait pas ressenti cela depuis très longtemps et elle ne savait pas si elle devait l'attribuer à Poudlard et la présence de tous ses amis ou à la délicieuse odeur de musc et chèvrefeuille qui lui chatouillait les narines, à la main qui maintenait sa hanche et à la chaleur qui se dégageait du corps musclé collé au sien.

Une fois la danse terminée, ils se séparèrent, tous les deux un peu perdus. Hermione se reprit avant Draco et l'entraîna dehors, il bougonna car il vit rapidement où elle voulait aller. Là où Dumbledore était tombé. Cela lui rappelait de trop mauvais souvenirs, une époque où il était un gamin effrayé, qui agissait sur les ordres du pire monstre qui ait jamais existé. Une époque où il était lâche, non pas qu'il soit désormais courageux mais il avait le bon sens de ne pas massacrer des moldus et de ne pas obéir au doigt et à l'oeil à quique ce soit.

Il suivit malgré tout Hermione, cette robe lui faisait une sacré chute de reins, et il appréciait fortement la vue. Ils étaient à quelques mètres de la scène rendant hommage à Dumby, quand Blaise arriva en courant, les dépassant et se précipita sur Harry qui était déjà là.

Il lui agrippa le bras et lui murmura quelque chose à l'oreille, qui fit pâlir Harry, il crispa les mâchoires et Draco ralentit, ça sentait le Potter en colère et il ne valait mieux pas être trop près.

Harry suivit Blaise dans le château, il s'arrêta près d'Hermione :

- Préviens Ginny et tous les autres, préparer vos affaires et rentrer chez vous, d'ailleurs fais évacuer le château
- Hein mais pourquoi, la fête vient de commencer et...
- Fais ce que je te dis Hermione ! répliqua t'il du ton d'un homme qui avait l'habitude de commander
- Harry, elle posa sa main sur bras, d'accord mais tu as intérêt à me raconter plus tard ce qu'il se passe.



- Si je peux Hermione, si je peux.

Sur ce il la planta là, la laissant utiliser un sortilège pour parler dans le château entier, elle invoqua des raisons sanitaires pour justifier l'évacuation du château. Une invasion d'acromentules devrait à la fois assez terrifier les gens mais pas trop pour qu'ils partent dans le calme mais sans délai.

#####

Pendant ce temps Harry courait derrière Blaise jusqu'au troisième étage. Il entra dans la salle de classe dans laquelle deux personnes décédées pendant la guerre avaient été représentées travaillant à leur bureau. Il y avait aussi une personne allongée sur le sol, le visage boursoufflé, des milliers de petits points de toutes les couleurs sur sa peau. Le contraste entre les disparus qui bougeaient grâce à un sortilège et l'homme qui était vivant il y a peu et qui désormais avait rejoint le royaume des morts était peut-être le plus choquant, voir ces deux élèves le regard vide continuer de sourire alors qu'un cadavre gisait à leur pieds donnait des sueurs froides.

Harry supprima d'un coup de baguettes les illusions et se pencha sur le corps :

- Merlin, c'est Zacharia

- Ah merde je l'avais pas reconnu

- Qu'est-ce qu'il a sur le corps

- Je sais pas, j'ai préféré ne pas le toucher, j'ai prévenu le bureau des Aurors, ils envoient une brigade pour nous soutenir et surtout un médicament

- Je pense pas que qui que ce soit ait déjà vu ça Blaise

- Ouais c'est flippant, je veux dire on dirait qu'il est recouvert de petites étoiles multicolores, c'est limite joli, déglutit-il, enfin dans un autre contexte.

Harry se releva en fronçant les sourcils, il avait l'habitude de voir des morts dans le cadre de son travail d'Auror mais ce soir il ne s'y attendait pas, et d'habitude les gens avait subit un avada, une blessure physique ou un empoisonnement. Là c'était juste bizarre.

Ils entendirent des pas se précipiter dans le couloir et sortirent pour venir à la rencontre des intrus.

Williamson et MacMillan, super, ils étaient très bons et avaient plus d'expérience qu'eux mêmes, peut-être avaient-ils déjà vu ça.

- Potter, Zabini, alors toujours dans les ennuis, vous faites vraiment une sacré équipe...

- Merci MacMillan, toujours le mot pour faire plaisir à ce que je vois, rétorqua Blaise.

MacMillan lui offrit un sourire, elle aimait taquiner les plus jeunes qu'elle et les plus vieux aussi, ça la détendait et dans ce job elle en avait bien besoin.

- Alors qu'est-ce qui s'est passé, Williamson revint à l'essentiel.

Ils les firent entrer dans la classe.

- Zacharia, Oh Merlin.

Harry ne l'avait pas vu mais c'est Hermione qui avait amener les Aurors jusqu'ici. Elle regarda de plus près et fronça les sourcils, Harry l'interrogea du regard et elle secoua discrètement la tête. Pas ici.

Elle partit rejoindre les autres dehors, laissant les Aurors faire leur travail.

#####

- Alors vous avez déjà vu ça.

- Non, c'est étrange, il était comme ça... euh avant...

- Comment ça comme ça ?

- Ben recouvert de paillettes, ajouta MacMillan

- Mais bien sur que non, qui irait se recouvrir de paillettes multicolores à un événement comme celui-ci, on n'est pas au carnaval ! s'énerva Harry

- Au carna-quoi ? Demanda Blaise

- Laisse tomber.

- Hum donc, sortilège ou potion ? Williamson se laissait rarement distraire, ce qui faisait de lui un des Aurors les plus efficaces. Il était d'ailleurs second du chef des Aurors, Gawain Robards.

- Il faudrait faire des analyses.

- Oui Potter, faites les, Zabini, vous avez la liste des personnes présentes ici ce soir ?

- Vous rigolez ? Il y avait les deux tiers du monde magique ici ce soir et Poudlard n'était quasiment pas surveillé, le tiers restant a pu y venir aussi.

- Ok donc il faut se pencher sur cet homme, on va dresser la liste de ses connaissances, il était marié ? Une petite amie



? De la famille ?

- Je sais pas... faudra demander à Potter, j'ai jamais fréquenté les Poufsouffles...

Harry procédait à plusieurs analyse sur le corps de Zacharia Smith pendant que MacMillan prenait des photos sous tous les angles. Ils avaient mis au point des méthodes d'analyse de trace magique, ils pouvaient ainsi savoir si un sort avait été lancé et si le sort était répertorié au ministère, ils savaient lequel.

Malheureusement ici, plusieurs sorts semblaient avoir été lancés, un Stupéfix et un autre qu'il était incapable de reconnaître. Il ne savait pas si le sort avait créer les boursoufflures ou les points de couleurs, ou les deux.

- Alors Potter,

- Il y a eu un stupéfix, et un autre sort inconnu, je suppose qu'il y a aussi une potion, c'est étrange en fait...

- Qu'est-ce qui est étrange ?

- Le sort inconnu, il est très faible, je veux dire sa trace magique est plus faible qu'un lumos, aucun sort ne peut aussi faible ne peut causer la mort...

- Effectivement...

- Le médicomage arrive, ils vont pouvoir emmener le corps à Saint Mangouste et faire des analyse plus poussées.

- Rentrez chez vous, je vais prévenir Robards. On se retrouve demain pour une réunion exceptionnelle à 8h. Et on reprendra l'enquête lundi.

#####

Le dimanche matin dans le bureau du chef des Aurors, Harry, Blaise, Greg Williamson et Nancy MacMillan étaient assis en face de leur chef.

- Bon, Williamson m'a fait son rapport hier, le corps de Zacharia Smith a été retrouvé par Edwina Jones aux alentours des 22h, elle a prévenu de suite M. Zabini qui était dans le couloir à proximité. Potter, vous avez fait les analyses magiques, MacMillan vous avez pris les photos et le médicomage Ferson a procédé à l'autopsie. Il est en train d'analyser les composants qui se trouvaient dans l'estomac de la victime. On aura le résultat demain.

Tout le monde écoutait ce que Robards disait et prenait des notes. Un dossier avec les photos et les premiers éléments d'analyse connus leur avait été fourni.

- Je pense qu'il faut se pencher sur deux pistes principales dès à présent. MacMillan et Williamson, vous allez interroger toutes les personnes qui pourraient en vouloir à Smith. Potter et Zabini vous remonterez la piste de la cause du décès, le sort inconnu, les taches de couleurs et vous verrez demain avec les résultats d'analyse du médicomage.

Je veux un compte rendu mercredi à 10h.

- Bien chef.

#####

Lavande se réveillait tout juste, elle était déçue que la soirée d'hier ait été avortée. Elle avait à peine pu profiter du château. Elle se tourna vers l'autre côté du lit, et le vit vide. Elle fronça les sourcils et se releva sur un coude. En tendant l'oreille, elle entendit du bruit en bas, de la vaisselle qui s'entrechoque et une voix qui chantonne doucement.

Elle se ralongea en souriant, attendant son petit déjeuner au lit. Finalement, l'annulation de la soirée n'était pas un mal, elle pourrait profiter de son dimanche en entier. Par contre elle voulait savoir pourquoi, les acromentules étaient un mensonge, Hermione ne savait pas mentir et ça Lavande savait le détecter. Elle demanderait à Ginny au bureau, lundi ou mardi.

Elle se tourna sur le ventre et glissa son bras sous l'oreiller, la tête tournée vers la porte, elle entendait les pas dans les escaliers. Elle vit la porte s'entrouvrir, une jambe se glisser dans l'entrebâillement pour l'ouvrir plus en grand. De longues jambes et un tee-shirt violet pâle. Les cheveux blonds en bataille et le sourire aux lèvres, sa Luna entra dans la chambre, les bras chargés d'un plateau avec des tasses fumantes et des toasts tout chaud.

Lavande se dit qu'elle avait de la chance, la chance d'avoir la femme la plus fabuleuse à ses côtés. Sans elle, elle ne savait pas où elle en serait aujourd'hui.

####

Voilà, je termine sur une petite scène rajoutée, car je me suis rendue compte que j'avais un peu négligé les personnages secondaires... (ce ne sera pas trame principale, je pense que j'ajouterais des petites touches de vie parfois mais je ne développerais pas leur histoire)

J'espère que vous avez aimé ce chapitre un peu plus long que le précédent.

A bientôt !

Lord Jude



Retrouvailles

Chapitre 4 : Retrouvailles

Hermione transplana chez Ron, le surprenant avachi sur son canapé une revue de Quidditch à la main.

- Eh Hermione, salut

- Bonjour Ron, tu vas bien ?

- Oui et toi ?

- Bien merci, je sais que Padma est dans sa famille aujourd'hui alors je voulais en profiter pour passer du temps avec toi, je ne te déranges pas.

- Non pas du tout, je te sers un thé ?

- Oui avec plaisir merci.

Hermione suivit Ron dans sa cuisine, il possédait un appartement sur le chemin de traverse. Cet appartement était totalement à l'image de Ron, chaleureux et absolument pas rangé. Toutes les pièces possédaient un joli plancher foncé, le salon était spacieux et comportait plusieurs canapés rouges foncés autour d'une cheminée, il y avait dans un coin un immense tableau servant à Ron à établir des stratégies pour son équipe de Quidditch, dans tous les coins s'empilaient des revues de Quidditch et sur une étagère qui longeait tout le mur opposé aux immenses baies vitrées, on trouvait des figurines, des vifs d'or, son premier balai et pas mal de photos d'eux plus jeunes, d'eux adultes, des enfants de la famille et de son équipe de Quidditch. La cuisine donnait sur le salon et était bizarrement rangée, elle ne devait pas beaucoup servir ou alors tout était bien caché dans les placards rouges aux poignées dorées, les couleurs Gryffondors étaient partout, sauf dans la chambre de Ron qui était orange, en l'honneur des Canons de Chudley, son équipe. Trois portes donnaient sur le salon, deux chambres et une salle de bain.

Hermione s'installa sur une chaise et croisa les mains sous son menton regardant Ron s'activer, il mis à chauffer la bouilloire d'un sort, sortit des tasses et des cookies d'un placard et s'assis en face d'Hermione.

- Alors ça fait combien de temps avec Padma ? lança Hermione un petit sourire en coin,

- Euh ça doit faire six mois, Ron se balançait sur sa chaise, une main dans les cheveux, l'air un peu embarrassé. Il semblait avoir pris cette habitude d'Harry qui faisait toujours ce geste quand il ne savait pas trop quoi dire.

- Tu peux m'en parler tu sais, nous sommes amis

- Oui je sais, Ron ramena brutalement sa chaise sur ses quatre pieds, faisant trembler les tasses sur la table, c'est juste que c'est un peu bizarre, on était ensemble et depuis, enfin depuis nous, on n'a pas vraiment eu d'histoire sérieuse... j'aime bien Padma, j'ai appris à vraiment la connaître ces derniers temps, elle est toujours joyeuse, elle, en fait, elle se prend pas la tête... c'est pas comme les autres, qui voulait juste sortir avec un héros de guerre, le meilleur ami du survivant tu vois ?

- Oui je vois,

- Elle, elle connaît le Ron de Poudlard, le gars maladroit, goinfre et pas très attentif en cours, rigola-t-il.

- Oh Ron, tu as tout de même bien changé depuis Poudlard, bon certes tu manges toujours autant, mais tu es quand même un entraîneur de Quidditch reconnu pour son talent de stratège.

- Merci Hermione,

Ron sentit ses joues rougir et fut plus que content d'entendre la bouilloire siffler. Il se leva et tourna le dos à Hermione pour préparer le thé. Cela lui prit un peu plus de temps que de coutume, mais quand il se retourna et posa la théière sur la table, son visage avec repris une couleur normale.

- Et toi pas de petit ami ?

- Non je n'ai pas le temps et pas l'envie tu sais... c'était autour d'Hermione d'être embarrassée, elle rit doucement et ajouta

- C'est stupide non ?

- Quoi ?

- Nous... on est gêné de parler de nos amants alors que l'on se connaît depuis toujours, qu'on a toujours partagé et qu'on s'est déjà vu nus.

- C'est peut-être ça qui rend les choses compliqués... Ron se fit pensif, ses doigts entourant sa tasse de thé, le regard plongé dans le liquide ambré, c'est difficile de trouver quelqu'un qui soit à ta hauteur Hermione, c'est difficile de trouver quelqu'un qui a partagé ma vie, nos moments difficiles, de trouver quelqu'un qui sait pourquoi je fais des cauchemars la



nuit, pourquoi certaines nuits je ne dors pas, difficile de trouver quelqu'un qui a toujours les mots pour me faire sourire, ou me faire réagir, difficile de trouver une femme qui sache me tenir tête et me dire quand je me comporte comme un abruti... et puis t'avoir vu nue ne joue pas en la faveur des autres... les séances d'entraînements pendant la guerre ont eu au moins un bon côté, ajouta Ron pour détendre l'atmosphère.

Il ne s'attendait pas à déballer tous ses sentiments d'un coup, en fait il ne pensait pas ressentir tout ça, il était sincère quand il disait apprécier énormément Padma, mais il était difficile de passer après Hermione.

Il s'était rendu compte de ce qu'il avait perdu quand elle était apparue au bras de Malfoy, elle était resplendissante et tellement classe.

Hermione n'osait plus lever les yeux, pour le coup, elle se demandait si elle ne préférait pas le Ron de son adolescence, celui qui avait la capacité émotionnelle d'une petite cuiller, parce que le Ron adulte, le Ron sur de lui, il la mettait en danger, il faisait remuer des choses au fond d'elle, des vieux souvenirs. Elle releva les yeux pour croiser ceux de Ron, par Merlin, ils étaient tellement bleus, elle tendit la main pour prendre celle de Ron par dessus la table.

- Ron... tu sais, je... ce que nous avons vécu, c'était unique, je pense que jamais je ne pourrais aimer quelqu'un comme toi... jamais je ne retrouverais cette sensation de sécurité et cette peur qui me rongait le ventre de te perdre, que tu sois blessé, la guerre nous a obligé à grandir trop vite, à prendre nos sentiments trop au sérieux, nous n'avons pas eu le temps qu'il nous aurait fallu, tout était trop intense, trop soudain, trop fort, après la guerre, on a tous ressenti un manque, ce n'était pas toi, ni moi, juste pas le bon moment. Je... je ne sais pas si aujourd'hui je serais capable d'avoir de nouveau une relation normale, je ne pense pas être le genre de femme qui se marie, a des enfants, je... quand je vois ce que certains être humain sont capables de faire, je ne veux pas d'enfants, je ne veux pas que d'autres aient le risques de vivre ce que nous avons vécu, d'avoir une enfance brisée, de devenir soldat avant d'avoir nos diplômes, d'avoir appris à haïr avant de pouvoir aimer...

Elle avait les larmes aux yeux et sa main était douloureusement crispée autour de celle de Ron, celui-ci fit le tour de la table et vint prendre Hermione dans ses bras. Il la comprenait, Merlin, il la comprenait et elle le comprenait, c'était une chance et une malédiction à la fois, ils faisaient les mêmes cauchemars, avaient les mêmes peurs et savaient pertinemment qu'ils seraient toujours brisés au fond d'eux. Que la façade qu'ils offraient au monde n'était pas suffisante entre eux.

Hermione s'accrocha à Ron, ensemble ils étaient plus forts mais aussi plus faibles, plus sensibles, être ensemble les renvoyait à une époque qu'ils ne voulaient pas revivre, être ensemble était la chose la plus douce du monde mais aussi la plus cruelle.

Ils se regardèrent, les yeux perdus, Hermione se mordillait la lèvre inférieure, elle se leva, entraînant Ron dans son geste, son corps se colla au sien. Elle leva la tête, elle posa ses lèvres sur les siennes, Ron passa un bras autour de sa taille pour l'attirer au plus près de lui, pour sentir sa chaleur. Il avait l'impression de revivre. Ses mains se glissèrent facilement sous le chemisier d'Hermione, elle continuait de s'agripper à ton tee-shirt.

Le regard désespéré qu'elle lui lança ne fit faire qu'un tour à son sang, il arracha son chemisier, retira lui-même son tee-shirt, elle semblait perdue, presque amorphe, c'est quand il l'embrassa, prenant son visage en coupe dans ses mains, y mettant toute la tendresse qu'il possédait, qu'elle réagit. Ses mains glissèrent dans ses cheveux, sur la pointe des pieds, elle suivait le ballet de leurs langues, elle se sentait perdre pied, elle ne sentait plus ce poids sur son cœur, elle ne pensait plus.

En quelques secondes, ils se retrouvèrent dans la chambre de Ron, ils se connaissaient par cœur, ils avaient l'habitude l'un de l'autre. Ron prenait soin de recouvrir de baiser chaque parcelle du corps d'Hermione qu'il dénudait, il posait ses lèvres sur cette peau pâle et douce. Hermione lâchait prise, pour la première fois depuis des années, elle ne pensait pas, pas aux conséquences, pas à l'après, ou pourquoi, ou ce qu'elle ressentait, elle se laissait guider par les mains expertes de Ron. Entièrement nus, leurs corps enlacés, Ron se laissa entraîner dans les profondeurs du plaisir. Hermione était son refuge, il se pencha à son oreille lui murmura des mots, lui murmurant qu'il serait là pour elle, elle passa ses bras autour de son torse, posa ses mains sur ses épaules, ses ongles s'enfonçant dans la chair, ses doigts massacrant les muscles, ses dents mordaient la peau tendre du cou de Ron. Ses actes lui assurant qu'il était à elle et elle à lui, elle mettait toute la force de ses sentiments dans ces gestes brutaux. Ron continuait ses va et vient de plus en plus rapidement serrant contre lui le corps si désirable, si désiré, d'Hermione, il voulait lui faire oublier ses soucis, ses pensées, il voulait lui aussi oublier ses cauchemars, son histoire. Transpirant, essoufflés, ils jouirent ensemble, Ron retombant lourdement sur Hermione avant de se retourner sur le côté, il la tenait toujours contre lui, elle se blottit dans ses bras, contre son torse.

Pour l'instant, il était hors de question de penser, d'analyser, elle profitait juste de ce corps, de cette odeur, du souffle contre ses cheveux, de cette main sur sa hanche.

Elle s'endormit rapidement, Ron la regardait, elle paraissait soudain si paisible, elle était tellement belle le visage détendu, il se rendit compte que cela faisait longtemps qu'il ne l'avait pas vu les sourcils froncés, la lèvre mordillée ou le regard inquiet. Il finit aussi par s'endormir, épuisé et heureux.

#####



Quand Ron se réveilla, il était seul, la place à côté de lui était encore chaude, il se leva le sourire aux lèvres, il regarda l'heure, il était 17h34, il passa un caleçon et un tee-shirt et sortit de la chambre, il entendait du bruit dans la cuisine. Les yeux encore ensommeillés, il s'approchait de la table, la femme occupée à cuisiner se retourna vers lui,

- Pp Padma, tu es rentré quand ?

- Il y a quelques minutes à peine, tu étais en train de dormir alors je n'ai pas voulu te réveiller, tu étais tellement mignon, elle s'approcha de lui et l'embrassa.

- Ca va ?

- Euh oui, oui c'est juste que je ne m'attendais pas à te voir, je croyais que tu passais la journée chez tes parents ?

- Oui mais il est 17h30 passé, je suis rentrée, je voulais te faire une surprise mais tu n'as pas l'air content, Padma fit la moue, l'air déçu.

- Mais non enfin, je viens juste de me lever, il l'enlaça calant son dos contre son torse pendant qu'elle découpait des pommes à la moldue. Je suis grognon quand je me réveille et il l'embrassa dans le cou.

- Oh oui je sais.

Elle rigola et Ron se sentit affreusement coupable, il se demandait ce qu'il lui avait pris, il savait que revoir Hermione était une mauvaise idée, elle pensait apparemment la même chose puisqu'elle était partie sans un mot. Heureusement qu'elle avait eu un peu plus de présence d'esprit que lui sinon il serait dans de beaux draps.

Padma continuait de préparer sa tarte aux pommes en lui racontant sa journée, elle lui demanda qui était passé. Ron lui dit qu'Hermione était venue prendre un thé pour parler du bon vieux temps.

Ils finirent par se retrouver sur le canapé, lui lisant sa revue de Quidditch, elle un livre sur les plantes magiques pendant que la tarte cuisait.

#####

Hermione marchait dans un parc moldu, il faisait froid, il y avait du vent et le ciel était gris, alors qu'on était fin juin, Merlin qu'elle détestait l'Angleterre, il faisait moche et il y avait Ron. Elle savait avoir fait une énorme bêtise, non seulement Ron était en couple maintenant et il semblait heureux. Mais en plus elle-même n'était pas prête pour ce genre de chose, elle avait mis assez de temps à se reconstruire, à se retrouver et à devenir une femme indépendante. Elle trouvait qu'être amoureuse rendait dépendant... D'autant plus qu'elle n'aimait plus Ron, oui d'accord, elle n'aimait personne en ce moment, en fait elle n'avait jamais aimé quelqu'un d'autre depuis Ron. Mais elle n'aimait plus Ron, c'était une certitude. Elle s'était comportée comme une adolescente stupide et immature...

Elle s'assit sur un banc, se prit la tête dans les mains et émit un grognement de protestation.

Elle entendit un rire clair devant elle, son regard se posa sur des chaussures en cuir impeccable, remonta sur un pantalon gris foncé, passa sur des mains fines et blanches, une chemise noire, et un visage qui gardait encore les traces de ce rire. Un visage qu'elle n'avait certainement pas envie de voir,

- Alors Hermione, c'est quoi cette tête, on dirait que t'as vu Weasley tout nu, il continua de rire, ignorant complètement l'air effaré d'Hermione. Ah non c'est vrai, tu l'as déjà vu de toute manière, ajouta-t-il.

- Malfoy dégage

- Eh bah on n'est pas de bonne humeur, fit-il en s'asseyant à côté d'elle.

- Effectivement, répliqua-t-elle d'un ton sec, alors dégage

- Très bien Granger, Draco avait repris son ton froid, sa voix traînante, puisque c'est ce que tu veux, je pars.

Il se leva, fit quelques pas et se retourna,

- Mais tu sais Granger, un jour il faudra que tu grandisses et que tu arrêtes de te comporter comme si tout t'étais dû, quand les gens font des efforts autour de toi, essaie au moins d'en faire autant.

Sur ce, il transplana, en plein milieu d'un parc moldu, mais qu'il était stupide. Hermione avait encore plus envie de s'arracher les cheveux. Elle avait envie de repartir sur le champ en Australie si cela ne devait pas impliquer une demande exceptionnelle de transport international d'urgence, qu'elle ne pouvait pas justifier.

Elle décida de rentrer à son hôtel, peut-être qu'une nuit de sommeil lui porterait conseil. Si seulement elle arrivait à dormir.



Révélation 1/3

Chapitre 5 : Révélation partie 1

Le lundi matin, Harry arriva tôt au ministère, il avait eu la tête ailleurs pendant le repas dominical chez Molly. D'ailleurs Ron n'était pas venu et il en était assez étonné.

Il avait hâte de se mettre au travail, même si la partie qui leur était échue avec Blaise n'était pas la plus passionnante. Il préférait être sur le terrain à interroger les potentiels suspects et les témoins.

Néanmoins il savait que la recherche de la cause de la mort de Zacharia était essentielle à la résolution de l'enquête. Il allait devoir s'enfermer dans une bibliothèque et dans les archives pendant au moins une journée, mais il espérait que leurs premières découvertes les mèneraient sur le terrain.

Une fois sorti de la cheminée, il se dirigea à travers le hall vers les ascenseurs. Il n'y avait pas grand monde le lundi matin avant 7h et il appréciait cela, au moins personne ne le dévisageait, ou pire lui demandait un autographe.

Il entra dans l'ascenseur et appuya sur le 2 pour descendre à son bureau.

Il passa par la salle de pause prendre un café magique, il en aurait bien besoin pour affronter cette journée, les recherches c'était plutôt le rayon d'Hermione.

Il longea le couloir et franchit l'avant dernière porte sur la droite, son bureau, enfin celui qu'il partageait avec Zabini.

Blaise était déjà là et Harry en fut surpris,

- Salut

- 'Jour

- Eh bien t'as pas dormi cette nuit ou quoi ?

- Pfff, j'ai eu un week-end difficile, on n'a pas tous une petite famille bien tranquille Potter...

- Tranquille ? Essaie donc de vivre avec deux enfants de moins de huit ans et une femme hyper active et on en reparle...

Blaise sourit et se frotta les yeux, il fallait vraiment qu'il arrête de faire la fête. Enfin peut-être juste le dimanche soir, mais hier il avait besoin de se changer les idées.

- Bon alors c'est à nous que revient l'immense honneur de jouer les rats de bibliothèque

- Ouais, génial hein... Par quoi on commence ?

- Il faut qu'on établisse une liste de ce qu'on sait et de ce qu'on cherche, Harry se dirigea vers le tableau noir installé dans leur bureau.

- Alors on sait que Zacharia a été stupéfixié mais que cela n'a pas causé sa mort, donc on peut peut-être écarter cette information.

- Oui je suis d'accord

- On ne sait pas grand chose d'autre en fait... Il a subi un autre sort, il était recouvert de points multicolores et avait le visage boursoufflé.

- Donc on pourrait chercher s'il existe des sorts donnant ces points et si ces sorts sont potentiellement mortels, c'est peut-être aussi du à une potion mais on va devoir attendre le milieu de matinée pour avoir le rapport du médicament.

- Ok et le visage boursoufflé ?

- Oui aussi, soit ce sont deux sorts différents, soit un seul qui donne ces deux effets, mais ce serait étrange.

- Bon on va à la bibliothèque du ministère, on oriente nos recherches sur les effets primaires et secondaires des sorts de faible intensité en attendant le médicament.

- Allez Potter en route pour de folles aventures dans les tréfonds du ministère.

#####

Vers 11h, Blaise releva la tête du dixième livre qu'il feuilletait, il ne voyait même plus Harry qui était caché derrière une pile d'ouvrages.

- On fait une pause ?

Harry tendit la main, finissant de lire un paragraphe,

- Oui, je crois que je tiens quelque chose, je vais emprunter celui-là et on verra avec le rapport du médicament si ça colle.



Les deux Aurors prirent l'ascenseur pour retourner à leur niveau.

- Alors t'as trouvé quoi ?

- Il est dit dans ce bouquin, qu'il est possible de créer une potion qui se déclenche par un sort,

- Ah, et ?

- Réfléchis Blaise, le sort utilisé sur Zacharia, celui qui n'est pas répertorié au ministère, est trop faible pour pouvoir causer la mort mais si c'est un sort qui déclenche les effets d'une potion, il n'a pas besoin d'être puissant, c'est la potion qui est alors mortelle...

- Hum mais qui est au courant de ce genre de choses ? Et puis il doit falloir être un vrai maître en potions pour réussir ce genre de potions ?

- Oui mais si c'est vraiment ça, c'est pas plus mal, ça veut dire qu'on a beaucoup avancé et comme il n'y a pas beaucoup de personnes assez habiles pour faire ce genre de potion sans faire de grand dégats, on trouvera facilement notre homme.

- Ouais sauf si la potion en question était censée être un truc banal et qu'en fait la personne l'a ratée et a causé la mort de Smith, là on a à faire à un sacré paquets d'incapables...

Harry grimaça, il n'avait pas pensé à cette hypothèse, la mort de Zacharia pouvait être accidentelle, mais vu le stupéfiant et les circonstances, il en doutait.

A peine arrivés dans le couloir du département des Aurors, le chef leur tendit le rapport fait par le médicomage.

- Bon à part une grosse quantité de nourriture et de boisson alcoolisée... Sérieusement, il y avait du champagne arc-en-ciel ? Il a trouvé quelques ingrédients de potion, Armoise, Asphodèle, Valériane, Sisymbre, Sang de Dragon et Mucus de Véracrasse.

- Ça fait beaucoup d'ingrédients... nous ne possédons pas les connaissances pour faire une analyse précise, pouvons-nous consulter un expert ?

- Oui bien sur, mais quelqu'un de confiance, ce truc sent pas bon les gars, restez discret sur l'enquête.

- Oui chef.

#####

Le lundi matin Hermione se réveilla les yeux bouffis, elle n'avait pas très bien dormi cette nuit, avant d'aller prendre sa douche elle envoya un hibou à Ginny, elle savait qu'Harry devait travailler et comme Ginny avait pris des jours de congés elle devait être disponible. Elle lui proposa un déjeuner dans un petit restaurant qu'elles appréciaient toutes les deux.

Sans attendre sa réponse, elle fila sous le jet d'eau brûlante. Après une longue douche, elle se sentait déjà mieux, elle appliqua son sort pour sécher et coiffer ses cheveux.

Elle se sentait toujours dans un état profond de dépression alors elle choisit ses vêtements en fonction, jean, converse, tee-shirt noir et veste noire.

Son hibou était revenu, Ginny était d'accord et la rejoindrait à 12h à la Cuillère Ensorcelée.

Il était 11h et Hermione se dit qu'un tour chez Fleury&Bott lui ferait du bien. Elle enfila ses lunettes de soleil, attrapa son sac à main et sortit sur le chemin de traverse.

Elle flana un peu devant les boutiques, observa les nouvelles collection de robes et passa sans un regard devant le magasin de Quidditch, elle évita soigneusement le magasin de Farces et Attrapes Weasley et fila tête baissée direction sa boutique préférée. Elle passa beaucoup de temps parmi les rayons, et son choix se porta sur Sortilèges Oubliés du XVème siècle, une édition assez rare qui lui serait d'une grande utilité dans ses recherches, elle s'offrit un livre sur les pâtisseries magiques, après tout manger des choses sucrées améliorerait peut-être son humeur et enfin Petit Discours sur La Condition des Créatures Magiques au XXIème siècle, ce livre venait de sortir et la condition des créatures magiques la passionnait toujours.

Elle passa à la caisse, discutant un peu avec le vendeur. Elle miniaturisa ses achats et se dirigea vers le restaurant.

Ginny n'étant pas arrivée et comme il était relativement tôt, Hermione pu choisir sa table, la plus isolée, dans le fond du restaurant entre un paravent et une énorme plante verte.

Hermione s'assit et sortit un de ses livres pour s'occuper. Après quinze minutes d'attente, Ginny arriva enfin.

Elle s'assit en face d'Hermione.

- Bonjour,

- Bonjour,

- Bon alors qu'est-ce que tu caches ?

Hermione rangea son livre, en fait elle prit beaucoup de temps pour ranger son livre, un peu trop...

- Hermione arrête ça, raconte moi...



- Rien, je suis juste un peu déçue que notre semaine à Poudlard et la soirée de commémoration aient été annulées...
- Oh oui quel dommage, le changement de sujet semblait avoir marché, en plus Harry est très stressé, il n'a pensé qu'à ça dimanche, n'empêche je me demande qui pouvait bien en vouloir à Zacharia, j'ai quasiment tout préparé avec lui et pas une seule fois il a semblé inquiet ou quoique ce soit...
- Oui c'est étrange, peut-être que ce n'était pas spécifiquement lui qui était visé, il était peut-être au mauvais endroit au mauvais moment, argumenta Hermione.
- Hum oui peut-être, je trouve ça triste quand même, c'était quelqu'un de bien, l'enterrement sera mercredi, tu viendras ?

- Oui bien sur.
- Bien. Maintenant racontes moi ce que tu caches et ne change pas de sujet !
- Pff

Le serveur arriva et sauva la mise d'Hermione ou du moins recula l'échéance. Elles commandèrent leur plat et un verre de vin. La commande se passa bien trop vite aux yeux d'Hermione...

- Alors ?
- J'ai fait une énorme bêtise...
- Ça à un rapport avec Ron ?

Hermione parut surprise.

- Pas la peine de faire cette tête d'étonnée, il n'était pas chez maman dimanche et comme je savais que Padma n'était pas là, j'ai senti qu'il y avait un truc.
- Oh... Hermione n'avait pas pensé à ce détail, décidément elle se demandait où était passées ses fameuses capacités intellectuelles.
- Ne t'inquiètes pas, tout le monde a supposé qu'il ne s'était pas levé et qu'il avait oublié de venir...
- Hum tant mieux...

Le serveur arriva avec leurs plats, bavette frites pour Ginny, poisson en sauce pour Hermione.

Hermione s'attaqua à son morceau de colin avec application. Ginny grignota quelques frites avant de revenir à l'attaque.

- Bon puisque tu ne veux rien me dire, je vais devoir deviner, Hermione hocha la tête de haut en bas, l'air penaud.
- Alors puisque tu étais avec Ron et puisque tu dis avoir fait une bêtise, j'imagine que ça à un rapport avec votre relation, tu lui as déclaré tes sentiments et il t'a rembarré ?

Ginny ne laissa pas Hermione répondre et enchaina.

- Non, Ron ne t'aurais pas repoussée et tu n'as plus de sentiments pour lui, à moins que tu m'ais menti ?
- Non enfin... Hermione triturait son poisson mais n'avalait pas une seule bouchée.
- Alors c'est sexuel.

Hermione devint aussi rouge que le verre de vin de Ginny et baissa la tête.

- MERLIN C'EST CA !
- Chut enfin Ginny, tout le monde va nous entendre !

Ginny baissa la voix,

- Non mais c'est pas possible, comment ça a pu se passer et Padma alors ?
- Oui je sais, je me sens affreusement coupable, d'autant plus que je n'éprouve plus rien pour Ron, mais on discutait, j'étais triste, on a parlé du passé et on n'a pas réfléchi...
- Que Ron n'ait pas réfléchi, je peux comprendre, mais toi...

Ginny se recula sur sa chaise et croisa les bras, elle avait un peu de mal à avaler la nouvelle mais il fallait s'y faire et surtout soutenir sa meilleure amie.

- Bon écoute Hermione, tout le monde fait des erreurs d'accord ?
- Ah oui tu couches avec Dean depuis que t'es avec Harry ?
- Non... Hermione ne joue pas à ce jeu là...
- Désolée, c'est juste que je me sens archi nulle et que j'ai qu'une envie c'est de repartir en Australie tout de suite...
- NON, tu dois rester, s'il te plaît ! Ginny fit ses yeux de chien battu, et Hermione ne put y résister.
- Bon d'accord, tu sais, je voulais rester en Angleterre, je veux dire définitivement, je voulais me réinstaller ici, mais maintenant, je ne pense pas pouvoir vivre avec ça...



- Si tu veux je te lance un sort d'Oubliettes
- Rah, Hermione se tapa le front avec la main, mais pourquoi je n'y ai pas pensé, j'aurais pu lancer ce sort à Ron avant de partir et moi j'aurais tâché de faire comme si ça ne s'était jamais passé, ce pays me prive de mon cerveau...
- Mais non voyons, écoute, je pense que tu devrais avoir une discussion avec Ron, mettre les choses à plat, dire que c'était une erreur, que ça ne se reproduira plus.
- Oui mais Padma ?
- Ça c'est à Ron de voir, toi tu es célibataire, c'est lui qui a fait l'erreur de tromper sa copine...
- Ok...

Hermione s'attaqua finalement sérieusement à son assiette. Elle était soulagé d'avoir pu en parler à sa meilleure amie même si elle était la soeur de Ron, Ginny avait pour habitude de prendre les choses objectivement.

Après le repas, elles décidèrent d'aller faire les boutiques, enfin Ginny décida de traîner Hermione dans les boutiques, lui rabattant les oreilles que le style Australien n'était décidément pas à la mode et qu'elle ne portait que des vêtements moldus.

Elle lui fit essayer des dizaines de vêtements différents, robes sorcières, cape, mais aussi quelques vêtements moldus, la mode avait bien changé ces dernières années chez les sorciers et ils adoptaient de plus en plus souvent les vêtements pratiques des moldus. Hermione était sûre que jamais elle n'oserait porter cette mini jupe et encore moins cette robe de soirée très décolletée... Néanmoins elle aimait ses deux nouvelles robes de sorcier, une bleue nuit et une grise foncée. Elle n'avait pas acheté de cape, la sienne étant assez récente et puis avec l'été qui arrivait elle n'en aurait pas besoin. D'ailleurs cela lui fit penser qu'avec l'agitation qu'il y avait eu à Poudlard elle n'avait pas rendu sa cape à Malfoy.



Révélation 2/3

Chapitre 6 : Révélation partie 2

Après le repas, elles décidèrent d'aller faire les boutiques, enfin Ginny décida de traîner Hermione dans les boutiques, lui rabattant les oreilles que le style Australien n'était décidément pas à la mode et qu'elle ne portait que des vêtements moldus.

Elle lui fit essayer des dizaines de vêtements différents, robes sorcières, cape, mais aussi quelques vêtements moldus, la mode avait bien changé ces dernières années chez les sorciers et ils adoptaient de plus en plus souvent les vêtements pratiques des moldus. Hermione était sûre que jamais elle n'oserait porter cette mini jupe et encore moins cette robe de soirée très décolletée... Néanmoins elle aimait ses deux nouvelles robes de sorcier, une bleue nuit et une grise foncée. Elle n'avait pas acheté de cape, la sienne étant assez récente et puis avec l'été qui arrivait elle n'en aurait pas besoin. D'ailleurs cela lui fit penser qu'avec l'agitation qu'il y avait eu à Poudlard elle n'avait pas rendu sa cape à Malfoy.

- Dis Ginny tu sais où habite Malfoy ?
- Oui bien sûr, mais pourquoi ça ? Ginny la regardait en coin, un sourire suspicieux sur les lèvres.
- Je dois lui rendre sa cape.
- Oh oh, je vois, fit la rousse en te tapotant le menton
- Ce n'est pas ce que tu crois Gin...
- Oui bien sûr alors comment sa cape s'est retrouvée en ta possession ?
- Vendredi soir, il me l'a prêté parce qu'il faisait froid...
- Ça alors, Draco Malfoy se comporte comme un gentleman avec Hermione Granger... Il y a véracrasse sous béozard ou je me trompe ?
- Absolument.

Hermione avait assené cette vérité avec aplomb mais Ginny n'y croyait absolument pas, Hermione se comportait normalement mais Draco pas du tout. Elle savait que les Malfoys étaient censés garder un masque neutre en toute circonstance mais les regards qu'il jetait à Hermione étaient assez équivoques, pour quiconque avait un temps soi peu le sens de l'observation.

Peut-être Hermione était-elle sincère et peut-être Draco avait-il craqué pour la sorcière mais Ginny pensait vraiment qu'Hermione lui cachait quelque chose.

Ginny suivit Hermione à son hôtel, après tout, elle avait sa journée de libre, les enfants étant encore chez Molly.

Une fois dans la chambre, Hermione sortit la cape et grimaça en regardant la boue séchée qu'il y avait collée dessus.

- Eh bah tu te roules dans la boue avec une cape prêtée par sa seigneurie Malfoy, il va te tuer... Ginny était allongé sur le ventre sur le lit et pouffait de rire.
- C'est pas drôle Ginny, je ne me ROULE PAS dans la boue... elle est tombée c'est tout...

Hermione lança plusieurs sorts pour la nettoyer, la repasser et même lui donner une odeur de chèvrefeuille agréable.

- Et voilà,

Hermione paraissait très satisfaite du résultat pendant que Ginny continuait à la regarder de travers;

- Quoi ?
- Du chèvrefeuille ? T'en fais pas un peu trop ?
- Non pas du tout, bon tu me dis où il habite ?
- Oui d'accord,

Ginny se leva et écrit une adresse sur un bout de parchemin qu'elle tendit à Hermione, elle l'embrassa sur la joue, lui souhaitant bon courage et transplana.

Hermione resta quelques secondes regardant fixement le parchemin en fronçant les sourcils, décidément elle ne savait pas ce qui lui prenait, peut-être le décalage horaire mais elle faisait n'importe quoi depuis qu'elle était arrivée en Angleterre.

Elle connaissait la rue de Malfoy elle y transplana donc directement.

Longeant la rue tout en regardant les numéros, elle s'arrêta devant une charmante maison anglaise en briques... Le manoir Malfoy était bien loin, il faut dire que tous les biens de ses parents avaient été saisis par le ministère, son



compte en banque devait être bien rempli ce qui avait du lui permettre de s'offrir cette maison et encore, Hermione était sûre qu'il pouvait s'offrir la moitié de Londres sans que cela affecte sa fortune...

Hermione monta les quelques marches du perron et sonna à la porte. Elle se demanda s'il était là, après tout on était lundi après-midi, il devait travailler, son cerveau était VRAIMENT en vacances, elle fit demi tour et commençait à descendre les marches quand la porte s'ouvrit.

- Alors c'est vrai les Gryffondors n'ont aucune patiente...

Cette voix trainante... et arrogante... Hermione stoppa sa descente et se retourna,

- Bonjour Malfoy, tu m'invites pas à entrer ?

Elle le poussa et franchit le pas de la porte, elle avait passé un week-end pourri et il était hors de question qu'elle laisse Malfoy la mener par le bout du nez, elle ne s'énerverait pas non mais elle allait l'énerver lui.

Elle tourna sur elle-même pour observer la pièce dans laquelle elle était entrée. Un immense salon, le sol était en bois clair, il y avait une cheminée sur la droite devant laquelle trônait un immense canapé beige complété par deux fauteuils assortis. Un tapis vert Serpentard et des rideaux verts également, forcément. Les murs de chaque côté de la cheminée étaient recouverts de bibliothèque, des centaines d'ouvrages devaient s'y trouver.

Sur sa gauche un bar en L séparait le salon de la cuisine et une table à manger se situait dans la continuité de la cuisine. Un escalier dans le fond devait mener aux étages.

Ce qui subjuguait le plus Hermione, mis à part la pièce gigantesque et le très bon goût avec lequel elle était meublée, c'était la baie vitrée qui faisait quasiment tout le long de la pièce face à la porte d'entrée, elle s'en approcha et pu voir à travers une véranda avec piscine et derrière un jardin assez grand.

- La propriété te plaît Granger ? Ce n'est pas à vendre...

- Je visite juste, étant donné que tu es trop impoli pour m'inviter à le faire, je me débrouille.

Si Draco Malfoy ne s'était pas appelé justement Malfoy il aurait à l'heure actuelle la bouche grande ouverte et les yeux exorbités par le culot de Granger. Mais comme il était un Malfoy il se contenta de hausser un sourcil et d'afficher une moue dubitative.

- Très bien je t'en prie, fais comme chez toi. Et il retourna dans la cuisine où il était apparemment en train de préparer un repas.

Malfoy cuisinait, Hermione n'en revenait tellement pas, qu'elle laissa tomber la visite des étages et qu'elle s'assit sur un tabouret de bar pour le regarder.

Malfoy fit comme si elle n'était pas là ce qui au bout de quelques minutes agaça Hermione, d'autant plus qu'il ne faisait que couper des légumes, enfin ordonner aux légumes de se couper tout seul avec sa baguette.

Hermione se leva et alla parcourir les rangées de livres de la bibliothèque.

Draco laissant ses légumes se couper en toute autonomie, se retourna pour observer Hermione, il ne comprenait pas pourquoi elle était chez lui et il ne comprenait pas non plus pourquoi il était content qu'elle soit chez lui.

Elle allait bien dans son salon, pensa-t-il, avant de se flageller mentalement, "elle allait bien dans son salon" non mais sérieusement... Granger n'était pas un meuble ou un tableau... Draco préféra retourner à sa préparation, ses légumes étant en petits morceaux, il les dirigea vers une casserole d'eau bouillante. Il allait s'attaquer à la préparation de son poulet quand il entendit un petit cri.

Il vit Hermione regarder sa jambe à laquelle un petit chaton était agrippé toutes griffes dehors.

- Alors la lionne, on a peur d'un petit chaton ?

- Pas du tout, il m'a juste surprise...

Hermione arracha le chaton de son jean et le cala dans ses bras, elle revint vers Malfoy dans la cuisine.

- Depuis quand les serpents adoptent des félins ?

- J'ai toujours eu un faible pour les chats...

- Tu prépares quoi ?

- Granger, est-ce que tu vas finir par me dire ce que tu fous chez moi ? T'as plus d'amis ? Tu t'ennuies ? Tu...

- Je suis venue te rendre ta cape, elle sortit un paquet de sa poche, elle lança un amplificato et rendit sa taille normal au vêtement. Tiens, je l'ai nettoyé.

Hermione fixait Draco, le bras tendu soutenant la cape.

- Bon euh tu la reprends ou t'en veux pas parce qu'une sang-de-bourde l'a touchée ?

Draco attrapa rageusement la cape et monta les escaliers bruyamment.

Hermione resta en plan dans la cuisine, ne sachant pas trop quoi faire. Au bout de dix minutes, il n'était pas redescendu et dix minutes c'est long quand on est toute seule et pas chez soi.

Prenant son courage à deux, elle était une Gryffondor quand même, elle monta les escaliers, non sans avoir déposé le



chaton au sol avant.

Elle arriva sur un pallier donnant sur le jardin et l'on pouvait observer la pelouse impeccable et les parterres de fleurs éclatants par une baie vitrée. Elle aurait cru que Malfoy vivrait dans un endroit sombre et humide, elle s'était trompée. Sur ce pallier un bureau, aucun papier dessus, tout devait être rangé dans les tiroirs ou la commode qu'il y avait derrière. Sur sa droite il y avait un couloir qui desservait quatre portes, super, et maintenant elle faisait quoi... Malfoy jouait à cache-cache ou quoi... Elle pouffa de rire en imaginant Malfoy caché sous un lit, les cheveux dans la poussière, ou encore recroquevillé dans un placard derrière des manteaux en fourrure.

Elle s'avança dans le couloir silencieusement, guettant le moindre bruit, elle ouvrit la première porte sur sa gauche, une salle de bain, vide, et heureusement, la situation aurait pu être gênante... En même temps elle se trouvait dans l'appartement de son ancien ennemi en train de fouiner et sans véritable invitation. Quoique il avait bien dit qu'elle pouvait faire comme chez elle. La première porte sur sa droite donnait sur une chambre dans les tons gris clairs et verts, sûrement celle de Draco, puisque la cape qu'elle avait ramenée était posée sur le coffre au bout du lit. La seconde porte donnait encore sur une chambre, beige cette fois et la dernière porte, encore une chambre, plutôt dans les tons bleus, mais de combien Malfoy avait-il besoin de chambres ?

Toutes ces pièces étaient vides, il n'aurait quand même pas osé transplaner alors qu'elle était chez lui...

Arrivée au bout du couloir, elle vit une dernière porte, elle l'ouvrit et se retrouve face à un escalier. Elle monta marches après marches, elle entendait du bruit.

Elle arriva dans ce qui était le dernier étage de la maison, un immense laboratoire de potion. Draco était devant un chaudron, il intégrait des yeux de jobarille un à un à sa potion.

- Eh bien Granger tu as finalement fait la visite toute seule.

- Tu es étrange Malfoy,

- Ah oui? Malfoy se permit un sourire, il était dos à elle. Je te signale que c'est toi qui débarque chez moi sans prévenir, que c'est toi qui un coup est toute gentille et m'accompagne à une soirée et le lendemain m'envoie complètement balader sans raison. Draco se retourna et ancras ses yeux argents dans le chocolat des yeux d'Hermione, alors dis moi qui est le plus étrange de nous deux ?

Hermione baissa la tête, ne souhaitant pas soutenir ce regard, il remuait des choses en elle, elle se sentait barbouillée, en fait c'était bizarre, elle avait vraiment mal au ventre et... Oh Merlin... Elle se retourna et descendit les marches en courant, se précipitant vers la salle de bain, elle eut à peine le temps d'atteindre les toilettes qu'elle vomit tout son repas du midi.

Malfoy était interloqué, elle était vraiment bizarre et distante, il trouvait ça étrange... Il descendit et trouva une Hermione pâle et tremblotante assise par terre dans sa salle de bain.

- Tu es malade ?

- C'est sûrement le poisson que j'ai mangé ce midi, ils vont m'entendre dans ce restaurant, Hermione tentait de s'indigner mais elle manquait clairement d'enthousiasme et de force.

Draco fronça les sourcils,

- Dis Hermione, je... tu es vraiment bizarre... je comprends que ce soit difficile ou gênant mais... de là à complètement m'ignorer...

- De quoi tu parles Malfoy ? T'as pas une potion contre l'indigestion plutôt ?

Draco se baissa à la hauteur d'Hermione, il lança un sort pour la nettoyer et d'un accio attira la fiole de potion contre les maux d'estomacs. Il lui fit avaler et la soutint pour la faire descendre les marches afin de rejoindre le salon.

Il la fit asseoir sur le canapé et prépara du thé d'un coup de baguette. Il fit léviter le plateau devant lui, et le posa sur la table basse du salon. Il s'assit à côté d'Hermione et la regarda en haussant un sourcil.

- Tu veux aller à Ste Mangouste ?

- Pour un poisson avarié ? Non ça ira, j'ai connu pire... Hermione paraissait se remettre doucement, ses joues reprenaient des couleurs et ses yeux étaient moins vitreux.

- Je pense qu'il faut qu'on en parle.

- Qu'on parle de quoi ?

- De ce qui s'est passé à Tokyo enfin

- Hein ? Tu t'intéresses à mes recherches ?

- Mais par Salazard tu le fais exprès, Draco se leva en colère, il avait la mâchoire crispée, ses yeux lançaient des étincelles, et les points serrés, il continua à s'énerver. Je veux bien comprendre que tu regrettes mais tu pourrais au moins avoir la décence de ne pas faire comme si rien ne s'était passé, ça voulait peut-être rien dire pour toi mais moi contrairement à toi, je ne couche pas avec n'importe qui et pour n'importe quel prétexte, je suis plus ce gamin de Poudlard qui enchaînait les conquêtes, je suis adulte maintenant, il criait assez fort maintenant devant une Hermione



abasourdie.

- Draco, Hermione décida de le couper, elle s'était levée et avait posé sa main sur son bras, je ne comprends pas, je ne sais pas avec qui tu as couché et quel est le rapport avec moi mais saches que je sais que tu n'es plus comme à Poudlard.

- Attends tu rigoles là ? Draco s'était soudainement calmé, il se rassit sur le canapé et mis son visage dans ses mains en soufflant. Tu me demandes avec qui j'ai couché ? Tu veux dire que tu n'as aucune idée de ce qui s'est passé le 22 mai ?

- Euh non.

- D'accord, alors essaie de te souvenir de ce que tu as fait ce jour là. Draco la regardait fixement.

Hermione commençait sérieusement à avoir peur, certes son cerveau avait déserté depuis qu'elle était en Angleterre mais elle n'était pas devenue totalement stupide non plus. Si elle avait couché avec Malfoy elle s'en souviendrait quand même, il n'était pas le genre d'hommes qu'on oubliait et puis de toute manière, elle ne couchait pas avec n'importe qui, contrairement à ce qu'il venait de lui dire. Elle se mordilla la lèvre inférieure, s'étant également rassise sur le canapé, réfléchissant à ce qu'elle avait fait cette soirée là.

Draco sirotait son thé, paraissant très calme d'extérieur mais il bouillait à l'intérieur, il bouillait de colère, d'impatience et de frustration.

Hermione elle refaisait son voyage dans sa tête, elle avait quitté l'Australie le 4 avril. Elle s'était installée à Osaka trois semaines afin de se faire quelques contacts. Ses recherches terminées elle avait voulu intégrer la communauté magique de Tokyo mais elle avait encore mis deux semaines avant de trouver quelqu'un qui puisse l'y inviter. Elle avait eu l'impression de rentrer dans la mafia. Leur pays étant très petit, la société sorcière devait se cacher et n'était pas très favorable à la présence d'étrangers, ils ne voulaient pas que les gens viennent faire du tourisme et risquer de les exposer. Pendant plus d'une semaine, Hermione avait été frustrée, elle avait enchaîné les portes claquées au nez, les silences et les refus.

Merlin, elle se releva brusquement. Draco posa son thé, toujours très calme et regarda Hermione qui avait les mains devant la bouche et les yeux écarquillés.

- Je... Oh par Morgane.

- Tu jures par Morgane ?

- Vraiment Malfoy, tu crois que c'est le plus important ?

- Ah désolé mais moi je n'ai pas de pertes de mémoire...

- J'avais bu, des trucs étranges

- Des trucs étranges ? Me dis pas que t'as bu des boissons dans les bars clandestins japonais ?

- Euh... si ?

- Mais t'es complètement idiote ma parole ! Ils mettent n'importe quoi là dedans, t'as de la chance de t'en tirer avec juste une perte de mémoire ! T'aurais pu y laisser bien plus ! A croire que t'as aucune connaissance en potion !

- Je ne savais pas enfin, je travaille sur les sortilèges moi, je croyais que c'était de l'alcool...

- Donc tu ne souviens de rien.

- Non... désolée...

- J'avais bu, de l'alcool uniquement moi, je croyais juste qu'on était tous les deux un peu ivres, si j'avais su que tu avais avalé des potions, je t'aurais emmené à l'hôpital, pas dans ma chambre d'hôtel...

- et euh, c'était bien ?

Draco tourna la tête en haussant les deux sourcils.

- J'y crois pas... t'es vraiment bizarre en ce moment... il laissa un silence s'installer... Oui c'était bien, c'était même plus que bien.

- Ah, je... je devrais peut-être rentrer, j'ai déjà abusé de ton hospitalité et j'ai mal de choses à digérer en ce moment. Je suis dés...

- Ne dis pas que tu es désolée Hermione, moi je ne le suis pas.

Il se leva et la rejoignit à la porte, il l'embrassa sur la joue et lui souhaita une bonne soirée avant de la laisser là et de retourner dans sa cuisine. Elle ne franchit pas la porte et transplana directement dans sa chambre d'hôtel.

Il fallait vraiment qu'elle remette ses idées en place, elle s'installa sur le bureau près de la fenêtre et envoya son hibou à Ste Mangouste pour prendre rendez-vous avec un médicomage, elle voulait savoir s'il restait des traces des différentes potions qu'elle avait pu boire et si oui, si cela pouvait affecter son état actuel, cela expliquerait bien des choses.

Ensuite elle prit un parchemin et établit une liste de toutes les choses qu'elle avait faite ses derniers temps, ce qui était logique et ce qui ne l'était pas. Elle passa la soirée penchée sur ses notes.





Révélation 3/3

Chapitre 7 : Révélation partie 3

Lundi après-midi, Harry et Blaise entrèrent dans le hall de Saint Mangouste par la cheminée.

Ils avaient plusieurs questions à poser au médicomage qui avait fait l'autopsie du corps et ils voulaient voir Draco. Ils avaient la chance de connaître un maître en potions et ils voulaient conclure cette enquête au plus vite. Travailler sur la mort d'un camarade d'école n'était pas vraiment leur tasse de thé.

Ils demandèrent à l'accueil où se trouvait le bureau de Ferson et montèrent au 3ème étage au service des Empoisonnements par Potions et Plantes. Ils frappèrent à la porte du bureau de Ferson, pas de réponse.

- Il doit être avec un patient, on n'a qu'à attendre.

- Oui attends là, je vais voir au sous-sol si Draco est là.

Harry s'assit sur une des chaises en plastique inconfortable du couloir. Mais pourquoi dans tous les hôpitaux, les chaises étaient-elles aussi rigide ? Il lança un sort discrètement pour avoir l'impression d'être assis sur un coussin moelleux.

Blaise avait l'air bizarre depuis ce matin, depuis qu'il lui avait parlé du sort déclencheur en fait. Il se demanda si cela pouvait avoir un lien avec son passé, il savait que Blaise n'avait jamais été mangemort, il était seulement proche des familles mangemort par le biais de sa mère, et de Draco.

Harry en profita pour réfléchir à cette enquête, il était possible que cela ait un lien avec la guerre puisque le meurtre avait eu lieu pendant la soirée de commémoration. Smith était dans l'A.D., il était du bon côté, mais il n'avait pas participé à la bataille de Poudlard et étant un sang pur, il n'aurait pas du être en premier sur la liste des victimes d'un potentiel ancien mangemort qui voulait se venger.

Il savait également que depuis la guerre, les sangs purs étaient parfois montré du doigt, comme si la guerre était de leur faute, être un sang pur ne voulait pas dire être un mangemort mais certains faisaient vite l'amalgame.

Harry fut interrompu dans ses réflexions par Blaise qui revenait, l'air bredouille.

- Il ne doit pas travailler aujourd'hui, il avait du prendre des jours pour la fête à Poudlard et lui il n'est pas obligé de revenir bosser même si c'est annulé.

- Y'a un problème Blaise ?

- Comment ça ?

- T'es sur les nerfs depuis ce matin...

- Pas du tout.

Blaise passa la main sur son visage et jetait des coups d'oeil aux alentours,

- On en parle plus tard.

A ce moment précis, M. Ferson arriva,

- Ah Messieurs les Aurors, bonjour, que puis-je pour vous ?

- Bonjour, nous aimerions en savoir un peu plus sur Smith,

- Oui bien sur allons dans mon bureau.

Ils s'installèrent tous dans le bureau de Ferson, celui-ci rangea les dossiers qu'il avait dans la main et une fois dans son fauteuil, qui avait l'air bien plus confortable que les chaises du couloir, il demanda :

- Alors ?

- Nous vous remercions tout d'abord pour la rapidité avec laquelle vous avez identifié les composants de la potion, mais nous nous demandons comment le corps de Smith a été recouvert de points de toutes les couleurs.

- Ah, je pense, je dis bien je pense, ce n'est qu'une hypothèse bien sur, mais M. Smith avait bu beaucoup de champagne arc-en-ciel et il est possible que la potion ait été mise dans son verre, l'action de la potion a du créer cet effet sur sa peau et son décès. Les ingrédients de cette potion sont loin d'être inoffensifs séparément alors mis ensemble...

- Et son visage ?

- Le sort n'était pas terminé, je pense que quelqu'un voulait le défigurer pour qu'on ait des difficultés à le reconnaître. En fait, j'ai comparé des photos et il s'avère que la forme de son visage a été modifiée par des sortilèges, son nez était droit et fin et non plus en trompette, de même son menton a été allongé et ses pommettes remontées. Si vous voulez



vraiment mon avis... Le médicomage s'interrompt.

- Nous voulons vraiment votre avis.

- Hum, c'est un peu comme si le tueur avait été surpris avant de finir et qu'il avait caché son... son travail par un sort gonflant le visage...

- Mais pourquoi modifier l'aspect d'une personne ?

- Ce n'est pas moi l'auror messieurs, je ne fais que vous donner les sortilèges qui ont été lancés sur lui.

- Merci M. Ferson pour votre aide.

####

Harry et Blaise transplanèrent directement dans le hall du ministère et se dirigèrent vers leur bureau en silence. Blaise avait l'air tracassé et Harry fronçait les sourcils, perdu dans une intense réflexion.

Une fois arrivés dans leur bureau, Harry s'empressa de rajouter au dossier les informations qu'ils venaient de recueillir, les modifications du visage étaient bizarres, le meurtrier souhaitait sûrement qu'on ne reconnaisse pas Smith, quand au sort utilisé pour déformer son visage, il ressemblait à celui qu'Hermione lui avait lancé, il y a plus de dix ans...

Harry posa sa plume et s'étira sur sa chaise. Il regarda Blaise qui fixait la fenêtre magique les yeux dans le vague.

- Alors tu me racontes ?

Blaise se retourna vers lui, pris sa baguette et lança des sorts d'insonorisation pour ne pas être dérangé.

- J'ai menti.

Blaise baissa la tête sous le regard d'Harry, il était sûr qu'il allait le juger et l'accuser, s'énerver et lui en vouloir. Ils faisaient équipe depuis la fin de leurs études d'Auror et il ne voulait pas briser la confiance que le Gryffondor avait mis en lui.

- A quel propos ?

Harry restait prudent, il voyait bien l'état du métisse et il ne voulait pas s'énerver avant de connaître tous les détails, il avait peut-être de bonnes raisons de mentir... ou au moins des excuses.

- Quand j'ai dit que je ne connaissais pas Zacharias, en fait euh je le connais...

- Oui il était avec nous à Poudlard et on l'a beaucoup revu après...

- Oui, non, bien sûr que je le connais de vue, mais j'ai dit ne pas l'avoir reconnu tout de suite, je suis pas censé avoir passé du temps avec lui, on n'est pas censé être proches...

- Proches ?

- Ça remonte à trois ans... on était séparé avec Pansy, elle avait encore piqué une crise et cette fois ça durait... je... enfin tu me connais... je suis assez ouvert et quand je suis tombé sur Zacharias dans un bar, il était toujours aussi arrogant, tu sais il pensait que parce qu'il était sang pur ET du bon côté pendant la guerre, il était l'exemple à suivre, contrairement à Malfoy, il disait qu'il comprenait pas pourquoi tout le monde lui pardonnait, alors que son père était un mangemort et qu'il était loin d'être tout blanc... bref ça m'a énervé, on s'est battu.

- Ah.

Harry croisa les bras.

- Donc tu me parles d'une bagarre entre deux types bourrés qui remontent à trois ans de ça ? Quel rapport ?

- On s'est revu, et cette fois on s'est pas battu, si tu vois ce que je veux dire, Blaise n'avait plus l'air gêné, un air de défi s'affichait sur son visage et c'est la seule chose qu'il laissait transparaître.

- Blaise, Harry s'avança sur son bureau et croisa les mains, son regard émeraude se fit perçant, tu ne l'as pas tué ?

- Bien sûr que non, Blaise semblait scandalisé.

- Il fallait que je pose la question, tu me comprends ?

- Oui. Blaise se calma, du moins en apparence, et reprit son discours,

- Il n'était pas très apprécié tu sais...

- Comment ça ?

- Les deux camps lui en voulaient, sang pur et proche de l'Elu...

- C'est stupide, toi, Draco ou Théo, personne ne vous a menacé,

- Bien sûr que si Potter, tu crois quoi ? Moi ça a été, je n'ai jamais été associé aux mangemorts et je suis devenu Auror mais Draco et Théo ont morflé, le père de Théo est mort et celui de Draco est à Azkaban. Ils ont reçu des lettres de menace, des beuglantes, des colis piégés, ils se sont faits insultés dans la rue voire même agressés... surtout l'année qui a suivi la fin de la guerre. Que Théo ait été un espion ou que Draco se soit repenti sur le tard, tout le monde s'en foutait, ils étaient des fils de mangemorts qui devaient payer...

- Merde mais pourquoi je l'ai jamais su ?



- Non mais qu'est-ce que tu imaginais ? Que les Serpentards étaient du genre à se vanter de ce genre de choses, que des sangs purs allaient venir quémander ton aide ? Ils sont trop fiers pour ça, ils ont endurés, ils ont du faire leur preuve bien plus que les autres. Pourquoi tu crois que Draco passe son temps à l'étranger et Théo ne revit que depuis qu'il sort avec Seamus, le valeureux Gryffondor...

Bref ils avaient néanmoins un avantage vis à vis de Zacharias, ils savent se défendre et surtout faire profil bas.

- Oui mais Zacharias n'a jamais été pour Voldemort, et il n'a même pas participé à la bataille de Poudlard, sa famille s'est cachée...

- Ouais mais Zacharias avait une grande gueule... il frimait comme quoi dans un monde de paix les choses allaient pouvoir reprendre leur cours et que les vrais sangs purs allaient enfin pouvoir retrouver leur place. Il n'avait pas les mêmes idées que Voldemort, loin de là, mais il était... comment dire... tellement prétentieux. Il pensait vraiment qu'il y avait des sorciers supérieurs, pas dans le sens où ils étaient plus puissants mais dans le sens où parce que leur famille est ancienne, ils détiennent un savoir, beaucoup d'artefacts magiques, et du coup une certaine maîtrise du monde magique que ne possèdent pas les sorciers... disons... récents...

- C'est... arrogant... y'a pas d'autres mots... mais je comprends pas ce qu'ils ont de plus...

- Des livres Potter, des secrets, des potions, des sorts, des enchantements que personne ne connaît à part leur famille, être un sang pur c'est malgré tout différent d'être un né moldu ou un sang mêlé, on t'apprend depuis tout petit des tas de sorts qui n'appartiennent qu'à ta famille, des secrets, ce sont des choses gardées jalousement...

- Du coup tu crois que quelqu'un en voulait à Zacharias parce qu'il était trop son statut de sang pur ?

- Possible,

- Mais pourquoi maintenant ? S'il fait ça depuis des années ?

- Il cherchait une femme... une sang pur, depuis quelques semaines. Il a commencé à rencontrer des familles, plutôt étrangères, en Angleterre, seulement des petites familles, il était jaloux quand Neville et Hannah se sont mariés, sa famille fait partie d'une des vingt-huit sang pur et même si sa mère est une sang mêlée, c'était la seule et elle faisait un bon partie. Il est même partie en France pour rejoindre Astoria et lui demander de l'épouser, elle a refusé.

- Et donc, cette remontée des traditions de sang pur a joué tu penses...

- Je n'en sais rien...

- Et ta famille ?

- Je fais pas parti des sangs purs si c'est que tu demandes, en fait tu dois avoir le sang plus pur que le mien étant donné que je ne sais pas qui est mon père et que toi dans tout ton arbre généalogique, seule ta mère est née-moldue. D'ailleurs avec ton mariage avec Ginny, vos enfants sont quasiment des sangs purs, s'ils se marient avec des mini Malfoy ou des mini Londubat, dans quelques génération on considérera que ta mère n'était qu'une erreur de parcours. Harry avait déjà grimacé à l'idée de voir ses enfants se marier avec ceux de Malfoy mais alors dire que sa mère était une erreur l'énerva carrément.

Blaise voyant sa réaction, rectifia de suite :

- Non mais ta mère n'est pas une erreur Potter, je parle juste du sang...

- On s'en fout du sang...

- Oui on s'en fout... toi, moi, on s'en fout, mais Smith il s'en foutait pas...

- Il faisait parti des 28 ?

- Non... mieux que ça...

- Mieux ?

- Il paraît qu'il est un descendant de Helga Poufsouffle... ce qui expliquerait pourquoi il a fini à Poufsouffle et pas à Serpentard, parce que vu son caractère...

- Il faut qu'on en parle à MacMillan et à Williamson...

- MacMillan elle fait partie des 28 elle, c'est la tante d'Ernie je crois, encore un Poufsouffle et un sang-pur... Elle comprendra je pense.

- Tu crois qu'on devrait lui dire de se méfier ?

- Pff on peut pas dire à tous les sangs purs de se méfier, ça va créer un mouvement de panique.

Les deux hommes se plongèrent dans leur réflexion. Cette affaire semblait plus complexe qu'elle n'y paraissait. Enfin s'ils avaient raison...

Robarbs entra dans leur bureau sans frapper les faisant sursauter, ils se redressèrent et reprirent contenance rapidement. Être Auror affûtait les réflexes.

- On a un problème les gars, vous savez si Williamson et MacMillan sont rentrés ?

- Non je ne pense pas chef



- Ok tant mieux, on a retrouvé un autre corps, couvert de tâches de couleurs mais que orange.
- Merde...
- On sait qui c'est ?
- Ouais et ça va pas vous plaire.

Le chef des Aurors fila dans le couloir, laissant ses Aurors courir pour le rattrapé,

- Le corps a été découvert il y a dix minutes par son frère, il est à Ste Mangouste en état de choc, vous irez prendre sa déposition après. J'ai envoyé un apprenti Auror vous attendre sur place, il a juste ordre de ne laisser personne entrer dans l'appartement.

C'est au 14 sur le chemin de Traverse.

Harry pâlit, c'était l'adresse de Ron.

Et voilà un petit chapitre exclusivement sur l'enquête, et pour Ron... vous verrez la semaine prochaine s'il est toujours de ce monde... ou pas ! gniark gniark (rire sadique)

Lord Jude



Enquête et Confidences

Chapitre 6 : Enquête et confidences

Harry transplana immédiatement et Blaise le suivit après quelques secondes. Quand il arriva sur le chemin de Traverse, il vit Harry la main crispée sur la poignée de la porte d'entrée de l'immeuble, il s'avança vers lui et lui posa la main sur l'épaule en signe de soutien.

- Eh Harry, y'a des tas de sorciers qui habitent dans cet immeuble, ok ?

- Ah oui et combien de sang-purs vivent dans un appartement ? Rétorqua Harry sèchement,

- Ecoute, tant qu'on n'est pas surs ça sert à rien de paniquer ok ? Tu te reprends, t'es Auror merde, alors tu fermes les yeux, tu inspires, tu expires et on y va.

- Ok

Harry parut reprendre contenance. Ils entrèrent dans le hall de l'immeuble et tombèrent sur une jeune femme qui devait tout juste avoir 20 ans, elle devait avoir fini sa formation il y a un mois et être en apprentissage terrain.

- Monsieur Potter, Monsieur Zabini, je vous attendais, ma collègue est au premier dans l'appartement, elle veille à ce que personne ne vienne.

- Ah... vous voulez dire que les deux apprentis que Robarbds nous a collé sont deux filles... Blaise fit une grimace...

La blonde se redressa, croisa les bras et son regard se fit perçant, ses yeux bleus pâles semblaient faits de glace.

- Et cela vous pose un problème Monsieur Zabini ? Vous êtes bien deux hommes dans votre binôme il me semble, à moins que vous ne cachiez un secret ? Ajouta-t-elle en haussant un sourcil.

Harry dissimula un sourire dans sa main, il savait que Ron allait bien puisqu'il habitait au troisième, il se sentait plus léger mais aussi coupable de se sentir heureux que ce soit une autre personne qui soit décédée.

- Euh non mais c'est assez rare d'avoir deux femmes dans une équipe d'Auror, enfin c'est plus risqué, enfin parce que vous avez moins de force, enfin...

- Blaise tu t'enfonces, je pense que si cette demoiselle et sa collègue sont Aurors c'est qu'elles sont compétentes et tu sais comment fonctionnent la répartition des duos, chacun complète les lacunes de l'autre.

- Mmpf, Blaise se renforgna, d'autant plus en voyant la blonde relever la tête et prendre un air hautain, c'était pas possible. Il ajouta,

- Dites, vous ne seriez pas de la famille Malfoy par hasard ?

- Mes parents sont moldus, donc à moins que les Malfoy aient gravement fauté...

Blaise sembla s'étouffer, pendant que la blonde serrait la main d'Harry en donnant son nom.

- Eléanore Flam, ravie de vous rencontrer M. Potter, et vous aussi j'imagine... M. Zabini.

Elle consentit à lui serrer la main.

Ils montèrent tous les trois au premier étage dans un petit deux pièces, ils saluèrent une jeune femme qui se tenait sur le pas de la porte, brune, plus petite que sa collègue, les yeux noirs, elle avait un nez en trompette et semblait prompte à sourire, dans un contexte différent. Emily Anders les conduisit à la cuisine.

Harry et Blaise regardèrent le corps d'une jeune femme qui devait avoir l'âge de leurs nouvelles collègues, son corps était recouvert de tâches orange vives mais son visage était intact.

- Vous la connaissez ? demanda Harry.

- Oui, c'est Alyssa MacMillan... elle était dans mon année à Poudlard, répondit Eléanore.

- Vous aussi ? demande Harry en se tournant vers Emily.

- Non moi j'ai fait mes études à Beauxbâtons... Je ne suis revenue en Angleterre que pour devenir Auror.

- Merde, fit Blaise, c'est la soeur d'Ernie... et la nièce de Nancy...

- Ils vont être retirés de l'enquête... Harry se retourna vers les deux apprenties Aurors, Mesdemoiselles, vous travaillerez avec nous sur cette enquête...

- Hein ? Mais elles sont trop jeunes, le coupa Blaise.

- On était beaucoup plus jeunes qu'elles quand on a du affronter des mangemorts Blaise, je pense que travailler sur une enquête de cette ampleur ne pourra que les faire progresser et elles n'iront pas sur le terrain, merci mais je sais ce que je fais, de plus ne me contredit pas devant des gens.

Harry était sur les nerfs et il le faisait sentir. Eléanore s'assit sur le petit canapé du salon et regarda Harry Potter, elle



n'en revenait pas, elles allaient vraiment travailler avec lui, cet homme était une légende et il était en plus absolument sexy, ses yeux verts flamboyants, ses cheveux en bataille, ses épaules larges et son corps qu'on devinait musclé sous ses vêtements, wouah, Eléanore regrettait qu'il n'y a pas plus d'hommes de sa stature dans son entourage proche...

- Eléanore, Emily, vous regardez, si vous avez des questions vous les notez et on y répondra plus tard. Blaise tu prends des photos de tout, du corps, de l'appartement, prends des échantillons de son reste de repas et tu préviens Ferson, il va devoir intervenir encore.

Harry donna ses ordres et se pencha sur le corps pour effectuer plusieurs sorts, il n'y avait pas de stupéfix cette fois, ce qui lui permettait de mieux analyser l'autre sort, il était toujours de faible intensité, cette fois Harry vit clairement que c'était un sort déclencheur, il remarqua également des traces magiques sur le visage de la jeune femme...

- Eléanore, approchez,

La blonde se leva et vint près d'Harry.

- Dites moi si quelque chose a changé chez elle depuis la dernière fois que vous l'avez vu ?

- Euh et bien, je ne l'ai pas vu depuis Poudlard... mais tout à l'heure quand j'ai voulu tater son pouls...

- Tater son pouls, l'interrompit Blaise, mais pourquoi vous n'avez pas utilisé de sort ?

- Je l'ai fait mais je préférais vérifier à deux fois, c'est la première fois que j'interviens sur un meurtre... Monsieur Zabini rajouta-t-elle.

- Bref, Harry s'interposa, qu'avez-vous remarqué ?

- En cinquième année, elle s'est fait mordre par un bébé dragon et avait trois points de crocs sur le poignet, elle était trop fière de sa cicatrice et l'exhibait tout le temps... Bref et là elle ne les a plus, j'ai supposé qu'elle avait fini par se faire retirer la cicatrice.

Harry fronça les sourcils, en pleine réflexion...

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Blaise, je pense que c'est pas Alyssa Macmillan... J'ai bien réfléchi depuis la dernière fois et je pense que là on a aussi modifié le visage, y'a des traces de magie sur son visage.

- Sérieux ? Sans vouloir te vexer hein, mais comment tu peux en être sûr, la dernière fois t'avais rien vu...

- La dernière fois, il y avait un autre sort par dessus... Et j'en suis sûr parce que je suis doué en sortilèges, contrairement à ce que tu crois, je n'ai pas obtenu mes diplômes avec mon nom, j'étais le meilleur en sortilège à l'école des Aurors... Et en défenses... et en combat à mains nues aussi, ajouta Harry avec un regard plein de sous-entendus...

Blaise recula les mains devant lui en signe défensif.

- Ok ok ne t'énerve pas... je te crois.

- Très bien, Harry se releva, fit apparaître trois parchemins et une plume.

Il écrivit rapidement un message sur deux parchemins et d'un sort informulé les fit disparaître. Sur le troisième il écrivit un message plus long et l'envoya d'un sort par la fenêtre.

Les trois autres le regardèrent, interloqués, ils n'eurent pas le temps de poser de question que le médicament sortit de la cheminée.

Il salua tout le monde et s'avança vers le corps.

- Ah encore un...

- Oui si vous pouviez ramener le corps à Ste Mangouste, et faire les mêmes analyses que sur le précédent. Je vous enverrais quelqu'un pour défaire les sortilèges qui sont sur son visage.

Le médicament fit léviter le corps, fit apparaître une housse mortuaire, et y mit le corps. Puis il fit disparaître le corps avant de transplaner.

Blaise, Eléanore et Emily regardèrent Harry une question muette dans les yeux.

- Quoi ?

- T'as fait quoi avec les parchemins ?

- J'ai envoyé des messages à Draco et Hermione pour qu'ils nous rejoignent demain au ministère et le dernier à Robarbs, il faut qu'il déclare un enlèvement. Je pense qu'on va avoir besoin de la police magique sur ce coup là... Blaise t'a pris des photos de tout l'appartement ?

- Oui chef, répondit Blaise sarcastiquement, un sourire en coin.

Harry soupira, dit à tout le monde de rentrer chez soi et d'être au ministère demain à 8h tapantes.

Il était épuisé, il avait l'impression que ce lundi avait duré trois semaines. Il avait juste hâte de rentrer chez lui et de retrouver sa femme et ses enfants.

#####



Eléanore et Emily rentrèrent chez elles, avec l'envie folle de partager toutes leurs impressions.

Elles s'étaient rencontrées sur les bancs de l'école des Aurors, Eléanore était la seule Serpentard de la promo et ne s'entendait pas très bien avec les huit autres personnes de Poudlard, cinq Gryffondors, deux Poufsouffles et une Serdaigle. Il y avait en plus une dizaine d'étudiants étrangers, sept venaient des Etats-Unis, deux d'Espagne, des frères jumeaux et une de France, Emily. Si cette année et les précédentes, beaucoup d'étudiants venaient de l'étranger c'est parce que beaucoup de parents avaient préférés fuir l'Angleterre pendant la guerre et mettre leurs enfants en sureté. Sauf pour les deux espagnols qui eux, rêvaient juste de vivre en Angleterre.

Eléanore et Emily s'étaient retrouvées en binôme pour le premier cours de défense contre les forces du mal et elles ne s'étaient plus jamais quittées. Eléanore était fille unique et Emily avait perdu son frère pendant la guerre, d'où le déménagement de ses parents.

La deuxième année d'école elles avaient emménagé dans un petit appartement sur Charing Cross Road et elles y habitaient toujours. Elles aimaient toutes les deux vivre côté moldu, leur appartement au dernier étage donnait sur la cours de l'immeuble, un salon cosy, deux chambres, une salle de bain et une cuisine. Mais ce qui les avait fait craquer pour cet appartement c'était l'escalier qui donnait accès à une petite terrasse sur le toit d'où elles avaient une vue de Londres superbe.

Arrivées chez elles, elle se préparèrent rapidement un plat de pâtes et montèrent sur la terrasse avec deux verres de limonade. Assises sur leur petite table, elle entreprirent de se raconter leur ressenti.

- Oh mon dieu, on a rencontré Harry Potter quoi !
- Oui j'en reviens pas, Merlin, ce qu'il est... wouah, charismatique, sur de lui, impressionnant...
- Bref y'a pas de mot !
- Exactement !

La brune avait été très impressionnée par Harry Potter, mais elle ajouta une couche sur Blaise Zabini.

- Oh et Zabini, il est super sexy, je pensais pas...
- Hum peut-être mais il est insupportable !
- Tu t'emportes trop vite aussi, tu as vu comment tu lui as parlé ?
- Non mais attends, tu aurais fait pareil, il avait l'air de trouver lamentable qu'on soit deux filles dans une même équipe, tu sais, comme si on était incapable de faire quoique ce soit !
- Arf... Emily grimaça puis se reprit et fit un clin d'oeil à sa meilleure amie, on n'a qu'à lui prouver le contraire !
- Ouais, je suis sûre qu'il sera du genre à nous poser pleins de questions auxquelles on ne pourra pas répondre dès demain matin !
- Arrête ta parano, je suis sûre qu'il n'était pas mal attentionné...

Eléanore la fusilla du regard alors Emily rajouta

- Ou idiot, oui voilà il doit être stupide...

Elles éclatèrent de rire simultanément.

Elle finirent leur repas en discutant de choses et d'autres et après un film, elles allèrent se coucher tôt, elles sentaient que la journée de demain allait être intense.

####

Harry rentra assez tôt comparé à d'habitude mais il était épuisé, il fut surpris d'être accueilli par le silence, lui qui normalement était assailli par deux terreurs, avant de se rappeler que ses enfants étaient encore chez leur grand-mère. Il rejoignit Ginny, qui ne l'avait pas entendu rentrer, dans la cuisine. Elle feuilletait un magazine sportif, prenant des notes sur un calepin, préparant probablement ses futures questions à un quelconque joueur de Quidditch.

Harry s'avança vers elle et l'embrassa sur le front.

- Oh tu rentres tôt ! C'est bien. Alors cette enquête.
- Harry soupira en s'asseyant sur une chaise à côté de Ginny, il se passa la main dans les cheveux et lui expliqua ce qu'il pouvait.
- C'est assez compliqué, on a eu un deuxième corps aujourd'hui, même technique...
 - Oh Merlin... quelqu'un que l'on connaît ?
 - Je ne sais pas... l'aspect du visage a été modifié, je pense qu'on veut nous faire croire qu'une personne est décédée mais elle a du être enlevée...
 - C'est affreux, s'exclama Ginny, qui pourrait bien faire ça ?
 - Si on le savait... Et toi qu'as-tu fais aujourd'hui ? Demanda Harry en changeant de sujet.
 - Ce matin, j'ai aménagé le jardin, j'ai planté de nouvelles fleurs, j'ai ensuite déjeuné avec Hermione, on a fait du



shopping et je suis rentrée il y a deux heures, je prépare ma prochaine interview.

- Hermione va bien ? Je n'ai même pas eu le temps de la voir... Ces meurtres nous ont gâché toute notre semaine de vacances... En plus je lui ai demandé de venir demain pour nous aider sur l'enquête.

- Ah oui ? Vous faites appel à des experts ?

- Oui Hermione pour les sortilèges, une chance qu'elle soit en Angleterre parce que je déteste ce con prétentieux de Verner... Et j'ai demandé à Draco aussi de venir pour les potions...

- Oh oh, fit Ginny l'air soudain très intéressé, tu me raconteras en détail comment ça s'est passé, sourit-elle.

- Pourquoi ?

- Hermione a été voir Draco en fin d'après-midi, pour lui rendre sa cape...

- Lui rendre sa cape ? Comment ça ? Ils sortent ensemble ? Harry semblait très surpris, l'idée d'Hermione et de Draco ensemble lui paraissait invraisemblable, ils avaient tous les deux un caractère... disons affirmé... ils s'entretueraient...

- Non pas du tout, Draco lui avait prêté sa cape l'autre soir parce qu'il faisait froid mais vu son comportement, je le soupçonne d'être intéressé... Mais Hermione pas du tout, elle est assez perdue en ce moment...

- Il faut vraiment que je la vois, je lui proposerais de déjeuner tous les deux demain...

Sur cette phrase, Harry se leva et entreprit de préparer le diner. Il avait le dos tourné et Ginny se mordit la lèvre, elle ne savait pas si elle pouvait lui en parler, ils ne se cachaient rien normalement. Harry lui racontait ses enquêtes, elle lui racontait tous les potins dont elle avait connaissance et même les contrats des joueurs pas encore signés. Mais là c'était la vie d'Hermione et de plus, la brune regrettait énormément ce qui s'était passé avec Ron... Il valait mieux faire comme si rien ne s'était passé.

Ginny rangea son magazine et ses papiers et se leva pour rejoindre Harry, elle ne touchait pas à la préparation du repas, elle était une vraie catastrophe dans une cuisine, cela désespérait Molly. Heureusement, Harry était un vrai cordon bleu et avec Molly il avait appris de nombreuses recettes sorcières.

Le couple profita de sa soirée sans les enfants, ils dînèrent ensemble et partagèrent les dernières nouvelles. Ils choisirent leur prochaine destination de vacances. Ils se promirent de louer une maison au bord de la mer en France quand l'enquête sera terminée pour réunir tous leurs amis et passer du temps avec eux, choses qu'ils n'avaient pas pu faire.

Ginny choisit aussi une gerbe de fleur à faire porter à la famille Smith.

#####

Ron avait passé toute la matinée du lundi à se morfondre. Il savait qu'il avait fait une erreur. Il était tellement entier et honnête normalement qu'il lui était impossible de garder cela pour lui. Il devait avouer la vérité à Padma, il savait qu'il risquait de la perdre mais il ne pouvait pas lui mentir, elle ne le méritait pas.

A midi Padma arriva chez Ron, elle avait été faire du shopping avec sa soeur mais voulait passer le reste de la journée avec son petit-ami.

Ron l'attendait dans le canapé, Padma eu un peu peur quand elle le vit avec un air si sérieux, un air qu'elle ne voyait que rarement chez lui.

- Je dois te parler Padma, prononça Ron gravement.

- Oh non, tu veux me quitter ? Padma paniquait déjà, elle avait les larmes aux yeux.

- Non, non, pas du tout, Ron se leva, lui pris les mains et la fit asseoir à côté de lui, mais après ce que je vais te dire c'est sûrement toi qui voudra me quitter... Ron baissa les yeux et se lança dans son discours qu'il avait préparé.

- Hier, Hermione est venu boire un thé, on a discuté, on a parlé du passé, on, je ne sais même plus comment ça s'est passé, ni pourquoi, je suis probablement l'homme le plus stupide du monde, j'ai, on a... couché ensemble, Ron se mordit la lèvre, il avait les larmes aux yeux. Padma avait la bouche ouverte, elle était choquée, mais elle n'avait pas retiré ses mains de celles de Ron. Le roux continua.

- Je m'en veux terriblement, je n'aime plus Hermione, on a replongé dans le passé stupidement. Je sais que c'est impardonnable. Je sais que tu dois avoir envie de me massacrer, je te demande juste de ne pas en vouloir à Hermione, c'est entièrement ma faute, j'ai merdé, je le regrette, je ne voyais pas ça comme ça, je suis fou amoureux de toi Padma et...

- Attends, Padma l'interrompit en posant un doigt sur sa bouche. Tu es quoi ?

- Je, Ron hésita, je suis amoureux de toi, je, tu le sais.

- Non, tu ne me l'as jamais dit... murmura Padma.

- Merlin je suis un abruti...

Ils se turent tous les deux, Ron ne savait plus quoi dire et Padma réfléchissait, oui, elle lui en voulait, elle se sentait trahie, blessée, mais elle ne pouvait pas non plus nier les sentiments qu'elle éprouvait pour Ron. En bonne Serdaigle,



elle devait y réfléchir, poser le pour et le contre et tirer les bonnes conclusions.

Elle releva la tête et regarda Ron qui avait l'air perdu, elle aimait ses yeux bleus, ses cheveux en bataille, son menton carré et ses épaules larges. Elle savait qu'Hermione était son premier amour mais elle, elle voulait être le dernier. Elle obtenait toujours ce qu'elle voulait mais là ce ne serait pas à elle de tout faire pour l'obtenir, ce serait à lui, à lui de se battre pour regagner sa confiance, pour panser sa blessure, pour lui faire oublier ce coup de poignard en plein coeur.

- Ecoute Ron, je ne te mentirais pas, je t'en veux énormément, tu m'as blessée, si tu m'aimes vraiment il va falloir que tu te rattrapes, que tu me reconquière. Je t'aime Ron, mais il me faudra du temps pour te pardonner, et beaucoup d'efforts. Mes parents repartent en Inde, je pense que je vais partir avec eux deux semaines, toi tu pars pour ton championnat mercredi ?

- Non, c'est un stage d'entraînement que j'ai organisé avec les joueurs, il faut les maintenir en forme avant les vacances, et certains participent à la coupe d'Europe, et comme j'assiste l'entraîneur d'Angleterre, je pensais que mes joueurs auraient besoin de ça, on doit partir en Russie...

- Je pense que cela te fera du bien aussi de te plonger dans le sport et d'être loin de Londres.

- Oui tu as raison, je ne sais pas comment j'ai fais pour que tu m'aimes mais je te promets de tout faire pour être à la hauteur, pour te mériter. Je vais devenir un homme exemplaire, je te le promets.

- Je ne te demande pas d'être exemplaire, mais au moins fidèle...

La dernière réplique de Padma était acide mais Ron l'avait bien mérité, elle l'embrassa sur la joue et partit rejoindre sa famille, cela lui ferait du bien d'être loin de toute cette agitation. Et tant que Ron était en Russie, elle dormirait tranquillement.

#####



Chapitre 9 : Mise en place

Chapitre 9 : Mise en place

Le mardi matin, Harry arriva au ministère à 7h30, il voulait revoir le dossier et les dupliquer pour les donner aux apprenties.

Il passa par la salle de pause pour prendre un café avant de débiter, il pensait ne croiser personne à cette heure-ci, mais il tomba sur Nancy MacMillan dans le couloir.

- Bonjour Potter,
- Bonjour MacMillan,
- Alors, vous êtes finalement en charge de l'enquête ?
- Oui, je suis désolé pour votre nièce...

Harry posa une main sur le bras de Nancy. Elle sourit légèrement,

- Je sais que tu es quelqu'un d'efficace Harry, mais cela me frustre trop de ne pas pouvoir participer... si jamais vous avez besoin d'un coup de main ici, n'hésitez pas, je n'ai pas le droit d'agir sur le terrain mais après tout rien de m'empêche de partager mes idées avec vous.

- Si jamais nous avons besoin nous n'hésiterons mais ne t'inquiètes pas je mets les meilleurs experts sur le coup et nous allons rapidement trouver des indices.

Harry la laissa dans le couloir, il devait avancer sur les dossiers avant que les autres arrivent.

Il s'assit derrière son bureau et posa son café sur le côté, il ouvrit le dossier, il n'était pas très épais, il n'avait pas grand chose.

- # La mort de Zacharias Smith
- # la mort d'une inconnue
- # la disparition d'Alyssa MacMillan
- # la potion inconnue,
- # le sort inconnu,
- # les sortilèges pour modifier l'apparence du visage
- # le sortilège pour faire gonfler le visage

Tels étaient les points à traiter. Il ne pouvait malheureusement plus rien faire pour les deux premiers. Il fallait principalement se concentrer sur les inconnus, sort et potion. Cela permettrait d'avoir des indices sur la disparition d'Alyssa.

Concernant le dernier sort, Harry décida de l'écartier. Il considérait que le tueur avait été surpris et, n'ayant pas fini son travail, avait lancé ce sort pour masquer la transformation du visage.

Il fallait tout de même trouver l'identité de la personne retrouvée dans l'appartement d'Alyssa. Il décida de demander à une apprentie de passer en revue les disparitions signalées récemment.

Il comptait demander à Hermione de passer à Ste Mangouste pour travailler sur le sort du visage, elle pourrait sûrement les défaire, et aussi analyser les traces du sort inconnu.

Draco lui aurait la lourde tâche de déterminer quelle type de potion avait été utilisée, la deuxième apprentie travaillerait avec lui afin de déterminer où peuvent s'acheter les ingrédients rares. S'il voulait bien de quelqu'un avec lui.

Harry en était là dans ses réflexions, il rédigeait un plan sur un parchemin, il espérait qu'Hermione accepterait de les aider. Draco était le consultant officiel en potion du bureau des Aurors et il avait l'habitude d'intervenir sur les enquêtes.

Il se demandait laquelle des apprenties il mettrait avec Draco. Eléanore avait peut-être trop de caractère. Il préféra garder cette décision pour plus tard.

Le chef Robarbs rentra dans son bureau,

- Potter vous êtes déjà là, très bien.

Il s'assit face à lui, il avait l'air fatigué, des cernes se dessinaient sous ses yeux, il se frotta le menton et soupira.

- Cette enquête doit être bouclée rapidement, si l'on apprend que des sangs purs se font attaquer, vous savez comment va réagir le monde magique ? On est en paix et je tiens à ce qu'on le reste...

- Je sais chef, j'ai convoqué les meilleurs experts, mais je pense que nous aurons besoin de plus de monde. J'ai réquisitionné les deux apprenties qui nous attendaient sur le lieu du deuxième meurtre mais je ne serais pas contre une



deuxième équipe d'Aurors expérimentés.

- Je vais voir ce que je peux faire, vous savez les Aurors expérimentés se font rares. Vous êtes quasiment les plus vieux avec Blaise, c'est pas un métier qu'on fait toute sa vie... et puis il faut dire que beaucoup sont morts pendant la guerre... Flam était la meilleure de sa promotion et Anders était pas loin derrière, vous avez là de bons éléments. Je demanderais à Jack Sloper et Lisa Turpin, ils sont sur le point de boucler leur affaire. Le temps de rédiger leurs rapports, au plus tard, ils sont à vous mercredi.

Robarbs se leva, avant de sortir, il le nomma responsable de l'enquête, puis en soupirant, il ajouta,

- Je me fais trop vieux pour ces conneries, vous prendrez bientôt ma place Potter...

Et il laissa Harry dans son bureau, perplexe. Harry se demandait s'il avait bien entendu, il n'avait pas pour objectif de devenir chef des Auros, enfin pas tout de suite. Il finit son café et salua Blaise qui venait d'arriver. Harry le laissa s'installer, il avait encore l'air dans ses pensées et fronçait les sourcils.

- Qu'est-ce qu'il y a, Blaise ? T'es bizarre ces derniers jours... T'as dix minutes avant que les autres arrivent, alors accouchez et vite.

Harry savait qu'il fallait être direct avec le Serpentard. Il avait la fâcheuse tendance à ne pas parler sinon.

Blaise soupira, se passant la main dans les cheveux, il se dit que de toute façon cela finirait par se savoir, et puis Harry et lui étaient de bons amis maintenant. Décidément se confier ne deviendrait jamais une habitude, à croire que les réflexes Serpentards ne se perdent pas facilement.

- Pansy m'a quitté...

- Oh merde... pourquoi ? Harry s'était levé et était appuyé contre son bureau, il faisait face à Blaise, qui lui s'était affalé sur son propre bureau.

- Tu sais comment elle est... Blaise se releva légèrement, elle passe son temps à s'énerver, et là avec cette affaire, elle m'a reproché de vivre dans le passé, alors qu'elle, elle allait de l'avant en aidant les enfants... et que du coup on n'était pas compatible... et elle est partie en claquant la porte... dimanche...

Harry secoua la tête,

- Pansy est incroyable... elle va revenir tu sais

- Je sais... mais ça me déprime

- Je ne sais pas comment tu fais pour vivre avec elle...

- On ne choisit pas qui on aime, mais là j'avoue qu'un peu de calme et je ne sais pas une vie un peu monotone pendant quelques années me feraient pas de mal. Et puis il va falloir que je la récupères...

Harry rigola, pensant à quelque chose.

- Parle lui d'enfants puisqu'elle adore ça...

- Quoi ?

- Ginny m'a dit que Pansy voulait un enfant, c'est peut-être le fond du problème...

- Oh

Blaise était interloqué, il n'avait pas pensé à cela. Ce n'est pas qu'il se sentait prêt ou pas prêt, c'est juste qu'il n'y avait même jamais pensé... Il se demandait à quoi ressemblerait un mélange de lui et Pansy et il espérait de tout coeur que le gamin n'ait pas le caractère de sa mère, sinon il mourrait prématurément...

Il était 8h pile quand les filles arrivèrent, interrompant les deux hommes dans leurs réflexions.

Ils se saluèrent et Harry agrandit son bureau afin qu'ils puissent tous s'y installer.

Harry distribua les dossiers qu'il avait dupliqués aux apprenties Auror.

- Robarbs m'a nommé responsable de cette enquête, donc je prendrais les décisions. Mais nous travaillons en équipe, c'est-à-dire que nous partageons nos idées, même si elles paraissent stupides. On évoque tout ce à quoi on pense à voix haute. Il n'y a pas de mauvaises idées, n'importe quoi peut nous faire avancer... De même pour les questions, il n'existe pas de questions idiotes, on est là pour échanger.

- Exact, comme le dit Harry, vous êtes là pour apprendre, mais ce n'est pas parce que vous êtes apprenties et nous Auror confirmés que l'on détient tous les savoirs et vous aucun. Le mieux c'est effectivement de penser à nous comme à une équipe.

Blaise s'était repris après sa discussion rapide avec Harry, et de toute manière cette affaire était trop importante pour se laisser distraire. Il devait mettre en oeuvre toutes ses capacités de réflexion. S'il était un bon Auror c'est parce qu'il faisait de bonnes déductions. Et aussi qu'il avait beaucoup de contacts peu recommandables et qu'il était plutôt doué pour manipuler les gens.

Harry avait affiché les principaux éléments sur le tableau de leur bureau et surtout les trois inconnues, la victime, la potion et le sort.



- Ok, bon dans un premier temps, lisez le dossier et ensuite on échange. On pose des questions, on essaie de refaire l'histoire.

Harry et Blaise se replongèrent aussi dans le dossier pendant que les filles le découvraient.

- Harry, fit Blaise au bout d'un quart d'heure, il avait repassé en revue tous les éléments importants et s'était attaché aux détails. T'as vu la description des traits modifiés de Smith

- Hum Hum

- Sérieux Harry, nez pointu, pommettes hautes, menton étroit... Avec en plus les cheveux blonds de Smith...

- Bordel...

- Ouais...

Les filles relevèrent la tête, elles avaient eu le temps de feuilleter tout le dossier, sans pour autant rentrer dans les détails. Elles se regardèrent, haussant les sourcils, se demandant de quoi parlaient les aurores.

- On peut vous demander ce que vous voulez dire ?

- Oui, pardon, on se disait avec Blaise que la description des traits modifiés de Smith ressemblaient beaucoup à Draco Malfoy.

- Ouais et ça, ça craint... Si quelqu'un se met à enlever des sangs purs et à transformer des corps inconnus, on est mal...

- Dites, faut pas être un peu cinglé pour s'attaquer à un Malfoy ? demanda Emily, Non parce que même moi qui ait passé la moitié de ma vie en France, je connais la réputation de Draco Malfoy et ce n'est pas quelqu'un que j'aurais envie d'énerver...

Blaise et Harry rigolèrent,

- Effectivement... ce qui explique aussi les ratés de sa première tentative, à mon avis, il devait se faire la main et a vu qu'il s'était attaqué à trop gros...

- Et il a reporté son attention sur une fille de 20 ans qui n'a aucune capacité à se défendre... ajouta sombrement Eléanore. Alyssa était nulle en Défenses contre les Forces du Mal, compléta-t-elle sous le regard interrogateur des autres.

- Ouais un sale type, et lâche en plus de ça... une raison de plus pour le coffrer rapidement... Blaise se balançait sur sa chaise, il était assez remonté, le fait d'avoir découvert que son meilleur ami avait frôlé la mort ou l'enlèvement ne l'amusait pas du tout...

###

Ailleurs, quelque part :

Elle se réveilla avec difficultés, ses yeux papillonnèrent, il faisait nuit noir, elle se rendit compte qu'elle ne pouvait pas bouger et son bras gauche la faisait souffrir atrocement. Elle entendit un rire gras avant de retomber dans l'inconscience. N'ayant même pas eu le temps de paniquer.

###

Les aurores échangèrent leurs idées, se demandant pourquoi un tel individu voudrait enlever quelqu'un en faisant croire à sa mort et surtout comment il avait pu s'y prendre.

Ils en étaient au milieu de leurs échanges quand on frappa à la porte.

Harry se leva et son sourire revint en voyant Hermione et Draco à la porte, il serra Hermione dans ses bras sous le regard étonné des deux apprenties, un regard également très septique de la part d'Eléanore. Il serra la main de Draco et entreprit de présenter tout le monde.

Une fois tous assis autour du bureau agrandi, il sentit que l'ambiance était un peu tendue, il regardait Hermione et elle lui fit un signe discret de la tête, indiquant qu'elle lui en parlerait plus tard.

Cela avait du bon de retrouver sa meilleure amie. Il aimait particulièrement le fait qu'ils puissent se comprendre d'un regard et il avait hâte d'être midi, pour pouvoir rattraper un peu le temps perdu et surtout découvrir le pourquoi de l'ambiance tendue.

- Draco

- Oui Blaise ?

Draco continuait de sortir des parchemins de sa besace, il fouillait pour y trouver sa plume magique avec recharge d'encre intégré, ce truc rendait la vie tellement facile, parce que franchement se balader avec un encrier merci... Il fronça les sourcils en voyant Hermione sortir des feuilles blanches et très fines reliées entre elles par un truc en fer et un bout de plastique transparent. Elle était vraiment bizarre.

- On doit te placer sous protection.

Draco releva soudain les yeux, gardant son masque impassible, il répondit froidement,



- Je ne demanderais même pas pourquoi mais c'est hors de question

- ...

- C'est non négociable, ajouta-t-il, ne laissant pas Blaise en placer une.

Harry intervint en posant sa main sur le bras de Blaise et lui en faisant signe de laisser tomber. Puis il se retourna vers les autres.

- Nous sommes ici pour résoudre plusieurs affaires liées, le meurtre de Zacharias Smith, le meurtre d'une personne inconnue et la disparition d'Alyssa MacMillan. Sa famille n'a plus de nouvelles depuis dimanche soir.

- Ok et nous ? On est là pourquoi ? demanda Hermione.

- Zacharias n'a pas été tué d'un simple sort, on lui a fait prendre un potion puis on l'a activée avec un sort.

Après cette annonce Draco et Hermione froncèrent les sourcils, ils n'étaient pas étrangers à ce genre de pratique, mais c'était extrêmement dangereux et surtout très compliqué à exécuter.

Eléanore et Emily, elles, se regardèrent, interloquées, elles ne pensaient pas que ce genre de choses étaient possibles.

- Euh mais comment on peut créer une potion qui n'agit pas toute seule ? On n'a jamais appris ça... Intervint Emily.

Draco ricana doucement...

- Évidemment que vous n'avez jamais appris ça... Si ce genre de potion n'est plus fabriquée c'est bien pour une raison, le ministère cherche depuis des années à éradiquer ce genre de savoir...

- Effectivement, ajouta Hermione, c'est extrêmement dangereux, il faut être un vrai maître en potion pour arriver à ce genre de résultats.

Harry et Blaise se regardèrent, l'air un peu désespéré. Autant pour leur matinée de recherches, ils auraient mieux fait d'appeler les deux meilleurs élèves de leur promotion de Poudlard à la rescousse...

Blaise soupira et demanda :

- Pourquoi vous n'êtes pas Aurors ? Avec tout ce que vous savez et votre capacité à vous battre... Vous seriez supers.

Hermione fit la grimace et dit qu'elle s'était assez battue et qu'elle n'aimait pas blesser des gens. Draco lui regarda juste Blaise en haussant un sourcil et lui demanda s'il le voyait répondre aux ordres de quelqu'un. Blaise laissa tomber encore une fois.

Harry leur demanda d'en dire un peu plus sur ce type de potion. Draco jeta un oeil à Hermione qui lui fit signe de commencer. Les apprenties Aurors, plume en main, étaient prêtes à prendre le maximum de notes. Elles n'en revenaient d'être sur une affaire aussi importante et avec de tels sorciers. Elles déchantèrent rapidement quand Draco leur dit qu'il était hors de question de noter quoique ce soit. Un tel savoir était trop dangereux pour risquer de tomber entre de mauvaises mains plus tard.

- Ce genre de potion a été inventé pendant les croisades en Europe. Le but à l'époque c'était de faire boire aux chevaliers sorciers des potions régénérissantes, qu'ils pouvaient déclencher avec un sort simple. Magnus Jariquet a inventé ce procédé pour éviter aux chevaliers de casser les fioles qu'ils emmenaient avec eux mais surtout pour leur éviter d'avoir à boire sur le champ de bataille. Je sais pas si vous vous imaginez un homme en armure sur un cheval en armure, avec bouclier et épée, essayer de sortir une fiole minuscule de sa poche pour la boire...

Les autres acquiescèrent, effectivement, cela ne devait pas être facile. Draco reprit son cours d'histoire, autrement plus passionnant que celui de M. Binns.

- Pour précision, les chevaliers sorciers ne pouvaient pas se battre comme des sorciers puisqu'en France le monde magique était déjà caché, ils n'avaient pas leur baguette sur eux pendant les croisades. D'où l'utilité d'avoir un sort très faible pour déclencher l'effet de la potion, la magie sans baguette était beaucoup plus utilisée qu'aujourd'hui. Bien sur comme toute invention, celle-ci a dérapé. Cela a commencé avec les potions fortifiantes, puis quelqu'un a eu l'idée d'empoisonner les réserves d'eau ennemies, l'eau ne les tuait pas tout de suite, mais ils l'avaient dans l'organisme et un simple sort suffisait à activer le poison.

- Brillant, commenta Blaise.

- Certes mais fatal, répondit Hermione. Draco lui fit signe de continuer. Magnus Jariquet se rendit compte qu'il avait créé une arme puissante et surtout dangereuse. Entre de mauvaises mains, cela pouvait tuer beaucoup de personnes d'un coup. Il a décidé de ne plus faire de genre de potion et s'est retiré dans la campagne, il avait normalement détruit tous les documents permettant de créer ce genre de potion.

- Pendant quelques siècles, la pratique a disparue, indiqua Draco, après nous n'avons pas tous les éléments. Il y a sûrement d'autres personnes qui ont utilisé cette catégorie de potion mais à petite échelle. Elles sont réapparues pendant la révolution Française. Quelqu'un a du retrouver les travaux de Jariquet et s'en servir. Puis disparition, les français ont tendance à se débarrasser d'une méthode s'ils n'en ont plus besoin. Et enfin les Anglais sont revenus avec cette trouvaille après la première guerre mondiale des moldus.

- Ouais, foutus échanges internationaux... Il y a eu de nombreux cas individuels, que le ministère a étouffé, le ministère



a tellement bien fait son travail que c'est comme s'il n'y avait jamais eu ce genre de cas en Angleterre.

- Alors comment vous le savez ? Demanda Eléanore assez effrontement.

Hermione et Draco se regardèrent, non sans d'abord avoir jeté un regard méprisant à Eléanore pour Draco.

- Nous avons des moyens dont vous ne soupçonneriez même pas l'existence, répliqua Draco avec sa voix trainante, si exaspérante, qu'il utilisait à Poudlard.

Il est vrai qu'en tant que chercheurs dans le monde magique, il fallait développer un réseau et des moyens assez atypiques. Hermione se limitait aux actes légaux, elle connaissait les lois de tous les pays par cœur et savait aussi s'en servir pour son propre bénéfice. Draco lui utilisait des moyens plus sombres, il connaissait des gens pas très recommandables. Il faut dire que certains ingrédients de potions ne se trouvaient que dans les bas fonds lugubres du monde magique, de même pour certaines potions inconnues du grand public.

Harry passa sur les raisons du savoir des deux experts et enchaîna sur l'explication de la suite de l'enquête.

- On pense aussi que Smith n'était pas la seule cible...

Il laissa quelques secondes passées, avant qu'Hermione l'interrompe en lui ordonnant d'arrêter de faire du suspense et d'aller dans le vif du sujet. Harry arrêta de faire le malin.

- On pense qu'en fait la cible du tueur était, toi Draco, finit-il en regardant le blond. Le Serpentard ne sourcilla même pas et demanda juste comment ils en étaient arrivés à cette conclusion.

- Le visage de Smith a été modifié pour ressembler au tien, Draco grimaça, plus probablement à l'idée que quelqu'un ait voulu mettre ses traits délicats sur ceux de quelqu'un, plutôt qu'à l'acte barbare de l'assassin.

- Et donc comme cela a échoué, le tueur a remis ça avec Alyssa MacMillan... susurra Hermione.

- Toujours aussi brillante Granger, lança Draco.

Hermione lui jeta un regard assassin, puis lui tira la langue, d'un air très mature. Draco secoua la tête, faisant balancer ses pâles cheveux blonds qui lui tombaient sur le front et sur la nuque.

Hermione reprit sa réflexion,

- C'est étrange non ? Que la personne ait à ce point raté son coup la première fois,

- Vous parlez d'un coup raté, il y a eu un mort quand même... murmura Eléanore.

Hermione fit comme si elle ne l'avait pas entendu et continua,

- Il faut posséder des compétences particulières, être puissant et intelligent pour effectuer la potion notamment, pour le sortilège déclencheur c'est assez simple et si je comprends bien c'est la modification du visage qui a raté ? Comment vous le savez ?

- Le sort lancé sur le visage de Smith était destiné à cacher la tentative de modification du visage.

Harry lança un regard entendu à Hermione, elle se mordit la lèvre inférieure,

- N'importe qui pourrait connaître ce sort Harry, c'est juste un truc basique... et pas très utile normalement... (1)

- De quoi vous parlez ? demanda Blaise.

- Un mauvais souvenir, coupa Draco. Il n'avait pas très envie de se souvenir de cette époque. Il avait ce jour là fait appel à tout son courage pour ne pas répondre que oui il avait reconnu l'Elu et mentir à sa famille.

- Et si on revenait au principal, intervint Harry,

Les autres acquiescèrent en hochant la tête et Harry leur fit part de ce qu'il prévoyait.

- Nous avons actuellement plusieurs pistes. Il faudra d'abord remonter la trace des ingrédients, Blaise sera dessus vu ses connaissances. Draco je te demanderais de déterminer quel type de potion il est possible de faire avec les ingrédients retrouvés dans les estomacs des victimes et d'éventuellement faire des recherches sur les personnes capables de posséder ce genre de compétences. Hermione tu pourras aller voir le médicomage Ferson ? J'aimerais qu'on défasse les sorts lancés à la dernière victime pour qu'on puisse déterminer qui c'est. Ensuite, pourras-tu travailler sur le sort déclencheur et avec Draco pour remonter la piste des personnes ayant ce genre de connaissances ? Je m'occuperais de l'entourage de MacMillan, afin de voir si certaines personnes leur en veulent et je travaillerais aussi sur les groupes anti sang purs, il est possible qu'ils aient quelque chose à voir là dedans ou au moins qu'ils en aient entendu parler.

Eléanore, Emily, vous me retrouvez toutes les personnes disparues ces deux dernières semaines, uniquement les jeunes femmes, dans le monde sorcier et dans le monde moldu, vous vous mettez en relation avec Jane Porter, c'est notre contact dans la police moldue. Cela vous convient ?

- Euh oui, mais une fois qu'on a trouvé tous les disparus on fait quoi ? Demanda Eléanore.

Blaise rigola et lui dit qu'elles en auraient sûrement pour la semaine, il y avait beaucoup de disparition de jeunes femmes dans le monde moldu, surtout si elles devaient travailler sur toute l'Angleterre.

#####



(1) référence au sort lancé par Hermione sur Harry pendant le tome 7 quand ils se font attraper par les rafeurs

Voilà pour cette semaine. Je sais que ce chapitre ne fait pas beaucoup avancer l'histoire mais les prochains devraient contenir un peu plus d'action !

A la semaine prochaine !



Chapitre 10 : Enterrement

Chapitre 10 : L'enterrement

Ginny décida de retourner au journal le mardi matin, elle emmena ses enfants chez Molly dès le matin. Vivement septembre que l'école élémentaire pour sorciers ouvre à nouveau. Elle fila sur le chemin de Traverse rejoindre son bureau.

Arrivée dans le hall des bureaux, elle dit bonjour à tout le monde et alla s'enfermer dans le bureau qu'elle partageait avec Lavande. Elles travaillaient sur des rubriques complètement différentes mais comme elles étaient seules sur leur sujet, elles s'étaient retrouvées ensemble. Au début Ginny avait été plutôt mécontente et avait beaucoup râlé, traitant Lavande de cruche écervelée, blondasse stupide et autre quolibets. Elle avait ensuite appris à la connaître et s'était rendue compte que ce n'était qu'une façade. Certes Lavande n'était pas la personne la plus intelligente de son entourage, difficile en même temps quand on était la meilleure amie d'Hermione Granger, mais elle était gentille, perspicace et très drôle.

Quand Ginny arriva, il n'y avait personne dans le bureau, Lavande arrivait rarement avant 9h30. Elle put s'installer et rédigea plusieurs parchemins pour faire des demandes d'interview. La coupe de la ligue britannique se terminait et la coupe d'Europe allait commencer fin juillet. Elle devait donc donner des exclus sur qui allait changer d'équipe, quels sont les nouveaux joueurs et surtout il lui fallait interviewer l'entraîneur de l'équipe d'Angleterre. Il y aurait la coupe du Monde l'année prochaine, bref elle sentait que cette année serait propice aux informations croustillantes.

Elle s'attela donc à son travail, elle devait prendre contact avec beaucoup de personnes, les prochaines semaines, il était probable qu'elle n'ait plus une seule minute à elle.

Une fois tous ses parchemins écrits, elle reprit ses revues de Quidditch étrangères, elle ne savait toujours pas qui était l'entraîneur d'Angleterre, ce qui faisait que personne ne savait qui c'était... Sauf bien sûr son abruti de frère, qui était son assistant, et le chef du département des jeux et sports magiques. Elle décida d'écrire un article sur les possibles entraîneurs, elle ciblait notamment Olivier Dubois mais aussi Gwenog Jones. Le premier avait la jeunesse et la fougue, depuis sa chute de balai qui lui avait brisé le dos, il ne jouait plus pareil. Il n'était plus au niveau, mais à Poudlard il était un bon capitaine d'équipe et il avait le caractère pour être entraîneur. Quant à Jones, elle avait l'expérience, elle était une vraie célébrité et tout le monde l'adulait. Elle était douée, elle avait été capitaine et en bonne Serpentard elle était experte en stratégie.

Ginny tâcha de rédiger leur portrait dans un article avec leur deux photos face à face, semblable à une bataille. Elle connaissait le monde du Quidditch par cœur et il y avait peu de chance qu'elle se trompe, c'était l'un ou l'autre. Elle dressa également un court portrait de son frère, ça c'était une exclue dont elle était sûre, Ron lui en voudrait sûrement un peu mais après tout c'était son métier, il n'avait qu'à pas se vanter devant tout le monde.

Ginny partit au dernier étage de l'immeuble, il y avait une pièce dédiée aux hiboux du journal. Ils possédaient les hiboux les plus rapides et les plus endurants, et ils avaient même quelques oiseaux exotiques qui pouvaient voyager plus loin et plus longtemps.

Elle envoya des messages à plusieurs joueurs et demanda une interview aussi à ses deux prétendants au poste d'entraîneur. Elle avait aussi de grands espoirs dans le gardien de l'équipe de Serdaigle qui sortait tout juste de Poudlard, elle l'avait vu et il était très très doué. Elle devait savoir quelles équipes lui avaient proposé un contrat et peut-être même le conseiller.

Elle se demandait d'ailleurs si elle n'allait pas changer de métier pour devenir agent ou conseillère pour les jeunes joueurs. Elle aimerait aussi passer du côté recruteur et pouvoir repérer les futurs prodiges. Elle avait déjà repéré l'attrapeuse de l'équipe de Poufsouffle, elle n'était qu'en quatrième année mais elle attrapait toujours le vif d'or. Sa technicité était parfaite et son style propre.

Elle retourna dans son bureau en pensant à sa future carrière.

Lavande était arrivée et d'après son air, elle avait très envie de parler. Il faut dire que le week-end avait été mouvementé.

- Alors, raconte moi tout, Lavande s'avança sur son bureau et chassa ses lunettes, elle n'en avait pas besoin mais trouvait qu'elle avait l'air plus sérieuse avec.

- Oh non Lavande, je te vois venir, fit Ginny en s'asseyant sur son fauteuil, il est hors de question que je te raconte quoique ce soit sur l'enquête, tout doit rester privé. Et puis de toute façon Harry ne m'a rien dit...

- Alors ça je ne te crois pas, il te raconte toujours tout...

- Eh bien pas cette fois, Ginny pencha la tête en arrière et regarda le plafond, elle y avait fait installer une sorte de toile



magique et pouvait choisir le temps qu'il faisait au dessus de leurs têtes, la plupart du temps un beau ciel bleu et de gros nuage blanc et cotonneux. Quand elle s'ennuyait elle faisait apparaître des joueurs de Quidditch et les regardait se passer le souaffle.

Leur bureau était plutôt grand, elles ne travaillaient pas face à face. Leurs bureaux étant positionnés perpendiculairement l'un à l'autre, avec la porte d'entrée face au bureau de Lavande. Au centre se trouvait une petite table où elles pouvaient déjeuner, la plupart du temps cette table servait à étaler tous les magazines et documents dont elles avaient besoin. Leurs armoires et tiroirs de bureaux n'étant pas suffisant, d'autant plus que Ginny avait une collection impressionnante de figurines de Quidditch et de vifs d'or signés par les attrapeurs les plus connus.

Lavande revint à la charge :

- Bon aller juste un petit indice et promis je n'écrirais rien dans le journal, de toute manière les Bizarr's Sister vont se séparer, alors j'ai de quoi faire tout un dossier...

Lavande n'écrivait pas tous les jours dans la Gazette du Sorcier, elle avait une rubrique uniquement deux fois par semaine, les mercredis et samedis. Ce n'était pas Sorcière Hebdo et elle ne pouvait raconter n'importe quoi sur n'importe qui et inventer des scandales. Elle faisait donc souvent des portraits de sorciers connus, que ce soit pour leur talent, leur fortune, leur famille ou leur entreprise. Elle avait participé à la réhabilitation de Draco Malfoy en offrant un portrait sincère du jeune homme. Elle avait su montrer l'homme derrière le nom, sans pour autant en dire trop, au risque de se faire massacrer par le prince blond du monde sorcier, du moins c'est comme cela que lui aimait s'appeler dans sa tête.

Ginny consentit à lui dire ce qu'elle savait, c'est à dire pas grand chose. L'enquête n'en était qu'à son début et il y avait eu un nouveau corps, il y avait quelque chose qui dérangeait Harry mais elle ne savait pas quoi.

Sur ce elles se remirent au travail, Ginny prépara sa double page sur les entraîneurs, les pages sportives sortaient normalement tous les jours, sauf s'il n'y avait vraiment pas d'évènement majeur. Elle devait alors se rabattre sur des concours de bavboules ou d'échec. Ce qui ditons le ne l'enchantait pas du tout. D'ailleurs, elle pourrait peut-être profiter des jours "morts" pour faire découvrir des sports moldus, ce serait bien que les sorciers se diversifient un peu. Certes le Quidditch était le sport le plus formidable du monde mais les sorciers qui ne savaient pas voler ou qui avait le vertige était vite limité question activités sportives. Elle pourrait même adapter les sports moldus au monde sorcier. Elle mis au point ses idées et se dit qu'elle les présenterait dès le surlendemain à son chef.

###

Le mardi midi, Harry et Hermione avaient décidé de déjeuner ensemble. Ils purent ainsi parler de tout et de rien mais aussi des sujets qui leur tenaient à coeur et qu'ils ne confiaient à personne d'autres. Hermione évita tout de même la partie "j'ai couché avec Ron" mais parla de Draco, parce qu'elle était assez perdue... Harry s'inquiéta plus du fait qu'elle ait bu n'importe quelle potion et la traita d'inconsciente. Elle lui fit remarquer que Malfoy lui avait déjà fait la morale et que de toute manière c'était trop tard.

- Tu as des sentiments pour lui ? Demanda Harry.

- Non, je ne le connais pas assez pour ça, mais tu l'aurais vu. J'ai l'impression que lui en a... Et après toutes ces années à me traiter de sang-de-bourde, nous insulter, je ne vois pas comment c'est possible.

- Mione... Cela remonte à dix ou quinze ans maintenant, il a changé, tu as changé, tout le monde a changé... Il n'écoute plus aveuglément ce que raconte son père... d'ailleurs il écoute plus du tout son père puisqu'il est à Azkaban.

- Oui mais pour lui cela avait l'air important qu'on ait... tu sais...

- C'est peut-être parce que c'est le cas. Quand est-ce que tu te rendras compte que tu n'es pas juste un cerveau rempli de connaissances Hermione ? Tu es une femme, belle, pleine d'esprit, à la répartie cinglante, honnête, fière, courageuse. N'importe quel homme rêverait de t'épouser...

Hermione fit la moue en triturant les aliments de son assiette, elle n'avait vraiment pas faim et en fait l'odeur de la sauce aux champignons lui donnait la nausée. Elle repoussa son assiette avec une grimace et se décida à se rattraper sur le dessert. Des choux à la crème n'avaient jamais tué personne.

- Bon et toi, comment vas-tu ?

- Bien.

- Harry... fit Hermione avec un ton de reproche, je te prierais d'être un peu plus prolix.

- Pro quoi ?

- Plus bavard quoi... soupira la brune.

- Oh... et bien tu sais, avec Ginny tout se passe bien, elle est merveilleuse mais évidemment tu es au courant. Les enfants sont fatiguants, ajouta-t-il en rigolant, mais on a de la chance, ils sont adorables, quand je vois le petit Fred, une vraie terreur... Donc tout va bien vraiment.

- Et le travail Harry...

- Hum, ben c'est du travail d'Auror, des morts, des crimes, des vols, du trafic de potions, de balais, d'animaux



dangereux... Parfois c'est vraiment exaltant et parfois cela me terrifie. J'ai une famille maintenant et je ne veux pas que mes enfants grandissent sans père, ou que Ginny se retrouve sans mari... Quand je vois Teddy... il est fort tu sais mais ne plus avoir ses parents, c'est dur et je sais de quoi je parle.

- Oh Harry, elle tendit le bras pour poser sa main sur la sienne et la serrer.

- Parfois je pense à arrêter, en étant chef du bureau des Aurors je prendrais moins de risques, Robarbs souhaite bientôt arrêter. Parfois j'aimerais juste un boulot où je n'aurais plus à avoir de cadavres et de familles déchirées...

- Tu pourrais arrêter tu sais... ce n'est pas l'argent qui vous manque, tu pourrais faire n'importe quoi... Ce que tu veux vraiment.

- Je veux me sentir utile

- Il y a d'autres façons de se sentir utile, Harry.

Leurs desserts arrivèrent et Hermione s'attaqua à ses choux à la crème multicolores avec l'air d'un chat affamé devant un bol de thon.

Le mercredi vers 10h, beaucoup de personnes étaient réunies dans le manoir des Smith. Ses amis de Poudlard n'iraient pas au cimetière, laissant la famille se recueillir avec tranquillité, mais avant, il y avait un service funéraire d'organisé. Cela ressemblait à peu de choses près à un service funéraire moldu, même si le corps de Smith n'était pas visible. Il n'avait pas été possible de lui rendre son apparence et donc une immense tapisserie le représentant vivant et fier trônait au milieu du grand salon. Il y avait de quoi manger et boire et tout le monde rendait hommage à Zacharias. Il n'était certes pas le plus apprécié de ses camarades, étant un peu trop prétentieux mais il était loin d'être détesté.

Il y avait ainsi beaucoup de monde, toute sa famille, proche, éloignée et par alliance et comme tous les sangs purs étaient plus ou moins liés, on retrouvait ici les Malfoy, Narcissa et son fils, les Nott, enfin le Nott puisqu'il ne restait que Théodore, les Weasley au complet, ce qui faisait une sacré marre de cheveux roux, les Londubat et Abbott, maintenant réuni par le biais de Neville et Hannah. Il y avait aussi beaucoup d'autres camarades, Ernie MacMillan était venu faire acte de présence mais n'était pas resté longtemps, sa famille était trop inquiète pour faire bonne figure.

Harry et Ginny étant arrivés quasiment bon derniers, ils cherchaient des yeux leurs amis. Hermione et Ron étaient en grande conversation. Pansy et Blaise se disputaient en murmurant. Neville et Hannah présentaient leurs condoléances à la mère de Zacharias. Draco parlait affaires avec le directeur de Nimbus. Lavande était en compagnie de Crivey, il prenait des photos, elle prenait des notes, elle avait demandé l'accord de la famille et comptait faire un portrait de Zacharias dans la Gazette.

Luna était penchée sur le buffet, son nez touchant quasiment une assiette de toast, probablement à la recherche de nargoles.

L'ambiance était calme et feutrée, personne ne parlait fort, personne ne souriait, le salon, dont les meubles avaient été repoussés contre les murs, était sombre, les tapisseries étaient souvent ternes et seule la tapisserie représentant Zacharias, jaune pétillante, redonnait un peu de couleur à l'endroit.

Vers 12h, tout le monde se dirigea vers la sortie, les proches et la famille allèrent au cimetière et les autres retournèrent à leurs occupations.

Ginny en profita pour inviter ses amis à déjeuner chez eux. Ron avait du décliner, partant expressément pour son stage d'entraînement avec ses joueurs. Hannah devait retourner au chaudron baveur et Luna avait disparu sans même qu'ils puissent l'inviter. Blaise et Pansy, eux étaient partis avant la fin, apparemment pour se réconcilier.

Il se retrouvèrent donc à cinq, Harry, Ginny, Draco, Neville et Hermione, dans le jardin de la charmante maison des Potter à Godric's Hollow.

Harry se dirigea vers la cuisine, et Neville vint l'aider. Voyant le regard on ne plus significatif de Ginny, Draco les suivit, mais il était hors de question qu'il fasse quoi que ce soit.

Ginny attira Hermione dans le fond du jardin et pendant qu'elle dressait la table avec sa baguette magique, elle demanda à Hermione un compte rendu de sa discussion avec Ron.

- Oh, et bien, il a tout raconté à Padma... Hermione se mordit la lèvre et entortilla ses cheveux avec sa main. Du coup je me sens encore plus coupable... Ron lui a dit que c'était entièrement de sa faute et apparemment elle est prête à lui pardonner... Ils s'aiment, finit Hermione en chuchotant.

Ginny voyant son trouble la prit dans ses bras, elle lui demanda si elle éprouvait toujours des sentiments pour Ron.

- Non en fait, plus comme avant quoi, disons juste comme un ami proche, mais je ne comprends pas pourquoi tout le monde trouve l'amour, sauf moi...

- Et Draco...

- Quoi ?

Ginny n'avait pas parlé assez fort pour être comprise explicitement mais elle savait qu'Hermione avait entendu.

- Ne fais pas comme si tu ne le savais pas hein...



Les hommes revinrent dans le jardin portant saladiers de salades, plats de brochettes et autres mets appétissants. Ils s'installèrent tous les cinq autour de la table et mangèrent en bavardant. Tout le monde insista pour connaître le prénom du futur bébé, mais Neville resta muet. De toute manière ils ne connaissaient pas le sexe, alors le prénom... Après le repas, Ginny du partir assez rapidement, elle n'avait pas vu l'heure passer et devait aller interviewer Benjamin Marks le gardien de Serdaigle. Neville prit congé également pour aller rejoindre et aider sa femme.

Harry rangeait quand Draco s'adressa à Hermione.

- Tu as été voir le médicomage ?
- Oui nous avons levé les sorts sur le visage de la dernière victime, les recherches seront plus simples.
- Ok, donc tu es disponible pour moi ?
- Pp Pardon ?
- Pour les recherches Hermione, Draco s'avança sur sa chaise et se pencha vers elle, un sourcil levé. A quoi pensais-tu petite Gryffondor perverse ?

Hermione se renfrogna et ne pu même pas répliquer car Harry revenait.

- Cet après-midi, je vais interroger les proches de MacMillan et je dois faire un point en fin de journée avec Eléanore et Emily pour la victime. Je vous propose de se revoir vendredi après-midi, si vous avez avancé, et puis le vendredi soir, Hannah nous a tous invité à manger, vous n'avez pas oublié ?

- Moi je n'étais pas au courant, fit Hermione.

- Tu as vraiment un problème en ce moment, tu n'es plus Miss-Je-Sais-Tout, tu passes ton temps à oublier... répondit Draco en la regardant de travers.

Il pensait vraiment ce qu'il venait de dire, il la trouvait étrange, absente, dans la lune. Elle fronçait les sourcils ou bien se mordait la lèvre. Elle n'était jamais vraiment concentrée ou à 100% avec eux. Il se demanda si ce n'était pas un effet secondaire de toutes ces potions qu'elle avait ingurgitées à l'époque où elle était censée avoir toutes ses capacités mentales...

Draco se leva, souria à Harry, et prit Hermione par la main en disant qu'il avait demandé un accès à la bibliothèque de Poudlard et qu'ils allaient travailler là bas. Il dit à Hermione de se préparer à transplaner et après avoir remercié Harry pour le repas, ils disparurent.

Hermione pensait se retrouver devant Poudlard vu les derniers mots de Draco, au lieu de cela, ils étaient dans le hall de Ste Mangouste.

- Pourquoi sommes-nous à Ste Mangouste ? Hermione fulminait, elle commençait à en avoir sérieusement marre de Malfoy qui se croyait tout permis. Ce n'est pas parce qu'ils avaient couché ensemble, enfin selon ses dires puisqu'elle elle ne s'en souvenait pas, qu'il devait la mater. Elle était assez grande pour savoir ce qu'elle faisait.

La colère montait en elle et elle se sentait prête à déchaîner les foudres sur ce blond snobinard.

- NON MAIS POUR QUI TU TE PRENDS, DRACO MALFOY ! JE NE T'APPARTIENS PAS ET IL EST HORS DE QUESTION QUE TU CONTINUES A ME TRAITER DE LA SORTE !

- Nous sommes en public Granger, je te prierais de ne pas t'afficher ou du moins pas en ma présence. Maintenant, puisque tu es si intelligente, tu auras remarquer que ton comportement a changé et tes capacités mentales diminuées.

Hermione resta interdite, elle se sentait faible et pour la première fois de sa vie, vraiment stupide. Elle ne pouvait que confirmer ce que venait de lui dire Malfoy. Elle était confuse et c'était assez étrange de sa part. Elle avait toujours été réfléchie et logique, maintenant tout partait à vaux l'eau.

Pendant qu'elle restait les bras ballants dans le hall, Draco était parti à l'accueil demandant à ce qu'ils soient reçus par le meilleur médicomage spécialisé en potions. Il revint prendre Hermione par la main pour la diriger vers les ascenseurs.

Ce n'est qu'une fois dans la salle d'examen, face au médicomage, à la médicomage d'ailleurs, qu'Hermione parut revenir à elle.

- Alors qu'est-ce qui vous amène Mademoiselle ?
- Euh, et bien...

- Il y a un peu plus d'un mois, elle a avalé des potions dans un bar clandestin au Japon, coupa Draco.

Hermione lui lança un regard noir,

- Merci mais je peux me débrouiller toute seule, d'ailleurs puisque c'est un acte médical, cela doit rester privé et j'aimerais que tu sortes.

Non mais pour qui il se prenait ce blondinet, elle n'était pas sa fille et il allait devoir dégager de sa vie rapidement.

Le regard de Draco devint glacial,

- Puisque tu penses pouvoir te débrouiller toute seule... Je t'attendrais là où tu sais pour nos recherches.



Et il partit, tête haute, mais au fond de lui, il se demandait ce qu'il avait bien pu faire pour mériter un tel comportement. Il est vrai que l'insulter pendant six ans et devenir mangemort n'avait probablement pas aidé, mais il avait changé. Malheureusement, comme elle était tout le temps en voyage et qu'elle ne vivait même pas en Angleterre, elle ne l'avait pas fréquenté beaucoup ces dernières années. Et elle n'avait pas pu constater à quel point il était désormais un autre homme. Il voulait bien se montrer gentil, enfin au moins disons prévenant, gentil ne lui convenait pas. Mais si elle continuait à avoir ce comportement il allait finir par se dire qu'elle aussi avait changé et pas en très bien.

Néanmoins, il restait inquiet, il le cachait bien. On n'oublie pas des années de masque impassible malfoyen, mais son comportement était bizarre et il avait peur qu'elle ait pris des choses avec des effets graves voire irréversibles.

Dans le bureau de la médicomage, Hermione s'était calmée, elle discutait avec Elisa Hawlett, la médicomage, celle-ci lui proposa de faire plusieurs analyses par le biais de sort mais aussi une prise de sang. Ils avaient pris cette technique aux moldus. Bien sur, ils n'avaient qu'à utiliser un *revelio* sur l'échantillon ou d'autres sorts plus complexes pour en connaître le contenu mais cela permettait de cibler les éléments présents uniquement dans le sang.

La médicomage ne trouva rien de particulier, elle fit la prise de sang et s'absenta quelques minutes. Certains sorts devaient rester secrets. Avec Hermione, cela ne servait à rien puisqu'elle connaissait probablement plus de sorts que la médicomage mais cette dernière ne le savait pas.

Quand la médicomage revint, elle avait un air tellement soucieux qu'Hermione commença à paniquer, elle sentit ses mains devenir moite et sa nuque la démanger. Pour un peu elle se serait crue revenue à l'époque des examens.

La médicomage s'assit à son bureau et se demanda comment elle allait annoncer la nouvelle, sa patiente n'avait pas l'air au courant du tout, elle paraissait paniquer et aucun doute n'avait effleuré son esprit avant aujourd'hui.



Chapitre 11 : Annonces

Chapitre 11 : Annonces

Draco avait transplaner directement devant le portail de Poudlard, un elfe de maison l'attendait. Il avait ordre de le guider jusqu'à la bibliothèque. Chose très pratique avec les consultants externes ou étrangers mais complètement inutile avec un homme qui avait fait toute sa scolarité à Poudlard, à moins que ce ne soit pour le surveiller. Là effectivement cela se tenait. Il était déjà d'une humeur massacrate, rien que de penser qu'on ne lui faisait toujours pas confiance après autant d'années l'énervait d'autant plus. Il serra les dents, un Malfoy ne s'énerve pas, et surtout pas devant et sur un elfe de maison qui n'a rien demandé et qui n'a aucune autorité.

Il s'installa dans la réserve de la bibliothèque et pris une pile de livres anciens, écrits en français sur les potions du Moyen-Age. Il prononça une formule pour pouvoir comprendre le français, il soupira parce qu'il était sûr qu'Hermione n'avait même pas besoin, elle devait surement parler français.

Il sortit plume et parchemin et entreprit de prendre des notes sur les potions qui lui paraissaient les plus dangereuses. Il avait un peu de mal à se concentrer, il se demandait si Hermione allait bien. D'un côté il espérait qu'elle n'ait rien, mais dans ce cas là elle serait insupportable. De l'autre si elle avait quelque chose, il aurait eu raison et pourrait ainsi s'en vanter mais il ne souhaitait pas que ce soit grave. Il trancha en décidant qu'il souhaitait qu'elle ait quelque chose mais qui se guérit vite et qui n'a pas de conséquence sur sa santé, physique ou mentale.

#####

Hermione était toujours dans ce bureau, face à cette petite femme blonde et bouclée, qui fronçait les sourcils.

- Mademoiselle, le jeune homme qui est venu avec vous, c'est votre petit ami ?
- Bien sur que non, rétorqua Hermione, et puis quel est le rapport ?
- Eh bien, je souhaitais savoir si vous aviez un petit ami, un mari, un amant régulier ?
- Euh non... je n'ai pas vraiment le temps pour ces choses là vous savez...
- Ah et bien vous avez sûrement trouvé le temps à un moment ou un autre parce que vous êtes enceinte.
- QUOI ?

Hermione se releva de sa chaise très vite, puis se rassit immédiatement, sous le choc.

- Ce n'est pas possible, je fais toujours un sort de contraception.
- Il est possible que les potions que vous avez ingurgitées aient annuler l'effet du sort.
- Oh par Morgane... et cela fait combien de temps ? Hermione paniqua encore plus, se demandant si son incartade avec Ron avait pu la faire tomber enceinte.
- Un mois.

C'était pire, elle s'évanouit.

Elle ne resta inconsciente que quelques secondes, la médicomage n'avait eu que le temps de ralentir sa chute par un sort et d'aller lui tapoter la joue.

Quand Hermione se releva, la médicomage lui proposa une potion fortifiante. Hermione l'accepta avec plaisir et tenta de se ressaisir.

- Bon vu votre réaction, j'imagine que ce n'est pas une très bonne nouvelle ou tout du moins un choc. Je vais être honnête avec vous, dans le monde sorcier l'avortement n'est pas bien vu. Je viens du monde moldu et je sais que là-bas les choses sont différentes, que c'est légalement permis et même si certains sont réfractaires, chacun a le droit de décider de sa grossesse ou non.
- Il y a des lois dans le monde sorcier ?
- A vrai dire, non. Normalement la question ne se pose pas vraiment, les cas de grossesses involontaires sont rares. Grâce aux sorts et aux potions de contraception les femmes mais aussi les hommes peuvent se protéger.
- Mais cela doit arriver quand même parfois ?
- Oui bien sur, des erreurs, tout le monde en fait, des jeunes sorcières, des adultères, des soirées trop arrosées. Parfois les deux partenaires oublient le sort et ...

La médicomage ne finit pas sa phrase, Hermione voyait très bien où elle voulait en venir.

- Et comment cela se passe-t-il dans ce cas là ?



- Il existe une potion qui permet d'interrompre la grossesse, il faut la prendre avant six semaines, donc bientôt pour vous. Ou bien un acte médical, c'est un sort assez compliqué et seuls quelques médicomages peuvent le pratiquer, là vous avez jusqu'à trois mois.

- Très bien, je pense donc que la potion va être mon choix, quel est le délai pour la fabriquer ?

- Oh nous en avons toujours en stock,

- Parfait

- Je n'ai pas terminé Miss, la prise de cette potion demande l'accord des deux parents. Et c'est une loi du ministère, il vous faudra revenir avec l'homme en question et qu'il approuve l'interruption de grossesse.

- Mon dieu ! C'est impossible... Je ne peux pas lui dire...

- Vous n'avez pas vraiment le choix, à moins de décider de le garder et de l'élever seule, ce qui est très mal vue dans la société sorcière... Mais vous savez, vous pouvez également lui en parler et décider de garder cet enfant. Il faudra vous marier rapidement mais si vous êtes proche du père, cela ne posera pas de problème.

Hermione sortit de l'hôpital complètement dépitée. Elle comprenait maintenant son comportement. Ce n'était pas dû à des potions, puisque de ce côté là tout était normal mais à un mélange d'elle et de Malfoy qui grandissait en elle. Elle ne savait pas si ses nausées étaient dues à la grossesse ou à cette pensée.

Elle devait donc prévenir Malfoy afin de pouvoir prendre la potion, de toute manière elle savait qu'il approuverait sa décision, il était hors de question d'avoir un enfant ensemble. C'était le fait de devoir lui annoncer cette nouvelle qui l'effrayait. Ou l'idée de se marier avec lui que la médicomage avait évoqué. Elle ne voyait pas du tout en robe blanche hypocrite, avec un ventre rond, face à un mage pour devenir une Madame Malfoy. De toute manière Draco refuserait de lier sa famille à une née-moldu.

Elle n'avait pas été à Gryffondor pour rien et se dit que le plus tôt ce serait fait, le mieux ce serait, ainsi elle transplana directement à Poudlard.

#####

Quand elle arriva dans la bibliothèque, elle se dirigea automatique vers la réserve, elle savait que les livres qu'ils cherchaient s'y trouvaient et que par conséquent Draco y serait aussi.

Elle s'arrêta quelques secondes, le regardant au loin, penché sur un épais livre, une main dans les cheveux, les décoiffant de manière très sexy et tenant dans l'autre main une plume qui parcourait un parchemin par saccades.

Il avait l'air soucieux, et pour une fois, il ne portait pas son masque malfoyen. Même si Draco s'était radouci avec le temps, il avait changé son masque hautain et froid pour un masque plein de fierté et d'indifférence. Cela restait tout de même une façade et rares étaient les gens qui avaient droit à sa vraie personnalité, même sa mère n'avait pas ce privilège.

Hermione posa la main sur son ventre, soudain troublée, elle n'avait pas eu d'histoire avec Malfoy. Ils n'avaient pas été faire un pique-nique au parc, n'avaient pas eu de premier rendez-vous, n'avaient pas rencontré leur belle famille. Ils n'étaient jamais sortis ensemble, ne s'étaient pas avoués de sentiments, et pourtant, à cause ou grâce à un dérapage, elle portait un enfant qui était un mélange d'eux deux.

Elle se rappela également ses paroles, quand il lui avait annoncé qu'ils avaient couché ensemble au Japon, qu'il ne couchait pas avec n'importe qui et que pour lui cela voulait dire quelque chose.

Depuis l'annonce, Hermione avait en quelque sorte retrouvé son cerveau, cela avait fait comme un déclic, et en recoupant tous les éléments qu'elle avait, elle se posait des questions. Entre les allusions de Ginny, ses clins d'oeil, l'invitation au bal de commémoration de Draco, le prêt de sa cape, sa pseudo déclaration chez lui et son inquiétude vis-à-vis de sa santé, elle se demandait si elle n'allait pas devoir une autre solution pour l'enfant car il était possible que Draco veuille le garder.

Elle en était là dans ses réflexions et reposa son regard sur Draco qui était en train de la fixer. Ses cheveux décoiffés, son regard mi inquiet, mi furieux et ses lèvres trop roses d'avoir été mordillées. Hermione rougit, il était beau et cela la perturbait de s'en rendre compte.

- Enfin de retour, alors ? Demanda Draco.

- Chut, nous sommes dans une bibliothèque, murmura Hermione.

Draco lui fit signe de s'asseoir face à lui et lança un sort de silence autour de leur table.

- C'est bon maintenant. Alors ?

- Ma vie n'est pas en danger.

- C'est vague Granger, tu as quelque chose ?

- Rien qui mette ma santé en danger, je viens de te le dire. Hermione était assez sèche, elle ne savait pas comment réagir, lui dire ou garder le secret, et puis après tout, il n'était peut-être pas le père, il faudrait vérifier et la médicomage s'était peut-être trompée. Hermione se raccrochait à ces minces espoirs.



Draco lui voyait très bien qu'il y avait quelque chose, elle lui cachait ce qui s'était dit et cela le frustrait. Il aurait voulu qu'elle lui fasse confiance et se dit que pour arriver à ce résultat il allait devoir se montrer irréprochable et que cela prendrait du temps.

- Hermione, je vois très bien que tu me caches quelque chose, tu n'as jamais été une bonne menteuse.

- ...

- Ne te justifie pas, si tu ne veux pas me le dire, très bien, mais sache que je suis là si tu as besoin. Contrairement à tes amis Gryffondors, je suis loin d'être un saint, et vu ce que j'ai fait, je ne te jugerais jamais. Je sais être un soutien, un ami et quelque de confiance. Pour l'instant tu ne t'en rends pas compte mais un jour, j'espère que tu te rendras compte que je ne suis plus ce petit con arrogant et prétentieux de Serpentard.

Hermione fut quelque peu troublée par cette déclaration, il avait l'air honnête, et cela la perturbait encore plus. Elle se dit qu'elle devait lui dire mais pas maintenant, pas ici.

- Merci, elle avança sa main et la posa sur le bras de Draco, ne sentant pas le frisson qui le parcouru. Je te le dirais, mais pas maintenant, ce soir, si tu, si tu es libre.

Draco hocha la tête, puis lui tendit un livre, clôturant la discussion.

#####

Harry était agenouillé derrière des poubelles, caché sous sa cape d'invisibilité, il se disait qu'il incarnait un vrai cliché de l'agent des forces de l'ordre. Blaise quand à lui était sous un sortilège de désillusion, un peu plus loin. Ils surveillaient tous les deux l'échoppe d'un marchand de plantes exotiques, techniquement ce marchand ne devait vendre que des plantes étrangères et pas des ingrédients pour potion. Un de leur contact pas nécessairement très recommandable leur avait indiqué qu'il avait beaucoup vu ces derniers temps un type louche, selon ses dires, acheter des ingrédients dangereux dans cette échoppe.

Harry et Blaise n'avaient pas voulu faire une descente dans l'échoppe, aucun intérêt, ils s'étaient munis d'une description précise de l'individu et attendait qu'il vienne de nouveau se réapprovisionner. C'était leur seule piste, personne d'autre n'avait acheter tous les ingrédients nécessaires à la potion dans les boutiques légales ou clandestines.

Il fallait que ce type les mène quelque part, mais surtout il fallait qu'il se pointe là maintenant parce qu'Harry commençait à avoir des crampes à force de rester immobile et il se doutait que Blaise rôlait l'impatience.

Ils leur restaient un peu plus d'une heure avant qu'une autre équipe vienne les relever.

Une heure plus tard, la nuit commençait à tomber et toujours rien. Harry enrageait, ils surveillaient cet endroit depuis trois jours. Les recherches de Draco et d'Hermione leur avaient permis de mieux appréhender ce qui se passait et d'établir un profil des responsables ou du responsable, ils ne savaient pas combien ils étaient.

Les apprenties Aurors avaient fini par trouver que la victime dans l'appartement d'Alyssa était une moldue qui lui ressemblait énormément. Elles avaient également fait une curieuse découverte, dans un rapport de police datant d'il y a un mois, un moldu avait été retrouvé de petits points rouges. Les filles avaient rapidement fait le lien avec l'enquête en cours. Malheureusement, la police et les médecins moldus avaient conclu à une allergie ou une maladie quelconque et n'avaient pas poussé les recherches plus loin. Le corps étant enterré, ils ne pouvaient pas vérifier si cet homme avait avalé la même potion que les autres.

Néanmoins c'était également une piste et les filles cherchaient à reconstituer les dernières heures de la vie de la victime. Ce qui n'était pas facile étant donné que le meurtre remontait à plus d'un mois et que la police avait classé l'affaire pensant à un décès causé par une allergie.

Harry était aussi tracassé par le comportement d'Hermione, elle était assez renfermée depuis quelques jours et même lui n'avait pas réussi à la faire parler. Ginny lui avait dit au début qu'il n'y avait pas à s'inquiéter et qu'elle savait ce qui se passait, mais depuis hier, quand ils avaient dîné avec Hermione, il avait vu dans le regard de sa femme les mêmes questions qu'il se posait. Il y avait donc deux secrets qu'Hermione lui cachait, un dont il n'avait pas à s'inquiéter apparemment, sa femme étant au courant, et l'autre dont personne ne savait rien.

Il était perdu dans ses réflexions quand il entendit transplaner à côté de lui, il ne vit personne mais entendit quelqu'un lui parler.

- C'est la relève mon petit Phénix,

- Arrête de m'appeler comme ça, pesta Harry, il commençait à en avoir assez, Lisa Turpin avait tout juste un an de plus que lui mais elle se comportait comme s'il était un gosse depuis qu'il avait fini ses études d'Auror.

- Allez fait pas ta mauvaise tête, va te reposer et embrasser tes gamins, moi je vais me geler les miches pendant six heures.

- Pff ouais bon courage et si tu vois cet enfoiré, tu me préviens hein

- T'inquiète pas, si je le vois, on le suit jusqu'à chez lui, on le lâche pas d'une semelle et on te prévient, promis.

Harry soupira et souhaita bon courage à Lisa, il transplana directement dans son salon.



Il avait à peine retiré sa cape d'invisibilité que Ginny lui sautait dessus pour l'embrasser et que ses enfants se précipitaient pour accueillir leur papa.

Le sourire lui revint rapidement, après avoir embrassé sa famille il fila sous la douche, le jet d'eau brûlante lui remit les idées en place et dénoua ses muscles figés.

Quand il descendit, il vit que Ginny mettait la table et que ses enfants se lavaient les mains dans l'évier.

- Euh tu as fait à manger chérie ? Harry essaya d'être le plus poli possible mais son ton inquiet n'échappa pas à sa femme.

- Non, Ginny soupira, Maman est passé dans l'après-midi et a ramené une tourte et des gâteaux pour le dessert, j'ai uniquement fait la salade et cela crois-moi je sais le faire, fini-t-elle en le menaçant avec un couteau.

Harry recula en levant les mains et en souriant,

- Ok ok je me rends, je suis sûr que ta salade sera délicieuse.

#####

Draco se préparait consciencieusement, il avait sorti sa plus belle chemise et se demandait si la cravate était de trop. Il avait passé du temps dans la salle de bain pour se coiffer, il avait depuis longtemps laissé tomber les cheveux plaqués en arrière mais donner un effet naturel et coiffé à ses mèches blondes était assez long.

Il laissa de côté la cravate. Son pantalon noir, sa chemise gris perle et ses chaussures italiennes ajoutées à son élégance naturelles suffisaient amplement.

Il boutonna lentement sa chemise en repensant au dîner qui datait seulement de quatre jours avec Hermione.

Flashback :

Hermione était arrivée avant lui, il l'observa quelques minutes avant d'entrer. Elle semblait stressée et se mordillait les lèvres, elle portait souvent la main à son verre de limonade mais n'avalait pas la moindre gorgée.

Il entra dans le petit restaurant moldu dans lequel elle lui avait donné rendez-vous et s'installa à la table, saluant à peine le serveur.

Hermione lui fit un sourire crispé et se cacha derrière le menu. Soit, il s'était promis de ne pas la brusquer, voyons voir ce qu'il pouvait y avoir de ne pas trop dégoûtant dans ce restaurant.

Il pencha pour les côtelettes d'agneau et reposa le menu sur la table. Il croisa les mains devant son assiette, sans poser ses coudes sur la table. Hermione, elle, avait ses coudes posés de chaque côté de son assiette et le regard fixé sur la carte. Le serveur arriva et elle dut poser le menu et affronter le regard gris acier en face d'elle.

- Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ce soir ?

- Je vais prendre les côtelettes d'agneau,

- Et euh, moi, le suprême de poulet, bien cuit, merci.

Le serveur reparti et Draco attendit en silence. Hermione ne parlait toujours pas et triturait sa serviette.

Elle en était rendu à faire des confettis blancs quand Draco posa sa main sur les siennes.

- Hermione, arrête s'il te plaît, demanda-t-il doucement.

Elle était surprise, il était poli, charmant et atrocement sexy, ce qui n'aidait pas du tout. Elle aurait préféré le petit con froid et arrogant d'avant, cela aurait été plus simple. Rassemblant tout son courage de Gryffondor, elle se lança.

- Ok, j'aimerais que tu ne me coupes pas avant que j'ai terminé, sinon je n'y arriverais pas.

Elle regarda Draco, il hocha la tête silencieusement et l'air le plus sérieux du monde, il présageait que c'était extrêmement important et il commençait à paniquer. Il ne le montrait pas mais il sentait monter en lui une sourde angoisse.

- Quand nous avons été à Ste Mangouste, la médicomage que j'ai rencontré a fait beaucoup de tests, je te rassure, je n'ai rien de grave, les potions que j'ai ingurgitées au Japon n'ont apparemment eu qu'un seul effet.

Hermione s'arrêta, maintenant un suspense insoutenable malgré elle, le serveur en rajouta une couche en apportant les plats. Ni l'un, ni l'autre n'y toucha, Draco attendait la fin du discours et Hermione avait plus envie de vomir que d'ingérer quoique ce soit.

- Bref, les potions, enfin une au moins ou peut-être un mélange de plusieurs a annulé l'effet d'un sort, disons assez important... Erm, Hermione baissa les yeux, incapable de supporter le regard de Draco quand elle annonça d'une petite voix, le sort de contraception n'a pas fonctionné et je suis enceinte et cela date d'un peu plus d'un mois donc il est presque certain que c'est toi, même s'il faudrait vérifier, après tout, les potions m'ont peut-être fait oublier plus de choses et ...

- Hermione, Draco la coupa, elle s'était lancé dans un discours qu'il pressentait sans fin.

Elle releva les yeux et ne sut pas vraiment comment interpréter le visage de Draco, il était toujours très sérieux mais il ne semblait pas en colère, elle lui semblait même qu'un léger sourire ornait ses lèvres. Elle perdait la tête.



- Ne t'énerves pas d'accord mais es-tu sûre d'être enceinte?
- Oui, merci mais la médicomage a été très claire. Elle répondit un peu sèchement.
- Je devais poser cette question, très bien donc cela fait un mois, nous devrions nous marier avant que cela ne se voit trop, je pense qu'avec mes relations et tes talents d'organisatrice ce sera possible pour dans un mois. Il faut que je prévienne ma mère, nous devons surtout choisir un lieu...
- Hermione l'avait laissé parler, trop interloquée dans un premier temps, mais se reprit rapidement.
- Non, attends, je, enfin, il faut ton autorisation pour l'avortement sorcier, on ne peut pas avoir un enfant ensemble et... Elle stoppa net, interdite devant le regard noir de Draco, le gris pâle de ses yeux s'était transformé en ciel de tempête. Les mâchoires crispées et les mains serrées en poings autour de ses couverts. Il lui faisait un peu peur.
- Hermione, que ce soit bien clair, il est hors de question que tu avortes. Je suis contre, de plus c'est extrêmement mal vu dans la société sorcière.
- Je me fiches que ce soit mal vu, Malfoy, et je te signales que c'est mon corps, alors soit tu donnes ton accord, soit je me rendrais côté moldu.

Draco était blessé, elle avait utilisé son nom de famille et de toute évidence elle refusait de voir la vérité en face.

- Hermione, je t'ai déjà fait cet aveu il y a un mois mais comme tu ne t'en souviens pas, je recommence, j'ai des sentiments pour toi, tu es une femme exceptionnelle, intelligente, indépendante, sincère, courageuse et aujourd'hui je dois me rendre à l'évidence, tu es la seule avec qui je peux imaginer un avenir, pour moi cet enfant c'est comme un cadeau et la meilleure nouvelle qu'on m'ait jamais annoncé.

Hermione ne répondit pas tout de suite, elle était perturbée, elle ne comprenait pas comment Draco pouvait avoir des sentiments pour elle. Elle n'y avait pas réfléchi, d'ailleurs les relations amoureuses ne faisaient pas parties de sa vie depuis bien longtemps, depuis Ron.

Elle n'avait pas réussi à passer au dessus de cette histoire et n'avait pas voulu penser à ce qu'elle voulait, ce qu'elle ressentait et comment elle voyait son avenir. Elle ne savait pas ce qu'elle éprouvait pour Draco, certes physiquement il était très attirant. Il était également devenu un vrai gentleman avec elle. Il était intelligent et ils avaient beaucoup de points communs, leur passion pour les recherches et leur métier par exemple. Ils avaient des amis en commun, il était possible que leurs caractères posent problème de temps à autre, elle était impulsive et passionnée, il était têtu et imbu de sa personne.

Avec un peu de temps, des rendez-vous, des conversations, elle aurait peut-être pu envisager une relation avec Draco, et même si cela ne fonctionnait pas, elle n'aurait rien eu à perdre. La situation était malheureusement totalement différente, un peu comme s'ils avaient sauté toutes les étapes. Et elle n'était pas prête.

- J'entends ce que tu me dis Draco mais cela va trop vite, je n'ai pas eu de relation sérieuse avec quelqu'un depuis longtemps. Je n'ai plus l'habitude et là c'est au dessus de mes forces.
- Quels sont les délais ?
- Pardon ?
- J'imagine qu'il y a un moment où tu ne peux plus mettre un terme à la grossesse.
- Euh oui, avec la potion c'est six semaines, et le sort, qui est assez complexe, trois mois.
- Tu approches les cinq semaines ?
- Oui.
- Donne moi une chance.

Hermione secoua la tête, elle ne comprenait pas son entêtement. Et même si elle finissait par tomber amoureuse de lui, cet enfant serait toujours le fruit d'une nuit d'erreurs, une nuit dont elle ne se souvenait pas, et pendant laquelle elle n'aimait pas l'homme avec lequel elle avait fait l'amour.

Elle lui fit part de ses réflexions et elle vit nettement la tristesse s'emparer des traits de Draco. Il lui demanda juste de revenir ici samedi soir, pour un autre repas et se leva sans un mot de plus.

Fin du Flashback.

Il ne savait pas combien de temps elle était restée dans ce restaurant après qu'il soit parti mais lui, il était rentré tard chez lui. Il avait erré dans les rues de Londres. Il avait eu besoin de marcher sans but, pour pouvoir réfléchir. En tout objectivité il comprenait les réflexions d'Hermione mais il savait au fond de lui qu'il l'aimait et ce depuis longtemps. Il s'en était aperçu au fur et à mesure qu'il la voyait. Les repas entre amis, les mariages, les naissances, autant d'occasions pendant lesquelles il priait Merlin de voir Hermione. Il ne savait pas comment c'était arrivé et il s'en fichait. Après tout, l'amour ne se commande pas, il vous tombe dessus et vous n'avez pas le choix, c'est Harry qui lui avait dit ça. Et s'il connaissait quelqu'un qui avait réussi sa vie amoureuse c'était bien le saint sauveur.

Il avait passé plusieurs jours à réfléchir, il savait pertinemment qu'il allait être difficile de la convaincre mais il avait peaufiné son discours et il avait même acheté une bague de fiançailles. Certes cela allait vite mais il ne lui mettrait



aucune pression et il était même prêt à renoncer au mariage, aux convenances et à l'Angleterre s'il le fallait. Ils iraient vivre en Australie, ils auraient une maison au bord de la mer et pourraient élever leur enfant sans regards réprobateurs. Draco s'accrochait à cette idée.

Fin prêt il transplana dans une petite ruelle proche du restaurant. Il était légèrement stressé mais il fallait qu'elle accepte, cela lui briserait le coeur de supprimer la vie de son enfant. Néanmoins, si malgré toutes ses tentatives, Hermione restait sur ses positions, il le respecterait et alors peut-être qu'ils pourraient débiter une relation et pourquoi pas avoir un enfant plus tard.

Il entra dans le restaurant et s'assit à la table désignée par le serveur. La dernière fois, il n'avait pas touché à son plat, il espérait que cette fois se passerait mieux.

Au bout d'une heure et de deux verres de vin rouge, il était réellement désespéré. Elle n'était pas venue et de toute évidence, elle ne viendrait pas.

Il se leva et paya ses verres. Il était trop dépité pour pouvoir penser à quoique ce soit. Il transplana directement chez lui et s'effondra dans son canapé. Il se prit la tête dans les mains maudissant Merlin. Tout s'enchaînait extrêmement mal, si seulement il n'avait pas bu ce soir là, il aurait vu qu'Hermione n'était pas seulement saoule mais sous l'emprise de drogues et il ne l'aurait pas touchée. Il se promit de ne plus boire, enfin pas dans l'excès, enfin pas ce soir, après tout là il était chez lui et il ne risquait pas de la croiser...

Il se leva péniblement et se dirigea vers le bar, il attrapa un verre et une bouteille de whisky pur feu. Il se rassit sur son canapé et retira ses chaussures avec ses pieds et tant pis si cela les abîmait.

Il remplit son verre et le but lentement. Il savait que son comportement était immature. Il savait qu'il aurait du aller à son hôtel, la voir et lui faire comprendre qu'il la soutenait et que si elle ne voulait vraiment pas de cet enfant alors lui non plus et que tout ce qu'il voulait c'était elle. En se resserrant, il prit conscience que c'était exactement ce qu'il devait faire. Sauf qu'il ne savait pas dans quel hôtel elle était. Il transplana devant la maison des Potter. Il frappa à la porte et c'est Ginny qui vint lui ouvrir.

- Draco que me vaut ta visite ? Et pourquoi tu es en chaussettes, ajouta-t-elle en fixant les pieds de Draco.

Dans la précipitation, il avait oublié de remettre ses chaussures, il faut aussi dire que le vin et les whisky n'avaient pas aidé.

- Dans quel hôtel est Hermione ?

- Euh pourquoi ?

- Il faut absolument que je lui parles Ginny, je l'aime tu comprends, et elle est enceinte, elle ne veut pas le garder, moi je voulais, mais maintenant je m'en fous, je veux juste ne pas la perdre.

Ginny, bouche bée, yeux grands ouverts comme des soucoupes, n'entendit pas son mari arriver.

- Qu'est-ce qui se passe ? Oh bonsoir Draco, tu vas bien ?

- Bonsoir, oui merci mais dites moi dans quel hôtel est descendue Hermione ?

- Euh l'hôtel de Guingois sur le chemin de Traverse, pourquoi tu ... ?

Harry n'avait pas eu le temps de finir sa phrase que Draco avait déjà transplané. Il se tourna vers Ginny et lui demanda ce qu'il se passait. Cette dernière avait toujours les yeux grands ouverts et les mains plaquées sur la bouche.

- Hermione est enceinte et vu le comportement de notre cher blondinet, je te laisse deviner de qui...

- Par Merlin... mais comment est-ce possible ? Ils sont ensemble ? C'était le secret que tu me cachais ?

- Non pas du tout, là c'était celui que je ne connaissais pas, à côté l'autre fait office d'anecdote.

- Merde alors... qu'est-ce qu'on fait ?

- Comment ça qu'est-ce qu'on fait ?

- Tu crois pas qu'on devrait intervenir, que ça risque de mal tourner ?

- Hermione est une grande fille, allons plutôt profiter de notre soirée maintenant que les enfants dorment, j'irais la voir demain, promis.

Rasséréiné, Harry retourna dans le salon regarder son film pendant que sa femme, qui ne comprenait toujours pas comment on pouvait aimer ce truc carré avec des images dedans, lisait un livre.

####

Draco avait transplané dans le hall de l'hôtel, toujours sans chaussures mais il ne s'en apercevait même pas, absorbé par sa quête de l'amour.

Il se dirigea vers l'accueil et demanda la chambre d'Hermione Granger.

- Euh je suis désolée monsieur mais je ne peux pas donner le numéro de chambre de nos clients comme ça. Je peux l'appeler par contre pour lui demander si elle souhaite de la visite.

- Faites donc mais vite.



Des années d'éducation parfaite lui faisait garder son sang froid mais pour un peu il se serait transformé en Gryffondor et aurait envoyé baladé cette réceptionniste pour lui piquer son registre et foncer dans les étages.

- Elle ne répond pas... C'est étrange parce que je l'ai vu monter il y a quelques heures et elle n'est pas redescendue...

- Vous savez elle aurait très bien pu transplaner...

- Euh oui bien sur... mais généralement les transplanages des clients s'enregistrent dans le registre et là rien... donc elle n'a pas quitté la chambre.

Draco fronça les sourcils et avec son regard le plus persuasif, plongea ses yeux d'acier en fusion dans le brun de la réceptionniste.

- Donnez moi le numéro de sa chambre, je me ferais un plaisir de vérifier si elle est là. Et croyez moi, s'il y a bien une personne au monde capable de se défendre c'est notre chère Granger non ? Ajouta-t-il avant que la fille lui refuse encore une fois l'information.

- Si vous voulez mais je vous préviens, au moindre cri j'appelle les aurors.

- Très bien faites donc.

- 304.

Draco ne prit même la peine de la remercier et fonça au troisième étage. Il frappa à la porte 304, pas de réponse.

- Hermione, ouvre cette porte, je sais que tu es là.

Il refrappa, un peu plus énergiquement.

- Hermione, ouvre ! Ou sinon je rentre !

Il savait que les hôtels protégeaient leur porte des alohomora mais il connaissait beaucoup de sortilèges pour ouvrir les portes closes.

- Hiraikido*

Ce sort japonais était imparable, la porte s'ouvrit doucement. Draco pénétra dans la chambre s'attendant à subir les foudres de la brune, les épaules imperceptiblement crispées et les mains légèrement en avant. Et... Rien. Personne ne lui sauta dessus.... Après tout peut-être était-elle partie et le registre de l'hôtel ne fonctionnait pas.

Il décida tout de même de faire un tour de la chambre, sur sa gauche un grand lit défait, sur sa droite un bureau devant une fenêtre donnant sur le chemin de Traverse et en face deux portes entre lesquelles trônait un fauteuil beige recouvert des livres qui ne tenaient pas sur le bureau. Il ouvrit la première porte, un immense dressing, rempli à peine au dixième de sa capacité... Il secoua la tête, Hermione n'était pas très portée mode et même si elle ne s'habillait pas mal, elle voyait mal l'intérêt d'avoir plus d'une dizaine de tenues. Il supposa que la seconde porte était la salle de bain et il se demanda quel type de baignoire offrait ce genre d'hôtel, il n'avait jamais retrouvé la qualité de la salle des bains des préfets de Poudlard.

Il poussa la porte mais rencontra une résistance après une vingtaine de centimètres, il passa sa tête pour voir ce qui bloquait et se figea d'horreur. Hermione était étalée par terre, le visage livide et une marre de sang sous elle. Il envoya son patronus à Ste Mangouste immédiatement et se précipita sur elle.

*(Hiraki : ouvre, Doa : porte)



Chapitre 12 : On repart à zéro

Chapitre 12 : On repart à zéro

Hermione était étalée par terre, le visage livide et une marre de sang sous elle. Il envoya son patronus à Ste Mangouste immédiatement et se précipita sur elle.

Draco prit ses constantes grâce à un sort, elle vivait mais son pouls était faible, elle avait du perdre au moins trois litres de sang. Il ne connaissait pas le moindre sort pour ce genre de situation et il se promit de s'intéresser à la médicomagie si Hermione s'en tirait.

A peine une dizaine de secondes venait de s'écouler qu'un médicomage débarqua dans la chambre.

- Par ici, cria Draco.

Le médicomage accouru.

- Que s'est-il passé ? Demanda-t-il tout en s'activant autour d'Hermione.

Il prit ses constantes, remua sa baguette au dessus de son corps et effectua un sort de régénération sanguine.

- Je ne sais pas, je l'ai trouvé comme ça, je ne vois pas ce qui a ... Oh par Morgane, elle est enceinte, est-ce que ?

Draco le visage crispé par l'angoisse ne finit même pas sa phrase. Le médicomage lui jeta un coup d'oeil avant de procéder à d'autres sorts au dessus du ventre d'Hermione.

- Je suis désolé Monsieur, elle a sûrement fait une fausse couche et une grave. Son état est stable, il faut que je l'emmène à Ste Mangouste, elle va mettre un peu de temps à se remettre.

Draco était en état de choc, il laissa le médicomage transplaner avec Hermione et reste debout, les yeux dans le vague, fixés sur la marre de sang qui tranchait sur le carrelage blanc de la salle de bain.

Draco était toujours en état de choc quand la réceptionniste arriva dans la chambre. Elle avait été prévenue par l'hôpital qu'une de ses clientes avait été admise et qu'il fallait impérativement nettoyer la salle de bain de la chambre avant un éventuel retour.

Elle trouva Draco debout, le sang par terre imbibait lentement ses chaussettes grises, il était encore plus pâle que d'habitude. Elle n'osa pas trop approcher et demanda juste qui prévenir.

- Harry, Harry Potter.

Elle cacha sa surprise, elle était assez jeune et n'avait pas reconnu Draco Malfoy, mais le nom d'Harry Potter, tout le monde le connaissait.

Elle s'empressa d'écrire un mot sur un parchemin, demandant à Harry Potter de venir au plus vite à l'hôtel de Guingois car son ami blond avait besoin de lui.

La chouette était partie depuis cinq minutes à peine, que le fameux Harry Potter transplanait dans le hall.

- Où est-il ? Où est Hermione ?

- Chambre 304 Monsieur, Miss Granger est euh à Ste Mangouste...

Harry vit rouge immédiatement,

- Je jure que s'il a touché à un seul de ses cheveux je l'étripe, je le ressuscite et le tue encore.

Il se précipita dans la chambre, Draco était désormais assis sur le lit. Il avait nettoyé ses chaussettes et invoqué des chaussures.

Harry s'arrêta au pas de la porte, il était Auror depuis assez longtemps pour reconnaître un témoin en état de choc. Il s'approcha de Draco et s'agenouilla devant lui afin de pouvoir croiser son regard.

Draco le regarde fixement et ne pu prononcer un mot. Harry lui parla le plus doucement possible.

- Draco, nous allons transplaner à Ste Mangouste, d'accord ?

Le blond hocha la tête légèrement. Harry n'attendit pas plus et il transplana.

Arrivés dans le hall, ils se dirigèrent vers l'accueil, enfin Harry se dirigea vers l'accueil tout en trainant par le bras un Serpentard amorphe.

- Bonsoir, savez-vous où est Hermione Granger ?

- Bonsoir, oui, elle est au rez-de-chaussée, nouvelle aile, chambre 18.

- Merci.

La fille de l'accueil n'avait même pas relevé les yeux mais elle semblait débordée.



Les deux hommes se dirigèrent vers la gauche du hall, un panneau indiquait "Services des maladies physiques et moldues", un vrai changement dans le monde sorcier. Certes les sorciers n'étaient pas sujets aux mêmes maladies que les moldus mais tout pouvait arriver, la preuve.

Ils croisèrent un médicomage qui reconnut Harry,

- Ah Monsieur Potter, vous venez voir Miss Granger je suppose ?

- Oui comment va-t-elle ?

- Elle va s'en remettre, elle a besoin de repos et de sommeil, et surtout de ses proches. Ce qu'elle a subi est perturbant, elle aura besoin de soutien,

- Que lui est-il arrivé exactement ?

- Elle a fait une fausse couche, normalement ce genre de chose ne pose pas de problème physiquement parlant mais là elle a perdu beaucoup de sang. Elle n'est pas encore réveillée mais j'imagine qu'elle a glissé, s'est cogné la tête et s'est évanouie. Elle a un hématome sur le crâne. Du coup elle n'a pas pu venir ici à temps et elle a perdu trop de sang. Heureusement que Monsieur Malfoy est arrivé, finit le médicomage en désignant Draco de la tête.

A ce moment là ce dernier parut reprendre ses esprits. La couleur revint à son visage même s'il gardait son teint d'albatre.

- Pouvons nous aller la voir ?

- Oui bien sur mais elle dort.

La chambre 18 ressemblait à toutes les chambres d'hôpital, blanche avec un lit en plein milieu, une table de chevet et une fenêtre occultée par d'épais rideaux blancs. Hermione semblait dormir paisiblement.

Harry s'assit au bord du lit et posa sa main sur le front de la Gryffondor pendant que Draco prenait une chaise et l'approchait du lit.

- Alors si tu me racontais, chuchota Harry

- Vraiment ? Maintenant ? Le ton de Draco laissait percevoir son agacement, il était fatigué, il était stressé, il avait bu. Il pouvait en toute franchise dire que c'était la pire soirée de ses dernières années.

- Oui Draco, maintenant. Harry n'était pas franchement calme non plus, il venait d'apprendre que sa meilleure amie était enceinte, qu'elle ne lui avait rien dit, qu'elle avait perdu le bébé, et failli y passer, alors oui, il voulait savoir pourquoi, comment, il voulait qu'on lui explique et tout de suite.

Draco connaissait Harry Potter depuis tellement longtemps qu'il savait pertinemment comment il pensait et aussi qu'il avait tendance à agir plus vite que sa cervelle ne fonctionnait. Il savait que s'il n'était pas plaqué contre un mur avec un bras en travers de sa gorge c'était uniquement parce qu'Hermione était allongée dans la même pièce. Et peut-être aussi parce que notre pourfendeur de mages noirs s'était un peu assagi.

Il soupira lentement, de toute façon il n'y avait pas grand chose à dire...

- Au Japon, nous nous sommes croisés, j'avais un peu bu, je pensais qu'elle aussi, nous avons... bref, tu vois... il s'avère qu'en fait elle était sous l'emprise de potions assez hum disons fortes et pas très légales... elle avait tout oublié et les potions ont annulé le sort de contraception... et donc voilà...

- Voilà ? C'est tout ? Tu étais au courant pour le bébé ?

- Oui, elle voulait avorter, je ne voulais pas. C'est mal vu dans la société sorcière Potter, ajouta-t-il sous le regard interrogateur vert émeraude.

- Je sais oui...

Harry soupira et se passa les mains sur le visage. Il s'était plongé dans l'enquête et n'avait pas vu qu'Hermione n'allait pas bien, ni Draco d'ailleurs...

Il se demandait si la commémoration n'avait pas plutôt séparé que rassemblé les gens... Il faudrait organiser quelque chose comme l'avait dit Ginny, un week-end tous ensemble pour son anniversaire ne serait pas de refus. D'ici là, Hermione irait mieux et avec beaucoup de chance l'enquête serait terminée.

- Ecoute Draco, ce n'est pas de ta faute ok ?

- Je n'ai jamais dit ça, son ton était quelque peu acerbe. Au fond de lui, il se sentait coupable, il avait peur d'avoir mis la pression à Hermione et que le stress ait déclenché la fausse couche. Pire, il avait cette petite voix au fond de lui qui lui disait qu'elle l'avait fait exprès, et c'est à cause de cette pensée affreuse qu'il se sentait le plus coupable.

###

Quand Harry rentra chez lui, Ginny attendait dans le salon, l'air inquiet.

- Alors que se passe-t-il ? Comment va Hermione ? Et Draco ? Tu étais où ? Elle est vraiment enceinte ? De Draco ? Raconte moi tout, allez, allez !

Ginny avait débité toutes ses questions à une vitesse incroyable et Harry n'avait pas eu le temps d'en placer une. Il



rasseya sa femme dans le canapé en la prenant par les épaules. Il s'assit à côté d'elle et lui prit les mains.

- Hermione va aller bien, elle est à Ste Mangouste, elle était enceinte.

- Etait ?

- Elle a fait une fausse couche... murmura Harry.

- Oh non... la pauvre... il faut que j'aie la voir, elle doit être dévastée...

Ginny commençait à se lever mais Harry la retint.

- Attends Gin, ça ne sert à rien, elle dort, elle ne se réveillera pas avant demain... et puis d'après Draco, elle voulait avorter.

- Oh...

Ginny était assez surprise, évidemment après réflexion, un bébé alors qu'elle ne sortait même pas avec le supposé père, c'était un peu trop demander. Surtout à une femme aussi pragmatique et réfléchie qu'Hermione.

- Et Draco, il le prend comment ?

- Et bien, je ne sais pas trop, il ne se confie pas vraiment... Je pense qu'il se sent coupable et qu'il est réellement triste, à le voir on aura dit qu'il tenait beaucoup à cet enfant, et euh à Hermione...

Harry était en pleine réflexion sur ce dernier sujet, c'est vrai qu'à y réfléchir, le Serpentard était proche de la brune depuis quelques temps. Il cherchait sa compagnie et était très gentil avec elle. Il ne vit pas sa femme qui commençait doucement à rigoler, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus étouffer son fou rire.

Il releva les yeux et fut assez interloqué de voir la rouquine les larmes aux yeux, se tenant le ventre et n'arrivant pas à reprendre sa respiration.

- Quoi ?

- ...

- Ginny ?!

- Ah ah désolée, non mais tu aurais vu ta tête, comme si tu venais de découvrir ton premier sort! Evidemment que Draco en pince pour Hermione, cela se voit comme un troll dans une cuisine...

- Ginny... cette fois on sentait poindre le reproche dans son ton.

- Bon d'accord, il n'y a peut-être que moi qui l'ai remarqué mais je ne comprends pas que personne d'autre ne l'ai vu... Quoique je soupçonne Blaise d'être sur le coup...

- Et Hermione ? Demanda Harry pour revenir sur le sujet,

- Tu la connais... Depuis Ron, elle n'a pas eu d'histoires très sérieuses... A part son surfeur là mais il était d'une stupidité...

- Ah oui celui-là... Je me demande ce qu'elle lui trouvait...

Ginny le regarda d'un air entendu, en levant les sourcils. Harry eut une étincelle d'intelligence et se dit que oui, un surfeur australien, grand, blond, musclé, bronzé pouvait être un divertissement intéressant pour une femme hétérosexuelle.

- Bref, Hermione s'est recentrée sur ses recherches et pragmatique comme elle est, elle a dû se dire que les histoires d'amour ce n'était pas pour elle, réfléchit à voix haute Ginny.

- Donc elle n'est pas intéressée par Malfoy ?

- Pas consciemment en tout cas...

- Eh bah, je pense que cela nous promet des mois mouvementés...

Ginny hocha la tête et se blottit dans les bras de son mari avant d'aller se coucher en sa compagnie.

#####

Blaise était prêt à aller se coucher, il était heureux ce soir. Il s'était réconcilié avec Pansy et elle était à ce moment même dans le lit conjugal et il allait pouvoir lui parler.

Il sortit de la salle de bain et regarda sa femme, elle portait une courte nuisette noire qui mettait en valeur ses yeux foncés et ses cheveux qu'elle avait laissés pousser depuis la fin des études. Elle était allongée par-dessus les draps, il faisait chaud en cette période de l'année et Pansy ne perdait pas une occasion de se montrer sous son meilleur jour.

Blaise souriait d'un air carnassier, il aimait vraiment sa femme, elle était comme lui, sexy et aguicheuse. Malheureusement elle était trop jalouse, et paranoïaque...

Il s'approcha du lit et s'allongea auprès de sa femme, il passa sa main le long de ses jambes et sur sa hanche, il remonta jusqu'à son épaule et une fois dans son cou, il approcha son visage et l'embrassa.

- Dis chérie,

- Oui ? Pansy se colla un peu plus à Blaise réclamant son attention,



- Attend, s'il te plaît.

- Quoi ? Elle fit la moue et se recula, vexée. Elle croisa les bras et tourna la tête en levant le menton, désormais assise sur le lit, elle était l'incarnation parfaite de la boudeuse.

- J'aimerais qu'on crée quelque chose, un mélange de toi et moi, un petit truc qui bouge et qui pleure, qui a tout le temps faim et qui...

Blaise n'eut pas le temps de finir sa phrase que Pansy lui sautait dessus, folle de joie.

Ils purent profiter du reste de la nuit pour tenter de mettre en marche leur nouveau projet. Blaise pensa rapidement qu'il devrait remercier Harry pour ses conseils, et Ginny aussi.

####

Hermione était toujours endormie dans sa chambre d'hôpital. Draco n'avait pas quitté son chevet, il n'avait pas bougé de sa chaise et dans son esprit, milles pensées se bousculaient. Qu'allait-il pouvoir dire à la brune quand elle se réveillerait ? Il avait été terriblement inquiet, puis déçu et furieux, et maintenant il était juste perdu. Et de nouveau inquiet. Il savait que la santé de la Gryffondor n'était plus en danger, mais il se demandait s'il y avait encore la moindre chance pour qu'ils puissent être ensemble. Et le médicomage l'avait dit, Hermione serait sûrement perturbée, elle aurait besoin de soutien. Du soutien de ses amis, de ses parents, de ses proches, mais lui, Draco, il ne savait pas dans quelle case se mettre. Il aurait voulu être plus qu'un ami mais il n'était même pas sûr d'être ne serait-ce qu'un ami...

Seulement voilà, Hermione n'avait pas perdu que son bébé, c'était aussi le sien et même si Draco ne ressentait pas physiquement la perte, même si cela ne faisait que quelques jours qu'il était au courant et que rien n'avait été planifié, il s'était si rapidement fait à cette idée qu'il en était chamboulé.

Il finit par se lever, énervé, il n'avait pas l'habitude de se sentir impuissant, de ressentir ce genre de chose. Il transplana directement chez lui.

Un regard jeté sur la table basse de son salon et sur la bouteille de Whisky pur feu encore ouverte et son verre pas terminé, l'agaça encore plus. Il ne prit pas la peine de ranger quoique ce soit et monta dans sa chambre, il retira ses chaussures, son pantalon et sa chemise qu'il avait mis tant de soin à choisir. Il se coucha directement, ne voulant plus penser. Il avala une potion de sommeil sans rêve car il savait qu'il n'aurait pas pu dormir autrement. Avant de sombrer dans un sommeil réparateur, il pensa qu'il avait bien changé. A une certaine époque, il aurait détruit la moitié de son salon en rage. Il avait su se maîtriser, plus ou moins, et c'était bon signe.

#####

Deux semaines plus tard.

Harry était au bureau, il discutait avec Blaise, Emily et Eléanore. Ils avaient fini par coincer le type qui achetait les ingrédients de la potion inconnue, il y a une semaine. Il était toujours en cellule au ministère, ils n'arrivaient pas à le faire parler. Il restait silencieux et refusait de coopérer. Il était désormais très difficile d'interroger les gens sous veritaserum. Les procédures étaient compliquées et l'accord rarement donné. Ils avaient continué à l'interroger tous les jours jusqu'à ce que l'homme tente de se suicider en avalant sa propre langue. Ils avaient fini par le laisser de côté et cherchaient des liens entre lui et d'autres sorciers. Ils n'avaient pas beaucoup avancé. Le fait de découvrir qu'un moldu avait été victime de la même potion, ils avaient fini par la nommer potion pointueuse, avait détruit leur théorie comme quoi le tueur s'attaquait à des sangs purs.

- J'ai l'impression qu'on tourne en rond, fit Harry en se rasseyant derrière son bureau.

- Je ne te le fais pas dire, soupira Blaise, on n'a pas beaucoup d'éléments. On a déterminé comment on faisait la potion, ses effets, on connaît le sort et l'origine de ce procédé grâce à Draco.

- Et Hermione,

- Oui, on a trois morts et un enlèvement... et juste un pauvre type à moitié fou et suicidaire qui sert à faire les courses...

Il tapa du point sur son bureau,

- C'est rageant, merde.

- Calme toi Blaise, ce n'est pas comme cela qu'on avancera...

- Il nous faudrait d'autres techniques... murmura Emily

- Pardon ?

- On est coincé là, alors on devrait tenter tout ce qui est possible...

- C'est-à-dire ?

- C'est peut-être stupide... ou pas possible... Emily se tordait les mains, elle avait pensé à quelque chose cette nuit mais son idée était assez absurde et elle n'avait pas envie de se ridiculiser devant de tels aurores.

- Il n'y a pas d'idées stupides Emily, si ce n'est pas possible, ce n'est pas possible mais si vous pensez à quelque chose, dites le, vous au moins vous avez une idée, intervint Harry.

- Alyssa est assez jeune et si on considère qu'elle est encore en vie, on devrait pouvoir trouver sa trace magique, enfin il



faudrait la réactiver, c'est illégal, normalement la trace s'efface le jour de nos 17 ans mais euh, c'est un cas de force majeur... Enfin voilà mais c'était stupide...

Le visage de Blaise s'était éclairé, celui d'Harry renfrogné, il se souvenait bien de cette foutue trace qui lui avait pourri la vie.

- C'est génial, fit Blaise.

Emily rougit, surprise, mais contente d'avoir l'approbation d'un auror expérimenté, même si Eléanore le trouvait stupide.

- Il faut demander l'accord de la famille et en parler à Kingsley.

Ils ne se regardèrent même pas et prirent tous la direction du bureau du ministre de la magie.

###

Hermione était installée dans le jardin des Potters, Ginny à ses côtés, elles sirotaient un jus de citrouille bien frais en profitant des rayons du soleil.

- Ça va, tu t'en remets ?

- Oui, j'avoue, je ne m'étais pas sentie aussi faible depuis bien longtemps... à croire que la paix nous rammollit, rigola-t-elle,

- Ce n'est pas drôle Hermione, la réprimanda Ginny

- Oh depuis quand ma meilleure amie est devenue rabajoie ?

- Depuis que tu as fait une fausse couche, d'un homme dont tu ne te rappelais pas avoir couché avec, et que bizarrement cela n'a pas l'air de t'affecter. Je ne dis pas que je veux que tu déprimes, ajouta Ginny avant que la brune ne puisse ouvrir la bouche, mais il aurait été normal d'avoir quelques larmes, ou un sentiment de colère, d'injustice, n'importe quoi, mais pas faire comme si rien n'était arrivé.

Hermione avait eu le temps de raconter dans les moindres détails tout ce qui s'était passé avec Draco, même ce dont elle ne se souvenait pas... et cela n'avait pas été facile.

- Gin, c'est un peu comme si rien n'était arrivé pour moi... Je ne me souviens pas d'avoir couché avec Malfoy,

- Draco.

Hermione fronça les sourcils, puis soupira,

- Draco, d'accord. Je me suis retrouvée enceinte d'un enfant que je ne voulais pas et je ne dis pas que je suis heureuse de ce qu'il s'est passé parce que j'aurais pu y rester mais je suis soulagée.

- Je ne comprends pas...

- Je n'ai pas eu à faire de choix, Gin, pas besoin de me décider si j'étais prête à épouser un homme pour ne pas accoucher d'un batard.

Ginny grimaça à ce dernier mot, mais elle savait que dans le monde sorcier, naître de parents non mariés pouvaient passer mais d'une femme seule alors là. Parfois elle avait l'impression de vivre au Moyen-âge.

Hermione continua son discours,

- Je n'ai pas eu à choisir de garder ou non l'enfant, de me sentir coupable d'avorter ou coupable d'être soulagée d'avorter, ou encore angoissée à l'idée de l'avoir seule, ou avec Mal... Draco.

- Je crois que je peux comprendre oui, c'est vrai que vu comme ça... Mais ça me rend un peu triste moi...

- Ne le sois pas Gin, tu les auras tes mini Hermione qui te poseront des milliers de questions, et à ce moment là, tu le regretteras un peu.

Hermione rit encore mais la rousse voyait qu'il y avait autre chose qui la tracassait.

- Et puis de toute façon, ajouta Hermione, Draco s'en fiche, je ne l'ai pas vu depuis que je suis sortie de l'hôpital...

- Ah bon ? Il est resté à ton chevet pourtant tout le temps où tu étais alitée.

- Peut-être... il me semble bien l'avoir vu quand je me suis réveillée mais depuis aucune nouvelle. Avoues qu'il doit être soulagé lui aussi de ne pas devoir se marier avec moi, de ne pas salir le nom des Malfoy avec une née-moldu.

Ginny ne répondit pas, elle était plongée dans ses pensées, elle trouvait étrange que Draco n'ait fait aucun effort pour voir Hermione. Il avait tellement l'air paniqué quand il a appris ce qu'il se passait et tellement triste. Il était possible que lui déprime et elle se demandait s'il avait quelqu'un avec partager sa perte. De plus, cela faisait bien deux semaines que personne n'avait eu de ses nouvelles.

Elle se demanda soudain s'il n'avait pas fait une bêtise...



Chapitre 13 : Avancées

Chapitre 13 : Avancées

Kingsley regardait les quatre personnes dans son bureau, Blaise Zabini avait l'air décontracté. Comme d'habitude, il faisait preuve du flegme réputé britannique en toutes circonstances professionnelles. Harry Potter était impatient, il bougeait sa jambe de manière compulsive et c'était assez agaçant si on le fixait. Les deux jeunes femmes avaient deux comportements complètement opposés, la blonde avait un visage impassible, on aurait même dit qu'elle s'ennuyait, quant à la brune, Emily, s'il avait bien compris, elle semblait nerveuse et tournait une mèche de ses cheveux entre ses doigts.

- Il faut voir avec la famille, c'est un cas exceptionnel, je ne suis pas contre...

Ils commencèrent tout à exprimer leur joie, que Kingsley calma bien vite,

- A condition que la famille soit d'accord, la trace ce n'est pas un jouet, ce sera effectif pendant 17 ans.

- QUOI ?

C'était Potter, toujours aussi impulsif ce garçon, enfin cet homme maintenant.

- Oui Harry, la trace est un acte magique automatiquement mis en place dès la naissance et ce jusqu'aux 17 ans du sorcier, mais si on la réactive, c'est également pour 17 ans, il n'y a pas de demi-mesure.

- On va se rapprocher de la famille, merci Monsieur, Blaise avait repris la conversation car Harry était abasourdi, Emily semblait dépitée et Eléonore avait à peine haussé les sourcils.

De retour dans leur bureau, Blaise s'adressa aux deux filles,

- Est-ce que vous pouvez me trouver des informations sur la trace, qu'on puisse donner le maximum de renseignements à la famille.

Harry avait entrepris de rédiger un parchemin pour convoquer les parents d'Alyssa MacMillan au ministère.

Une fois les deux apprenties descendues aux archives, Blaise s'assit face à Harry et attendit calmement qu'il termine de rédiger sa lettre.

Harry Potter fit disparaître le papier d'un mouvement de poignet et d'un sort informulé. Le métisse se dit qu'il faudrait qu'il apprenne ce tour, cela semblait pratique. Il était également possible que cela demande une certaine quantité de pouvoir et que cela le fatiguerait. Bien sur, ce genre de question ne se posait pas quand on était le grand Harry Potter, sauveur de l'humanité, ou la parfaite héroïne de guerre Hermione Granger ou encore sa très haute majesté Draco Malfoy. A ces pensées, Blaise Zabini, se fit la réflexion qu'il était entouré de trop de sorciers extrêmement puissant. Heureusement, il n'y avait que ces trois là qui pourraient peut-être un jour rivaliser avec la puissance de Dumbledore. Et ils étaient du bon côté, de justesse pour l'un mais tout de même.

- Harry ? Blaise était sorti de ses pensées et il voulait avoir une conversation avec son co-équipier.

- Oui ? Harry se retourna vers lui, son regard s'était porté vers la fenêtre et le joli ciel bleu.

- Merci pour le conseil,

- Le conseil ?

- Ouais, tu sais, pour Pansy... le bébé ?

- Oh... cela ? Harry se passa la main dans les cheveux et ne réussit qu'à obtenir un épi de plus.

- Tu sais c'était pas vraiment un conseil, juste ce que Ginny m'avait dit, enfin si cela t'as aidé tant mieux.

Harry sourit mais son collègue et ami vit que son sourire n'allait pas jusqu'à ses yeux.

- Il y a un problème.

Ce n'était pas une question, Blaise avait très bien vu que depuis quelques jours, Potter était de plus en plus renfermé. En fait cela faisait plusieurs semaines, voire plusieurs mois qu'il était différent. Ces derniers jours étaient pires. Ne pas savoir où était la petite Alyssa rendait tout le monde nerveux. Ne pas avoir la moindre piste les agaçait au plus au point. Il n'y avait pas eu d'autre crime et il pensait que le tueur devait avoir son compte. Il n'avait rien pu tirer du pauvre gars qu'ils avaient arrêté. Le pire était de ne pas savoir si la gamine était toujours en vie ou pas. Et si non pourquoi son corps n'avait pas été retrouvé, et si oui, ils préféreraient tous ne pas imaginer ce qu'elle pouvait subir. Cela faisait maintenant trois semaines qu'elle avait disparue. Et pas une seule demande de rançon n'avait été faite, pas de réclamation, de revendication, rien.

- Alors dis moi ?

Harry secoua la tête, il passa ses mains sur son visage et se frotta les yeux. Il les garda fermés quelques secondes, le



temps de faire le point.

- Je crois que je vais arrêter.

- Arrêter quoi ?

- Tout cela, répondit Harry en balayant du bras leur bureau, toutes ces conneries, les vols, les meurtres, les enlèvements, les mages noirs, j'en ai ma claque... J'en ai fait assez, je suis fatigué... Je veux juste dormir la nuit... Je veux pouvoir être encore en vie quand mes enfants iront à Poudlard, quand ils se marieront, quand ils auront des enfants... Je veux passer plus de temps avec Ginny, avec mes amis. Tu sais que j'ai pas vu Ron depuis trois semaines ? Trois semaines quoi ! Avant il ne se passait pas deux heures sans qu'on se voit...

- On change mec, on grandit, on prend des chemins différents...

- Peut-être... mais aujourd'hui j'ai envie de prendre un autre chemin que celui là.

- Tu sais que t'es fait pour ça ? Mais je peux comprendre, ajouta-t-il avant que le brun ne fasse une réflexion. C'est vrai que t'en as fait assez... Tu sais ce que tu veux faire ? Ou tu comptes ne rien faire ?

- J'y ai pensé, mais je m'ennuierais je crois. Non j'ai peut-être quelque chose mais... c'est un secret pour l'instant. Harry sourit et se tourna vers la porte de leur bureau, un aurore venait de passer la tête par l'ouverture.

- Les parents MacMillan sont là, je les ai mis en salle 2.

- Ok merci.

####

Ginny transplana directement sur le perron de la maison de Draco Malfoy. Hermione était partie de chez elle, il y a une heure. La rousse avait pris ses enfants et les avait déposés chez sa mère. C'est fou ce que c'était pratique. Elle adorait ses enfants mais parfois certaines actions demandaient d'être seule. Et il était hors de question qu'elle emmène ses enfants chez Draco Malfoy... Elle y tenait trop.

Elle frappa à la porte. Elle attendit une minute, puis deux, pas de réponse. Elle frappa de nouveau, mais n'attendit pas plus de quinze secondes avant de tenter d'ouvrir la porte. Bien sûr elle était fermée. Ginny tenta un *alohomora* mais sans succès. Évidemment, personne ne laissait sa maison si facilement accessible et surtout pas un Serpentard avec un gros problème de confiance. Elle finit par se taper le front contre la porte en soupirant. Elle manqua de tomber quand la porte s'ouvrit. Elle se rattrapa de justesse à la manche de la personne en face d'elle.

- Décidément, il faut croire que les Gryffondors sont incapables de rentrer chez quelqu'un correctement...

- Pas la peine d'être aussi hautain, Dracounet.

Ginny tira la langue à Draco et entra dans le salon. Il leva les yeux au ciel, cette femme était intenable et surtout imprévisible. Et en plus elle n'avait pas peur de lui, elle n'avait jamais éprouvé la moindre petite crainte... désolant...

Ginny était en plein milieu du salon quand il referma la porte, les mains sur les hanches et l'air désapprobateur.

- Quoi ?

- C'est une porcherie ici !

Draco regarda autour de lui, il y avait deux bouteilles sur la table basse du salon, une vide et une à moitié pleine. Un verre, une assiette vide avec quelques miettes complétaient le tout. Une chemise reposait sur le fauteuil et c'était tout.

- Tu rigoles ? C'est plus propre que chez ton frère en tout cas.

- Certes mais pour toi, c'est le niveau porcherie...

- Fous moi la paix.

- Ouh on est sur les nerfs...

- Sérieusement, Ginny, qu'est-ce que tu veux ?

Draco s'écroula dans son fauteuil et posa ses pieds sur la table basse en croisant les jambes. Il releva le menton et la regarda, un air de défi dans ses yeux gris pâle.

Ginny pris place dans le canapé, elle posa ses coudes sur ses genoux et croisa ses mains sous son menton. Elle sourit, d'un air qui ne plut pas du tout au blond. Le regard perçant, elle ressemblait à une lionne prête à s'attaquer à un gnou faible et déjà blessé. Draco ne se laissa pas avoir et se força à se détendre encore plus, il se donna l'air encore plus arrogant et attendit sans dire un mot.

- Pourquoi tu as fui ?

- Je n'ai pas fui, je suis ici.

- Te fiches pas de moi Malfoy. Tu es peut-être chez toi mais tu n'es pas près d'Hermione.

La crispation de sa mâchoire fut le seul signe visible qui indiqua que les mots de Ginny l'aient touchés.

- Je ne vois pas pourquoi je devrais être près d'elle. Elle a été claire, elle ne voulait pas de cet enfant. Et bien elle ne l'a plus.



Ginny soupira. Draco Malfoy était blessé, et quand il était dans cet état, il faisait en sorte de redevenir ce type froid et sans coeur. Malheureusement pour lui, la rousse le connaissait désormais depuis assez longtemps pour savoir qu'il avait un coeur et que celui-ci devait être en miettes. Elle savait qu'il se créait une carapace pour ne pas souffrir plus.

- Tu sais Hermione dit qu'elle va bien, mais elle est surtout perdue.

Ginny parlait très bas et Draco était obligé de tendre l'oreille, tout en faisant comme s'il ne s'intéressait pas à ce qu'elle disait, ce qui n'était pas évident. La lionne ne dit plus rien, faisant preuve d'un calme olympien. Elle paraissait seulement s'ennuyer un peu. A l'intérieur elle bouillait et elle comptait les secondes qui défilaient. Elle savait qu'il allait réagir, il ne supportait pas d'avoir une moitié d'information.

Draco commença à tapoter l'accoudoir de son fauteuil du bout des doigts. Il s'en rendit compte et se força à s'arrêter, énervé contre lui de ne plus réussir à si bien se contrôler. Il s'était trop relâché ces derniers temps. Il tournait les mots dans sa tête mais peu importe la façon dont ils les assemblaient, il avait l'impression de geindre ou de demander quelque chose... Il décida d'être le plus neutre possible, comptant sur la chance pour que Ginny développe.

- Comment cela "perdue" ?

Ginny retint son sourire, il pourrait se vexer. C'était bien Malfoy cette question, il ne voulait jamais faire transparaître ce qu'il pensait ou ce qu'il ressentait quand il était en situation de faiblesse. Puis elle réfléchit et perdit rapidement son sourire, enfin celui qu'elle avait à l'intérieur de sa tête, à l'idée que ses deux amis avaient tout de même perdu un enfant et qu'ils se comportaient de manière immature. Faire semblant n'avait jamais aidé personne et le comportement de l'un ou de l'autre était complètement inapproprié.

- Ecoute Draco, arrête de jouer les innocents, je sais ce que tu éprouves pour Hermione,

Draco voulut la couper et ouvrit la bouche mais Ginny ne le laissa pas s'exprimer et enchaina rapidement,

- Non ne te justifie pas ou n'essaie pas de nier, je le sais et tu sais très bien que je suis douée pour découvrir ces choses là. Ton problème c'est que tes sentiments ne sont pas réciproques...

Là le blond réussit à caler un merci en bougonnant. La Gryffondor continua sans même y porter attention.

- Hermione a complètement laissé de côté tous les sentiments qu'elle pourrait éprouver, son histoire avec Ron qui ne s'est pas passée comme prévu et la guerre a eu un certain impact sur nous tous. Hermione a géré comme elle a pu et a préféré se jeter corps et âme dans les livres et les recherches, quitte à ne plus penser à rien d'autre. Je pense qu'aujourd'hui, elle n'est pas touchée par le fait d'avoir perdu ce bébé,

A cet instant Draco croisa les bras et se recula dans son fauteuil, l'air plus renfrogné que jamais.

- Mais c'est seulement parce qu'elle n'a pas conscience de ce qu'elle a perdu. Qu'on soit bien clair, Hermione ne voulait pas d'enfant effectivement, elle n'en veut toujours pas. Mais elle refoule tous les sentiments qui pourraient se présenter à elle. De peur de souffrir, de peur de se retrouver seule face à un grand vide.

- Je ne comprends pas...

- Face aux difficultés on a tous une façon de réagir différente, la guerre a été dure pour tout le monde. Toi tu t'es battu, tu as prouvé aux gens qui tu étais et tu as changé, Harry s'est tourné vers moi et a construit la famille que Voldemort lui a volé. Ron s'est accompli dans le sport et même après sa blessure, il a persévéré et sa passion l'a fait vivre. Hermione elle a tout simplement décidé de ne plus rien ressentir.

- Pourquoi tu me racontes tout cela ?

Draco ne voyait pas où voulait en venir la rousse, pourquoi elle lui parlait de manière si intime. D'accord ils étaient amis mais pas à ce point là. Les confidences n'avaient jamais été son fort, même avec Blaise alors la mini belette... Il grimaca en pensant à ce surnom. Parfois il se disait qu'il n'avait pas tant changé que ça.

- Parce que je te connais, tu te bats pour avoir ce que tu veux. Et en ce moment, ce que tu veux c'est Hermione. Alors je sais que tu as passé deux semaines à te morfondre comme un Poufsouffle.

Le regard noir de Draco à cette mention ne la fit même pas broncher.

- Mais aujourd'hui tu vas avoir envie de conquérir Hermione. Et tu obtiens toujours ce que tu veux. Tu vas devoir beaucoup y travailler mais quand tu auras réussi, ce sera comme si tu ouvrais une vanne et toutes les émotions qu'Hermione a retenu pendant dix ans vont sortir. Dix ans de sentiments, d'émotions refoulées c'est beaucoup Draco. Hermione est ma meilleure amie et si tu n'es pas capable de la soutenir, et la guérir, si tu la fais souffrir, crois-moi on verra bien lequel de nous deux est le plus têtu. En tout cas, je suis quasiment sûre d'être plus puissante que toi. Et je saurais m'en servir.

Draco ricana, il posa les mains sur ses genoux et se pencha en avant, en regardant Ginny droit dans les yeux :

- Tu ne me fais pas peur, et je ne pense pas que tu sois plus puissante que moi.

Ce fut au tour de Ginny de ricaner, elle croisa les jambes et adopta une allure décontractée sur le canapé.

- Oh crois-moi, Malfoy, tu ne sais pas de quoi je suis capable, d'ailleurs, personne ne le sait, avoir un mari acharné de travail laisse beaucoup de temps et si toi tu es un petit génie des potions, moi j'ai eu le temps d'inventer un tas de



sortilèges que ni toi, ni Hermione, ni personne ne connaît.

Elle se leva, la tête droite, ses cheveux flamboyants lui conféraient une aura de puissance. Son regard profond et la souplesse avec laquelle elle se déplaçait, fit réfléchir Malfoy. Il n'avait jamais remarqué qu'elle semblait musclée et en pleine forme physique, même après avoir eu deux enfants et en occupant un poste de bureau, on aurait dit une athlète de haut niveau. De plus, le Serpentard savait reconnaître quand quelqu'un se vantait et quand quelqu'un ne faisait qu'énoncer des faits. Elle ne faisait que dire la vérité. Il ressentit cette petite pointe de crainte au fond de lui, chose qu'il n'avait pas ressentie depuis longtemps. Finalement cette femme était peut-être plus dangereuse que son héros de mari car elle, elle était toujours sur le qui-vive.

- Je ne ferais pas souffrir Hermione.

- Si tu le feras. Mais tu as intérêt à la soutenir jusqu'à ce qu'elle aille mieux. Et je veux être la marraine de votre premier enfant.

Sur cette exigence, Ginny se retourna et sortit de chez lui. Il remarqua alors qu'elle avait changé de démarche.

Draco était toujours assis sur le canapé, il se demandait comment elle faisait pour paraître moins forte physiquement et moins puissante magiquement qu'elle ne l'était en réalité. Cela pourrait être très pratique.

Bien sur, peu de personnes étaient réellement capable de déterminer la puissance magique d'un sorcier. Une potion néanmoins permettait de connaître cette puissance, mais il fallait la faire avaler à la personne et ce n'était pas facile. Par contre quand on avait beaucoup pratiqué, on finissait par développer un sixième sens, comme si l'on était capable d'évaluer la puissance magique de quelqu'un. Jusqu'à présent, Draco pensait que les deux seules personnes plus puissantes que lui étaient Harry et Hermione. Bon et probablement Kingsley, parmi les personnes encore en vie. Et sûrement des sorciers qu'il ne connaissait pas. Il savait aussi que lui pour atteindre ce niveau il avait bu des potions de puissance. Chose qu'il n'avouerait à personne évidemment. La démonstration de Ginny lui avait fait peur, parce qu'elle paraissait plus puissante qu'Harry et Hermione... Il se demanda soudainement quelle serait la puissance de leurs enfants. Il savait que ce n'était pas héréditaire, mais parfois cela pouvait jouer. Après tout s'il comptait bien, sur les quatre personnes de leur génération les plus puissantes, Hermione était une née-moldu et Harry un sang mêlé, même si son père était un sang pur. Quant à Draco et Ginny ils étaient des sangs purs... Il aurait aimé se pencher sur des recherches en génétique magique mais pour le moment il n'avait pas le temps. Il mit de côté ses réflexions sur Ginny, après tout elle avait toujours inventé des sorts mais elle était au service du bien. Il pensa alors à Hermione et à tout ce qu'il venait d'apprendre sur elle. Il apparaissait que désormais, ce n'était plus lui la personne au coeur de pierre ou de glace comme aimait le dire Pansy.

Il rit tout seul, cette Ginny avait bien fait son travail, il avait envie maintenant de conquérir le coeur d'Hermione et comme il était entêté, il arriverait à son but. Et il rendrait Hermione heureuse et Ginny aurait gagné.

Il pensa à transplaner mais il ne savait même pas où la trouver et après avoir jeté un oeil dans le miroir de l'entrée, il se dit qu'une douche ne serait pas de refus. Et il devrait se raser aussi.

Une heure plus tard et de nouveau malfoyen jusqu'au bout des ongles, qu'il avait manucuré, il décida de se rendre sur le chemin de Traverse. Il avait besoin de sortir et de refaire son stock d'ingrédients de potion. Et puis qui sait, la chance aidant, il croiserait peut-être Hermione.

Il se baladait dans les rues depuis vingt minutes, il s'était arrêté devant la vitrine du magasin de Quidditch et était resté derrière les enfants qui s'ébahissaient devant le dernier balai, le Coup de Tonnerre, plus rapide et plus stable que tous les autres auparavant. A une époque il aurait supplié son père pour en avoir un arguant le fait que cela renforcerait la réputation des Malfoy. Aujourd'hui, il avait les moyens de se l'offrir et au fond de lui, il en avait envie mais il trouvait cela stupide, il ne volait plus depuis longtemps et c'était tout de même une sacré somme, trois milles gallions, les fabricants de balais étaient fous.

Il avait repris son chemin et passant devant Florian Fortarome, il avait à peine jeter un oeil aux différents parfums de glaces qui s'étaient. Il n'aimait pas la glace. C'était trop froid et collant. Mal lui en prit, s'il avait regarder la vitrine ou à l'intérieur, il aurait croisé un regard noisette, les pupilles dilatées par la surprise.

#####

Hermione était assise à une table du glacier, dans le coin à droite, près de la vitre mais légèrement cachée. Elle aimait cette place qui lui offrait une vision sur la rue et de laquelle, elle pouvait se dissimuler entre un livre et le coin du mur. Elle était en pleine lecture, avalant distraitemment une cuillère de glace aux noix des îles, quand elle avait levé les yeux, attirée par elle ne savait quel instinct. Elle était tombé sur lui, grand, blond, et terriblement sexy.

Surprise dans une premier temps, elle s'était demandée si elle devait sortir pour aller lui parler. Elle avait réfléchi suite à sa discussion avec Ginny et même si elle ne voulait pas d'enfant, Malfoy avait l'air d'y tenir et il était probablement blessé. Et elle n'avait rien fait... En réfléchissant sur sa réaction, elle supposa qu'elle avait choisit de ne plus le voir, tout simplement parce qu'il lui faisait penser à cette perte. Même si elle n'en voulait pas, elle avait perdu une partie d'elle-même et ce de façon involontaire. Si encore, cela avait été le fruit d'une longue réflexion mais elle avait été prise par surprise. Elle avait donc décidé inconsciemment de faire comme si rien ne s'était produit mais pour cela il fallait que Malfoy soit en dehors de sa vue. Le fait de le revoir avait déclenché quelque chose en elle. Elle regarda le reste de sa



glace qui fondait doucement et se décida d'aller à sa recherche.

#####

Draco marchait dans une rue adjacente au chemin de Traverse, il n'avait croisé que des anciennes connaissances de Poudlard mais aucune jolie brune aux grands yeux marrons. Il s'apprêtait à transplaner pour rentrer chez lui quand il sentit une main agripper son bras. Il se retourna, prêt à en découdre avec son agresseur avant de s'arrêter net en dévisageant la personne.



Chapitre 14 : L'enquête

Chapitre 14 : L'enquête

- Ron ! Draco était réellement surpris de le croiser ici.

- Draco, ça va ? Ron souriait et avait le teint bronzé. Cela faisait ressortir ses tâches de rousseur. Il semblait heureux et en pleine forme. Draco fronça les sourcils, il ne comprenait pas ce ton joyeux... Il aurait du avoir envie de lui mettre son poing dans la figure... A moins qu'il ne soit pas au courant...

- Euh oui et toi ?

- Super, je reviens juste de mes deux semaines d'entraînement avec mon équipe. On a bien bossé, ceux qui jouent dans l'équipe d'Angleterre seront prêt pour la coupe d'Europe. Et puis il faisait beau et cela m'a permis de me ressourcer un peu. Enfin bon je ne sais pas pourquoi je te raconte tout ça, Ron se mit à rire, probablement parce que tu es la première personne que je croise depuis mon retour.

- Peut-être que tu devrais aller voir tes amis Ron, Hermione surtout.

Le visage de Ron s'assombrit soudain, pendant sa bonne humeur. Il repensa à son incartade et cela le fit culpabiliser. Le commentaire de Draco lui laissait penser qu'il était au courant et il n'aimait pas ça. A une époque il l'aurait plaqué au mur sans réfléchir, aujourd'hui il tenait à savoir ce que Draco sous-entendait exactement.

- Pourquoi je devrais voir Hermione ? demanda suspicieusement le roux.

- Parce que c'est ton amie, que ces derniers temps ont été durs pour elle. Tu devrais demander à ta soeur et à Potter, elle a besoin de soutien. Si tu la vois, dis lui que j'aimerais la voir quand elle sera prête.

- Prête à quoi ? s'enquit Ron.

Mais Draco venait de transplaner sous ses yeux. Franchement pour un sang pur soi-disant élevé dans les plus bonnes manières, il manquait sérieusement de politesse, il n'avait même pas dit au revoir.

Ron haussa les épaules et décida de rentrer chez lui, il pourrait envoyer un message à Padma, il souhaitait la voir ce soir. Il pourrait ensuite passer chez sa soeur pour savoir de quoi il en retournait.

Harry et Blaise faisaient face aux parents d'Alyssa MacMillan, ils avaient acceptés de réactiver la trace mais la discussion avait été longue. Il avait fallu négocier une clause de confidentialité et surtout un ordre explicite de ne plus jamais s'en servir.

Ils attendaient maintenant en silence que le service des langues de plomb gère le sortilège. L'esprit d'Harry tournait à toute vitesse, il n'y avait pas eu d'autres meurtres semblables depuis la disparition d'Alyssa et il se demandait pourquoi. Il se doutait que Zacharia était un raté, et en même temps il trouvait cela bizarre. Après tout, si le coupable voulait un sang-pur, Zacharia faisait l'affaire et pourquoi avoir modifier son visage. Harry se mordillait la lèvre et se passait la main dans sa barbe naissante. Il ne comprenait vraiment pas ce qui s'était passé. Il se sentait de moins en moins percutant. Il n'était peut-être plus fait pour ce métier.

Ne voyant personne revenir, Harry fit un signe discret à Blaise, il souhaitait lui parler seul à seul.

Ils s'excusèrent auprès des parents d'Alyssa et sortirent de la pièce. Harry ne commença à parler que quand ils se retrouvèrent dans leur bureau.

- Il y a un truc qui cloche...

- Quoi ?

- Même si on arrive à retrouver Alyssa, cela ne résoudra rien.

- Euh... un peu quand même, nuança Blaise. On aura au moins sauvé quelqu'un.

- Je sens qu'on s'est planté. Harry était visiblement nerveux, mais il ressentait au fond de lui que quelque chose n'allait pas. Et cela lui était venu pendant qu'il rencontrait les MacMillan. Il avait appris au fil des années à se fier à son instinct. Cela l'avait sauvé à plusieurs reprises et cela avait également sauvé le monde sorcier.

- On s'est planté où ? Demanda Blaise.

- Partout. Zacharia, on s'est planté, c'était pas une erreur, je le sens, je ne sais pas pourquoi.

Blaise s'assit et réfléchit. Il refit dans sa tête toutes les étapes de l'enquête, la découverte du corps, la prise d'indices, de photos, le rapport du médecin, la recherche de la potion, la découverte du sort déclenchant l'effet d'une potion, la découverte d'un nouveau corps, l'enlèvement d'Alyssa, l'annonce aux parents... L'annonce à la famille en fait. Blaise fronça les sourcils pendant qu'Harry fouillait dans le dossier de Zacharia. Il cherchait des informations sur sa vie privée.

- Euh dit, il est où le témoignage de la fille qui a trouvé le corps ? demanda Harry.



- Edwina Jones ? Je ne sais pas, il devrait être dedans... répondit Blaise. Merde...
- Quoi ?
- J'avais un truc là, je pensais à... rah je sais plus, il se prit la tête dans les mains... Je crois que tu as raison, on a loupé quelque chose.
- Oui et pour le moment on n'a rien de mieux à faire que de trouver cette Edwina pour avoir son témoignage.
- Je n'étais pas loin tu sais.
- Peut-être mais c'est peut être important.
- Ok on y va ?
- Oui, laisse moi le temps de regarder dans l'annuaire sorcier pour savoir où elle habite.

###

Les deux hommes transplanèrent devant une jolie maison de campagne. Ils frappèrent à la porte et entendirent des cris et des rires d'enfants. Une petite fille blonde comme les blés vint leur ouvrir. Une femme se tenait derrière elle, blonde aussi, grande avec le visage rond et avenant.

Harry parla le premier :

- Bonjour, Aurors Potter et Zabini, vous êtes Edwina Jones ?
- Oui pourquoi ? Il s'est passé quelque chose ? C'est mon mari ?

La jeune femme commençait à s'inquiéter et Blaise devança Harry pour répondre.

- Non pas du tout Madame, que faisiez-vous le soir de la commémoration aux disparus de guerre à Poudlard ? C'était il y a trois semaines.

- J'étais chez ma cousine, au Pays de Galle, elle se mariait, je voulais aller à cette soirée mais le mariage de ma cousine était plus important.

Harry était interloqué, mais Blaise n'était pas surpris, il avait bien remarqué que la femme là ne ressemblait pas à la Edwina Jones qu'il avait vu ce jour là.

- Merci Madame, nous ne vous dérangeons pas plus longtemps. Bonne fin de journée.

Et sur un sourire, Blaise tira Harry en arrière et le fit transplaner au Ministère.

###

- Je ne comprends pas, finit par dire Harry une fois installé dans son fauteuil derrière son bureau.
- On s'est fait avoir et tu avais raison, on est passé à côté de quelque chose.
- Je t'avoue que maintenant je suis perdu, soupira l'Elu.
- Le coupable, enfin la coupable, c'est cette femme qui s'est faite passer pour Edwina.
- Cela nous avance pas...
- Oh que si !
- Comment cela ? Harry s'avança sur le rebord de son fauteuil et interrogea Blaise du regard.
- Je pense que si tu t'es rendu compte qu'un truc clochait pendant qu'on attendait avec les parents d'Alyssa ce n'est pas pour rien, mais c'est moi qui aurais du m'en rendre compte surtout. Blaise fit une pause, soupira et reprit. La mère d'Alyssa ressemble beaucoup à la Edwina Jones qui a découvert le corps...
- Oh merde...
- Oui...
- Alors ce serait qui ? Quelqu'un de la famille ?
- Regarde donc le rapport sur la vie privée de Smith, je vais me taper l'arbre généalogique des MacMillan.

Après quelques minutes seulement, Harry revint vers Blaise.

- Rien de particulier, Zacharias n'avait pas énormément d'amis, mais apparemment il avait une petite amie, par contre aucune de ses connaissances ne sait qui c'est.
- Je crois que j'ai commencé du mauvais côté...
- Quoi ?
- L'arbre généalogique, j'ai commencé par le haut mais c'est pas le bas qu'il fallait débiter.
- Ouais les autres doivent être morts quoi...

Blaise ne réagit pas tout de suite mais il sentait Harry trembler à côté de lui. Il releva les yeux et vit le fameux sauveur se mordre les joues, des larmes perlaient à ses yeux, il ne se retint pas plus longtemps et éclata de rire. Blaise lui jeta un regard noir avant d'être gagné par l'hilarité de son collègue.



- Abruti va ! Finit-il par dire en lui frappant le bras. Evidemment que je n'ai pas commencé par les morts !
- Oh ça va, c'était juste une blague... On n'a plus tellement l'occasion de rire. Et tu aurais trouvé ma remarque bien plus drôle si cela n'avait pas été à tes dépens.

- Pff.... mouais. Bon tu veux savoir ce que j'ai trouvé quand même, Monsieur le grand Auror incapable de garder son sérieux.

Harry s'assit à côté de lui et lui demanda de lui expliquer ses trouvailles.

- Les MacMillan ont une famille assez grande... mais du côté de la mère d'Ernie et d'Alyssa, on retrouve une soeur, beaucoup plus jeune qui a quasiment l'âge d'Ernie en fait.

- Oh et donc ?

- Je crois que c'est elle...

- Faudrait en être sur...

- Il faut faire des recherches sur elle. Je m'occupe des archives, tu vas poser des questions à la famille ? L'air de rien ?

- Oui j'y vais.

Harry repartit vers la salle où patientaient les parents d'Alyssa et d'Ernie. Ce dernier venait juste d'arriver et voulait savoir où en était la recherche de sa soeur.

- Assieds-toi Ernie, les langues de plomb bossent sur le sortilège, c'est une procédure qu'on n'utilise jamais, c'est donc très long.

- C'est facile à dire pour toi ! Ce n'est pas ta soeur qui est aux mains de je ne sais quel malade, commença à s'énerver.

- Non effectivement, puisque mes parents n'ont pas eu l'occasion de me faire une petite soeur, répliqua acerbement Harry.

Sur cette phrase, le visage d'Ernie se déconfit et il s'assit en silence près de sa mère.

Harry entreprit de faire la conversation et chercha à amener le sujet doucement sur la soeur de la mère d'Alyssa.

- Vous n'avez pas prévenu toute la famille pour le sort ?

- Oh non, juste Ernie, mais nous n'avons mis personne d'autre au courant, répondit le père

- Nous avons bien compris que cela était confidentiel et moins de personnes seront au courant, mieux cela sera pour Alyssa, ajouta la mère.

- Tout à fait. Votre famille ne s'inquiète pas trop ? Je sais que Nancy se ronge les ongles, d'autant plus depuis qu'elle a été retirée de l'affaire. Alyssa a des cousins, cousines, oncles ou tantes dont elle est proche ?

- Oui, la mère d'Alyssa fronça les sourcils, ma soeur et elle sont très amies, même si elles sont dix ans d'écart, pour Alyssa, Helga, ma soeur est comme une grande soeur, une tante un peu plus jeune et plus... cool. Elle buta sur ce dernier mot, peu habituée à l'utiliser.

- Oui et d'ailleurs elle était morte d'inquiétude mais on ne l'a pas vu depuis au moins cinq jours... ajouta Ernie.

- Oh tu la connais, ce n'est pas la dernière des gourgandines, répliqua le père.

- John voyons, le réprimanda Flavie MacMillan.

- Tu sais pertinemment que j'ai raison, elle a du sortir avec tous les amis d'Ernie, en plus des nôtres, elle ne se limite à rien, ni à l'âge, ni à la situation, ni aux hommes mariés, à rien ! Sauf peut-être à la puissance

- Pardon ?

- Helga a un niveau de magie très faible, mes parents l'ont eu tard et elle n'a pas été admise à Poudlard. Oh elle a bien une baguette mais à part des petits sorts domestiques, elle ne peut pas faire grand chose. Elle compense cette faiblesse par l'attrait pour les hommes puissants.

- Comme Zach... merde alors, fit soudain Ernie.

- Quoi ? Demanda Harry mais il commençait à voir où tout cela allait les mener.

- Elle sortait avec Zach et pourtant elle n'a fait aucun commentaire à sa mort, alors qu'elle l'avait supplié de l'emmener à la soirée de commémoration.

- Oh, Harry ne fit pas d'autre commentaire et préféra laisser Ernie parler.

- Ouais et même qu'il avait refusé parce qu'il avait soi-disant quelqu'un de mieux à emmener. Elle était furieuse.

- Ah.

- Mais quand même... elle n'est même pas venue à son enterrement.

Ernie paraissait assez affecté par la perte d'un de ses plus vieux camarades d'école. Il n'avait pas tout de suite fait le rapprochement avec sa tante mais maintenant il trouvait son comportement bizarre. Ernie avait été envoyé de peu à Poufsouffle et le choixpeau l'aurait bien mis à Serdaigle, il n'avait pas son cerveau dans les chaussettes*. De plus, il trouvait le comportement d'Harry assez suspect. Il le connaissait depuis de trop nombreuses années pour ne pas se



douter qu'il cachait quelque chose. Ses parents en revanche ne se doutaient de rien. Ernie se leva et demanda à Harry de lui montrer son bureau pour se changer les idées. Le brun n'était pas dupe et il imaginait bien qu'Ernie se fichait complètement de son bureau.

Une fois arrivés sur place Ernie n'y alla pas par quatre chemins.

- Qu'a fait Helga ?
- On n'en sait rien.
- Sérieusement Harry ? Pas entre nous... s'il te plaît ?
- Je ne peux rien te dire Ern'... déjà parce qu'on n'est surs de rien. Je ne voudrais pas accuser quelqu'un comme ça.
- Mais ?
- Ta tante Helga, elle ressemble beaucoup à ta mère ?
- Oui pas mal, on dirait sa fille... pourquoi ?
- Il est possible qu'Helga ait été à la commémoration finalement... mais cela ne colle pas avec le reste. Avait-elle la moindre raison de s'en prendre à Alyssa ?
- Non. Ernie s'appuya sur le bureau de Blaise et prit une inspiration. Sauf si la nouvelle petite amie de Zach était Alyssa...
- Tu crois ? Harry était relativement surpris.

Alyssa était bien plus jeune et pour lui Zacharias était loin d'être un tombeur...

- C'est possible, Alyssa et Helga s'entendent bien oui mais ce que ma mère ne sait pas c'est qu'Alyssa copie tout ce que fait Helga. Excepté qu'Alyssa elle, est assez puissante...
- Il faut vraiment que les langues de plomb finissent ce sortilège...

A ce moment précis, Blaise revint dans le bureau et s'il fut surpris de trouver Ernie, les fesses sur les dossiers étalés sur son bureau, il ne dit rien.

Harry demanda à Ernie de rejoindre ses parents et de revenir le prévenir si jamais les langues de plomb venaient les voir.

- Qu'est-ce qu'il faisait ici ?
- Il a compris.
- Mince alors, les Poufsouffle ont un cerveau alors...
- Blaise ! le réprimanda Harry, mais son sourire contredisait son ton sec et lui faisait perdre toute autorité.
- Bref, cette Helga n'est pas inscrite à Poudlard, mais elle possède une baguette. Elle a un niveau de magie très faible apparemment.

Harry le regarda un sourire suffisant sur les lèvres.

- Ok donc apparemment, je ne t'apprends rien, bougonna Blaise. Par contre ce que tu ne sais sûrement pas, c'est qu'elle a beaucoup voyagé ces dernières années... En France surtout...
- Et on sait pourquoi ?
- Non mais on s'en doute... elle a du fouiner partout pour trouver une solution, histoire de pallier son absence de pouvoir.
- On sait où elle habite.
- Oui, répondit Blaise avec un grand sourire.

Ils coururent tous les deux dans le bureau de leur chef. Ils évitèrent de peu la collision avec deux langues de plomb qui en sortaient tout juste. Ils apprirent que les sorciers n'avaient pas réussi le sortilège de traçage. Ils ne s'en préoccupèrent pas, ils avaient une adresse, une suspecte, le mobile, la possibilité. Ils voulaient faire une descente. Le chef Robarbs leur permit de prendre avec eux Turpin, Sloper, Williamson et les deux nouvelles.

Ils se rejoignirent tous dans une salle de réunion.

- Bon on a l'adresse d'une suspecte, la tante d'Alyssa, elle aurait tué Zacharias Smith et enlevé sa nièce pour cause de jalousie.
- Hein ?
- Désolé Lisa mais on verra les explications plus tard.

Lisa se rassit et remballa sa question. Blaise prit un parchemin qu'il étala sur la table de réunion. A l'aide de sa baguette il fit rapidement le plan du quartier.

- Helga Dones donc habite au 8 Derby Road à Uxbridge dans la banlieue de Londres. C'est un quartier ultra résidentiel et moldu. Il va donc falloir procéder avec précaution. On a prévenu les oubliators, ils interviendront directement après nous pour vérifier.



- On y va comment ? demanda Emily.

- On transplane, Turpin et Sloper vous transplanez directement dans le jardin à l'arrière, vous couvrez la porte de derrière et aussi les fenêtres. Avec Potter on transplane directement devant la porte d'entrée. Williamson vous vous mettez derrière nous sur le rebord de la route et vous interviendrez si quelque chose se passe mal. Flam et Anders vous transplanez chacune à une extrémité de la rue, vous ne bougez pas et vous n'intervenez que si Dones passe près de vous, ok ?

Tout le monde acquiesça d'un commun accord.

- Il n'y aura pas de zone antitransplanage. La suspecte n'est pas assez puissante pour transplaner. En revanche, il est possible qu'elle utilise un portoloïn, nous avons quadrillé la zone pour repérer les départs. Des agents sont en place et sont prêts à la suivre.

- Tout le monde a bien repéré sur le plan où il doit arriver ?

- Oui c'est bon.

- Ne prenez pas de risque, la mission principale est de retrouver et sauver Alyssa.

Ils se regardèrent tous, se jetèrent un sort de désillusion et transplanèrent en même temps. Eléonore transplana derrière un arrêt de bus, elle vérifia qu'il n'y avait personne aux alentours et se rendit de nouveau visible. Elle s'assit sur le banc de l'arrêt, d'apparence nonchalante, elle semblait surveiller l'arrivée du bus.

Emily arriva à un carrefour, elle jeta rapidement un oeil sur les rues et vit qu'il y avait beaucoup de monde, elle décida de rester désillusionnée et se colla à un mur pour ne pas gêner les passants.

Lisa Turpin et Jack Sloper réapparurent dans le jardin, ils restèrent invisibles aussi et s'approchèrent de la porte attendant le signal d'Harry.

Harry Potter et Blaise Zabini arrivaient en même temps que Williamson. Ce dernier resta invisible et se campa devant le portail de l'entrée. Harry posa sa main sur la poignée et l'abaissa, la porte était malheureusement fermée. D'un sort informulé, il l'ouvrit. Blaise appuya en même temps sur un galion enchanté, le galion dans la poche de Lisa se mit à répandre une douche chaleur. Les deux aurors forcèrent la porte de derrière.

Harry avançait prudemment, il faisait noir dans la maison, tous les volets étant fermés. Il n'osait pas produire un lumos et attendit que ses yeux s'habituent à la pénombre. Il distinguait un salon, un canapé sur sa gauche en face duquel se trouvait une télévision. Entre les deux une table basse, derrière le canapé, il y avait une ouverture dans le mur qui laissait percevoir une cuisine. La maison n'était pas très grande et il voyait Lisa et Jack en face. Il leur fit signe d'inspecter les pièces sur leur gauche, il y avait deux portes. Il monta doucement les escaliers sur sa droite pendant que Blaise restait dans le salon.

Lisa et Jack firent rapidement l'inventaire des deux pièces, une buanderie et une salle de bain, vides toutes les deux. Jack resta près de la porte de derrière pendant que Lisa s'approchait de Blaise. Elle se tint au pieds de l'escalier. Harry redescendait à ce moment, deux chambres et une seconde salle de bain, toutes vides aussi. Il fronça les sourcils, il ne comprenait pas. La maison semblait habitée, il y avait certes de la poussière sur les meubles mais rien n'était dans un état d'abandon. Il se demandait s'il fallait attendre dans la maison qu'Helga Dones revienne ou s'ils devaient sortir quand Lisa lui tapota le bras. Elle lui désigna de la main le plancher à leurs pieds. Harry eut l'air perplexe puis son regard s'éclaira. On distinguait une faible lueur à travers le tapis usé posé en bas de l'escalier. Il fit signe à Blaise et Jack de faire le tour de la maison pour voir si la cave avait une entrée extérieure. Avec Lisa ils soulevèrent le plus délicatement possible la trappe après avoir poussé le tapis. Il fit signe à Lisa de rester en haut tant que lui n'était pas descendu. Marche après marche il essayait d'être aussi silencieux qu'une ombre.

En bas le spectacle qui s'offrit à ses yeux le laissa sans voix. Par terre sur de fin matelas, deux femmes étaient allongées. La première, Alyssa d'après les photos qu'il avait vues, était pâle et maigre. Son visage émacié laissait voir ses veines. Elle paraissait sale et ses vêtements étaient en piteux état. Il voyait des traces de coups et des bleus. Une aiguille était plantée dans son bras et un tube y était relié, son sang s'écoulait doucement pour finir dans un réservoir. Ce réservoir était relié à l'autre femme, Helga probablement. Elle semblait seulement dormir. Et Harry se dit que c'était probablement le cas. Il la stupefixia sans prononcer un mot et s'accroupi près d'Alyssa. La cave était petite et il n'y avait pas d'autres traces d'ouverture. Il appela Lisa.

- Lisa prévient les médicomages, et vite s'il te plait.

Ces derniers arrivèrent rapidement sur les lieux, ils avaient été prévenus que les Aurors pourraient avoir besoin de leur service.

Ils transplanèrent directement à Ste Mangouste avec Alyssa. Harry demanda à Lisa et Jack de rester sur place pour relever les indices et fouiller la maison.

Avec Blaise, ils allaient procéder à l'interrogatoire.

* Oui c'est une expression inventée

Voilà un chapitre presque exclusivement sur l'enquête qui a beaucoup avancé. J'espère que cela reste cohérent



et que vous n'êtes pas trop déçu(e)s de ne pas avoir d'histoire sur Hermione et Draco.

Bonne semaine !

LordJud



Chapitre 15 : Un nouveau chez-soi

Bonjour et surtout Bonne Année !

J'espère que vous avez passé de bonnes fêtes. Voilà un nouveau chapitre qui coupe avec l'enquête. Elle se terminera un peu plus tard.

Bonne lecture.

Chapitre 15 : Un nouveau chez-soi

Hermione avait le nez collé à une vitre, le reflet du soleil l'empêchait de bien voir les affichettes. Depuis qu'elle avait aperçu Draco sur le chemin de Traverse, elle avait eu comme un flash, il fallait qu'elle reste en Angleterre. De toute manière c'est plus ou moins ce qu'elle avait prévu. Mais elle n'allait pas vivre à l'hôtel toute sa vie. Déjà cela coûtait cher et puis elle voulait un chez elle, avec sa décoration, ses affaires, son monde. Elle cherchait donc un appartement mais elle ne savait pas si elle voulait vivre dans le monde moldu ou sorcier, alors elle cherchait dans les deux. Elle marcherait au coup de coeur. En ce moment elle était dans le monde moldu et le petit trois pièces situé sur Charring Cross Road la tentait bien. Elle poussa la porte de l'agence immobilière.

Vingt minutes plus tard elle arpentait un salon lumineux avec un agent immobilier. Deux grandes fenêtres occupaient presque tout le mur face à la porte d'entrée. Sur la droite en entrant, se trouvait la cuisine, ouverte sur le salon, des murs en briques, un plan de travail en inox et un bar la rendait moderne et cosy à la fois. Le reste des murs du salon étaient juste blanc et le plancher fait de bois clair. Sur sa gauche, il y avait deux pièces, une chambre qui donnait également dans la rue et possédait une grande fenêtre et une salle de bain, petite mais propre.

- Je ne comprends pas, ce n'était pas censé être un trois pièces ? Demanda Hermione à l'agent immobilier.

- Euh non ce n'est pas celui là le trois pièces,

- Ah bon ? Mais je vous avais demandé de visiter le trois pièces pourtant.

- Oui ma petite dame mais je pense que pour une demoiselle toute seule un deux pièces suffit largement et il est nettement moins cher.

Heureusement qu'Hermione était en train de regarder par la fenêtre quand il prononça sa phrase car elle vit rouge rapidement. Elle se retourna et le regarda furieuse.

- Ecoutez, Monsieur, ce mot elle le balança avec tout le dégoût possible que lui inspirait cet homme stupide, je pense être assez grande pour savoir ce que je veux, et si je veux un trois pièces, vous me faites visiter un trois pièces. De plus, je ne vois pas comment vous pouvez juger de mes finances rien qu'en me regardant.

L'agent immobilier, pas décontenancé du tout par son discours énervé, sourit d'un air condescendant. Hermione ne le laissa même pas parler et se dirigea vers la porte.

- Puisque c'est comme ça, je me trouverais un appartement autrement. Au revoir.

Elle sortit sans un regard et descendit les marches d'un pas énergique. Elle alla directement vers le chaudron baveur. Elle retourna sur le chemin de Traverse et se dit que finalement elle trouverait côté sorcier. Ce moldu l'avait complètement découragée. Elle savait qu'ils n'étaient pas tous comme lui mais au moins dans le monde sorcier, personne ne s'interrogerait sur ses finances.

Elle marchait dans la rue quand elle aperçu Ron de loin. Elle leva le bras et cria son nom. Il la vit et se dirigea vers elle. Elle regretta un peu son comportement. Elle n'avait pas eu de discussion avec Ron depuis l'incident comme elle l'appelait dans sa tête.

- Salut 'Mione, tu vas bien ?

- Oui et toi ?

- Oui super merci !

- Dis moi, il faudra que tu m'expliques comment tu fais pour être aussi bronzé alors que tu es parti en Russie.

- Ah ça, et bien on n'a pas eu l'accord pour aller en Russie, problème diplomatique à la dernière minute. Donc on a été dans le camp d'entraînement des Espagnols.

- Hum ça va on ne s'embête pas...

- Oui ça m'a fait du bien et l'équipe est en pleine forme.

- Tu as revu Padma ? Changea brusquement de sujet Hermione

- Non pas encore, je viens tout juste de revenir, j'ai été lui acheter un cadeau et je viens de tomber sur Draco. Il m'a conseillé de venir te voir, que tu avais besoin de tes amis. Que s'est-il passé pendant mon absence ? Le visage de Ron



s'était assombri et il paraissait réellement inquiet. Hermione fut touchée de voir que malgré leur incartade, il restait son ami et s'inquiétait réellement pour elle mais elle ne savait pas comment il allait prendre les nouvelles. Elle lui proposa de boire un verre pendant qu'elle lui racontait.

- Ah quand même, fut la première remarque de Ron après qu'Hermione lui ait avoué avoir bu n'importe quoi au Japon, couché avec Draco, ne pas s'en souvenir, être tombée enceinte, l'avoir découvert, puis avoir fait une fausse couche.

Hermione resta silencieuse et attendait que Ron s'exprime un peu plus.

- Tu te sens comment ? fut les seuls mots du roux.

- Je... Elle allait dire qu'elle allait bien mais elle n'y arriva pas. Elle baissa les yeux et se mordit la lèvre inférieure. Je ne sais pas, finit-elle par dire.

- Tu devrais prendre du temps pour toi 'Mione,

- Je n'ai fais que ça ces deux dernières semaines, j'ai lu, travaillé un peu sur mes recherches. J'ai gardé Lily et Tobias. J'ai vu Ginny, Luna, Harry, Neville. J'ai même fait les magasins, ajouta-t-elle en riant.

- Tu n'as pas vu Draco ?

- Euh non, répondit-elle gênée. Mais il n'a pas cherché à me voir non plus.

- Je l'ai croisé tout à l'heure et il ne semblait pas très bien, il avait des cernes.

- Ce n'est pas un signe.

- Je n'ai jamais vu Malfoy avec des cernes, il prend tellement soin de lui... Et quand je dis que tu dois prendre du temps pour toi, je ne parlais pas de ça, mais plutôt de réfléchir à ce que tu ressens et ce que tu veux.

- Je n'en ai pas très envie...

- Peut-être mais rester sans rien faire ne t'avancera à rien. Si j'étais resté à me morfondre après ce que nous avons fait, je n'aurais aucune chance aujourd'hui de récupérer la confiance de Padma. En Espagne, j'ai beaucoup réfléchi sur ce que je voulais, et maintenant je sais que je suis prêt. Je suis prêt à construire une relation avec Padma, à vivre avec elle, à apprendre à la connaître, ses moindres défauts, ses petites manies, je veux tout savoir. Je veux avoir des enfants avec elle, je veux me marier avec elle, je veux qu'on ait une maison avec un jardin. Enfin tu vois ça peut paraître stupide ou banal mais Padma agit comme un remède sur moi. Elle me rend heureux et son rire me fait oublier tous mes soucis. Et c'est sa voix que je veux entendre tous les matins en me levant.

- Ronald Weasley c'est la plus belle déclaration que je n'ai jamais entendu.

Hermione sursauta et Ron se retourna. Padma était debout derrière lui, les larmes aux yeux. Il se leva rapidement et la prit dans ses bras. Elle le serra fort et ne retint pas ses larmes.

- Je t'aime Padma, veux-tu m'épouser ? Ron sortit une bague de sa poche, il n'avait pas eu le temps d'acheter de boîte mais il n'en avait plus besoin.

- Oui je le veux ! Mais à une condition, rajouta-t-elle à voix basse,

- Laquelle ? Lui demanda-t-il sur le même ton.

- Ne me trompe plus jamais plus, ou je te tue.

Ron fut quelque peu déstabilisé par cette réponse mais il comprit l'inquiétude de sa désormais future femme. Il lui promit et il était sincère.

Hermione leur adressa rapidement ses félicitations et sortit du bar où le responsable commençait à remplir deux coupes de champagne pour fêter l'évènement. Hermione était sincèrement heureuse pour eux mais elle se sentait tout d'un coup bien seule. Elle décida de se reprendre en main et de se trouver un appartement aujourd'hui. Avoir un chez elle était déjà un bon début. Demain elle irait voir Draco ou ce soir en fonction de sa fatigue.

Ne sachant pas par où commencer, elle décida d'aller voir à la Gazette du Sorcier si Ginny y était. Elle arriva dans le hall et personne n'était à l'accueil, elle monta alors les marches, elle se souvenait que Ginny lui avait indiqué que son bureau était au premier. Personne ne l'arrêta ou même ne lui demanda ce qu'elle faisait là.

Elle trouva facilement le bureau de Ginny, il y avait deux plaques dessus.

Ginny Potter-Weasley, journaliste sportive

Lavande Brown, journaliste people

Hermione frappa et attendit qu'on lui dise d'entrer avant de pousser la porte.

Ginny n'était pas là mais Lavande l'accueillit avec le sourire.

- Hermione, quelle bonne surprise. Tu vas bien ?

- Euh oui, je cherchais Ginny, je ne vais pas te déranger plus longtemps.

- Tu me déranges pas voyons, assieds-toi, tu veux un thé ?

Hermione acquiesça pendant qu'elle s'asseyait à la table recouverte de magazines sorciers et moldus.



Quand Lavande revint avec un plateau, la brune lui fit de la place sur la table et demanda comment elle allait.

- Je vais toujours bien tu sais, répondit la blonde avec un sourire.
- Tu as bien de la chance.
- Cela n'a pas toujours été le cas...
- J'avoue que je ne sais quasiment rien de toi... Hermione était penaude d'avouer cette vérité mais elle ne pouvait pas faire semblant devant son ancienne camarade de chambre.
- C'est normal, tu n'étais pas beaucoup en Angleterre ces dernières années... Je ne te blâme pas, ajouta-t-elle avant qu'Hermione puisse parler. Avec ce que tu as vécu c'est normal de vouloir prendre du recul. J'aurais bien voulu le faire moi-même mais après la morsure de Greyback, j'ai du rester à Ste Mangouste pendant huit mois.
- Tant que cela ?
- Oui mais cela valait le coup, je ne suis pas un loup-garou.
- Comment est-ce possible ?
- J'ai subi un traitement assez lourd, potions, sorts, et même transfusion sanguine à la moldu. Finalement c'est Draco qui a créé la potion qui m'a guérie.
- Vraiment ?
- Oui, apparemment il y travaillait depuis quelques temps avant la guerre et il a voulu la terminer. J'ai été la première à en bénéficier. Bien sur cela ne fonctionne que sur les personnes ne s'étant jamais transformée. Les médicomages ont usé de toutes leurs astuces pour m'en empêcher durant quatre mois. Ce fut... douloureux. Lavande ne put réprimer une grimace en se remémorant ces désagréables souvenirs.
- Je suis désolée...
- Pas moi, aujourd'hui je suis libre. Et même si ce n'a pas été sans conséquence, j'en suis aujourd'hui contente.
- Sans conséquences ?
- Je suis stérile.
- Oh...

Lavande rit et tapota la main d'Hermione.

- Ne t'inquiètes pas, j'ai eu le temps de m'y faire. Et puis, Luna peut en avoir elle.
- Hermione fronça les sourcils mais ne dit rien, c'était donc le fameux scoop de Ginny. En même temps, Lavande se comportait de manière idiote avec les hommes. Elle semblait heureuse et Luna devait y être pour quelque chose.
- Tu étais venue voir Ginny pour quelle raison ? Enfin si ce n'est pas indiscret.
 - Je suis en train de boire le thé avec une journaliste people, je ne sais pas si je devrais répondre, rigola Hermione.
 - Allons, comme si j'allais faire un article sur toi voyons. Désolée de te le dire mais tu n'es pas assez people.
 - Je suis horriblement vexée, fit Hermione en croisant les bras et en faisant une fausse moue.
 - Je le vois bien. Que puis-je faire pour me rattraper ? Demanda Lavande en riant.
 - Je cherche un appartement sur Londres. J'ai cherché dans le Londres moldu mais je suis tombée sur un affreux agent immobilier... J'ai décidé de regarder côté sorcier mais je ne sais pas par où débiter.
 - Nous avons un service petites annonces mais le mieux serait d'aller voir Sally Aberman. C'est une connaissance et elle gère l'agence immobilière sorcière la plus connue de Londres. Elle est derrière Gringotts. Dis que tu viens de ma part.
 - Ok merci, c'est super. J'y vais de ce pas.
 - Tu m'inviteras dans ton nouveau chez toi pour me remercier.
 - Evidemment.

Elles se dirent au revoir et pendant que Lavande retournait à ses articles, Hermione fila vers Gringotts. Elle n'eut pas de difficulté à trouver l'agence. La devanture était en bois foncé et il était écrit en lettres d'or "Immobilier Sorcier" au dessus de la vitrine.

Elle poussa la porte et fit tinter une clochette. Immédiatement une femme se présenta à elle.

- Bonjour Madame, que puis-je faire pour vous ?
- Je cherche un appartement, Lavande Brown m'a dit de venir rencontrer Sally Aberman.
- Oh je vois. Je vais la chercher tout de suite, je vous en prie asseyez-vous.

La jeune femme semblait un peu déçue mais elle le dissimula rapidement. Hermione se dit qu'elle pensait sûrement avoir une nouvelle cliente.

Elle patienta à peine deux minutes dans un des confortables fauteuil de l'accueil qu'une autre femme vint à sa



rencontre. Plus vieille que la précédente, celle-ci devait avoir la cinquantaine, elle avait les cheveux tirés en arrières en une queue de cheval stricte et un tailleur gris très moldu l'habillait.

- Bonjour, je suis Sally Aberman, dit-elle en tendant la main. Hermione la serra en répondant.

- Enchantée, Hermione Granger.

- Je me disais que votre visage m'était familier. Veuillez me suivre dans mon bureau.

Une fois installées de part et d'autre d'un large bureau de bois foncé, Sally Aberman demanda à Hermione ce qu'elle recherchait. Cette dernière ne sut pas réellement décrire la perle rare qu'elle voulait mais donna des détails, elle voulait au moins une chambre et un bureau séparé, une cuisine donnant sur le salon, de la lumière et de la place pour ranger ses livres.

Le budget n'était pas un souci mais elle n'était pas millionnaire pour autant. De plus elle ne voulait pas quelque chose de trop grand dans lequel elle se serait sentie seule.

Sally fouilla quelques minutes dans ses dossiers avant d'en sortir trois.

- Ces endroits pourraient peut-être vous convenir, on va visiter ? Oh attendez. Avant de partir, elle ouvrit un tiroir et sortit un quatrième dossier. On ne sait jamais, rajouta-t-elle, si vous êtes trop difficile.

Sally demanda à Hermione de lui tenir le bras et elles transplanèrent devant un immeuble. Celui-ci devait faire quatre étages. L'appartement était au troisième sans ascenseur. L'agent immobilier lui dit qu'elle pourrait transplaner dans son appartement après avoir régler les autorisations. Ce serait moins fatiguant.

Elle ouvrit la porte et cela donnait sur une petite entrée fermée par un rideau pourpre. En poussant le rideau on accédait à un salon, les fenêtres sur la droite donnaient de la lumière, la cuisine sur la gauche était petite mais fonctionnelle. Une salle de bain la joutait et deux pièces dans le fond pouvaient faire office de chambre et de bureau. Hermione tourna sur elle-même, cet appartement correspondait à ce qu'elle recherchait sur le papier mais il n'avait aucun charme. Elle n'eut pas le temps d'ouvrir la bouche que Sally se mit à rire et lui dit qu'elle avait compris. Elle retransplanèrent dans un autre quartier plus récent. Celui-ci était un nouveau quartier sorcier, un peu à l'écart de Londres. Sally se dirigeait droit vers un pavillon et allait pousser le portillon quand Hermione l'arrêta.

- Sans vouloir vous vexer, je ne veux pas vivre dans un pavillon de banlieue. Cela ressemble trop à une maison familiale et moi je n'ai pas de famille.

- D'accord, je vois que vous êtes une cliente difficile mais vous savez tout le monde a toujours trouvé son logement avec moi et en très peu de temps. Je me targue de bien cerner les personnes.

- Vraiment ?

Hermione était dubitative car ce pavillon neuf et beige ne lui correspondait pas du tout.

- Oui, je sais d'avance que vous choisirez le dernier.

- Alors pourquoi n'y allons-nous pas directement ?

- Parce que vous hésitez mais si je vous montre d'abord ce qu'il y a d'autre, vous pourrez comparer et être sûre de votre choix.

- C'est une bonne méthode, approuva la brune.

- Merci.

Elles transplanèrent dans le centre de Londres. Sally Aberman conduisit Hermione au cinquième étage d'un immeuble avec un ascenseur cette fois. L'appartement était grand, clair, lumineux. Des fenêtres se trouvaient de chaque côté du salon et la cuisine était en renforcement sur la gauche en entrant. Par une baie vitrée l'on pouvait sortir sur un petit balcon. Il y avait deux chambres et un bureau. Une salle de bain spacieuse complétait l'appartement.

Hermione trouvait cet appartement agréable, il était même mieux que ce qu'elle espérait mais elle n'avait pas le coup de coeur. Elle ne fit pas mine de réfléchir, sachant qu'il y avait un quatrième et dernier appartement à visiter.

Elle haussa les épaules avec un sourire désolé à l'adresse de Sally. Cette dernière ne s'en offusqua pas et la mena vers une autre rue. Elles y allèrent à pieds car ce n'était pas très loin. Elles se retrouvèrent côté moldu mais dans un immeuble dans lequel beaucoup de sorciers devaient vivre. Après une immense porte verte, elle arrivèrent dans une cour, Sally la lui fit traverser et se rendit de l'autre côté. Elle entrèrent dans l'ascenseur et Sally appuya sur le 5. Encore un appartement au cinquième donc. Elle avait constaté en arrivant devant l'immeuble qu'il faisait six étages mais peut-être que le bâtiment de derrière était plus petit car il n'y avait pas de numéro 6 dans l'ascenseur.

Sally entama la conversation,

- Alors Madame Granger, vous souhaitez rester en Angleterre ?

- Oui, ou tout du moins avoir un pied à terre ici. Avec mon travail je voyage beaucoup.

- Il vous faut un nid où pouvoir vous poser quand vous rentrez.

- Oui exactement, sourit Hermione. Mais je pense que c'est difficile de trouver un tel endroit. Je suis assez difficile vous savez et j'aime prendre mon temps avant de trouver la perle rare.



- On verra bien.

L'ascenseur était arrivé et l'agent immobilier ouvrait la porte. Elle se tourna vers la brune pour la laisser entrer et lui laisser le champ libre dans l'appartement.

Hermione fut subjuguée, la pièce était grande, en longueur avec des poutres apparentes. Une cuisine ouverte avec un îlot se trouvait sur la droite au milieu de la pièce. Au bout une immense baie vitrée s'ouvrait sur une terrasse de toit. Et à l'entrée on trouvait un coin salon avec une cheminée. Il y avait un escalier en colimaçon tout en métal qui donnait un style industriel au reste de l'appartement plutôt boisé.

Hermione monta les marches rapidement et découvrit un espace assez grand et très lumineux, la baie vitrée du bas montait jusqu'ici et ne se terminait que sur le toit. De l'autre côté il y avait deux chambres et une salle de bain. Hermione passa sa main sur le mur d'une des chambres, la tapisserie caramel et le plancher blanc en faisait une pièce à l'atmosphère douce. La fenêtre donnait sur la rue mais était sans vis à vis, l'immeuble d'en face était trop bas. L'autre chambre était plus petite et la tapisserie était bleue avec de fines rayures blanche. Le plancher était le même. La salle de bain la ravit, elle était clairement sorcière. Il y avait une immense baignoire au milieu avec une multitude de robinets. Deux vasques et un immense miroir complétait le tout.

Hermione redescendit. Elle fit le tour du rez-de-chaussée, se rendit sur le balcon. Elle ouvrit tous les placards de la cuisine et les robinets de l'évier. Elle ouvrit une porte qu'elle n'avait pas vue, il y avait une arrière cuisine, très pratique.

Elle se tourna vers Sally Aberman qui avait un grand sourire sur le visage.

- Il vous plait n'est-ce pas ?

- Oui. Mais dites moi, comment est-ce possible que vous ayez un tel appartement en vente ?

- Je le gardais pour une occasion spéciale. La propriétaire n'est pas très pressée de vendre. Elle tient beaucoup à cet appartement et elle souhaite toujours rencontrer les potentiels acheteur. C'était son refuge et c'est pour cela que je pense que vous allez lui plaire.

- Il faut donc plaire à la propriétaire pour avoir cet appartement ? Hermione était très étonnée, c'était vraiment étrange comme procédé.

- Oui ce n'est pas dans nos habitudes mais c'est une cliente spéciale.

- Je devrais m'inquiéter de quelque chose.

- Oh non, vous êtes parfaite. On peut convenir d'une entrevue demain matin si vous êtes libre ?

- Oui bien sur.

Voilà un chapitre dans lequel Hermione reprend un peu sa vie en main. Elle pense pour l'instant plutôt à elle mais ne vous inquiétez pas, Draco deviendra bientôt une de ses priorités !

A la semaine prochaine.

Lord Jude



Chapitre 16 : Surprise

Chapitre 16 : Surprise

Hermione était ravie, elle pensait vraiment que cet appartement pourrait lui donner un nouveau départ. Elle avait bien dormi la nuit précédente et s'apprêtait à se rendre à l'agence immobilière pour rencontrer la fameuse propriétaire de son potentiel futur logement. Elle n'avait pas été voir Draco la veille. Ce matin elle lui avait envoyé un hibou pour lui demander si elle pouvait passer dans la journée. Elle n'avait pas eu de réponse mais comme elle était partie rapidement ce n'était pas étonnant.

Elle poussa la porte de l'agence et fut directement accueillie par Sally Aberman.

- Bonjour Madame Granger,
- Bonjour Mamade Aberman,
- J'ai préparé les documents pour la vente, si vous souhaitez les regarder avant que la propriétaire arrive.
- Oui merci.

Hermione était plongée dans la lecture des différents parchemins attestant de la possible vente quand la porte du bureau s'ouvrit sur la blonde qui gérait l'accueil.

Sally se leva pour saluer la personne qui l'accompagnait. Hermione releva les yeux et tomba sur une femme mince. Elle portait une cape coûteuse, ses cheveux étaient impeccables et son regard froid. Le visage fin, les yeux bleus, Hermione avait sous les yeux Narcissa Malfoy.

Elle tenta de dissimuler sa surprise et se leva pour saluer la mère de Draco.

- Madame Malfoy, quelle surprise.
- Mademoiselle Granger, vous êtes de retour en Angleterre.

Hermione ne sut quoi répondre devant cette évidence, elle fut sauvée par Mme Aberman.

- Je ne savais pas que vous vous connaissiez. Cela dit j'aurais dû m'en douter, Madame Granger ayant fait ses études avec votre fils, Narcissa.
- Effectivement.

Narcissa ne dit pas un mot de plus et s'assaya dans un fauteuil qui bordait la table ronde sur laquelle les différents papiers étaient étalés. Elle regardait Hermione de travers et ne savait quoi penser. Elle n'était plus aussi fermée d'esprit qu'avant. Néanmoins, savoir que son refuge, l'appartement dans lequel elle se rendait quand elle ne supportait plus Lucius, ou la guerre, intéressait la petite héroïne de guerre la dérangeait. Elle ne savait qu'en penser. Elle s'accrochait à cet appartement et avait du mal à le céder. Elle savait aujourd'hui qu'elle n'avait plus besoin d'endroit où se cacher. Elle prit une décision rapidement, contrairement à ses habitudes.

- Très bien Mademoiselle Granger, je suis prête à vous céder mon appartement. A une condition, ajouta-t-elle.

Évidemment, pensa Hermione, cela aurait été trop facile. Mais elle était déjà surprise que Madame Malfoy veuille lui vendre son bien.

- Vous me devrez une faveur. Pour le moment je n'ai besoin de rien mais sachez que vous me devrez une faveur quand je le demanderais et peu importe la faveur.

Narcissa Malfoy exigeait beaucoup, en ne fixant aucune limite, elle pourrait demander n'importe quoi à Hermione. Cela était absolument hors de question pour la jeune femme, et elle lui signifia clairement qu'elle acceptait de lui devoir une faveur mais selon certaines conditions. Elle ne ferait rien qui puisse nuire à quiconque ce soit, y compris elle-même. Elle ne forcerait personne à faire quoi que ce soit et se refusait à partager ses connaissances en magie si elle jugeait que cela était dangereux.

Narcissa n'y vit pas d'inconvénients. Elle ne souhaitait la mort ou la souffrance de personne et elle n'avait que faire de connaissances de magie noire. Elle en avait vu assez pour le reste de sa vie.

Les deux femmes passèrent donc un pacte magique et signèrent les différents papiers. Hermione contacta Gringotts et un transfert de fonds fut fait rapidement.

A midi Hermione sortait de l'agence, ravie. Elle avait enfin un logement et elle souhaitait désormais le meubler. Elle se dirigea vers la poste sorcière afin d'envoyer un oiseau en Australie à ses parents. Ils devaient être mis au courant qu'elle restait ici.

Elle retourna à son hôtel, elle devait payer sa chambre et récupérer toutes les affaires qu'elle avait ramenées miniaturisées dans son sac.



Un hibou l'attendait dans sa chambre avec un mot de Draco.

" Je suis disponible toute la journée. Tu peux venir chez moi dans l'après-midi, tu sais où j'habite."

C'était court et Hermione ne savait pas quoi en penser. Cela lui paraissait assez froid mais elle ne voyait pas Draco signer en écrivant "bisou". Elle décida de ne pas y penser plus. Elle serait fixée dans l'après-midi.

Elle alla payer ses nuits d'hôtel à la réception et partit vers son nouveau chez elle. Elle passa quelques heures à ranger ses affaires et fit la liste des meubles qu'elle devait acheter. Elle avait mangé un sandwich rapidement.

Vers 16h, elle arrêta son rangement, passa par la salle de bain pour remettre de l'ordre dans ses cheveux et transplana devant chez Draco.

Ils étaient assis en silence dans le salon. Draco faisait lentement tourner son whisky pur feu dans son verre et Hermione, les mains autour de sa tasse de thé, avait le regard fixé sur le chaton qui jouait sur le tapis.

Le silence n'était pas pesant, ils avaient besoin tous les deux d'être ensemble sans se parler. Hermione réfléchissait, elle pensait apprécier la compagnie de Draco. Ils n'avaient pas forcément les mêmes idées ou les mêmes envies. Mais il fallait reconnaître qu'il avait de la conversation, il était intelligent et cultivé. Il était bien élevé évidemment. C'était un homme actif, il voyageait quasiment autant qu'elle et avait le goût de la recherche. Sur le papier, il était tout ce qu'une femme peut désirer. De plus, il était beau et riche. Hermione soupira en s'appuyant sur le dossier du canapé. Elle but une gorgée de son thé. Draco l'observait, il ne savait pas tellement pourquoi elle était venue. Elle n'avait pas répondu à son mot mais était juste là. Il profitait de sa présence sans rien dire, il avait peur que le moindre de ses mots la fasse partir. Il la considérait de plus en plus comme un animal sauvage qu'il ne fallait pas brusquer mais prendre le temps d'appivoiser.

Il savait qu'ils devaient discuter de ce qui était arrivé. Pour le moment il n'osait pas. Il préférait attendre qu'elle parle.

Hermione posa sa tasse sur la table basse, faisant légèrement tinter la porcelaine.

- J'ai un nouvel appartement depuis aujourd'hui.

Draco cacha sa frustration, au fond il se fichait complètement qu'elle ait un nouvel appartement.

- Tu as donc décidé de rester.

- Je l'ai acheté à ta mère.

Cette fois, le blond ne put cacher sa surprise et ses lèvres s'entrouvrirent légèrement. Il savait que sa mère possédait encore plusieurs biens immobiliers mais il pensait que ce n'était que des manoirs ou des villas à l'étranger.

- Et elle a consenti à te le vendre ?

- Contre une faveur, avoua Hermione, et un bon paquet de galions.

- Une faveur, tu prends des risques. Devoir quelque chose à un Malfoy.

- Ta mère est une Black si je ne me trompe pas.

- Ce n'est pas beaucoup mieux.

L'atmosphère était un peu détendue. Hermione se permit un sourire auquel Draco se surprit en y répondant.

- Tu sais Hermione, nous pourrions repartir à zéro.

Comme Hermione ne répondait pas, Draco prit les quelques grammes de courage qu'il avait à deux mains et continua.

- Nous avons très mal démarré. Non seulement à Poudlard où nous étions, disons, très opposés. Au Japon, j'ai cru que les choses avaient changé et que nous pourrions démarrer quelque chose. Puis tu n'as plus donné de nouvelles et j'ai appris que tu avais tout oublié.

- Je suis désolée, l'interrompit Hermione. Si seulement je n'avais rien oublié cela aurait été plus simple. J'ai réfléchi de mon côté. Je n'aurais jamais couché avec toi si je ne l'avais pas vraiment voulu.

- Tu étais sous l'emprise de drogue.

- Même. Répondit Hermione en relevant les yeux et en les fixant dans ceux de Draco. Elle inspira lentement et se lança. Je ne sais pas ce que j'éprouve pour toi. J'aimerais qu'on apprenne à se connaître mieux.

- Nous devrions passer du temps ensemble. Tu me feras visiter ton nouvel appartement ?

- Bien sur, sourit Hermione.

- Mais nous devons aborder un autre point.

- Le bébé, murmura-t-elle.

Draco se leva et posa son verre sur la table basse. Il vint s'asseoir sur le canapé à côté de la belle brune et lui prit la main.

- Je suis désolé.

Hermione ne put cacher sa surprise, les yeux agrandit et la bouche entrouverte elle se tourna vers le blond. Il prit la peine de s'expliquer avant qu'elle ne demande pourquoi.



- Je n'ai pensé qu'à moi. J'ai été élevé dans l'idée d'avoir une descendance et parfois il est difficile de se débarrasser d'une telle éducation. J'en suis à un âge où j'ai envie d'une famille. Je n'ai pas pensé à toi, toi qui n'avais pas envie d'enfant. Toi qui n'avais pas envie d'une famille. Pas maintenant et pas avec moi. Et je n'ai pas été là pour toi quand tu l'as perdu.

- Sans toi, je serais morte Draco... Hermione parlait tout bas, comme si cela rendait ses mots moins violents. Je ne voulais pas d'enfant mais j'aurais du t'expliquer mieux mes raisons. Le fait de l'avoir perdu a été douloureux physiquement mais pas psychologiquement. Je n'ai pas ressenti cet enfant en moi.

Draco ne savait pas quoi dire. Il ferma les yeux et attira Hermione contre lui. Un bras autour de ses épaules et le nez dans ses cheveux, il savait que cette étreinte était plus pour lui que pour elle. Il sentit la petite main d'Hermione serrer la sienne et son autre main se poser sur son bras.

Ils restèrent quelques minutes dans cette position avant de s'éloigner l'un de l'autre doucement. Hermione posa sa main sur la joue de Draco et l'embrassa sur le front. Elle lui proposa de venir voir son appartement et il accepta. Leur moment intime était terminé et le prolonger aurait été gênant. Ils n'arrivaient pas encore à être complètement à l'aise l'un avec l'autre.

#####

Hermione et Draco étaient dans l'appartement de la brune. Draco appréciait l'espace et approuvait les idées de décoration d'Hermione. Même si pour lui, les rideaux rouges dans la chambre étaient impensables.

Hermione lui avait proposé de rester dîner et ils étaient actuellement en plein préparation. Draco s'était rapidement rendu compte que la Gryffondor n'était pas très douée en cuisine.

Il avait pris les choses en main et indiquait à Hermione ce qu'elle devait faire. Il n'hésitait pas à frôler sa main ou à passer derrière elle en glissant sa main sur sa hanche.

Hermione sentait à chaque fois le contact de son corps. Elle ne disait rien et profitait de ces instants volés. Elle appréciait ce début de séduction, elle n'avait pas l'habitude et comptait bien en profiter. Elle préférait ne pas y réfléchir, elle aurait bien assez de temps plus tard pour les pensées. Là elle voulait vivre l'instant présent et ressentir jusqu'au plus profond d'elle-même tous les frissons que Draco pouvait générer en elle. Elle savait pertinemment qu'il faisait exprès, même si parfois, ses gestes semblaient réellement innocent et involontaires. Elle-même ne faisait rien pour provoquer les contacts mais essayait juste de ne pas se raidir ou de sursauter.

Tout se déroula parfaitement, ils dînèrent en buvant une bouteille de vin rouge. Pour une fois, ils n'abordèrent pas de sujets qui fâchent. Rien sur les mangemorts, la guerre, les bébés, Ron ou l'incartade du Japon, ils ne discutèrent que de livres, de recherches, de leurs amis et des actualités.

Hermione oublia tous ses soucis, elle aimait quand Draco riait, ses yeux s'illuminaient et une fossette creusait sa joue gauche. Draco lui de son côté ne pouvait s'empêcher de la dévorer des yeux. Certes il l'avait déjà vu nue mais il n'avait pas encore pu partager ce type de moment. Il appréciait cette complicité. Leurs précédents repas ne s'étaient pas très bien déroulés. Ici l'atmosphère était détendue. Draco prit son verre de vin et fit tourner le liquide pourpre doucement. En plongeant son regard dans le bordeaux français, il se demanda ce qui avait changé. Il se rendit compte qu'il avait changé. Il lachait prise. Il ne réfléchissait pas au futur, il ne se demandait pas quelles conséquences auraient cette soirée. Il ne faisait que profiter du moment présent.

Hermione se rendit compte que Draco était perdu dans ses pensées, elle sourit et se leva pour mettre les assiettes dans l'évier. Draco revint à lui en entendant le tintement de la porcelaine. Il se leva pour finir de débarrasser la table.

Hermione était dos à lui, les deux mains posées sur le rebord de l'évier. Draco posa le plat à gratin vide sur les assiettes. Il en profita pour se coller contre Hermione. Son bras fit le tour de sa taille et sa main se posa sur les siennes. Il l'embrassa dans le cou, écartant ses cheveux avec son nez. Hermione se mordit la lèvre et pencha la tête pour laisser le champ libre au blond.

Draco prit ce geste comme une invitation et fit tourner la Gryffondor sur elle-même pour l'avoir face à lui.

Il plongea ses yeux acier dans le marron chocolat d'Hermione. Sa main glissa sur sa joue et ses lèvres se rapprochèrent lentement.

Hermione mit un terme à cette douce torture en haussant les pieds. Ses lèvres rencontrèrent celles de Draco. Le baiser fut doux et Draco entrouvrit la bouche pour glisser sa langue sur les lèvres d'Hermione. Leurs langues se mêlèrent et leurs corps se rapprochèrent. La main du Serpentard se glissa sous le tee-shirt de la brune et il put caresser la peau douce sous ses doigts. Hermione prit appui sur les épaules musclées du jeune homme et s'éloigna de quelques centimètres.

Elle était troublée et se sentit défaillir. Elle porta la main à son front, sa tête tournait et sa vue s'était troublée.

Draco vit son malaise et lui demanda ce qui se passait.

- Je suis un peu fatiguée. Il y a eu beaucoup d'agitation et de changements ces derniers temps, ajouta-t-elle en souriant. Les médicomages m'avaient conseillé de me reposer mais je voulais reprendre ma vie en main alors...

Draco secoua la tête.



- Ah les Gryffondors, incapables de respecter les ordres. Tu n'es pas surhumaine. Il faut toujours suivre les indications des médicomages. Je vais te laisser te reposer. Profites de la fin de la semaine pour dormir et rester au calme.

- Merci.

Hermione était relativement surprise de la réaction de Draco. Pour lui tout paraissait naturel, même quand il l'embrassa sur la joue pour lui dire au revoir. Elle était perdue. Elle se dit qu'effectivement un peu de repos lui ferait du bien. Elle embrassa le blond sur la joue également et monta dans sa nouvelle chambre.

Elle entendit Draco transplaner et s'éroula dans son lit après avoir enfile un pyjama léger.

#####

Arrivé chez lui, Draco sourit tout seul. Il s'installa dans son fauteuil préféré, un traité sur les nouveaux ingrédients de potion entre les mains et son chaton sur les genoux. Il avait les yeux fixés sur les lignes de son livre mais il n'en lisait pas un seul mot. Il repensait à Hermione et se repassait dans sa tête le baiser qu'ils avaient échangé.

Il se dit que désormais, il avait de bonne chance de la conquérir. Il faudrait faire des efforts surhumains pour se comporter de manière polie et aimable tout le temps. Il devait mettre son mauvais caractère de côté pour l'instant. Hermione était encore fragile physiquement et peut-être psychologiquement. Mais elle ne l'avouerait jamais, pas même à elle-même.

Il savait par Blaise qu'Harry et Ginny organisaient des vacances à la mer. Et il comptait bien mettre à profit ces moments à l'écart de tout problème pour concrétiser les choses avec la belle brune.

Et ils auraient des enfants. Enfin au moins un. Sur cette pensée, il posa son livre et s'apprêtait à aller se coucher quand on frappa à la porte.

Il se demandait qui pouvait bien lui rendre visite après diner.

Il ouvrit la porte et fut relativement surpris de tomber sur sa mère. Elle ne lui rendait jamais visite.

- Bonsoir Draco,

Narcissa entra dans le salon et regarda autour d'elle d'un air critique.

- Je me demande comment tu fais pour vivre dans un endroit aussi petit.

- Mère, une maison avec trois étages, un jardin et quatre chambres n'est pas considérée comme petite par les personnes normales.

- Comme si tu étais normal, mon fil, répondit-elle en lui tapotant l'épaule.

Elle s'assit dans le canapé, les genoux serrés et le dos droit. Draco prépara le thé préféré de sa mère, au jasmin, et la rejoignit.

- Que me vaut votre visite ?

- J'ai voulu venir plus tôt mais tu n'étais pas présent.

- Cela ne répond pas à ma question.

Narcissa lui jeta un regard perçant, son fils avait changé. Il était toujours aussi arrogant mais il s'était adouci. Il était plus impertinent que réellement méprisant.

- J'étais absent mère, j'ai une vie sociale désormais.

- Bien sur oui. Comment s'appelle-t-elle ?

- Mère, le ton de Draco était mi amusé, mi réprobateur.

- Je te connais, seule une femme te rend de si bonne humeur.

- C'est faux, la découverte d'une nouvelle potion me met aussi de bonne humeur.

- Pas de cette manière. Et cesses de dévier la conversation.

Draco s'amusait des conversations avec sa mère, c'était toujours une joute verbale relativement plaisante. Les sujets étaient aujourd'hui légers et portaient toujours sur leur vie privée respective. Il attendait qu'elle lui dise avoir vendu son appartement. Il ne pouvait pas lui-même abordé la question sans dévoiler qu'il fréquentait Hermione régulièrement. La vente avait eu lieu ce matin et il devrait attendre au moins une ou deux semaines avant de pouvoir aborder la question sans éveiller de soupçon.

Il se doutait qu'elle était venue pour aborder ce point et pas sa vie privée à lui.

Narcissa revint rapidement sur le sujet qui l'intéressait. Son fils approchait des trente ans et elle souhaitait avoir des petits enfants avant d'être trop vieille pour pouvoir les soulever. Si Draco fréquentait quelqu'un, elle voulait le savoir pour pouvoir interroger cette femme et évaluer si elle était à la hauteur des Malfoy.

- C'est sérieux entre vous ?

- Mère, je ne fréquente personne sérieusement. Et même si c'était le cas, je ne te le dirais que quand je serais prêt.

- Si l'on doit organiser un mariage, préviens moi tôt. Cela ne se fait pas en deux mois.



Draco rit amèrement, pour un peu, sa mère aurait du organiser un mariage aussi vite.

- Je ne plaisante pas Draco.

Narcissa reposa sa tasse vide sur la table basse et se leva. Elle s'apprêtait à partir quand elle rajouta :

- J'ai vendu mon appartement sur Charring Cross Road. Elle fit une pause. Mais j'imagine que tu le sais déjà, termina-t-elle, un sourire en coin, typiquement Black pour une fois.

Elle transplana, laissant un Draco estomaqué. Sa mère ne se comportait jamais comme cela. Il ne pouvait pas le savoir mais son sourire espiègle ressemblait étrangement à celui de Sirius, son cousin.

Il se demandait comment sa mère pouvait savoir tout cela. Puis il se dit qu'a priori les mères savaient toujours tout. Il s'inquiétait néanmoins, si sa mère était au courant qu'il fréquentait Hermione, elle pouvait lui mettre des bâtons dans les roues.

Pourtant elle n'avait fait que sourire. Draco se souvint également qu'Hermione avait promis une faveur à sa mère. Et il s'inquiéta de nouveau.



Chapitre 17 : Dénouement

Chapitre 17 : Dénouement

Arrivé au Ministère, Harry se dirigea vers les salles d'interrogatoire. Il demanda à Eléonore Flam et Emily Anders de rester dans la pièce d'à côté. Il n'y avait pas de vitre sans tain mais un mur enchanté qui permettait de ne voir que dans un seul sens.

Harry pensait qu'il était important que les jeunes aurors voient l'interrogatoire mais il ne voulait pas qu'elles y prennent part. Williamson était lui, retourné à ses autres affaires en court. Il lui importait peu d'avoir tous les détails sur le dénouement d'une affaire qu'il avait à peine traitée.

Helga Dones avait été réanimée et installée sur une chaise dans la salle d'interrogatoire. Elle semblait furieuse mais gardait son calme. Ses yeux lançaient des éclairs et les aurors voyaient maintenant clairement qu'elle ressemblait beaucoup à Flavie MacMillan mais en plus mince et elle avait une aura qui paraissait malfaisante.

Avant d'aller interroger leur suspecte ou plutôt leur coupable, Harry et Blaise avaient pris soin de prévenir la famille d'Alyssa que celle-ci était à Ste Mangouste entre de bonnes mains. Harry se demandait bien ce que la pauvre avait pu subir et qu'elles en seraient les conséquences et les séquelles mais au moins elle était vivante.

Harry et Blaise firent le point dans leur bureau avant d'aller voir Helga. De plus, en la laissant mariner elle serait peut-être plus encline à faire des aveux.

- On joue le méchant auror et le gentil auror ? Demanda Blaise.

- Non, répondit en riant Harry, elle semble complètement à côté de son chaudron, à mon avis on n'aura pas de difficultés à la faire parler. Et même si on n'y arrive pas, vu les faits, elle ira quand même à Azkaban...

- Ouais les preuves qu'ont ramenées Lisa et Jack sont suffisantes mais j'aime bien les aveux. J'aime bien connaître l'histoire des coupables, savoir pourquoi ils ont fait, je sais pas, cela les rend plus humains je trouve...

- Ils sont humains Blaise, certains n'ont pas de chance, d'autres sont stupides, d'autres méchants, parfois tout cela à la fois... Mais je comprends ce que tu veux dire, tu veux qu'ils te disent qu'ils ont une raison, qu'ils n'ont pas fait cela juste parce qu'ils pouvaient le faire...

- Ouais comme avant... Le visage de Blaise s'était assombri.

Ils se levèrent et se rendirent dans la salle d'interrogatoire. Harry laisse Blaise parler et resta en retrait pour observer Helga Dones. Elle avait le menton levé et le regard droit, elle ne paraissait pas abattue. Cela n'allait pas durer, foi de Potter.

- Mademoiselle Dones, vous êtes accusée de meurtre sur la personne de Zacharias Smith et de Maggy Hays, d'enlèvements, de coups, de blessures et de maltraitance envers la personne Alyssa MacMillan et enfin d'achat d'ingrédients de potions interdits pas la loi. Qu'avez-vous à dire pour vous défendre ?

- Je n'ai rien fait. Je ne peux pas tuer un sorcier, je ne suis pas assez puissante. Et je ne sais pas qui est Maggy Machin. Et Alyssa est ma nièce, jamais je ne lui ferais de mal.

- Vous niez alors que l'on vous a trouvé dans votre cave, Alyssa inconsciente à vos côtés et une seringue piquée dans son bras pour la vider de son sang. Que vous vous réinjectiez d'ailleurs.

- On a du me forcer à faire tout cela contre ma volonté.

- Vous dites que l'on vous a mis sous imperium.

- Peut-être... c'est vous les aurors, faites donc votre travail. Bandes d'incapables.

Son ton était dédaigneux et colérique. Harry avait vu des centaines de personnes avoir le même discours, dire qu'on les avait forcé, que ce n'était pas eux. Il en avait marre. Il se leva et posa les poings sur la table, il abaissa son visage pour être en face d'Helga et croiser ses yeux noirs.

- Mademoiselle Dones, nous avons des moyens de vérifier que vous étiez sous imperium. Cela prend un peu de temps malheureusement, temps pendant lequel vous allez rester ici. Seule. Sans boire ni manger. Parce que voyez-vous, Mademoiselle Dones, le monde sorcier a peut-être évoluer ces dernières années, mais pas le système judiciaire, il s'est même renforcer. Vous êtes suspecte, nous avons toutes les preuves dont nous avons besoin pour vous enfermez pour le reste de vos jours à Azkaban. Vous n'aurez droit qu'à un seul discours devant le magenmagot et ce sera inutile. Et vous savez pourquoi ?

Harry fit une pause, il commençait à voir de la peur pointée dans les yeux furieux de Dones. Il voyait sa lèvre commencer à trembler. Il voyait qu'elle perdait espoir petit à petit. Il n'aimait pas cela mais être Harry Potter le saint sauveur du monde sorcier faisait cet effet là aux gens. Et il allait d'ailleurs en rajouter une couche.



- Parce que je suis Harry Potter, Mademoiselle Dones, je suis celui qui a survécu, celui qui a vaincu, celui qui est mort puis qui est revenu pour tous vous sauver. Alors quand je dis que quelqu'un est coupable, tout le monde me croit. Et j'ai toujours raison.

Sur ces paroles il se releva, regarda de haut la pauvre Helga qui s'affaissait maintenant sur sa chaise. Le ton implacable et autoritaire d'Harry Potter l'avait mise à terre. Harry lui jeta son regard le plus froid et méprisant, un regard made in Malfoy, un regard qu'il avait piqué à Lucius, celui de Draco étant trop doux à son goût. Il ne dit pas un mot de plus et quitta la salle. Blaise sourit, d'un sourire mauvais.

- Voilà, alors maintenant deux options, il fit apparaître un parchemin, soit vous écrivez ici tout, je dis bien tout, ce que vous avez fait et pourquoi et comment et avec qui, si on vous a aidé. Soit M. Potter revient et c'est lui-même qui vérifiera si vous avez été soumise à l'impérium. Je vous préviens, il doit pour cela entrer dans votre esprit. Il peut le détruire, vous l'avez un peu agacé, il me semble.

- Un... un ppeu aga-gacé ? Begaya Helga Dones. Elle paraissait terrifiée. Elle ne comprenait pas pourquoi mais Harry Potter lui avait glacé l'échine.

Elle prit la plume et commença à écrire, à tout écrire, l'histoire de sa vie.

Blaise sortit, il rejoignit les deux jeunes aurors dans la pièce d'à côté.

- C'était quoi ça ? Demanda immédiatement Emily Anders.

- Oh ça, c'est un petit tour qu'Harry aime bien faire.

- Je comprends pas, il a fait quoi exactement ? J'ai senti quelque chose mais impossible de dire quoi, c'était comme un rayonnement magique.

- Eh bien, si vous avez senti quelque chose Emily c'est que vous devez être très puissante...

- Je n'ai rien senti moi... intervient Eléonore, dépitée.

Blaise ria et lui posa la main sur l'épaule amicalement.

- Moi non plus, ne vous inquiétez pas. Harry a développé quelques techniques d'intimidation. Il verrouille continuellement ses pouvoirs. Parfois, comme là, il les relâche et il peut leur donner une humeur. C'est un peu compliqué à expliquer mais il peut influencer les personnes en projetant vers elle, une partie de sa puissance. Emily, vous avez dit avoir senti quelque chose mais est-ce que vous avez vu quelque chose ?

- Non j'ai juste eu l'impression que quelque chose se passait.

- Il a rendu l'atmosphère négative et a fait perdre tout espoir à Helga.

- Mais c'est hyper flippant... Eléonore paraissait horrifiée et Emily n'avait plus de mots pour décrire ce qu'elle ressentait.

- Oui et non. Harry s'en sert rarement, ou alors quand il n'est pas conscient, de plus cela peut influencer sur l'humeur de la personne en face mais il ne peut pas forcer quelqu'un à faire quelque chose.

- Quelqu'un d'autre est capable de faire ça ?

- Non, pas à ma connaissance. En même temps, personne d'autre n'avait survécu à un avada kedavra non plus.

Blaise partit rejoindre Harry sur ces mots, laissant les deux filles abasourdies. Elles avaient encore beaucoup à apprendre avant d'être de vraies aurors.

- Ça va mec ?

- Tu parles comme un adolescent attardé Blaise.

- Eh ben merci...

Harry se marrait tout seul.

- Et toi tu te comportes comme un ado attardé, répliqua Blaise.

Cela fit rire Harry encore plus.

- On forme une super équipe d'attardés alors !

Blaise se joignit à son hilarité avant de reprendre son sérieux.

- J'ai du expliquer aux filles, Emily a senti quelque chose.

- Ah mince... Il faudrait qu'Emily passe quelques tests avec Hermione alors.

- Oui parce que normalement personne ne perçoit quoique ce soit.

- Si, Ginny, même si elle ne le dit pas, elle sait quand je m'en sers...

- Je ne veux pas savoir pourquoi tu t'en sers ! Le coupa tout de suite Blaise, des images mentales de Ginny à moitié nue, un air pervers sur le visage, allongée sur un lit, lui venaient à l'esprit et il n'aimait pas cela.

- C'est juste pour rassurer les petits ou rendre les gens heureux, espèce d'obsédé !

- Ouais bien sûr, répondit Blaise avec un clin d'oeil complice.



Harry soupira.

- Bon écoute, on attend que cette dingue ait tout écrit sur parchemin et ce sera vite plié. Ensuite je me retire.
- Pardon ?

Blaise n'était pas sur d'avoir bien compris, il avait eu envie de faire blague graveleuse mais le ton et la tête surtout d'Harry l'en avait empêché.

- J'arrête Blaise, je ne veux plus être Auror, techniquement j'ai passé 17 ans de ma vie à combattre le mal, j'en ai marre. Je veux profiter de mes enfants et de ma femme et de la vie en général.

- Mais tu vas faire quoi ?
- Pff je pourrais très bien ne rien faire mais je risque de m'ennuyer... Ne t'inquiètes pas pour moi, j'ai de la ressource.
- Mais et nous ? Comment on va faire sans toi et tes supers pouvoirs ?
- Blaise, tout le monde a des supers pouvoirs ici... soupira Harry
- Non pas ton espèce d'aura magique...
- Peut-être qu'Emily est la réponse, tu n'auras qu'à faire équipe avec elle quand elles auront terminé leur année de terrain.
- Mouais... tu parles d'un cadeau...
- Bon aller, on récupère le témoignage de Dones et on rentre. De plus je voulais lui poser une dernière question.
- Laquelle ?

- Pourquoi avoir modifié les traits de Zacharias pour qu'il ressemble à Draco.

- J'avais oublié ce détail, avec l'explication qu'elle nous a fourni. Elle n'avait aucune raison de s'en prendre à Draco.

De retour dans la salle d'interrogatoire, Harry récupéra le parchemin que Dones avait rédigé. Il le lirait demain.

- J'ai une dernière question.

Helga ne fit qu'acquiescer.

- Pourquoi avoir modifier l'apparence physique de Zacharias ?
- Pour ne pas qu'on le reconnaisse tout de suite mais j'ai été surprise alors j'ai brouillé les pistes.
- Et pourquoi ces traits en particulier ?
- J'ai juste copié une personne que j'ai croisé dans les couloirs.
- Ne vous moquez pas de moi, tout le monde sait parfaitement à quoi ressemble Draco Malfoy.

La mâchoire d'Helga se crispa un peu plus.

- Oui bien sur, un bon petit sang pur mangemort qui fricotte avec une sang-de-bourbe, cracha-t-elle.

Harry se contrôla fesse aux insultes contre ses amis.

- Je suis née de sang sorcier, d'une grande famille. Mais tous ces hommes stupides préfèrent des gamines ou des nées-moldues à moi. Ils méritent tous de mourir.

Harry se dit qu'elle était cinglée.

- Je voulais voir la tête de notre héroïne de guerre quand elle verrait son bien aimé tomber raide mort.
- Vous ne vous êtes pas attaquée à Draco Malfoy.
- J'aurais pu ! S'énerva-t-elle. Vous vous croyez tous au dessus de tout danger. J'avais mélangé la potion à toutes les boissons, j'aurais pu tuer tout le monde avec un sort mineur ! Je n'ai juste pas eu le temps !

Elle était maintenant quasiment debout, retenue uniquement par les menottes magiques. Son visage représentait la fureur, le teint rouge, les veines qui ressortaient. Elle faisait peur à voir.

Harry ne montra pas son inquiétude et sortit dans un mot, la laissant s'écrier que tous les sorciers devraient mourir pour ne pas l'avoir acceptée.

Harry rejoint Blaise dans leur bureau. Il l'informa des derniers propos de Dones.

- Elle est complètement folle, commenta Blaise. Il faut qu'on fasse quelque chose à propos de cette potion.
- Oui, nous avons récupéré des échantillons chez elle. Nous les donnerons à Draco, il les analysera et travaillera à un antidote. Ensuite nous aviserons. Il faudra probablement de nouvelles lois.
- Il faudrait surtout étouffer cette affaire.
- Cela n'a pas tellement réussi la dernière fois.
- Certes. J'espère juste que personne d'autre n'est au courant de ce genre de chose.

Les deux aurors rangèrent leur affaires et quittèrent leur bureau.

- Ah et j'oubliais, ajouta Harry pendant qu'ils traversaient le hall du Ministère. Maintenant que cette histoire est terminée,



mon anniversaire est dans trois semaines, avec Ginny, nous avons prévu de louer une villa au bord de la mer, on invite tout le monde.

- Oh super, merci mec !
- Sérieux arrête avec ce "mec"

Blaise rigola et ne répondit pas, se contentant de transplaner.

####

Il faisait beau et de nombreuses personnes se promenaient sur le chemin de Traverse. Ginny avait décidé d'aller faire du shopping, les enfants étaient à l'école pour sorcières et elle avait pris de l'avance dans la rédaction de ses articles. Etre journaliste à la Gazette avait du bon, elle gérait son temps comme elle le souhaitait. Elle devait acheter un cadeau d'anniversaire pour Harry. Elle savait exactement quoi acheter et se dirigea d'un pas décidé vers la boutique de son choix.

Une fois son cadeau acheté elle le déposa au bureau pour ne pas qu'Harry le trouve.

Elle en profita pour refaire la garde robe des enfants et acheter des maillots de bain.

Ginny s'amusa comme une folle tout l'après-midi et repartit avec de nombreux paquets.

En fin de journée, elle croisa Hermione qui sortait tout juste d'une boutique de tissu.

- Hermione!
- Ginny! Quelle surprise ! C'est vraiment super de tomber sur toi maintenant.

- Tu as l'air de bonne humeur.

- Oui j'ai quelque chose à te montrer, ajouta Hermione un sourire éclatant sur les lèvres.

Hermione embrassa Ginny sur la joue pour la saluer et la traina ensuite jusqu'au Chaudron Baveur. Elle ne vit pas la grimace de la rousse qui n'aimait pas ce lieu mal famé.

Elle suivit néanmoins Hermione qui semblait avancer d'un pas plus que léger. Elles remontèrent tous Charing Cross Road.

Quand Hermione s'arrêta devant un immeuble, le regard de Ginny s'illumina. Elle prit Hermione dans ses bras et la serra fort pendant quelques secondes.

- Tu restes vraiment alors ! Ginny était plus qu'heureuse. Elle retrouvait enfin sa meilleure amie, elle allait rester. Elles allaient pouvoir se voir plus souvent et enfin tout partager.

En arrivant dans l'appartement, Ginny comprit tout de suite pourquoi Hermione l'avait choisi. Il était grand mais la disposition en long de la pièce lui donnait un aspect confortable.

- Alors raconte moi comment tu as trouvé cet endroit ?

Hermione qui était occupée à remplir des verres de jus de citrouille lui raconta son entrevue avec Lavande. L'histoire de l'agence immobilière ne fit pas sourciller Ginny. En revanche, le fait que cet appartement ait été acheté à Narcissa Malfoy la fit lever d'un bond du canapé neuf sur lequel elle était assise.

- Tu as acheté cette appartement à Narcissa Malfoy ?!

- Oui. Hermione se contentait de sourire.

- Et elle a bien voulu te le vendre.

- Oui.

- Et tu ne te demandes pas pourquoi ? demanda Ginny en se rasseyant.

- Comment cela pourquoi ?

- Tu ne crois pas que quelqu'un aurait intercéder en ta faveur ?

- Ginny... rétorqua Hermione. Je vois très bien où tu veux en venir. Non il n'aurait pas fait cela. Je ne lui ai rien demandé et la charité ce n'est pas son genre.

- Certes.

Effectivement, Hermione avait raison, Draco n'aurait jamais rendu service gratuitement. Pas même pour Hermione, surtout si elle ne lui avait rien demandé. Peut-être Narcissa avait-elle changée. Elle ne se montrait pas vraiment dans le monde sorcier. La disgrâce de son mari l'avait cantonné dans son manoir.

Après quelques temps passés à discuter, Ginny du prendre congé. L'heure du diner approchait, Harry lui avait envoyé un message comme quoi il avait récupéré les enfants. Il avait exceptionnellement fini tôt.

Hermione rangea les verres rapidement et fit le tour de son appartement. Elle devrait s'habituer à son nouvel environnement. Elle s'assit sur son canapé et cala ses pieds sous ses fesses. Un livre dans la main, elle n'arrivait pas à fixer son regard sur les lignes.

#####



Blaise venait de rentrer chez lui et trouva Pansy en pleine réflexion devant un livre. Elle sourit en le voyant arriver et l'embrassa. Il lui demanda ce qu'elle faisait. Elle lui dit qu'elle cherchait de meilleures solutions pour garantir la sécurité des enfants sorciers dans les écoles. Elle ferma son livre et lui demanda où en était l'enquête.

Blaise qui servait deux bierraubeurres, s'assit avant de soupirer.

- Nous avons coffré la coupable.
- Tu n'as pas l'air satisfait.
- Si mais quelque chose me dérange.
- Dis moi tout, demanda Pansy avant de boire une gorgée.
- L'explication de cette femme sur ses raisons d'avoir changé le visage de Smith en celui de Draco.
- Ah ce n'est pas bon ?
- Cela ne colle pas.
- Qu'est-ce qu'elle a dit ?
- Qu'elle détestait les sangs purs qui choisissaient des nés-moldus comme conjoint et qu'elle voulait voir la tête d'Hermione quand elle verrait son petit ami mort.
- Hermione et Draco sortent ensemble ?
- Non mais ils sont venus ensemble à la soirée de commémoration.
- Oui c'est vrai.

Pansy réfléchit, elle s'y connaissait assez en manipulation et vengeance. Effectivement ce raisonnement ne tenait pas debout. Mais elle n'arrivait pas à voir pourquoi.

- Raconte moi le reste.
- C'était la petite amie de Zacharias, une fille née de sorciers mais quasiment sans pouvoir. Elle n'a pas été inscrite à Poudlard. Zacharias a fini par la quitter. Je ne pense pas qu'il ait jamais été fidèle de toute manière. Son seul intérêt était de trouver une sorcière de sang le plus pur possible. Il s'est rabattu sur la nièce de notre coupable. Bien plus jeune que lui mais de bonne naissance, il voulait juste un mariage arrangé. Elle l'a assez mal pris, a tué Zacharias par vengeance et a enlevé sa nièce pour...

- Oui ?
 - Ce n'est pas très joli.
 - Je ne suis plus une petite fille innocente, Blaise. Et cela depuis fort longtemps.
- Blaise soupira, il savait que Pansy avait vu de nombreuses choses affreuses.
- Elle lui prenait son sang pour accroître sa puissance magique.
 - Mais cela ne fonctionne pas.
 - Eh bien, tout dépend. C'est un membre de sa famille et avec les sortilèges et potions nécessaires, cela peut fonctionner. Je n'ai pas les connaissances nécessaires. En fait, je t'avoue, je ne sais pas si cela est possible.
 - Alors la potion c'est elle qui l'a faite ?
 - A priori oui, nous avons tout retrouvé chez elle. Elle a voyagé en France et le type que l'on a arrêté était un ancien petit ami.
 - Tu penses qu'elle n'a pas tout trouvé toute seule ?

Blaise soupira. Pansy avait un don pour lire en lui. Il n'avait pas parlé de ses doutes à Harry car Helga Dones avait tout avoué. Néanmoins, il était sûr que quelqu'un d'autre l'avait aidé. Et surtout que cette autre personne en voulait à Draco, elle avait sûrement manipulé Helga pour qu'elle fasse croire à sa mort. Mais de toute manière son plan avait échoué puisque Draco allait bien. Et que personne ne s'était approché de lui à la soirée de commémoration.

Blaise mit de côté ses préoccupations et se dit qu'il en parlerait à Harry demain. Il discuta avec Pansy de son travail et leur futur enfant. Il émit l'hypothèse d'un déménagement pour une maison avec jardin et Pansy approuva mais lui dit qu'ils avaient largement le temps. On ne tombait pas enceinte d'un coup de baguette, même chez les sorciers.

#####

Harry était rentré plus tôt que d'habitude et il avait été récupérer ses enfants. Il faisait beau et la nuit n'était pas encore tombée alors il décida de leur apprendre à monter sur un balai.

La petite Lily était ravie, elle avait hâte de monter sur un balai et espérait être aussi douée que ses parents. Harry sortit son balai et deux balais pour enfant. Il jeta un sort sur le balai de Tobias pour qu'il ne s'envole pas plus haut qu'à un mètre. A quatre ans, il était trop petit pour voler plus haut.

Lily allait pouvoir monter jusqu'à deux ou trois mètres en fonction de sa maîtrise.

Harry expliqua aux enfants comment ordonner à son balai de sauter dans leur main. Il se retint de rire face aux efforts



de Tobias pour prononcer correctement le mot "debout". Lily s'en sortait mieux et son balai se leva dès le troisième "debout". Harry applaudit rapidement rejoint par Tobias. Le petit garçon se lassa vite de ses efforts et encouragea sa soeur à monter sur le balai.

Harry enjamba son balai et montra à Lily comment taper du pied pour s'élever dans le ciel.

La petite fille s'envola rapidement et fit le tour du jardin. Elle maîtrisait facilement son balai. Elle n'allait pas très vite et finit par descendre doucement sur la pelouse avant de perdre l'équilibre et de s'écrouler sur les genoux et les mains.

Tobias éclata de rire et Harry se précipita pour voir comment allait sa fille. Lily se releva toute seule et s'exclama :

- C'est génial Papa, on peut recommencer ? Mais est-ce qu'on peut aller plus vite ?
- Non ma puce, on ne peut pas aller plus vite, ce serait trop dangereux.
- Mais toi et maman vous allez bien plus vite, dit la petite brune en croisant les bras et en faisant la moue. Et tonton Ron aussi d'abord !
- Oui mais nous sommes grands. Tu pourras quand tu iras à Poudlard.

Ginny revint à ce moment et les rejoignit dans le jardin. Elle embrassa ses enfants et son mari.

- Alors Lily tu as volé ?

- Oui, s'exclama la petite fille. Le balai a sauté presque tout de suite dans ma main. Et j'ai fait le tour du jardin. C'était facile, ajouta-t-elle.

Ginny rit devant l'assurance de sa fille. La petite famille rentra chez elle et prépara le dîner.



Chapitre 18 : Le début des vacances

Bonjour,

Voici un nouveau chapitre !

Bonne lecture.

Chapitre 18 : Le début des vacances

Fin juillet, ils avaient tous posés quelques jours et avaient pu se retrouver dans une immense villa dans le sud de la France. Depuis qu'ils rendaient régulièrement visite à Fleur et Bill, Harry et Ginny étaient tombés amoureux de la France, enfin surtout du Sud. Ils aimaient le climat plus doux et surtout la nourriture. Ils étaient heureux de vivre en Angleterre sinon ils auraient fait une overdose de croissants.

Ginny et Harry étaient arrivés les premiers. Ginny était actuellement en train de faire le tour de l'immense villa et d'attribuer les chambres à tous les hôtes. D'un coup de baguette, elle écrivait les noms des convives sur les portes. Blaise et Pansy auraient la chambre la plus éloignée, dans une petite tour séparée de la villa elle-même, il fallait passer par la cuisine et monter un escalier pour arriver à cette chambre. Ils faisaient bien trop de bruit la nuit se dit Ginny en grimaçant.

Au rez-de-chaussée, elle mit Neville et Hannah, avec son ventre, il valait mieux éviter les escaliers. Elle prendrait l'autre chambre avec Harry et gardait la petite chambre adjointe pour leurs enfants.

Au premier étage, une chambre pour Ron et Padma, une pour Lavande et Luna, Ginny recula de quelques pas après avoir inscrit le nom sur la porte. Personne n'était au courant pour elles deux. Elle effaça le nom de Luna et l'inscrivit sur la chambre d'après. Une salle de bain entre les deux permettait de passer de l'une à l'autre sans sortir dans le couloir.

Elle ouvrit une porte au fond du couloir et se retrouva dans un grand salon avec un billard et des fauteuils en cuir. Personne ne pourrait dormir ici et comme ils passeraient beaucoup de temps dehors, cette pièce ne servirait pas. Avec un petit pincement au coeur, elle changea le billard en lit et les fauteuils en commode et tables de chevet, voilà une jolie chambre pour Seamus et Théo. Ginny termina sa visite par le deuxième étage, elle savait qu'il était un peu plus petit et que les pièces sur sa droite était sous les combles. Elle attribua la première chambre à Dean Thomas et Daphnée Greengrass, il y avait une salle de bain attenante sous les combles aussi. Avec leurs poutres apparentes, le plancher clair, les murs beiges et les nombreux tableaux anciens et un peu kitsch, ces deux pièces avaient un charme fou. Elle savait que Dean et Daphnée étaient sensibles à ce genre de décoration. Il restait une immense chambre à cet étage, une suite parentale avec une baignoire immense et un lit à baldaquin. Ginny réfléchit quelques secondes. Soit elle attribuait cette chambre à Draco et Hermione, soit juste à Draco et disait à Hermione qu'elle dormirait dans la chambre de Tobias et Lily. Ce qui obligerait Hermione à admettre qu'elle voulait dormir avec le beau blond.

Ginny savait pertinemment qu'ils se voyaient depuis quelques semaines. Hermione paraissait plus heureuse et Draco avait retrouvé son air supérieur et distant, même s'il ne se départissait pas d'un léger sourire.

Ginny décida de mettre son plan en application, c'était un peu tordu et elle se sentait un peu coupable mais il fallait bouger Hermione pour qu'elle se déclare. Elle descendit les marches d'un pas léger et rejoignit son mari qui essayait de ranger les courses en tenant les enfants éloignés des objets dangereux. Ils avaient le don pour sortir les couteaux des tiroirs et jouer avec les boutons du four.

Ginny prit Tobias dans ses bras et demanda à Lily d'aller ranger ses affaires dans sa chambre. D'un coup de baguette elle sécurisa la maison et plus aucun tiroir, porte de placard ou boutons ne pouvaient fonctionner pour les mineurs. Elle embrassa Harry et le laissa finir de ranger. Elle se demandait pourquoi il faisait les choses à la moldu.

La chambre de ses enfants étaient assez grande, deux lits superposés étaient dans un coin et le reste était recouvert d'un tapis bleu épais pour pouvoir jouer. Ginny invoqua un lit une place qu'elle posa de l'autre côté de la chambre. Il restait encore un espace assez grand et de toute manière les enfants joueraient sûrement plutôt dans le jardin.

- Maman, on va rester combien de temps ici ? Demanda Lily

- Quatre jours, pourquoi ?

- Ça fait beaucoup ? Ajouta Tobias

- Il faudra faire dodo quatre fois et se lever quatre fois, ensuite on rentrera à la maison.

- D'accord, les enfants acquiescèrent et demandèrent à aller jouer dehors.

Ginny les suivit et après avoir sécurisé le périmètre elle les laissa jouer avec un ballon.

Le soleil brillait et la température était assez élevée. Elle retira le gilet qu'elle portait ce matin en Angleterre. Le soleil chauffait sa peau pâle et elle leva le nez vers le ciel pour en profiter un maximum. Harry sortit la rejoindre et la glissa



ses mains autour de sa taille. Il cala son torse contre le dos de la jolie rousse et l'embrassa dans le cou.

- Encore, il jeta un oeil à sa montre, une heure et demi de calme. Après nous n'aurons plus une seconde à nous.
- Oui, soupira Ginny, d'après toi, qui va déclencher la première dispute ?
- Pansy.

Il n'avait pas hésiter une seconde et cela fit rire sa femme.

- Quoi ? Avec son caractère, tu peux être sur qu'elle trouvera à redire. Que le soleil est trop chaud, les français mal élevés, la villa trop petite, sa chambre mal exposée. Et j'en passe. Ensuite Blaise tentera de la faire taire parce qu'il est poli. Et elle s'énervera contre lui.

- Depuis quand es-tu si fin psychologue mon cher ? Demanda Ginny en se retournant.
- Depuis que je t'écoute me décrire nos amis, analysant leur comportement sans fin.
- Cela ressemble à une critique, Ginny se tapotait les lèvres avec ses doigts.
- Mais non enfin, Harry prit sa main et remplaça les doigts de Ginny par ses propres lèvres.

#####

Un peu plus d'une heure plus tard, Seamus, Dean, Théo et Daphnée arrivèrent ensemble par portoloïn. Ginny les accueillit, ravie de les revoir.

Harry préparait des gateaux dans la cuisine et les Seamus et Dean le rejoignirent rapidement. Théo se porta volontaire pour porter les valises de tout le monde dans les étages. Il faut dire qu'avec des valises miniaturisées c'était beaucoup plus facile.

Daphnée s'assit dehors sur la petite marche de la terrasse à côté de Ginny. Elles commencèrent à bavarder. Daphnée lui racontait leurs dernières vacances en Italie. Ginny était morte de jalousie, elle avait envie de visiter tous les pays du monde mais Harry préférait toujours passer ses vacances à la maison entouré de sa famille et de ses amis.

Un plop retentissant les fit se retourner. Blaise et Pansy venaient d'arriver par transplanage. Les femmes se levèrent et accueillir leurs amis. Les hommes sortaient tous de la maison en même temps. Dean et Seamus parlaient déjà d'organiser un match de Quidditch et s'interrogeaient sur les protections anti-moldues à mettre en place. Tout le monde s'était à peine salué qu'Hermione arriva suivi de quelques secondes par Draco. Les échanges de bises et de nouvelles récentes se firent dans la plus grande cacophonie. A grand renfort de rires et de tapes dans le dos, tout le monde était heureux de se retrouver.

- Il manque Luna et Lavande non ? Demanda Hermione.
- Oui, Luna ne devrait pas tarder et Lavande ne nous rejoindra que pour le dîner. Elle devait boucler quelques articles. Lui précisa Ginny.

Le soir arriva rapidement, les Potter firent dîner leurs enfants pendant que tout le monde prenait un apéritif bien mérité. Les conversations étaient légères jusqu'à ce que Daphnée se lève et demande la parole. Toutes les têtes se tournèrent vers elle.

- Je suis contente que l'on soit tous réunis ici. On n'a pas pu profiter de notre commémoration et ce, pour des raisons dramatiques. Je ne reviendrais pas dessus. Je voulais vous annoncer deux nouvelles. La première, elle tourna son regard vers Dean qui se levait, un lion et un serpent vont se marier en septembre prochain.

Dean embrassa passionément Daphnée pendant que tout le monde se levait, trinquait et venait féliciter les futurs mariés. Après des effusions de calins et de "tu vas le regretter" de la part de Blaise, ils se rassirent tous.

- Alors et cette seconde nouvelle ? Demanda Théo. Ne me dis pas que tu es enceinte ? plaisanta-t-il.
- Et bien... si je bois du jus de citrouille ce soir ce n'est pas pour rien.
- C'est beaucoup trop d'émotions pour un seul soir, intervint Seamus. Il va vraiment falloir faire un match de Quidditch pour se détendre demain. Félicitations à vous en tout cas ! Finit-il en levant son verre.

Après avoir dîner, chaque personne rejoignit sa chambre. Hannah et Neville étaient arrivés après l'entrée. Hannah avait du se rendre à l'hôpital dans l'après-midi suite à des contractions et ils avaient donc du venir par cheminée. Il n'y en avait pas dans la villa, ils avaient du finir le trajet en taxi et en avaient parlé pendant la moitié du repas.

Draco était relativement surpris d'avoir une chambre immense avec salle de bain. Le lit à baldaquin était magnifique et ultra confortable. La fenêtre de sa chambre donnait sur un petit balcon et une superbe vue sur la mer. Il ouvrit les battants et laissa les rideaux blancs flotter légèrement avec le vent. Il appréciait toutes ces personnes mais il était plus habitué au calme de sa maison qu'à cette agitation permanente. Les Gryffondors étaient pires que les enfants et en plus il y avait des enfants de Gryffondors. Et il y'en aurait bientôt deux de plus, voire trois, Draco suspectait Pansy d'être également enceinte. Elle n'avait pas touché à une seule goutte d'alcool alors que d'habitude elle était la première à finir les bouteilles. Elle avait été assez habile pour le cacher mais il lui était impossible de cacher des choses à Draco.

Le blond retira ses chaussures et enfila un tee-shirt confortable à la place de sa chemise. Il troqua son pantalon contre un short. Il ne portait pas de pyjama, il trouvait cela ridicule sur un adulte. Il s'affala dans les oreillers de son lit et se mit



à lire.

Hermione regardait la chambre un peu de travers. Elle s'était brossé les dents et mise en pyjama dans la salle de bain du rez-de-chaussée. Elle s'apprêtait à se glisser dans son lit une personne et se demandait pourquoi elle se retrouvait dans la chambre d'enfant. Ginny avait la fâcheuse tendance à trop la mater.

Elle s'allongea dans le noir et tenta de s'endormir. Elle entendait les respirations paisibles de Lily et Tobias. Elle repensa à l'annonce de Daphnée et elle posa la main sur son ventre. Elle se retourna et chassa de ses pensées l'idée qu'elle aussi aurait pu annoncer ce genre de chose. Elle se remis sur le dos, puis sur le côté, puis sur le ventre, puis sur le côté. Elle mordit dans son oreiller. Elle ne savait pas ce qu'il se passait mais elle était énervée. Elle ne supportait plus d'entendre les enfants bouger et respirer. Elle se trouvait affreuse d'en vouloir à ces petits qui dormaient et qui n'avaient strictement rien fait. De nouveau sur le dos, elle tenta de respirer calmement. Les yeux grands ouverts, elle fixait le noir et sentit les larmes perler à ses yeux. Elle se mordit les lèvres. Elle ne voulait pas pleurer. Elle n'y arriva pas. Elle retint ses sanglots du mieux qu'elle put en serrant ses bras autour d'elle. Elle avait soudain besoin de réconfort. Elle sortit de son lit et se dirigea dans la cuisine. Une fois dans la grande pièce vide, elle tourna sur elle-même. Ses cheveux se collèrent à ses tempes humides de larmes. Elle était perdue. Elle monta les marches une à une et avança dans le couloir qu'elle avait visiter plus tôt. Elle se promenait tel un fantôme jusqu'à se retrouver devant une porte, le nez quasiment collé au panneau de bois. Elle tapa son front contre la porte en se traitant mentalement d'idiote.

Draco sursauta, quelqu'un avait frappé à la porte. Il se demanda qui pouvait bien venir le voir à cette heure tardive. Il posa son livre sur la table de chevet et se dirigea vers la porte. Il l'ouvrit et recula d'un pas, se retrouvant avec une belle brune déséquilibrée qui lui tombait dans les bras.

Hermione fut plus que surprise de voir la porte sur laquelle elle s'appuyait s'ouvrir. Elle ne s'était pas rendue compte qu'en se cognant le front contre le panneau elle avait frappé. Elle avait trébuché et son nez était désormais collé à un torse recouvert d'un tee-shirt. Des bras étaient passés autour de sa taille et d'un coup elle se sentit plus faible que jamais. Elle s'effondra en larmes.

Si Draco fut surpris de sa réaction, il ne le montra pas. Il referma la porte avec son pied et garda la brune dans ses bras pendant de longues minutes. Il caressait ses cheveux et lui murmurait tout ce qui lui passait par la tête pour la calmer. Elle tremblait dans ses bras.

Après une dizaine de minutes elle finit par se calmer et s'écarta doucement du blond.

Elle s'apprêtait à parler mais Draco lui dit de ne rien dire. Il l'embrassa sur le front et l'attira vers son lit. Sentant la réticence de la Gryffondor, il secoua la tête et la rassura en lui disant qu'il était tard et qu'elle semblait fatiguée. Il fallait qu'elle dorme. Elle se coucha dans les draps bleus du lit et Draco sourit en s'allongeant à côté d'elle. Elle portait un pyjama. Il n'y avait que les Gryffondors pour porter ce vêtement fort peu élégant. Hermione s'endormit rapidement et Draco passa quelques minutes à regarder son visage enfin paisible avant de s'assoupir également.

Deuxième jour :

Le lendemain matin Ginny se leva tôt, elle avait prévu de transplaner près d'une petite boulangerie pour faire une surprise à tout le monde. Elle arriva à revenir avant même que ses enfants soient levés.

Elle disposa la table du petit déjeuner à l'intérieur. Il faisait un peu frais ce matin. Elle installa les nombreux croissants, pains au chocolats et pains au raisins au milieu de la table. Elle rajouta des bols ou des tasses en fonction des goûts de chacun.

Elle avait à peine terminé que ses enfants la rejoignirent. Ils supplièrent pour regarder la télévision et Ginny accepta. Après tout, c'était les vacances. Elle ne comprenait pas l'intérêt de cette chose mais son mari avait convertit les enfants relativement facilement. Et connaissant Harry elle savait qu'il était hors de question d'interdire aux enfants de regarder la télévision le matin ou pour le gouter.

Harry la rejoignit, les cheveux encore plus ébouriffés que d'habitude.

- Harry, tu pourrais mettre un tee-shirt !

- Pourquoi faire ? Répondit le Gryffondor en prenant sa femme dans ses bras et en l'embrassant.

- Parce que nous ne sommes pas tout seul. Et je veux être la seule à profiter de ce corps musclé et sexy, ajouta Ginny en glissant ses mains sur les abdominaux de son époux.

- Pas devant les enfants enfin, le clin d'oeil d'Harry démentissait ses paroles.

Ils n'eurent pas le temps de terminer leur conversation. Draco descendait les marches et arrivait dans la cuisine. Il portait une tenue de sport.

- Bonjour, je ne pensais pas que les Potter étaient des lèves-tôt.

- Bonjour Draco, bien dormi ? Le sourire de Ginny était plus que suggestif.

- Je ne sais pas ce que tu as fait, mini-lionne, mais on ne joue pas comme cela avec ses amis.

Le ton de Draco était plutôt froid. Il avait certes apprécié de dormir avec Hermione mais il n'avait pas aimé l'état dans lequel elle avait frappé à sa porte.



- Je vais courir une demi heure. Tu m'accompagnes Potter ou tu as peur de te faire distancer ?

Harry se mit à rire.

- Je paries que je te bats facilement, comme toujours en fait.

Il partit chausser des baskets et enfiler un short et un tee-shirt.

Les deux hommes partirent en courant, en se cognant du coude et se poussant l'un l'autre pour se dépasser.

Ginny fronçait les sourcils, elle laissa ses enfants devant la télévision et monta dans la chambre de Draco où elle était sûre de trouver Hermione.

Tout le monde dormait encore dans la maison et Ginny essaya de ne pas faire de bruit en ouvrant la porte. Elle se glissa discrètement dans la chambre. Il faisait sombre, les rideaux étaient tirés.

Hermione dormait. Ses cheveux emmelés étaient répandus sur l'oreiller bleu pâle.

Ginny ouvrit les rideaux épais et laissa les plus fins atténuer la lumière du soleil matinal. Le jour éveilla doucement la brune. Si Ginny culpabilisait un peu de réveiller sa meilleure amie elle ne le montra pas. Elle s'assit sur le lit à côté d'elle.

- Bonjour Gin, que me vaut ce réveil à domicile, demanda Hermione d'une petite voix ensommeillée.

Elle n'avait pas encore recouvert tous ses esprits et le fait que Ginny la trouve dans le lit de Draco n'avait pas encore effleuré son esprit.

Elle s'assit confortablement contre les oreillers et attendit la réponse de la rousse.

- Je suis désolée.

Ginny la prit dans ses bras et la serra fort. Hermione fut légèrement interloquée puis elle comprit. Ginny s'en voulait de l'avoir fait dormir dans la chambre de ses enfants. Draco n'était plus dans la chambre et il avait du faire une réflexion à Ginny. Elle était donc montée pour s'excuser.

- Ce n'est pas de ta faute Gin... murmura Hermione. C'est moi. J'avais trop de choses en moi que je refusais de voir et de comprendre. Voir Daphnée et Hannah et tes enfants, cela a fait comme un déclic. J'ai craqué... et j'avoue que je ne sais plus trop comment je me suis retrouvée dans le lit de Malfoy, finit-elle en riant.

Ginny s'écarta d'elle.

- C'est de ma faute, j'ai provoqué ce déclic sans savoir si tu étais prête.

- Tu es ma meilleure amie, tu me connais. Tu savais qu'il fallait me bousculer pour que j'arrête de me voiler la face. Je m'enfermais dans des choses futiles et dans mes recherches en mettant de côté mes sentiments.

Ginny n'osa pas prononcer un mot mais son sourire était parlant. Elle pensait la même chose et était contente que son amie ait enfin ouvert les yeux.

- La nuit m'a ouvert les yeux j'ai l'impression. Je ne suis toujours pas prête à avoir un enfant mais je ressens la perte maintenant... J'ai mal Gin.

La petite voix de la brune émut son amie et elle repartit dans un câlin. Un peu plus virulent que le précédent, elles basculèrent toutes les deux sur le lit et finirent par terre.

Elles mirent quelques secondes à se dépêtrer des draps et des couvertures avant d'éclater de rire devant le ridicule de leur situation.

- Je suis vraiment désolée, finit par avouer Ginny une fois leur rire éteint.

- Arrête, ce n'est vraiment pas de ta faute. Je ne ressens pas que la perte du bébé mais dix années sans aimer et sans être aimée. Si...

- Si quoi?

Hermione s'était arrêtée et hésitait à poursuivre.

- Si Draco n'était pas rentré de manière aussi brutale dans ma vie, jamais je n'aurais laissé quelqu'un rentrer. Il me fait l'impression d'être de nouveau une adolescente, stupide et maladroite. Sauf que même pendant mon adolescence je n'ai jamais vécu cela.

- Nous n'avons pas eu une adolescence normale...

- Certes mais dès qu'il est là je me sens vraiment idiote...

- C'est normal, la seule personne avec qui tu es sortie sérieusement c'est mon abruti de frère. Et il est bien plus idiot que toi. Draco est...

- ... différent, dit Hermione en finissant la phrase de Ginny.

- Oui il l'est.

Les deux jeunes femmes finirent par se lever. L'une allant prendre une douche et s'habiller, l'autre allant tirer ses enfants de devant la télévision.



A 9h00 tout le monde était attablé autour de l'immense table en bois de salle à manger. Il ne manquait que Pansy, Seamus et Théo.

Hermione était de l'autre côté de la table de Draco. Elle était en plein débat avec Neville sur les mesures à prendre contre l'importation des plantes dangereuses en Angleterre. Elle ne voyait pas les fréquents regards que lui jetait un certain blond. Ginny elle n'en manqua aucun et Harry non plus. Le sourire goguenard de Blaise en disait long sur ce qu'il pensait.

Les autres discutaient sans se rendre compte de quoique ce soit. Daphnée et Hannah échangeaient des conseils sur la grossesse sous le regard blasé de Lavande.

- Alors au fait, qui a gagné? Demanda Ginny s'adressant simultanément à son mari et à Draco.

La moue sur les lèvres des deux hommes étaient tellement semblables que les personnes autour éclatèrent de rire.

- Malfoy a gardé la forme malgré son métier de chercheur... bougonna Harry.

- Et Potter est obligé de garder la forme pour attraper les voleurs. J'attendrais que tu changes de métier et que tu t'empates pour te battre.

- Tu peux toujours rêver.

- Mais qui a gagné alors ? Demanda Dean.

- Personne, maugrèrent les deux anciens ennemis.

Flashback : une heure plus tôt

Les deux hommes s'élançèrent sur la route et se dirigèrent rapidement vers un chemin pédestre qui menait à la mer. Côte à côte, ils couraient à leur rythme normal.

Chacun connaissait son niveau et sans vantardise, ils savaient qu'ils étaient en pleine forme physique. Ils étaient tous deux impressionnés par le niveau de l'autre. Leur fierté toujours présente, jamais ils ne l'avoueraient.

Draco accéléra subrepticement, Harry ne se laissa pas avoir et adapta facilement ses foulées à celles du blond.

Draco sourit intérieurement. Ils avaient beau avoir presque trente ans ils se comportaient encore comme des gamins. C'était rafraîchissant.

Il s'était endormi tard la veille. Il avait ressassé son histoire avec Hermione. Ginny l'avait prévenu, elle risquait d'être aussi sensible qu'une bombe à retardement. Et il pensait qu'il en avait eu un aperçu la veille.

Plongé dans ses réflexions, il ne vit pas que le brun l'avait dépassé. Il ne s'en rendit compte que quand Harry lui lança une insulte qu'il ne comprit pas. Il ne voyait pas pourquoi être une volaille humide était signe de perdant.

Il accéléra le pas et rejoignit le Gryffondor.

- Je pensais à ta femme en nuisette. Draco faisait référence à la tenue dans laquelle il avait trouvé Ginny le matin même. Il exagérait car la rousse portait une tenue tout à fait correcte pour une fois. Mais cela suffit à déstabiliser le survivant toujours aussi prompt à s'emporter. Draco reprit la tête de la course pour quelques secondes seulement.

- Je sais que tu préfères les brunes, retorqua Harry avec un large sourire.

- Abruti, pensa Draco.

Arrivés au bord de l'eau, les hommes s'étirèrent et ils firent demi tour. D'un commun accord ils firent la course.

Ils arrivèrent au portail de la villa exactement en même temps. Leurs mains touchèrent la grille à la même seconde.

Essoufflés tous les deux, ils se regardèrent de travers.

Fin du Flashback

- Tu as perdu en forme Harry ou bien est-ce Draco qui a gagné? Demanda Dean.

Devant le regard noir de tous les anciens Serpentard, il chercha à se justifier :

- Et bien quoi? C'est toujours Harry qui a attrapé le vif d'or à l'école.

- Il faut croire qu'Harry est meilleur sur un balai que sur ses pieds.

- était, corrigea Blaise. Il me semble que tu ne joues plus?

- Effectivement, avoua Harry d'un ton amer. Je n'ai plus trop le temps. Mais Draco, tu es remonté sur un balai depuis ta sixième année?

- Évidemment Potter, tu crois que l'on peut transplaner dans tous les pays comme ça. Et il claqua des doigts pour accentuer ses paroles.

- Super, on va pouvoir faire un match de Quidditch alors.

- Oh non, soupirèrent Hannah et Hermione simultanément.

Ni l'une, ni l'autre n'aimait ce sport, que ce soit pour y jouer ou pour regarder.

- De toute manière nous n'avons pas de balais, lança Lavande.



- Bien sur que si!

Ginny avait pensé à tout et son amour pour le Quidditch ne la faisait pas partir en vacances sans un cargo de balais. Seamus, Théo et Pansy finirent par descendre et prirent leur petit déjeuner tous les trois. Les autres étaient partis se doucher. Harry et Draco, déjà lavés réfléchissaient aux sortilèges à apposer pour dissimuler leur partie de Quidditch aux moldus.

Hermione et Neville, toujours en pleine discussion, avaient commencé à remplir le lave-vaisselle. Neville trouvait cet appareil fascinant mais ne comprenait pas pourquoi Harry avait insisté pour qu'ils utilisent ces appareils moldus. Il n'avait pas insisté, c'était son anniversaire et puis après tout, ce n'était pas plus d'effort que par magie.

Ils se rassirent à la table pour tenir compagnie aux "lèves tard". Il n'était que 10h00 et c'était les vacances. Certes ils s'étaient couchés tôt la veille mais il y avait des limites. Harry et Ginny avaient l'habitude de se lever tôt, l'un pour préparer le petit déjeuner depuis qu'il savait se servir d'une poêle et l'autre pour avoir une salle de bain propre et rangée avant que ses six frères dévastent tout. De plus avoir des enfants les obligeait à se lever tôt.

Draco faisait toujours du sport à une heure matinale. Hannah dormait mal à cause de son ventre et Daphnée commençait à avoir des nausées le matin.

Tous avaient leur raison mais Pansy ne se leverait pas aussi tôt tous les jours, foi de Serpentard.

Voilà un chapitre où l'histoire entre Draco et Hermione avance un peu, j'espère que cela vous a plu. Les vacances vont durer encore deux ou trois chapitres !

Lord Jude



Chapitre 19 : L'anniversaire d'Harry

Chapitre 19 : L'anniversaire d'Harry

- Hermione!

Harry criait du jardin. Il était incapable de se débrouiller tout seul. Elle était sûre qu'il avait besoin de ses connaissances en sortilèges.

- On a besoin de tes lumières! Ajouta-t-il.

Et voilà. Elle avait raison.

La brune se leva en faisant semblant de soupirer. Elle rejoignit Harry et Draco dehors.

- Super 'Mione, tu pourrais refaire les sortilèges de protection que tu faisais à l'époque.

Harry n'eut pas besoin de préciser quelle époque. La grimace d'Hermione signifiait qu'elle avait compris.

- Je ne vois pas trop l'intérêt d'élever de telles protections Harry...

- C'est ce que je répète depuis tout à l'heure... bougonna Draco.

- Mais il nous faut des protections, on ne peut pas être surpris par des moldus. Ce serait un vrai bazar! Tenta de se justifier le brun.

- On peut se contenter de sortilèges repousse moldus et d'un dôme d'invisibilité.

- Dis Potter, tu fais comment chez toi quand Hermione n'est pas là? Il fit une pause dans sa phrase. Ah c'est vrai tu as Ginny. A croire que chez les Gryffondors, seules les femmes ont un cerveau.

Il lançait des piques plus pour la forme que réellement blesser qui que ce soit.

- Ok alors je vous laisse entre "cerveaux"

Et sur ce, il les planta dans le jardin.

Soudain mal à l'aise en présence de l'autre, il y eut un moment de blanc. Ils se regardèrent de loin. Puis Hermione se secoua. Elle dit à Draco de commencer d'un côté pendant qu'elle prenait l'autre.

Après avoir chacun parcouru la moitié du jardin en lançant le sort repousse moldus, ils se rejoignirent au centre de la pelouse.

Hermione s'apprêtait à expliquer à Draco comment lancer le sort du dôme d'invisibilité mais il prit les devants.

- Tu as bien dormi Hermione?

- Oui. Merci pour hier soir, ajouta-t-elle en plantant ses yeux dans le gris pâle de ceux du blond.

- Tu vas bien?

Hermione haussa les épaules.

- Je ne sais pas. Je sais juste que je vais de mieux en mieux.

- Je suis là... pour toi...

- Je sais. Merci.

Les phrases étaient courtes et pouvaient paraître banales, comme des automatismes que l'on se dit entre amis. L'intensité de leurs regards balayait cette banalité pour ne laisser que de la sincérité. Ils commençaient à se faire confiance. Hermione ne repoussait plus les avances du beau blond et ce dernier se montrait de plus en plus hardi.

Ils joignirent leurs efforts pour créer le dôme.

- Au fait, tu as vu qu'il y avait une piscine derrière? Demanda Draco.

- Non. Ginny m'avait dit qu'il n'y en avait pas et qu'avec la mer à côté cela ne servait à rien.

- Et bien soit elle s'est trompée, soit la piscine est apparue par magie.

A ces mots, ils froncèrent tous les deux les sourcils. Il était fort possible que quelqu'un ait fait apparaître la piscine.

Blaise les interrompit à ce moment, un grand sourire aux lèvres. Hermione et Draco n'eurent pas besoin de se consulter, le sourire de Blaise était trop satisfait pour qu'ils pensent à quelqu'un d'autre.

- Tu pensais vraiment qu'une piscine était nécessaire?

- Voyons Dracounet, qui aime se baigner dans une eau sale, froide, avec des tas de moldus autour, et pour finir être recouvert d'un sable collant ?

Draco s'apprêtait à reprimander le métisse pour l'utilisation de ce surnom ridicule mais le fou rire d'Hermione l'arrêta. Il



la regardait interloqué. Petit à petit le rire de la brune le gagna et il se permit un sourire que ne manqua pas Blaise. Ginny les rejoignit dans le jardin, elle portait un short et un tee shirt confortables. Elle avait à la main des petites baguettes. C'est seulement une fois qu'elle les ait déposées par terre et agrandi avec sa baguette qu'Hermione se rendit compte que c'était des balais.

Tout le monde sortit de la villa et commença à discuter pour repartir les équipes. Hermione s'assit sur un transat avec Daphnée, Hannah et Neville. Finalement Harry et Draco gardèrent leur rôle d'attrapeurs. Les autres se séparèrent rapidement pour occuper les postes de poursuivants et gardiens. Il n'y avait pas de batteurs, personne n'avait envie de visiter l'hôpital sorcier français.

La partie dura plus d'une heure pendant laquelle Hermione s'endormit sur son transat. Les autres la laissèrent se reposer.

A midi, Padma s'était portée volontaire pour préparer le déjeuner et Ron était venu l'aider après sa douche. Il avait fait le dessert, une mousse au chocolat pétillante.

Draco se porta volontaire pour aller réveiller la jolie brune dans le jardin. Tout le monde était sur la terrasse de l'autre côté de la maison, disposant verres, assiettes et saladiers pleins sur la table.

Draco s'approcha sans faire de bruit. Il s'agenouilla à côté d'Hermione, sa silhouette projetant une ombre sur son visage. Il l'embrassa sur le front, puis sur le nez et avant d'avoir pu continuer, deux grands yeux noisettes s'ouvrirent devant lui. Hermione sourit doucement et ne bougea pas. Draco termina et déposa un baiser léger sur les lèvres roses de la Gryffondor. Il l'aida ensuite à se relever et fut surpris car Hermione le prit dans des bras. Il profita de ce câlin improvisé sans poser de question. C'était toujours lui qui faisait les premiers pas mais peut-être qu'enfin Hermione était réceptive et montrait son affection.

L'après-midi tout le monde eut envie d'aller à la piscine. Hermione mit un peu plus de temps que les autres à se préparer. Elle était restée devant le miroir à se regarder. Elle se demandait si elle avait bien fait d'acheter ce maillot de bain deux pièces bleu marine. Le haut était légèrement rembourré et la culotte était vraiment échancrée, elle ne se reconnaissait pas.

Quand elle se rendit à la piscine elle s'assit sur le rebord et mis les pieds dans l'eau. Elle regarda autour d'elle et sentit poindre un pique de jalousie. Elle se trouvait stupide mais elle avait vu le regard soucieux de Ginny se poser sur elle. Oui elle avait beaucoup maigrit ces dernières semaines et même si elle n'avait jamais été très grosse, on voyait désormais ses côtes et les os de ses hanches. Elle enviait le corps musclé et souple de Ginny. Il faut dire qu'elle ne faisait pas de sport et que Ginny elle passait son temps à courir, voler, danser, elle était infatigable. Hermione ne put que sourire en voyant Luna, elle portait un maillot une pièce orange éclatant qui faisait ressortir sa peau pâle et elle avait cousu des bouchons de bierreabeurres autour de sa taille. Son sourire se fana quand elle posa les yeux sur Pansy et Lavande qui étaient allongées sur des transats à côté de la piscine. L'une brune et l'autre blonde, elles étaient bien trop sexy pour avoir le droit de se mettre en maillot de bain. D'ailleurs le maillot de Pansy était à moitié transparent. Hermione se morigéna intérieurement. Etre jalouse de ses amies étaient stupides, chacun avait le corps qu'il avait et puis c'est tout. Même si elle ressemblait plus à une adolescente qu'à une femme à ses yeux. Désormais elle enviait le gros ventre d'Hannah et les quelques rondeurs que Daphnée avait pris. Elle se fit la promesse de manger plus et de se mettre à un quelconque sport. Elle demanderait à Ginny ce qui pourrait lui correspondre.

De l'autre côté de la piscine, Ginny qui était occupé à mettre des brassards à ses enfants, avait regardé Hermione s'avancer. Elle avait vraiment maigrit, Ginny était triste à cette pensée car elle savait que sa meilleure amie ne mangeait pas quand elle était malheureuse. Il faudrait faire son plat préféré ce soir. Foi de Weasley, elle allait la remplumer.

Le regard d'Hermione continuait à se promener autour d'elle. Elle n'avait pas l'occasion de voir ses amis tous à moitié nus, c'était relativement étrange. Elle s'amusa à comparer les physiques des hommes en présence maintenant qu'elle avait fait les femmes. Neville qui n'avait pas été un très joli garçon à l'époque de Poudlard et qui s'était largement améliorer ensuite commençait à prendre un peu de ventre. Elle se rappela qu'elle avait lu que certains hommes prenaient du ventre en même temps que leur femme pendant la grossesse. Ensuite elle fit rapidement la différence entre ceux qui faisait attention à eux et ceux qui s'en fichait complètement. Elle fut légèrement rassurée en voyant Théo, toujours aussi mince, elle se sentait moins seule. Ils avaient plus que la passion des livres en commun se dit-elle en riant intérieurement. Dean et Seamus avaient une stature normale, ils n'étaient pas musclés ou alors cela ne se voyait pas. On voyait en revanche que les quatre autres étaient sportif. Ron était toujours aussi grand et dégingandé, ses bras étaient musclés mais on ne voyait pas d'abdominaux se dessiner. En fait Ginny avait plus d'abdos que son frère. Harry était passé du petit garçon maigrichon à un homme solide. Lui et Blaise devaient s'entraîner ensemble et faire les mêmes exercices, même si les muscles de Blaise étaient plus visibles, on voyait qu'ils travaillaient tous les deux la force et la vitesse. Ils n'avaient pas tellement le choix s'ils voulaient être efficace dans leur métier d'auror. Hermione savait qu'elle avait détaillé tout le monde pour éviter de le regarder. Elle avait pris le temps de faire un descriptif précis du physique de chacun alors qu'au fond elle s'en fichait complètement.

Quand elle posa les yeux sur la peau blanche et lisse du blond, elle sentit son cœur faire un bond dans sa poitrine. Il venait de traverser la piscine à la nage pour attraper Tobias et le balancer dans l'eau. L'eau glissait le long de son corps



et Hermione se mordit la lèvre. Il était chercheur, comme elle, mais lui il s'entretenait. Il l'avait toujours fait, il était fin, pas comme Théo ou Ron, non chez lui tout était délicat, les traits de son visage, les os de ses hanches. Il ressemblait à une de ces statuts grecques sculptées dans le marbre blanc. Si les autres hommes avaient quelques poils sur le torse, Draco lui était totalement imberbe. Seule une ligne de poils sous son nombril descendait vers... Hermione rougit furieusement à cette pensée. Elle se frappa mentalement pour sa stupidité. Il fallait qu'elle arrête de détailler les gens, et surtout Draco. Quand quelqu'un proposa un volley dans l'eau elle sauta sur l'occasion. Ils durent expliquer ce qu'était un volley à ceux qui ne connaissaient pas et se lancèrent dans une partie ponctuée d'insultes et de fous rires.

Le temps passa rapidement, l'anniversaire d'Harry arriva extrêmement vite. Le lendemain la plupart repartirait. Il ne resterait que la famille Potter, Hermione, Draco, Blaise et Pansy. Tout le monde était heureux mais aussi un peu triste de voir que ces vacances se terminaient. Cela faisait tellement longtemps qu'ils ne s'étaient pas tous retrouvés et ils avaient beaucoup apprécié. Malgré les années, leurs métiers différents, leurs mariages, ils étaient restés amis et même mieux, ils avaient élargis leur cercle d'amis. Passé Poudlard, les maisons semblaient ne plus avoir d'importance. Les querelles d'enfants étaient ce qu'elles paraissaient être, juste des histoires entre enfants trop jeunes pour comprendre les risques de dissension.

Mais ce soir ils allaient profiter. Ginny avait commandé à manger, elle ne voulait pas que quiconque soit cantonné à la cuisine. Elle avait demandé à sa mère de faire une tarte à la mélasse, le dessert préféré d'Harry et avait été le chercher par transplanage tout à l'heure.

A l'heure de l'apéritif, tout le monde était dehors, debout, un verre à la main. Harry entreprit de faire un court discours après que tout le monde eut scandé son prénom pendant cinq minutes.

- Puisque vous tenez tant à ce que vos oreilles souffrent d'un discours, soit, vous l'aurez voulu. Tout d'abord, je vous remercie à tous d'être venus, je remercie ma femme d'avoir pensé à ces vacances. Je remercie le sud de la France d'avoir un climat si doux...

- Harry...

- Quoi ? Bon finissons en avec les remerciements. Il paraît que je suis encore assez jeune, je n'ai que 28 ans après tout. J'ai l'impression, comme vous tous je pense, d'avoir vécu plusieurs vies des fois. En tout cas, l'avantage c'est que vue la façon dont ma vie à débiter cela ne pouvait qu'aller mieux par la suite...

Certains rirent légèrement à cette phrase. Harry avait appris à prendre du recul et voir les choses avec humour.

- Je vais en profiter pour vous faire part d'une nouvelle, non Ginny n'est pas enceinte Pansy, ajouta-t-il devant le regard de Pansy sur le ventre de Ginny. Je vais arrêter ma carrière d'auror.

Sur cette phrase le silence se fit. Personne n'y croyait vraiment, Harry était le sauveur du monde sorcier. Son rôle était de défendre les gens et d'arrêter les méchants. Hermione comprit vite, il lui en avait déjà parlé et elle savait qu'il avait assez donné. Il avait le droit de se montrer un peu égoïste pour une fois. Ginny prit la main de son mari devant le silence de l'assemblée.

- Et tu comptes faire quoi Potter? Du tricot ?

- Tu veux que je te fasse une jolie écharpe rouge pour cette hiver Malfoy ?

Draco grimaça et secoua la tête.

- Je vais devenir le collègue de Neville, comme vous devez le savoir, la défense contre les forces du mal est enseigné par des professeurs étrangers depuis dix ans. Ils changent tous les ans et Mc Gonnagal aimerait avoir quelqu'un de fixe à ce poste avant de partir à la retraite.

- A la retraite ?

- Oui Mc Gonnagal se retire... D'ailleurs ils cherchent toujours un directeur... intervient Neville.

- Non en fait c'est Chourave qui va revenir à plein temps pour occuper cette fonction et Flitwick sera l'adjoint.

- Ah le problème c'est qu'on le verra pas le jour de la répartition parmi les premières années... Seamus parla avec tellement de sérieux qu'il y eut un délai de quelques secondes avant que les autres se mettent à rire.

- Alors tu vas vraiment être professeur ? demanda Ron, le calme revint, chacun se demandant quelle allait être sa réaction. Il s'avança et dans une étreinte très virile à force de grandes tapes dans le dos, il félicita son meilleur ami.

- Tu seras un super prof, on l'a toujours su avec Mione, déjà en cinquième année.

- Oui Harry tu seras forcément parfait, ajouta Hermione en venant le féliciter.

On passa ensuite à la distribution de cadeaux, des chocolats de la part de Ron, ce dernier n'avait pas changé, seule la qualité des chocolats évoluait avec les années. Il reçut une chemise en soie, assez surpris, il regarda Ginny s'apprêtant à la remercier mais elle secoua la tête.

- C'est de moi Potter, intervient Draco, il est temps que tu t'habilles correctement.

Le troisième cadeau était une cape neuve et sublime, noire avec l'intérieur en satin vert émeraude assorti à ses yeux. Blaise était mort de rire, il n'arriva pas à s'expliquer alors Pansy parla pour lui.



- Apparemment, les Serpentards pensent que tu t'habilles mal, Potter, on essaie tous d'y remédier. C'est de la part de Théo, Seamus, Blaise et moi.

- Merci, je vais avoir l'air d'un prince à Poudlard,

- Ça changera de ton allure de sans abri de l'époque, rétorqua le blond.

- Draco, la voix d'Hermione était douce mais le ton était clairement réprobateur.

Le Serpentard n'en prit nullement ombrage, au contraire, le fait de voir qu'Hermione se permettait de corriger ses piques lui faisait croire qu'ils étaient de plus en plus proche.

En fait tout le monde avait remarqué le rapprochement entre les deux chercheurs mais personne n'avait soufflé le moindre mot. Non pas qu'ils n'en aient pas eu envie mais Ginny avait menacé de lancer son sort chauve-furie sur quiconque ferait la moindre remarque qui pourrait mettre en péril le couple.

Pendant le repas, Hermione regarda autour d'elle et se rendit compte que pour la première fois depuis longtemps elle se sentait à sa place. Elle était sur le bon chemin et pensait pouvoir être heureuse à vivre de cette manière. Régulièrement elle sentait la main de Draco sur sa cuisse, comme s'il se rassurait de sa présence à ses côtés.

Hermione repensa à la veille, ils avaient tous été à la plage et elle avait pu discuter avec Harry.

- Alors entre toi et Draco ? Demanda Harry alors qu'ils s'étaient tous les deux éloignés du groupe en marchant sur le sable.

- Tu es fou de demander ça, tu veux que ta femme te lance un sortilège ?

- Voyons tu es ma meilleure amie, tu ne lui diras rien. Et il lui fit un clin d'oeil.

Elle se rendit compte qu'Harry avait changé, il avait perdu cet air continuellement inquiet. Il était plus taquin et son ton était plus léger. Il se tenait aussi plus droit, comme si maintenant il n'avait plus le sort du monde qui pesait sur ses épaules.

- J'avoue que je commence à l'apprécier... finit par dire Hermione. Harry rit à cette remarque.

- J'espère bien, sinon il va devenir fou. Tu sais qu'à cause de toi, j'en viens à éprouver de l'admiration pour Malfoy. Tous ces efforts et cette patience, je veux dire, tu vaux largement tout ce qu'il fait pour toi et s'il faisait moins je pense que je n'approuverais pas. Mais là je ne peux rien dire. Il est devenu le parfait prétendant. C'est assez rageant.

- Tu penses qu'il tient vraiment à moi ?

- Enfin 'Mione, tu es la personne la plus intelligente que je connaisse, comment peux-tu ne pas t'en rendre compte ? Cela se voit comme le nez au milieu de la figure. Il te voue un véritable culte... Je ne serais pas surpris de trouver une pièce secrète chez lui avec des photos de toi partout, des mèches de cheveux, des gobelets dans lesquels tu as bu ou la petite cuillère avec laquelle tu as mangé. N'oublions pas qu'il est peut-être complètement dérangé.

- Harry enfin ! Hermione essayait de réprimander son ami mais elle riait trop, imaginant une telle pièce chez Draco. Ce serait vraiment inquiétant.

- Je me demande s'il a des défauts tout de même... finit par reprendre Hermione.

- Bien sur qu'il en a, mais si tu ne les vois pas ou s'ils ne te dérangent pas, c'est que peut-être il serait temps de passer à l'étape supérieure.

- Oh non je t'en pries, si tu me fais un cours d'éducation sexuelle, je vais vomir mon déjeuner.

- Loin de moi cette idée, rien que d'imaginer Malfoy nu j'en ai des cauchemars.

- Il n'est pas si affreux.

- Je pensais plutôt à officialiser votre relation.

- Oh

Hermione ne savait pas si elle était prête pour ce genre de chose. Ils revinrent vers les autres en marchant en silence, les pieds dans l'eau. Le bruit des vagues l'apaisait et lui permettait de réfléchir.



Chapitre 20 : La fin des vacances

Bonjour,

Voici un nouveau chapitre !

Je voudrais remercier aussi les personnes qui me laissent des reviews, ça me fait super plaisir!

Bonne lecture.

Chapitre 20 : La fin des vacances

Hermione revint à l'instant présent, sa discussion avec Harry l'avait fait réfléchir mais là elle voulait profiter de la fête d'anniversaire. En plus, elle avait l'impression que tout le monde était au courant. Elle pensait qu'il n'y aurait probablement pas besoin d'officialiser auprès de leurs amis. Le problème était plutôt de définir leur relation entre eux. Elle reporta cette réflexion à plus tard.

Elle jeta un oeil à Harry qui avait posé sur sa tête l'étrange chapeau offert par Luna, il était censé éloigner les nargoles. Il riait avec Blaise, Seamus et Théo. C'était agréable de le voir aussi heureux et détendu. Elle sut également que tout était terminé avec Ron quand elle vit Padma l'embrasser et que la seule chose qu'elle ressentit fut de la joie pour son ami.

La soirée se déroula dans la bonne humeur et Harry sautilla quasiment de joie quand il vit le dessert arriver. Ginny posa la tarte à la mélasse devant lui. Lavande, elle, déposait d'autres tartes sur le reste de la table.

- Mais avant de manger le dessert, intervient Ginny avant qu'Harry ne plante sa fourchette dans une part de tarte. Elle ne fit pas cas de la moue déçue de son mari et sortit quelque chose de sa poche. Elle posa un paquet qui faisait la taille de sa main sur les genoux du Gryffondor. Elle demanda à Harry de reculer un peu et celui-ci s'exécuta sous le regard fixe de la rousse.

D'un coup de baguette elle rendit sa forme initiale au paquet et Harry comprit pourquoi il avait du reculer. Il avait maintenant un paquet de deux mètres de long sur les genoux. Les autres convives se haussaient sur leur chaise pour mieux voir. Harry débala son cadeau en prenant son temps. Il était relativement surpris, il pensait avoir tout eu à l'apéritif. Il avait déjà été gâté entre les vêtements, les sucreries, les livres et les accessoires magiques. Ses mains tremblaient un peu. Il arracha le papier doré, puis le papier craft qu'il y avait en dessous. Ses yeux s'arrondirent, il n'en revenait pas. Il avait entre les mains une pure merveille. Le dernier balai, le Coup de Tonnerre, il allait de zéro à cent kilomètres heure en deux secondes et quinze centièmes. Il était plus stable que tous les autres balais auparavant et même par tempête, il ne déviait pas. En plus il ne répondait qu'à la main du sorcier assis dessus. Il était inrayable, incassable et disposait d'un système de guidage.

Le choc passé, Harry se leva de sa chaise pour enlacer sa femme dans une étreinte fougueuse.

Tout le monde rit, même si Draco et Ron étaient un peu plus blanc que d'habitude. Ils avaient pâlis en découvrant le balai, ils étaient mort de jalousie. Le sentiment d'envie se partageait à la future de joie de tester ce balai. Parce qu'ils en étaient sûrs tous les deux, Harry les laisserait essayer.

Harry avait quasiment oublié le dessert mais comme il faisait nuit, il ne pouvait de toute manière pas tester son balai. Il se rassit et entama sa part de tarte, elle n'avait jamais eu aussi bon goût. S'il l'avait pu, il aurait arrêté le temps.

La soirée se finit tard, personne ne voulait y mettre fin en allant se coucher. Malheureusement, aucun sortilège ne pouvait arrêter le temps. Et il n'avait aucun retourneur de temps à disposition depuis qu'ils les avaient tous brisés en cinquième année. Au milieu de la nuit, Hannah était partie se coucher, Neville ronflait sur la table et Lavande s'était écroulée dans le canapé, la tête sur l'épaule de Seamus. Harry prit soin de saluer chaque convive. Il adressa un petit mot à chacun et leur fit promettre de donner des nouvelles et de leur rendre visite.

Hermione montait les marches une à une, quelle idée d'être au second étage. Elle savait que Draco la suivait. Elle se demandait s'il regardait ses fesses. A cette pensée, elle fut gênée et dut réfléchir pour poser ses pieds l'un après l'autre sur la marche qui suit. Elle avait l'impression de ne plus savoir marcher.

Draco lui ne se privait pas, il regardait les fesses d'Hermione mais aussi ses jambes. Il s'était montré très patient mais il restait un homme. Un homme avec des besoins, des envies. Et là il avait envie d'Hermione depuis tellement longtemps qu'il avait du mal à se contenir. D'autant plus qu'ils dormaient ensemble depuis des jours, enfin plutôt des nuits.

Il sentait son odeur, la douceur de sa peau, il pouvait glisser sa main dans ses cheveux. Il n'osait pas aller plus loin. Il savait bien qu'Hermione était loin d'être innocente mais vu leur passé, il ne savait tout simplement pas comment s'y prendre.

Hermione avait cessé de penser au regard de Draco sur ses fesses mais plutôt à ce qu'il se passerait ce soir. Elle savait



pertinemment qu'il se retenait, qu'il mourrait d'envie de coucher avec elle. Elle devait bien avouer qu'elle aussi. Elle ne savait juste pas comment s'y prendre, vu leur passé, sa réaction et le fait qu'elle ait oublié leur première fois.

Elle se sentait maladroite avec lui. Il était tellement beau et parfait et elle ne se sentait pas à la hauteur.

Arrivés dans la chambre, Draco s'apprêta à faire comme tous les soirs. Avec un soupir il plia ses vêtements dans un coin avant d'attraper un tee-shirt pour dormir. Il fut surpris quand il sentit la main d'Hermione sur son poignet. Elle le regardait fixement, il lacha son tee-shirt qui s'écroula en tas sur le sol.

Elle se rapprocha de lui, ses yeux toujours ancrés dans les siens. Sa main glissa et remonta le long de son bras déclenchant une série de frissons.

Draco se sentit soudain très vulnérable, il était en boxer devant Hermione qui était toujours habillé et qui le regardait comme un chat devant un bol de crème. Quand elle ne fut qu'à quelques centimètres de lui, ses réflexes reprurent le dessus. Il l'attira à lui et l'embrassa, d'abord doucement, mais Hermione se montra hardie ce soir. Elle entrouvrit les lèvres et força le passage de sa bouche avec sa langue. Elle en profita pour passer ses mains sur les muscles de son dos. Elle descendit lentement, de ses épaules au creux de ses reins. Quand elle posa ses deux mains sur les fesses du blond, ce dernier sursauta et s'écarte légèrement. Il regarda la brune en haussant un sourcil, l'air interrogateur.

- Je savais que t'étais une petite perverse en fait, murmura-t-il à son oreille.

- Et encore tu n'as rien vu, répondit Hermione sur le même ton.

Elle se recula et retira son tee-shirt. Elle envoya balader ses chaussures d'un coup de pied. Elle se mit dos à Draco et se pencha en avant pour retirer son pantalon. Draco était abasourdi, il avait une vue plus que splendide sur le derrière de la Gryffondor. Il n'aurait jamais cru qu'elle soit aussi à l'aise et aguicheuse. Quand elle baissa la première bretelle de son soutien-gorge, Draco ne tint plus. Il s'approcha en deux pas et retira d'une main le sous-vêtement. Il la retourna, l'embrassa et empoigna ses fesses pour la prendre dans ses bras. Il la porta jusqu'au lit où il la renversa. Elle chuta en riant et l'attira à elle.

Ils passèrent de longues minutes à s'embrasser, explorer le corps de l'autre de leurs mains, de leurs lèvres. Draco découvrit un grain de beauté sur la hanche d'Hermione qu'il trouva à croquer. Hermione se rendit compte que Draco frissonnait à chaque fois qu'elle passait ses mains sur ses flancs.

Leurs derniers sous-vêtements finirent par terre et ils firent l'amour passionnément. Draco essaya de faire durer le moment le plus longtemps possible mais il attendait depuis tellement de temps. Il ressentait tellement de plaisir en pénétrant la magnifique brune qui était sous lui qu'il ne put pas se retenir. Quand il jouit dans un râle de plaisir, sa fierté fut rassurée de voir Hermione se crispier sous lui tout en enfonçant ses ongles dans son épaule.

Il s'écroula à côté de la brune et l'attira à lui dans une étreinte plus douce.

- Merci...

Hermione ne réagit pas tout de suite, elle était surprise. Premièrement elle n'avait jamais entendu Draco Malfoy dire merci, deuxièmement elle ne comprenait pas pourquoi il la remerciait.

- Merci de m'avoir fait confiance.

Ah il se justifiait. Elle comprenait mieux. Après les derniers événements, ils n'étaient pas partis du bon pied.

Heureusement pour elle, elle était ouverte d'esprit et ne s'arrêtait pas à quelques détails. Et heureusement, lui non plus n'était pas fermé d'esprit.

Elle l'embrassa et lui dit qu'il n'avait pas à la remercier, jamais. Que tout ce qu'elle faisait, que tout ce qu'ils faisaient ensemble, elle le voulait, pour elle, pour lui, pour eux.

Sur cette presque déclaration, Draco jeta négligemment un sortilège de nettoyage avant de sombrer dans les bras de morphée.

Le lendemain matin tout le monde se réveilla relativement grognon. La nuit avait été courte et les quantités de whisky pur feu ingurgitées n'aidaient pas.

Ginny avait prévu le coup et distribua des verres de potions anti gueule de bois.

Le brunch prévu ce matin là s'éternisa jusqu'au milieu de l'après-midi. Au point que les enfants Potter s'impatientaient et suppliaient leurs parents pour se rendre dans la piscine. Il était hors de question qu'ils aillent se baigner sans surveillance mais Ginny et Harry étaient tous les deux sur le point de perdre patience.

Hermione se leva et murmura à l'oreille d'Harry. Elle loupait le regard jaloux de Draco et aussi le rire moqueur de Ginny, et le regard noir de Draco à Ginny.

Harry soupira et donna son accord à ce que lui avait dit Hermione.

La brune s'approcha des enfants.

- Lily, Tobias, vous voulez vraiment vous baigner ?

- OUI, crièrent les enfants en coeur,

- Alors allez mettre vos maillots de bain et revenez ici.



Les enfants ne bougèrent même pas et retirèrent leurs vêtements, ils portaient leurs maillots en dessous.

Les adultes rirent et Lavande ne se gêna pas pour dire que c'était bien les enfants de leur père, toujours à détourner les règles.

Hermione sortit sa baguette, elle jeta un sort de flottaison sur les bras et le cou des enfants.

Elle lança ensuite un sort pendant que les enfants courraient vers l'extérieur et un écran s'afficha sur le mur, montrant les images de la piscine en direct.

- Incroyable ce sortilège Hermione, prononça Luna.

- Oh c'est Ginny qui l'a inventé !

Tout le monde se tourna vers la rousse qui les regarda une cuillère à mi chemin de sa bouche.

- Quoi ?

- Pourquoi tu continues à être journaliste si tu es aussi douée en sortilèges ? Demanda Seamus.

- Vous semblez tous surpris, vous ne saviez pas que Ginny était la meilleure de nous tous en sortilège ? Demanda Luna en mélangeant des oeufs brouillés avec de la confiture de fraise.

- Sans vouloir te vexer chérie, à part toi, personne n'était dans la même année que Gin' à Poudlard... intervient Pansy.

- Pourquoi tu ne postules pour prendre le poste de professeur de Sortilèges à Poudlard ? l'intervention de Théo prit tout le monde à dépourvu, Ginny la première.

- Euh, et bien, je n'y avais pas pensé et puis il y a toujours Flitwick.

- C'est sur mais avec son rôle de directeur adjoint, il aura moins de temps, et il y a de plus en plus d'élèves à Poudlard... Neville était professeur depuis longtemps là-bas et il connaissait bien le fonctionnement de l'école. En plus, il va falloir trouver un professeur de Métamorphose et un de Potions.

- Ce n'est pas vraiment notre problème...

- Peut-être pas le tien Blaise mais avec Harry on va devoir donner notre avis.

- Oh vraiment ? Harry semblait surpris, il ne savait pas que les autres professeurs donnaient leur avis sur les recrutements.

- Oui bien sûr, c'est une des premières choses que McGonnagal a mise en place après la guerre. Elle trouvait important que le corps professoral se serre les coudes et cherche à avoir l'approbation de tout le monde. Pour éviter les catastrophes du style Ombrage...

Tout le monde grimaça à l'évocation de cette horrible bonne femme.

- Alors tout le monde a donné son avis pour moi ? Mais je n'ai rencontré personne...

- Euh tout le monde te connaît Harry...

- Arf oui, bien sûr. Parfois il oubliait lui-même sa propre célébrité.

- Mais en fait, vous renouvelez les professeurs dans toutes les matières ?

- Oui, avec le départ de Minerva, le passage de Flitwick et de Chourave à la direction, et le professeur de Potions qui retourne aux Etats-Unis, on est en manque...

- J'ai aussi entendu parler qu'ils voulaient ajouter des matières...

- Comment tu peux savoir ça Lavande ? Hannah était vraiment curieuse de savoir comment la blonde avait toutes ces informations.

- Oh tu sais, je connais deux trois personnes...

- Deux, trois... Hannah était sceptique.

- En fait oui mais je n'ai pas vraiment le droit d'en parler. Il faut que le programme soit approuvé par le ministère et tout un tas de gens...

- Oh Neville, s'il te plait, dis nous !

- Ce n'est pas la peine Dean, tu ne sauras rien. Et Neville lui balança une madeleine qui atterrit sur son nez.

Dean tenta de se rebeller mais Seamus le fit rasseoir d'une main sur l'épaule.

La conversation continua encore quelques temps, chacun se demandant qui pourrait remplacer leurs anciens professeurs. Ils s'imaginaient les uns les autres à leur place. Comme Harry reprenait la défenses contre les forces du mal, ils voyaient tous sans mal Ginny en sortilèges, Draco en Potions, Ron en quidditch. Les avis divergèrent pour Hermione, la moitié la voyait bien remplacer McGonnagal pendant que l'autre la suppliait presque de reprendre le poste de Binns, pour ne pas que "nos enfants soient traumatisés comme nous par l'histoire de la magie" ajouta Ron d'un ton ultra convaincu. Il faut dire que peu d'entre eux étaient capable de se souvenir de la moindre chose apprise durant ce cours. Pourtant Hermione leur répétait assez souvent, c'est en apprenant sa propre histoire que l'on évite de refaire les mêmes erreurs.



Ils enchaînèrent ensuite sur leur future progéniture, Seamus avait sauté sur la phrase de Ron pour lui demander quand il comptait donner au monde sorcier encore plus de Weasley roux qu'il n'y en avait déjà.

Tout le monde harcela les futurs parents pour connaître les prénoms des enfants, ce que personne n'avoua.

Vers 17h, il fallu se rendre à l'évidence, il était temps pour la plupart d'entre eux de repartir en Angleterre. Les embrassades et les adieux durèrent encore plusieurs minutes. Vers 18h, ils se retrouvèrent en petit comité. Les enfants qui étaient sortis de la piscine avant le départ étaient en train de jouer aux bavboules sur le tapis dans le salon.

Les autres s'étaient installés avec un thé glacé préparé par Draco dans les différents canapés et fauteuils. Le temps s'était couvert et il allait sûrement pleuvoir un peu.

Personne ne parlait, ils profitaient juste des quelques instants qu'ils leur restaient ensemble. Le lendemain, eux aussi repartiraient pour Londres et reprendraient leur vie.

Le soir, le repas fut calme. Personne ne dit rien quand dans la cuisine, Draco passa son bras autour de la taille d'Hermione et l'embrassa sur la joue.

Ils arrivaient d'une certaine manière à vivre ensemble sans se marcher dessus. Chacun gérant une partie du repas ou mettant la table.

Le soir quand ils allèrent se coucher, Hermione souhaita avoir une conversation avec Draco. Elle ne savait pas tellement comment aborder le sujet. Ici ils étaient en vacances, ils partageaient une chambre, un lit, tout leur temps ensemble. De retour en Angleterre, les choses seraient différentes. Et Hermione avait déjà anticipé tous les problèmes qui pouvaient se poser.

- Dis Draco,

- Oui ? Décidément, elle l'interrompait toujours pendant qu'il se changeait, à croire qu'elle le faisait exprès. A y réfléchir, vu son sourire en coin, il était fort possible qu'elle le fasse exprès.

- Quand on rentrera en Angleterre et que les vacances seront terminées, tu sais que les choses seront différentes... entre nous...

- Comment ça ? Il s'était brusquement retourné vers elle. Ses sourcils étaient légèrement froncés, seul signe de son inquiétude.

Il pensait qu'ils étaient ensemble maintenant, certes ils n'en avaient pas parlé mais ils passaient beaucoup de temps ensemble. Même avant les vacances, ils avaient flirté, été au restaurant, et même au cinéma moldu. Ce qui lui avait demandé un effort surhumain. Il avait dû se retenir de ne pas jeter un sort à cette affreuse fille qui faisait plus de bruit qu'un éléphant en mastiquant son popcorn.

Hermione connaissait bien le blond maintenant et elle savait que ses mots l'avaient rendu nerveux. Elle comprit rapidement pourquoi.

- Non enfin, je veux dire, on sera toujours nous.

Soulagé Draco rejoint Hermione sur le lit et l'embrassa dans le cou.

- Attends, Hermione le repoussa un peu. Elle tenait vraiment à avoir cette conversation. On sera ensemble mais, j'ai un appartement, toi une maison. Je voyage beaucoup pour mon travail, toi aussi. Je n'aimerais pas que tu vois, notre vie change trop...

- Hermione... Si tu veux venir chez moi pour prendre le thé, diner, faire des longueurs dans la piscine ou y poser tes valises, tu peux. Jamais en revanche je ne t'obligerai à venir y vivre, à renoncer à ton appartement, à ton travail, tes voyages, tes amis, tes passions, ta vie.

Hermione avait les larmes aux yeux à ces mots. Elle était tellement soulagée de voir qu'il la comprenait. Il glissa sa main sous son menton pour lui relever le visage. De son autre main il effaça une larme qui s'était échappée de ses longs cils. Il lui sourit et déposa un baiser léger sur ses lèvres.

- Tu sais, j'ai tellement vu mon père opprimer ma mère, lui interdire des choses ou lui donner des ordres. Jamais je ne pourrais brimer ta liberté.

- Merci.

- Et puis tu sais, moi aussi je voyage beaucoup, ajouta Draco en souriant pour déridier un peu la situation.

- Allez on devrait dormir, on a pas beaucoup dormi la nuit d'avant.

- Oh tu veux vraiment dormir ?

- Draco !

Il s'avançait avec un regard de prédateur, Hermione reculait mais comme ils étaient assis l'un en face de l'autre, elle se retrouva allongée sur le lit. Draco au dessus d'elle avait un sourire carnassier. Il se jeta sur ses lèvres étouffant le rire d'Hermione. Il agrippa son tee-shirt et l'envoya voler à l'autre bout de la pièce. Cette fois-ci, leurs ébats durèrent bien plus longtemps et ils s'endormirent satisfaits et heureux.



Chapitre 18 : Une nouvelle année

Chapitre 18 : Une nouvelle année

Tout le monde avait passé un mois d'août tranquille. Harry avait remis ses affaires en ordres, il céda sa place. Son pot de départ avait réuni beaucoup de monde et il était tout de même un peu triste de laisser toutes ces personnes derrière lui. Il préparait ses cours mais était un peu inquiet. Il ne savait pas s'il allait réussir à tenir une classe entière et hésitait sans arrêt entre se comporter de manière hyper autoritaire ou au contraire être plus cool. Hermione lui avait dit d'être lui-même, il trouvait que c'était un peu vague comme conseil. Ron lui avait assuré qu'il serait super, ce qui avait fait plaisir à Harry mais ne l'aidait pas du tout.

Ginny s'ennuyait de plus en plus sur son poste de journaliste, elle ne l'avait dit à personne mais les échanges pendant les vacances sur ses compétences en sortilèges avaient éveillé des envies en elle. Elle ne savait pas si elle saurait enseigner mais le professeur Flitwick l'avait déjà sollicitée pour le remplacer.

Pansy travaillait plus dur que jamais dans l'orphelinat et l'école pré-Poudlard qu'elle avait ouverts. Blaise lui voyait le ventre de sa femme s'arrondir avec plaisir et continuait d'arrêter les méchants.

Seamus et Théo avaient enfin ouvert leur bar-restaurant à Pré-au-lard. Ils faisaient concurrence aux Trois Balais, qui de toute façon avait bien perdu en qualité depuis le départ de Madame Rosmerta, au grand désarroi de Ron.

Daphnée et Dean organisaient leur mariage, en jonglant entre la grossesse de Daphnée et leurs métiers respectifs. Daphnée était la plus jeune membre du magenmagot et Dean travaillait au département des accidents et catastrophes magiques. Autant dire qu'ils étaient souvent appelé au milieu de la nuit ou le week-end. Ils avaient tout de même eu le temps de tout préparer et il ne manquait que quelques éléments de décoration à faire pour le jour J.

Neville préparait tranquillement ses cours de l'année qui arrivait et Hannah avait enfin trouvé quelqu'un pour la remplacer au Chaudron Baveur pendant la fin de sa grossesse.

Lavande et Luna ne changeaient pas, et elles ne souhaitaient pas changé, elles adoraient leur vie telle qu'elle était. Chacune étant d'accord pour dire qu'il s'était passé assez de choses pour le reste des temps.

Draco et Hermione continuaient à se voir régulièrement. Ils savaient que quand septembre arriverait, ils devraient se séparer, chacun ayant prévu un voyage depuis longtemps. Hermione partait au Laos, rencontrer des moines chamans et Draco au Brésil, récupérer des ingrédients rares nécessaires à la préparation de potions coûteuses. Ils avaient donc profité de chaque jour du mois d'août, se baladant main dans la main, discutant jusqu'au petit matin ou batifolant de manière pas très catholique dans à peu près toutes les pièces de leurs logements respectifs.

Ils avaient fait la une de Sorcière Hebdo avec comme titre "Ancien Mangemort/Ancienne héroïne de guerre : rapprochement de deux univers". Et l'article continuait en citant toutes leurs oppositions, Gryffondor VS Serpentard, Sang Pur VS Née Moldue, et même Brune VS Blond. Ils avaient beaucoup rigolé en lisant l'article que Lavande avait pris soin de leur envoyer. A en croire cet article, ils n'avaient aucune chance de finir ensemble et aucun point commun. Cela prouvait bien que la presse ne connaissait rien d'eux-mêmes.

Le 31 août tout le monde se rendit chez les Potter pour fêter la première rentrée d'Harry en tant que professeur. Draco et Hermione portaient tous les deux dès le lendemain matin pour une durée de trois semaines.

Harry expliqua qu'il rentrerait tous les soirs et qu'il avait fait son programme. Il avait eu son emploi du temps et il commençait le lundi matin par des secondes années. Il ne travaillait pas le vendredi après-midi, ce qui lui convenait parfaitement.

A voir ses horaires, les autres furent un peu jaloux, ils envièrent Harry juste le temps de se souvenir qu'il allait devoir supporter des tas d'adolescents indisciplinés toute la journée.

La soirée se déroula dans la bonne humeur et ne se finit pas très tard.

En rentrant Hermione et Draco transplanèrent directement chez Draco, ils voulaient profiter de la nuit au maximum. Ils ne se reverraient pas pendant longtemps et ils appréhendaient un peu la séparation.

Les trois semaines passèrent extrêmement vite. Hermione et Draco étaient tellement débordés qu'ils ne se rendirent pas compte de l'absence de l'autre. Ils avaient tous les deux mis en place la même politique : travailler jusqu'à épuisement pour s'endormir sans penser à rien.

Fin septembre, le temps s'était franchement dégradé sur Londres. Hermione grimaça en sortant du ministère, elle venait juste de rentrer du Laos où il faisait une chaleur accablante. Elle se retrouvait sous une bruine glaciale, et Draco ne rentrait que le lendemain. Elle ne savait pas ce qu'elle allait faire ce soir et d'un coup son humeur maussade la rattrapa. Elle s'apprêtait à passer une soirée seule dans un appartement vide.

- 'Mione



Hermione s'arrêta et se retourna, elle vit Harry, un grand sourire aux lèvres.

- J'ai failli te louper, je reviens tout juste de Poudlard, foutue retenue avec des quatrième années.

- Harry !

Elle n'hésita pas une seconde et lui tomba dans les bras. Elle avait énormément de chance d'avoir un tel meilleur ami. Il avait deviné qu'elle serait triste et en décalage horaire et qu'elle allait devoir passer la soirée toute seule. Il était venu pour lui proposer de rattraper un peu le temps perdu.

- Allons chez toi, dit-il en la prenant par le bras, il fait un temps affreux depuis des jours.

Ils arrivèrent rapidement dans l'appartement de la brune. Harry sortit de sa poche un petit parchemin et tapota dessus avec sa baguette.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Un nouveau service de livraison à domicile. Tu vas trouver ça marrant mais c'est Teddy et son meilleur ami, Josh, qui ont eu l'idée. Josh est né-moldu et il trouvait bizarre qu'on ne puisse pas se faire livrer de pizzas chez les sorciers. Ils ont créés le concept. C'est un peu plus complet et surtout... plus rapide.

Pendant qu'il parlait, des plats venaient d'apparaître à la place du parchemin.

- Comment est-ce possible ? C'est une sorte de transfert d'objet ? Comme la magie des elfes de maison mais avec une distance plus grande ?

- Oui mais s'ils apprennent que tu as découvert leur trouvaille en quinze secondes alors qu'ils ont mis deux ans à la mettre au point, ils vont te détester. Confirma Harry.

Les deux amis s'assirent sur le canapé de la brune et commencèrent à manger ce qu'Harry avait commandé.

- Alors raconte moi, le Laos c'est comment ?

- Magnifique, mais je n'ai pas trouvé tout ce que je voulais. Les pratiques magiques ancestrales se perdent. J'ai tout de même trouvé quelques sorts qu'il faut que j'essaie et ils ont une technique pour devenir animagus bien plus rapide que la notre.

- Ah ça m'intéresse ça.

- Harry...

Il avait les yeux brillants et s'était redressé d'un coup. Harry avait toujours voulu devenir un animagus, comme son père. Il n'en avait jamais trouvé le temps. Aujourd'hui il avait le temps mais il ne pouvait pas apprendre tout seul. Il savait qu'avec le savoir et les talents d'Hermione il pourrait le faire.

Hermione ne put résister à son regard de chien battu et lui promit en lui lançant un oreiller qu'ils apprendraient ensemble.

- Merci, soupira-t-il en s'affalant sur le canapé.

- Sinon j'ai trouvé beaucoup de recettes de potions et j'ai ramené des ingrédients. Il faudra que je vois Draco et Neville pour leur en parler.

- Draco...

Harry avait murmuré si bas qu'Hermione pensait ne pas l'avoir entendue.

- Tu l'aimes ?

- Que... Quoi ?

- Tu l'aimes Hermione ? Harry s'était redressé et avait posé sa main sur le genou d'Hermione. Il la regardait fixement et Hermione se sentit faible d'un coup. Elle n'y pouvait rien mais le vert émeraude limpide des yeux d'Harry la faisait sentir vulnérable. Toutes ses barrières s'abaissaient et elle ne pouvait plus mentir. Elle ne répondait pas, parce qu'elle se retrouvait confrontée au néant. Elle avait tellement enfoui ses sentiments qu'elle ne savait absolument pas ce qu'elle ressentait. Mais Harry lui savait la faire répondre sans réfléchir. Elle posa la main sur sa bouche, elle n'en revenait pas. Elle venait de dire qu'elle l'aimait. Elle avait dit "oui". Ils sortaient ensemble depuis à peine quelques mois mais l'évidence s'imposait à elle. En fait, elle se demandait comment elle pouvait ne pas s'en être aperçue plus tôt. Elle avait l'impression de revivre tout d'un coup. Avoir pris conscience de ce qu'elle ressentait lui donnait envie de sauter de joie. Elle ne put s'empêcher de rire et elle se rendit compte qu'elle pleurait en même temps quand elle sentit les bras d'Harry autour d'elle.

- Mais et si, si lui ne m'aime pas ? Et s'il me quitte ? Me trompe ? M'abandonne ? Hermione s'était écartée d'Harry et commençait à paniquer.

- Pourquoi tu penses à ça ?

- Les gens partent Harry, ils meurent, ils changent, ils tombent amoureux d'autres personnes, ils vont ailleurs, ils...

- Est-ce que moi je t'ai jamais abandonné ?

- Non...



- Est-ce que j'ai cessé de t'aimer ?

- Non,

- Alors tu vois, c'est possible. Parfois les gens restent et continuent de t'aimer.

Le sourire d'Harry était tendre.

- Tu es la soeur que je n'ai jamais eu. Tu es ma famille 'Mione, tu l'étais avant Ginny, avant Lily et Tobias. Et tu le resteras toujours.

- Tu es ma famille aussi Harry. Oh tu sais que je n'aurais pas pu rêver mieux comme frère. Mais un couple c'est différent. Et s'il ne m'aime plus, et s'il me trompe, me quitte, me trouve moche, vieille, stupide, ...

Harry stoppa cette litanie en lui plaquant un oreille sur la bouche.

- Maintenant tu arrêtes de dire des bêtises. En plus tu te répètes. La Hermione que je connais est intelligente et logique, ce n'est pas une adolescente paniquée et qui manque de confiance en elle...

- C'est facile à dire, finit par prononcer Hermione après avoir balancé tous les coussins du canapé à l'autre bout de la pièce pour ne plus être embêtée.

- Il te faudrait quelque chose pour que tu puisses reprendre confiance en toi...

- Peut-être...

- Depuis quand Pattenrond est mort ?

- 2 ans... mon dieu déjà...

- Le fait de ne plus avoir de responsabilités, c'est peut-être ce qui te manque...

- J'ai des responsabilités !

Harry secoua la tête.

- Lesquelles ?

- Euh... et bien...

Hermione se tapotait les lèvres du bout des doigts, elle repassait sa vie dans sa tête, et se rendit rapidement compte que mis à part ses recherches, elle ne se souciait de rien. Rien ni personne ne dépendait d'elle. Elle n'avait même pas d'employeurs, elle écrivait et vendait des livres ou était consultante quand on la sollicitait. Elle ne rendait de compte à personne.

Plusieurs longues minutes plus tard, Hermione releva les yeux.

- Il faut peut-être que je mette un terme à mon adolescence... dit-elle avec un petit rire.

- Tu n'es pas obligée de mettre fin à tout non plus. Il ne faut pas s'imposer des choses.

- Oui je vais y réfléchir. Assez parlé de moi, raconte moi comment se passe ton début d'année !

- Très bien. En fait les élèves sont super sages, ils sont soit impressionnés, soit terrifiés.

- Ce n'est pas drôle Harry.

- Si ! Pour une fois que ça me sert... Enfin ne t'inquiètes pas, je les ai rassurés.

- Mouais... la moue d'Hermione indiquait qu'elle ne le croyait pas tant que ça.

- En fait c'est génial de revivre à Poudlard. Neville est directeur des Gryffondors, il m'a demandé si je voulais le remplacer mais comme je ne vis pas à Poudlard j'ai refusé, il est mieux placé que moi !

- Oui et surtout plus sérieux que toi, il faut imposer des limites aux élèves.

- C'est sur...

- Et pour les autres maisons ?

- Flitwick gère toujours les Serdaigles et les cours de sortilèges.

- Il arrive à tout gérer ?

- Oui pour cette année mais il pense réellement à prendre sa retraite... Il m'a demandé si je ne voyais pas quelqu'un pour le remplacer.

- Ginny, devina rapidement Hermione.

- Oui mais j'ai également proposé Fleur, elle est très douée en Sortilèges...

- Non Ginny n'est pas vexée, ajouta-t-il sous le regard de travers d'Hermione. En fait c'est même elle qui m'a fait pensé à Fleur.

- Elle ne veut pas enseigner ?

- Je ne suis pas sur que ce soit réellement fait pour elle.

- Mais elle veut faire autre chose ?



- Oui mais ne me demande pas quoi, soit elle ne sait pas, soit elle ne veut pas me le dire.

Hermione n'insista pas et relança la conversation sur un autre sujet.

- Et pour les Serpentards et les Poufsouffles, qui sont les directeurs ?

- Tu te souviens de Vaisey ?

- Non.

- Il était poursuiveur chez les Serpentards, un peu plus jeune que nous. Draco doit le connaître, il a bossé avec lui. Encore un petit génie des potions... C'est lui le nouveau professeur des Potions et directeur de Serpentard.

- Il est comment ?

- Un peu froid mais il est impartial et ne déteste pas mes élèves...

- Tant mieux.

- Le professeur Vector est directrice des Poufsouffle.

- Et bien cela fait beaucoup de changements... Et la Métamorphose ?

- Pete Maxwell, un américain, son style est étonnant mais les élèves l'adorent. A part ça il n'y a pas tellement de choses qui ont changé... La nourriture est toujours délicieuse, le choixpeau fait toujours la répartition. Il y a moins de tensions entre les maisons.

- Je crois que Poudlard me manque un peu...

- Je me suis rendu compte à quel point cela m'avait manqué aussi quand j'ai assisté au premier repas. Au discours de Chourave et à l'arrivée des premières années. Tu pourrais revenir tu sais ?

- Non je ne pense pas être faite pour cela. J'aime trop écrire des livres sur mes recherches.

- Tu pense pouvoir faire ça toute ta vie ?

- Je ne sais pas, on ne change pas tous de métier aussi facilement, dit-elle en lui tapant le bras.

- Ma décision a été assez inattendue je sais... mais je n'en pouvais plus de voir des morts...

- Je comprends.

- Je suis tout de même resté consultant au cas où ils auraient besoin d'un super héros tabasseur de mage noir!

Le regard d'Hermione était blasé mais l'effet en était gaché par un fin sourire, Harry, lui, riait de sa propre blague.

Ils finirent par échanger des anecdotes sur leurs années passées et sur les derniers événements et Harry prit congé.

Hermione se coucha avec l'agréable pensée que le lendemain elle reverrait Draco.

Le lendemain matin, Hermione fut réveillée par la pluie qui battait les carreaux de sa chambre. Elle s'étira dans son lit et repensa à sa discussion de la veille avec Harry. Cela l'avait éclairé et son moral était au plus haut. Elle se demandait si elle n'allait pas faire un tour à la ménagerie magique pour prendre un autre animal de compagnie.

Elle attrapa sa baguette et jeta un sort pour avoir l'heure, il était 8h00. Hermione resta allongée dans son lit quelques minutes. Elle avait largement le temps. Elle savait que Draco n'arrivait que vers midi. Elle avait adoré son voyage au Laos, elle avait découvert plein de choses et pouvait compléter et terminer son livre sur la magie asiatique. Elle se demandait quel serait son prochain projet.

Il fallait qu'elle trouve quelque chose que personne ne faisait.

Elle remit cette réflexion à plus tard et sortit enfin de son lit. Elle avait envie de prendre un long bain et de se faire jolie. Elle n'en avait pas eu le temps au Laos et il y avait du boulot, surtout au niveau de ses cheveux.

Une heure plus tard elle était devant un thé fumant, un scone recouvert de confiture à la rose dans la main. Elle prit aussi le temps pour son petit déjeuner, certes elle n'avait pas manqué de thé en Asie mais les scones en revanche...

Il était bien dix heures passées quand elle sortit de chez elle. Elle décida d'entrer dans quelques boutiques de vêtements moldus. Ginny ferait une crise cardiaque si elle savait qu'Hermione était entrée là dedans sans qu'on la force. Elle restait tout de même elle et fit seulement un tour en jetant un regard de travers aux hauts à paillettes et mini shorts. Elle jeta son dévolu sur un jean coupe droite foncé. Là elle imagina Ginny faire une grimace devant son choix on ne peut plus conventionnel. En se dirigeant vers la caisse, elle attrapa un manteau mi long beige qui serait parfait pour l'hiver. Elle n'essayait pas, si cela ne lui allait pas, elle demanderait à Lavande de lui arranger ça. Elle faisait des merveilles en sorts sur les vêtements.

Elle paya ses achats et sortit de la boutique. Elle en avait fini avec les achats moldus, elle passa côté sorcier et entra de nouveau dans une boutique de vêtements. Cette fois-ci elle était décidée à acheter un cadeau pour Draco. En rentrant du Brésil il allait mourir de froid ici, elle opta pour une écharpe douce, avec sort de chaleur à déclenchement automatique. Elle était du vert Serpentard.

Il n'était pas encore midi mais comme la pluie s'était momentanément arrêtée elle prolongea son tour du Chemin de Traverse. Tout avait beaucoup changé depuis son enfance. Certaines boutiques étaient restées les mêmes, d'autres avaient ouvertes, et certaines n'avaient jamais rouvert, comme la boutique d'Ollivander. Elle finit par pousser la porte de



la boutique de Farces et Attrapes des Weasley.

Elle avait à peine fait quelques pas et jeté un oeil à une espèce de boite bleue qu'on la héla.

- Hermione Granger !

Elle se retourna et fit face à un homme roux, à peine plus grand qu'elle, il avait les cheveux plus long que dans son souvenir et ses mèches cachaient l'absence d'oreille.

- Georges Weasley !

- Tu sembles surprise de me voir ici, c'est pourtant ma boutique...

- Oui bien sur mais on m'a dit que tu étais tellement débordé par tes inventions qu'on ne te voyait plus dans les magasins.

- Tu as donc une chance incroyable.

- Alors comment vas-tu ? Et Angelina et les enfants ?

- Très très bien, je crois que je commence à comprendre maman, les enfants sont épuisants mais vraiment très stimulant. Tu as vu ma nouvelle invention ?

- Non.

Il lui montra la boite bleue qu'elle observait plus tôt. Il l'ouvrit et à l'intérieur il y avait une sorte de pâte transparente qui brillait d'une faible lueur.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Une matière qui se transforme au toucher de l'enfant mais par magie. Cela permet aux enfants de pratiquer la magie sans danger et surtout d'extérioriser leur influx magique pour éviter qu'il fasse exploser tout et n'importe quoi.

- Oh c'est merveilleux. C'est très joli en plus. Et ça sent le vécu, rajouta-t-elle en riant.

- Merci Hermione. Avoir ton aval est très important pour les établissements Weasley.

Hermione ne sut quoi répondre, elle ne savait pas s'il se moquait ouvertement d'elle ou s'il appréciait vraiment ses compliments mais qu'il le dissimulait par une pirouette. Elle se contenta de sourire.

- Et toi comment vas-tu ?

- Je reviens tout juste du Laos.

- Tu ne réponds pas à la question.

- Je vais bien Georges. Vraiment.

- J'ai entendu dire que tu sortais avec Malfoy...

- Oui, et ?

Hermione était toujours quelque peu susceptible quand on lui posait cette question. Elle avait du supporter les critiques tout le mois d'août. Elle avait reçu beaucoup de lettres de mise en garde, certaines venant de prétendant qui se proposait à la place et vantait leurs mérites. Elle avait même reçu quelques lettre d'insultes, de gens déçus ou de femmes jalouses.

- Tu sais je le fréquente un peu maintenant, il nous a aidé sur certaines de nos créations. Un vrai petit génie des potions. Il lui manque juste une petite part d'originalité et de folie. Il n'expérimente que s'il est sur du résultat, c'est d'un monotone. J'espère qu'il ne fait pas la même chose sous la couette...

- Georges !

Les jours d'Hermione avait pris une jolie couleur rouge soutenu, et le rire de Georges n'améliorait rien. Il attirait les regards des clients sur eux et Hermione lui fit son regard de préfète sévère. Seulement ça ne marchait pas plus qu'en cinquième année.

- Il faudra que vous veniez déjeuner dimanche prochain, maman prépara ton plat préféré pour ton anniversaire.

Hermione était surprise que Georges se souvienne de son anniversaire. Ils s'étaient toujours appréciés sans pour autant être très proches. Il aimait trop déroger au règlement et elle aimait trop les règlements tout court.

- Je, et bien, je ne sais pas encore ce que je vais faire alors...

- Ne dis pas de bêtises enfin. Tout le monde sera là.

- Pourquoi pas dans ce cas là.

Sur ces quelques mots elle finit par quitter le magasin et ne vit pas Georges glisser sans une de ses poches une fiole de potion Deliroli. Il avait inventé celle-ci sous la suggestion de Charlie et elle donnait de très bons résultats pour les couples un peu coincés.

Hermione se rendit au Ministère, elle était largement en avance mais elle avait eu une sorte d'illumination en se promenant et voulait faire quelques recherches pour savoir si son projet était réalisable.

Elle eut à peine le temps de faire quelques copies de documents juridiques dans les archives qu'elle dut remonter



attendre Draco.

Hermione attendait dans le hall, assise sur un banc qui bordait la fontaine. Il n'y avait plus la moindre statue dessus et seuls des jets d'eau changeant de couleur égayaient l'endroit.

Elle le vit arriver de loin, il passa la grille et elle se retint de ne pas sauter sur ses pieds et de courir vers lui. Il ne mit pas longtemps à la repérer dans la foule et se dirigea vers elle.

Les gens se retournaient sur son passage mais il ne leur jetait même pas oeil. Le menton haut, le regard fixé sur la jolie brune, sa démarche était rapide et souple. Il portait une simple cape légère par dessus un pantalon fin gris. Ses cheveux avaient poussés et lui tombaient dans les yeux. Il avait à la main une petite cage et un sac de voyage. Il parcourut les quelques mètres du hall en une dizaine de secondes et put enfin prendre dans ses bras sa Gryffondor.

Hermione souriait tellement qu'elle avait l'impression que ses joues allaient restées figées dans cette position. Le sourire de Draco était plus discret mais ses yeux pétillaient de joie.

- Trois semaines c'est beaucoup trop long.

- Je confirme.

Ils n'en dirent pas plus et avancèrent dans l'espace de transplanage pour rentrer chez Draco.

Arrivés dans le salon, Hermione se pencha sur la cage recouverte d'un tissu que Draco avait posé sur le bar.

- Tututut, intervint le blond. Ce n'est pas pour tout de suite.

- Qu'est-ce que c'est.

- Ton cadeau d'anniversaire mais comme c'est demain, tu attendras.

- Mais c'est injuste de me le mettre sous le nez comme ça !

Draco rit, elle lui avait vraiment manqué.

- Peut-être que si tu es très très sage, tu pourras l'avoir.

- Oh, et bien. Hermione sortit le paquet de son sac, tiens c'est pour toi.

- Mais ce n'est pas mon anniversaire à moi.

- Et alors ?

Hermione était plutôt fière d'elle, apparemment Draco n'était pas habitué à avoir des cadeaux en dehors des événements particuliers.

Il déballa rapidement le paquet. Il était surpris, il ne s'attendait vraiment pas à avoir quelque chose. Il prit dans ses mains l'étoffe verte et admira sa qualité. Il repéra immédiatement le charme de chaleur qui y avait été posé et trouva que c'était une excellente idée. Le temps en Angleterre était beaucoup plus froid qu'au Brésil et il avait ressenti cette différence assez rudement.

- Merci, c'est vraiment parfait.

Il lui donna la cage et la laissa soulever le tissu qui la recouvrait. Ses yeux s'agrandirent, dans la petite cage se trouvait une toute petite créature avec de longs poils transparents. Sa tête était toute petite et son museau tout rose.

- On dirait... Hermione hésitait un peu. Elle ne savait pas trop ce que c'était.

- C'est un boursouflet. Il est différent de ceux que peuvent vendre les Weasley. Celui-là n'a jamais été touché par personne. Ils prennent une couleur dès qu'ils sont touchés par un sorcier. Habituellement, on les élève et on les vend, ils ont donc déjà une couleur. Ils sont souvent rose ou violet ou dans ces teintes là.

- Alors celui-là aussi ?

- Je ne sais pas. Au Brésil, on m'a dit que certains pouvaient prendre une autre couleur mais c'est assez rare. Ne soit pas déçue s'il devient rose.

- Non voyons.

- Le premier contact est important, le boursouflet te restera fidèle et parfois ils développent des capacités spéciales.

- Mais les autres alors ? Hermione ne quittait pas des yeux son boursouflet, il semblait dormir et ses longs poils totalement transparents laissaient voir son petit corps. Il avait l'air fragile.

- Les autres sont ensuite dressés à rester en contact avec n'importe quel sorcier et à s'attacher à la personne qui les élève.

- Je peux le prendre ?

- Bien sur.

Hermione s'était assise sur le canapé et Draco était à côté d'elle. Elle ouvrit la porte de la petite cage et avança ses mains. Elle y allait très doucement, elle ne voulait pas le blesser et avait peur de le réveiller.

Quand elle passa ses mains en coupe sous le petit boursouflet pour le sortir de la cage, ce dernier s'illumina. Ses poils frémirent et ils prirent une teinte bleutée, puis argentée. Quand la lumière retomba, Hermione avait dans les mains une



petite boule de poils couleur argent avec de jolis reflets bleus. Il était magnifique. Il ouvrit les yeux et la regarda comme si elle était la chose la plus merveilleuse du monde. Il émit un petit bruit et sauta sur son épaule pour se blottir dans son cou. Hermione eut un éclat de rire et plongea ses yeux dans ceux de Draco. Elle réalisa alors qu'ils avaient la même couleur que son boursouflet, ou que plutôt son boursouflet avait pris la couleur des yeux de Draco. Ces yeux qui d'ailleurs brillaient, pris par l'émotion. Il l'embrassa et Hermione sut enfin qu'elle avait trouvé ce qu'elle avait cherché toute sa vie sans s'en rendre compte.

- Je t'aime Draco.

- Je t'aime aussi Hermione.

Et voilà un nouveau chapitre ! C'est une fin possible, je peux m'arrêter là. Je peux aussi continuer sur quelques chapitres avec une petite intrigue et la vie du quotidien entre Draco et Hermione.

Dites-moi ce que vous préférez ! Si vous voulez que ça se termine ici, je rajouterai juste un épilogue et si vous voulez que ça continue, il y aura encore trois ou quatre chapitres !

Bon dimanche !



Chapitre 22 : Enfin !

Bonjour !

Voici un nouveau chapitre !

Bon pour ce chapitre, je suis pas très satisfaite... je l'ai réécrit plusieurs fois et je n'arrive pas à faire mieux... A part le dernier paragraphe, le reste me paraît un peu bancal...

Bonne lecture quand même :)

Chapitre 22 : Enfin !

Deux ans plus tard

- NON, NON et NON, Hermione ne criait pas, elle n'était pas énervée. Elle était ferme et déterminée.
- Mais enfin 'Mione...
- J'ai dit non !
- Je ne comprends pas, tous nos amis sont mariés et...
- Et ? Parce que tout le monde se marie on devrait faire pareil ?
- Non bien sûr enfin.

Draco grimaça, il avait utilisé un très mauvais argument et il ne savait plus comment s'en sortir. Il faut dire qu'ils avaient cette conversation, enfin cette dispute, depuis plus d'un mois. Depuis qu'il s'était agenouillé devant elle avec une bague de fiançailles. Hermione et lui s'aimaient mais apparemment pour la brune cela ne voulait pas dire qu'ils devaient se marier. Impossible pour lui de comprendre ses raisons et elle ne les donnait pas.

- Ecoute Hermione, je t'aime et j'ai envie que tu sois ma femme.
- Mais en quoi le fait de se marier changera quoique ce soit ?
- Ce n'est pas un banal mariage moldu, le mariage sorcier noue des liens très forts entre les deux personnes, cela permet de ressentir les émotions de l'autre, de...
- Ne t'avises pas de me décrire en détail le mariage sorcier, Draco Malfoy, je sais parfaitement en quoi il consiste ! Tellement plus merveilleux que le mariage moldu, n'est-ce pas ?

Et sur cette phrase Hermione claqua la porte de leur maison.

Draco resta abasourdi dans leur cuisine. Le petit déjeuner avait pourtant bien commencé. Il ne savait même pas comment ils en étaient arrivés à cette question. Il soupira et commença à ranger les bols. Ils avaient emménagé dans une maison au bord de la mer dans le sud de l'Angleterre l'année dernière. La maison comprenait plusieurs chambres, un immense salon, une grande cuisine et le jardin donnait sur une falaise et la mer.

Draco nettoya le reste de la cuisine d'un coup de baguette. Ne pas avoir d'elfe de maison ne le dérangeait pas. Ne pas vivre dans un manoir ne le dérangeait pas. La seule chose qui lui posait problème c'était ce refus continu d'Hermione pour le mariage. Il voulait l'épouser, il voulait qu'elle porte son nom.

Il finit par sortir sur le pas de la porte. Il vit la silhouette d'Hermione au loin, se découpant dans le ciel bleu. Elle était à quelques pas du rebord de la falaise. Il savait qu'elle ne risquait rien, ils avaient ensorcelé le rebord pour que personne ne puisse tomber. Il la regarda quelques secondes, détaillant la courbe de ses hanches, ses cheveux bouclés qui volaient au vent, son maintien droit. Il était fou de cette femme, de son corps, de son visage, de son caractère, même si parfois il lui pourrissait la vie.

Pourquoi diable ne voulait-elle pas l'épouser ?

Il se repassait dans sa tête la conversation qu'ils venaient d'avoir. Hermione ne voulait pas se marier pour faire comme tout le monde. Elle connaissait les mariages sorciers et savait quels en étaient les avantages. Ce n'était pas comme dans les mariages moldus où l'on devait supporter un discours vide de sens pendant que toute la famille attendait et s'ennuyait à mourir. Il n'y avait jamais mis les pieds mais Seamus lui avait raconté. Lui il n'avait que Narcissa mais Hermione avait une grande famille, des oncles, des tantes, des cousins, cousines et même une palanquée d'enfants. Et sa famille était moldue. Sa famille était moldue. Draco se cogna la tête contre le chambranle de la porte. Comment était-il possible qu'il soit aussi stupide ? Il n'avait parlé que de mariage sorcier, en dégradant le mariage moldu. Et pendant tout ce temps, tout ce qu'Hermione pensait c'était que sa famille ne pourrait pas être à son mariage. Mis à part ses parents, personne ne savait qu'elle était une sorcière.

Il se dirigea d'un pas décidé vers Hermione, il était à peine à cinq mètres d'elle et s'apprêtait à l'appeler quand elle



disparut. Elle avait transplané. Elle avait transplané, là, à l'instant, sans se retourner. Draco n'en revenait pas. Hermione venait de transplaner, il fallait qu'elle se rende sur son lieu de travail. Elle n'était pas en colère. Elle n'en voulait pas vraiment à Draco, c'est juste qu'elle était déçue qu'il ne comprenne pas. Il l'avait demandé en mariage le mois dernier mais pour lui seul le mariage sorcier comptait. Elle savait pertinemment que jamais Draco Malfoy ne s'avancerait dans une église pour prononcer des vœux devant un prêtre moldu. Et cela elle le regrettait énormément. Il ne faisait que dénigrer le mariage moldu parce qu'il n'y avait pas de contrat magique. Au fond elle savait qu'elle était ridicule et que c'était plus une excuse qu'autre chose. Cela ne la dérangeait pas tant que ça de ne pas avoir de mariage moldu, que toute sa famille ne soit pas au courant n'était pas un drame. Ses cousines continueraient de se pavaner avec leur bague de diamants, rabaissant sans arrêt Hermione parce qu'elle n'était pas riche, pas assez jolie et que son travail était nul. Evidemment, aucunes d'elles ne connaissaient réellement Hermione Granger. Elle ne pouvait rien dire, elle ne pouvait pas leur balancer à la figure qu'elle faisait un métier passionnant et très bien rémunéré. Elle ne pouvait pas leur dire qu'elle sortait avec un homme des plus aristocratiques et extrêmement riche. Au fond elle avait aussi un peu peur de s'engager, elle n'osait pas l'avouer à Draco parce que cela lui briserait le cœur. Elle l'aimait vraiment et ne doutait pas de lui, c'est d'elle dont elle doutait. Elle ne se sentait pas à la hauteur pour devenir une Malfoy. Elle avait fait des recherches sur sa famille et il y avait de quoi être impressionnée. Outre Lucius qui avait mal fini et Draco qui avait un peu dévié durant sa jeunesse, les autres avaient tous été des sorciers et des sorcières puissants et célèbres. Ils avaient participé activement au développement de la société sorcière ou avaient inventé des choses. D'accord elle avait eu les meilleures notes de sa promotion et elle avait participé à sauver le monde sorcier. Mais elle avait fait tout cela il y a dix ans. Depuis elle n'avait au fond pas fait grand chose. C'était une des raisons pour laquelle elle s'était engagée dans ce métier. Elle décida de discuter avec Draco le soir même et d'accepter sa proposition. Après tout comme elle le disait si bien, elle ne voyait pas ce qu'un petit mariage pouvait changer entre eux.

Draco était retourné à l'intérieur de leur maison, il se lança dans la préparation d'une potion dans son laboratoire. Malheureusement il n'arrivait pas à se concentrer. Il savait qu'Hermione était partie au travail et il valait mieux lui laisser un peu de temps avant de discuter. Elle était plutôt butée comme fille et il était persuadé que c'est Potter qui déteignait sur elle. Il était perdu dans ses réflexions et il ne vit pas qu'il mettait trop de poudre de triton et que sa potion virait au bleu au lieu du vert habituel. Quand il sentit des vapeurs nauséabondes atteindre son nez, il reprit ses esprits et il jeta rapidement un sort pour vider son chaudron.

Il décida de plutôt de recopier ses notes sur les propriétés de la vilupérane, une plante trouvée dans le nord de la Finlande.

Il n'arrivait pas à se concentrer non plus et se rendit compte qu'il avait recopier la même phrase quatre fois. Il finit par tout ranger d'un coup de baguette et se prépara à sortir. Il enfila sa cape accrochée dans l'entrée et transplana.

Il arriva devant l'entrée visiteur du ministère, Hermione travaillait au département des mystères désormais. Il ne savait pas ce qu'elle faisait, juste qu'elle travaillait sur des sortilèges. Il prit patiemment son badge et une fois arrivé dans le hall se dirigea vers l'accueil. Le sorcier scanna sa baguette et la lui rendit. De nouvelles mesures de sécurité faisaient que désormais seuls les sorciers qui travaillaient au ministère pouvaient y transplaner. Les autres prenaient la cheminée sur des horaires fixes ou l'accueil visiteur en dehors de ces horaires. Lui il n'aimait pas la cheminée, ses vêtements étaient toujours plein de suie et cela ne sentait pas bon. Cela dit, il s'en sortait toujours mieux que Potter qui finissait irrévocablement par terre recouvert de suie des pieds à la tête. Il se mit à rire à cette image qu'il avait vu assez souvent désormais. D'ailleurs les Potter étaient bien les seuls sorciers à ne pas avoir de cheminée chez eux.

Il traversa rapidement le hall et se dirigea vers les ascenseurs. Il ne croisa personne qu'il connaissait et cela tombait bien, il n'avait pas envie de discuter.

Arrivé à l'étage du département des mystères, il dut demander à la personne de l'accueil de bien vouloir appeler Hermione Granger. Celle-ci lui jeta un regard de travers et envoya un avion de papier sans lui dire un mot. Apparemment le système langue-de-plomb s'appliquait même à l'accueil. Et il n'y avait même pas de siège pour s'asseoir. Foutu endroit.

Il vit Hermione avancer et se maudit intérieurement. Elle avait changé à son contact et arborait un joli masque impassible. Il ne savait absolument pas de quelle humeur elle était et cela le tuait.

- Draco, que fais-tu ici ?

- Il faut qu'on parle.

- Cela ne peut pas attendre ce soir ?

- Non, je ne peux pas passer la journée alors que nous nous sommes disputés ce matin.

- On ne s'est pas disputé.

Elle jeta un regard autour d'elle et lui dit de la suivre, ils seraient mieux dans son bureau. Les langues-de-plomb avaient des bureaux mais ils y travaillaient peu.

Une fois la porte close, ils purent reprendre leur conversation à l'abri des oreilles indiscrètes.

- Ecoute Hermione, j'ai manqué de tact.



Hermione lui lança un regard éloquent en haussant les sourcils. Elle savait que Draco ne s'excuserait pas mais là il abusait un peu. Il parut s'en rendre compte car il eut au moins l'air gêné.

- Je sais que je n'ai parlé que de mariage sorcier et j'en suis désolé. Je n'avais pas réalisé que tu voudrais un mariage avec ta famille et un mariage moldu mais je veux t'épouser Hermione, dans le monde sorcier, dans le monde moldu, dans n'importe quel monde. Tout ce qui compte c'est toi !

- Je...

Pour le coup Hermione était plutôt surprise, elle ne pensait pas que Draco comprendrait. Enfin qu'il comprendrait une partie de son problème. Draco vit son visage se décomposer, il était plutôt content au final qu'elle n'ait pas complètement adopté le côté Malfoy.

- Oui je veux me marier devant ma famille mais il n'y a pas que ça...

- Tu as peur de devenir une Malfoy ?

Hermione sursauta, elle sortait avec lui depuis deux ans mais n'arrivait pas à s'habituer au fait qu'il soit perspicace et intelligent. Quand elle releva les yeux, elle vit le sourire sur le visage de Draco. Ce simple geste le rendait lumineux, ses yeux s'éclairaient et ses traits étaient plus doux. Il n'avait plus l'air hautain et supérieur. Hermione ne répondit pas et préféra se blottir dans les bras de son amant.

Il posa son menton sur sa tête et caressa ses cheveux. Il lui dit que grâce à elle la lignée des Malfoy deviendrait plus prestigieuse et que peut-être pour une fois il pourrait y avoir plus d'un héritier.

- Monsieur Draco Lucius Malfoy, tu viens de réussir à me convaincre pour le mariage, ne t'engage pas trop loin.

Draco rit dans ses cheveux.

- D'accord.

Il recula un peu et prit son visage dans ses mains et l'embrassa à pleine bouche. Il glissa sa langue entre ses lèvres et mon dieu ce qu'il aimait cette sensation.

- On fixe une date ?

- Euh...

- Hermione ! Son ton était autoritaire.

- Oui d'accord, d'accord mais laisse moi y réfléchir. Fin juin ?

- Oui il fera beau et c'est dans dix mois on a largement le temps de préparer les deux mariages.

- Et si ta mère refuse ?

- Pardon ?

- Je lui dois toujours une faveur, elle ne m'a jamais rien demandé, et si elle ne voulait pas que je t'épouse pour que tu puisses te marier avec une sang pure ?

- Tu sais, cela va te paraître étrange mais ma mère m'aime.

- Dra...

- Non, la coupa-t-il, je ne plaisante pas. Elle m'aime et ne fera rien qui aille contre ma volonté et mon bonheur. Et mon bonheur, c'est toi.

Il l'embrassa pour qu'elle cesse de le contredire et lui prouver à quel point il l'aimait à travers son baiser.

Trois mois plus tard

Ils étaient tous réunis chez Hermione et Draco, les enfants Potter avaient bien grandi et d'autres étaient venus agrandir leur groupe. La fille de Neville et Hannah, Mary, marchait tout juste et était adorable. Pansy et Blaise avaient eu des jumeaux, ils avaient le même âge que Seth, le fils de Daphnée et Dean, et étaient à peine plus jeune que Mary. Ils étaient tous les quatre très proches. Il faut dire que Garrett et Gavin étaient adorables et ils faisaient craquer tout le monde. Pansy était de nouveau enceinte et ils attendaient leur prochain enfant avec impatience.

Ils avaient annoncé à tout le monde leur prochain mariage et Ginny avait pris à coeur son rôle de demoiselle d'honneur. Hermione la voulait à ses côtés pour le mariage moldu ainsi que Luna. Par contre pour le mariage sorcier, elle avait choisi Harry comme témoin et protecteur du sort d'union. Draco avait choisi Blaise pour ce rôle et Théo jouerait son second témoin au mariage moldu.

Il faisait froid et la neige envahissait peu à peu leur jardin. Noël était passé et ils étaient tous réunis pour fêter la nouvelle année. Cette fois ils s'étaient refusé d'aller à la soirée organisée par le ministère. Ils voulaient juste profiter entre eux.

Ils passèrent toute la soirée à manger des plats préparés par Draco. Hermione était toujours aussi nulle en cuisine.

L'hiver passa plus vite qu'ils ne l'avaient prévu et Hermione n'avait toujours pas de robe, pour aucun des deux mariages. Certes ils avaient réservés la salle, le traiteur, le fleuriste et la mairie pour le mariage moldu. Pour le mariage sorcier, cela se déroulerait chez eux, sur le rebord de la falaise. Ils avaient tout de même prévu un dôme au cas où la pluie



s'inviterait.

Quand un samedi matin elle entendit toquer à la porte, elle était persuadé de trouver Ginny avec une liste de magasins de robes de mariées longue comme le bras à visiter.

Effectivement, elle trouva Ginny devant la porte mais aussi Luna l'air rêveur, sa mère l'air aussi excité que Ginny et Narcissa l'air juste indifférent. Ses parents étaient rentrés en Angleterre l'an passé, ils ne voulaient pas vivre à l'autre bout du monde de leur fille unique.

- Tout ce monde ? S'étonna Hermione.

- Oui bien sur, toutes les femmes importantes de ta vie doivent être avec toi pour choisir ta robe ! Répondit Ginny, Et encore j'ai du faire du tri... ajouta-t-elle.

Elles transplanèrent toutes sur le chemin de Traverse. Ginny savait que le choix de la tenue sorcière serait beaucoup plus simple. Une simple robe légère d'une couleur dorée avec des broderies. De toute façon elle n'avait pas tellement le choix, c'était la tradition.

Narcissa prit les choses en main rapidement, elle voulait la plus belle étoffe et était déjà venu avec son fils choisir la tenue. Elle savait donc à quoi devait ressembler la tenue d'Hermione pour qu'ils soient assortis.

Elles passèrent à peine trente minutes dans le magasin, le temps que les mesures soient prises et qu'Hermione insiste pour ne pas avoir trop de broderies ou un décolleté trop profond.

Ensuite direction les magasins moldus, Ginny rassura sa meilleure amie, elle n'avait sélectionné que trois boutiques. Cela ne rassurait pas du tout Hermione. Elle savait que dans chaque boutique il pouvait y avoir une centaine de robes. Luna paraissait passer du bon temps et même Narcissa souriait de temps en temps. Bien sur celles qui s'amusaient le plus étaient Ginny et Jean Granger.

Hermione essaya une quantité incroyable de robes blanches, beiges, crèmes, ivoires, coquille d'oeuf. Elle ne voyait même pas les différences entre les couleurs. Aucune ne lui plaisait et en fait personne n'avait craqué sur la moindre robe.

A la dernière boutique, tout le monde était plutôt fatigué et pourtant elles sortirent encore dépités. En plus il se mit à pleuvoir. L'averse était forte et glaciale. C'est là que Luna intervint avec sa voix douce.

- Regardez, ici il y a une autre boutique de robes de mariées.

La boutique en question ne payait pas de mine en comparaison des luxueuses boutiques de Ginny. Elle était petite et la devanture était d'un rose passé. Le temps les motiva rapidement et elles s'engouffrèrent dans le magasin.

Elles furent accueillies par une dame qui paraissait sans âge.

- Bonjour Mesdames, quel temps n'est-il pas ? Laquelle d'entre vous est la future épouse ?

Hermione se présenta et la dame lui prit les mains et la mena vers l'arrière boutique. Les autres suivirent et furent relativement surprise de trouver une pièce de belle dimension éclairée comme un jour ensoleillé.

- Alors parlez moi de lui.

- De lui ? Hermione était surprise, on lui avait demandé ses mensurations, si elle préférait la dentelle ou le tulle, si elle voulait un voile, un bustier, des jupons mais on ne lui avait pas demandé de parler de son futur mari.

- Oui ma chère, vous épousez bien quelqu'un ? Fit la dame avec un sourire en coin.

- Oui... Oui... Il est... Et bien... Il fait partie de ces hommes qui ont cette classe naturelle, partout où il rentre les gens se retournent sur lui. Il est grand, élégant, racé. C'est un homme fier et qui peut paraître hautain mais il est doux et attentionné. Il comprend en un instant mes pensées et devance mes moindres désirs. Il est intelligent et a l'esprit vif, il est buté et arrogant.

- Oh je vois, vous allez vous marier avec un vrai petit dragon.

Toutes les femmes se mirent à rire sauf Luna qui demanda à la dame si elle était voyante.

- Hermione épouse mon fils qui s'appelle Draco.

- Je vois, je vois.

La dame fouilla quelques instants dans ses robes et en sortit trois.

Hermione les essaya toutes les trois mais avait clairement craqué pour la seconde.

Elle découvrait les épaules et était serrée jusqu'aux hanches. Elle s'évasait ensuite et la jupe était composée de pans de différentes tailles qui voletaient quand elle bougeait. Il y avait des tiges de fleurs très fines brodées sur le bustier. Elle était simple et parfaite.

Hermione se décida rapidement et quand elle vit les larmes dans les yeux de sa mère, elle ne put s'empêcher d'en verser aussi. Ginny finit par pleurer et elles finirent toutes les trois dans les bras des unes et des autres. Seules les deux blondes paraissaient assister à l'évènement avec une certaine distance.

- Harry c'est hors de question, le ton de Draco était ferme et il n'appelait à aucune négociation. Il avait l'habitude d'être



obéi et donc tourna le dos sans croire une seule seconde que cela serait différent. Il avait juste oublié qu'il parlait à Harry Potter, un homme qui n'en faisait qu'à sa tête et qui n'avait aucun respect pour l'autorité.

- Draco, c'est non négociable. Tu te maries à la moldu, il te faut des vêtements moldus.
- J'ai des costumes moldus figure toi. J'en ai de très beaux, taillés par des italiens.
- Il t'en faut un nouveau, Hermione doit pouvoir te voir dans de nouveaux vêtements et il t'en faut un vraiment moldu.

- ...

- Je sais que tes costumes sont taillés par un italien mais un sorcier italien, Malfoy. Un sorcier qui fait de jolis costumes à la moldu mais avec des sorts intégrés ou des chaussures en peau de dragon.

Draco grimaça. Il ne pensait pas que Monsieur-Je-Porte-Des-Vêtements-Trouvés-Dans-La-Rue connaissait ce tailleur italien.

- On va faire les boutiques, Malfoy. Tout de suite. Il avait détaché chacun des trois derniers mots pour qu'ils aient plus de poids. Et Draco devait le reconnaître, il avait de l'autorité, il enseignait à des morveux depuis deux ans, ça devait aider.

- Ok mais je te préviens, ne compte pas sur moi pour être aimable avec des vendeurs. Il avait quasiment craché le dernier mot.

Si Draco Malfoy n'avait plus rien contre les moldus, il avait toujours du mal avec les gens du peuple comme il disait.

Ils finirent pas trouver le bonheur de Draco dans une boutique ultra luxueuse. Son costume gris perle avec gilet à carreaux coûtait une fortune. Au moment de passer à la caisse, Draco lança à Harry :

- Je n'ai pas d'argent moldu.

Il avait un sourire plus que satisfait sur le visage et un regard moqueur. Harry hallucinait, ce mec ne changerait jamais. Il se demandait des fois pourquoi Hermione l'aimait.

Il sortit sa carte bleue parce que oui Harry Potter avec un compte dans une banque moldue. Juste au cas où.

- Tu vas payer avec un morceau de plastique ?
- Décidément Malfoy, tu as beau faire le malin tu n'y connais vraiment rien au monde moldu.
- Comme si ça m'intéressait, mais il parla tellement bas qu'il n'était pas sur qu'Harry l'ai entendu.

Le jour J - version moldue

Hermione patientait devant la mairie, elle était resplendissante dans sa robe blanche immaculée. Son père rayonnait de fierté à côté d'elle et sa mère souriait aussi. Hermione savait pourtant que sa mère n'était pas totalement sereine. Draco devrait déjà être arrivé. Ils avaient décidé de ne pas dormir ensemble la veille et c'est Théo qui devait amener Draco à la mairie. La cérémonie était prévue pour onze heures du matin, il serait onze heures dans quinze minutes et il n'était pas là. Narcissa fronçait imperceptiblement les sourcils, signe qu'elle était inquiète. Ginny et Harry murmuraient en jetant des coups d'oeil fréquent vers Hermione. Elle-même commençait à stresser. Ses pires cauchemars étaient en train de prendre vie. Elle était devant la mairie, avec toute sa famille, en robe de mariée et sans mari. Il n'allait quand même pas lui faire ça, il n'avait quand même pas pris la fuite. Ils ne s'étaient même pas disputés, il ne s'était rien passé qui puisse justifier cette absence. Peut-être qu'il s'était rendu compte qu'il ne voulait pas l'épouser ? Qu'elle n'était pas assez bien ? Pas assez jolie, ni gracieuse, ni... Mon dieu elle paniquait vraiment. Elle voyait ses cousines murmurer et rire entre elles, elles devaient imaginer qu'un homme comme Draco était trop bien pour elle et l'avait jetée. Sa mère lui murmura des mots apaisants mais elle n'en comprit pas le moindre mot. Elle avait vu Blaise se rapprocher d'Harry et la discussion paraissait agitée. Ils parlaient toujours à voix basse mais les gestes de Blaise étaient saccadés et Ginny fronçait les sourcils. Soudain ils entendirent un "crac" significatif. Les sorciers présents se raidirent, les moldus, eux, ne firent pas attention au bruit. Théo apparut au coin de la rue, l'air échevelé. Hermione failli s'énerver, ils s'étaient peut-être enivrés et n'avaient pas pu se réveiller à temps, avant de voir que le visage de Théo était contusionné et sa chemise rouge de sang. Là elle paniqua vraiment. Elle couru vers Théo mais avec sa robe volumineuse et ses talons elle n'arriva pas la première. Blaise et Harry étaient déjà auprès de lui. Narcissa demanda aux parents d'Hermione d'occuper les autres invités et les rejoignit.

- Hermione, le souffle de Théo était court, il semblait souffrir.
- Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Blaise
- On a été attaqué, on sortait de chez moi, il nous a sauté dessus. On a essayé de se défendre mais il avait tout prévu.
- Théo, où est Draco ? La voix d'Hermione était trop aiguë, elle ne voulait pas entendre la réponse. Si Théo était dans cet état et si Draco n'était pas là...
- Il l'a enlevé...
- Qui ?

Mais Théo ne répondit pas, il s'était évanoui.

Et voilà !



En espérant que ça vous a plus malgré tout !

Bon dimanche !

PS : Ah et je n'ai pas relu donc s'il y a des fautes ou des choses mal tournées qui vous gênent, dites-le moi et j'irais modifier ça.



Chapitre 23 : Un retour inattendu

Bonjour !

Voici un nouveau chapitre!

Merci Cloe Lokless, rosalia et heryas pour vos reviews !! Elles me font super plaisir !

Bonne lecture !

Chapitre 23 : Un retour inattendu

Ils étaient tous à Ste Mangouste sur leur trente-et-un. Hermione faisait les cents pas dans la salle d'attente. Elle n'avait pas pleuré, et ne pleurerait pas. Elle était furieuse, angoissée, inquiète, paniquée mais elle ne pleurerait pas. Si elle cédait, elle ne se relèverait jamais.

Théo était dans un état catastrophique, il avait perdu beaucoup de sang. Le transplanage l'avait vidé de ses forces.

Blaise était retourné au Ministère, il voulait commencer à enquêter tout de suite. Il avait apparemment une idée et n'en avait parlé à personne avant de transplaner. Seamus était auprès de Théo et tous les autres étaient dans la salle d'attente. Hermione ne tenait pas en place. Elle avait demandé à ses parents de tout gérer avec les autres invités. En fait ils avaient tout géré d'eux-mêmes. Narcissa se tenait droite, impassible. Son fils avait été enlevé et elle ne pouvait rien faire. Elle ne pouvait qu'attendre que ce garçon se réveille, cela l'angoissait mais jamais elle ne le montrerait.

Ginny, elle, ne quittait pas des yeux Hermione, et finit par murmurer à Harry quelque chose.

Ce dernier se leva et prit Hermione par le bras.

- Vient 'Mione,

- Non.

- 'Mione, cela ne sert à rien de rester ici. Quand Théo se réveillera, Ginny viendra nous prévenir. Il faut que tu te changes.

Hermione baissa les yeux sur sa tenue. A la vue de sa robe blanche à l'ourlet qui prenait la poussière, elle se sentit défaillir. La main d'Harry sur son bras la maintenait dans la réalité mais elle commençait à perdre pieds.

Une fois chez elle, Hermione se changea, elle failli faire une crise au moment de déboutonner sa robe. Elle n'y arrivait pas et Harry du l'aider. Ce n'est pas lui qui aurait dû la déshabiller, elle serra les dents et attendit qu'Harry ait terminé de se débattre avec les multiples petits boutons nacrés.

Une fois seule, elle retira tout, jusqu'à ses sous-vêtements en dentelle blanche. Elle enfila des vêtements plus confortables, des vêtements qui n'avaient pas de signification particulière, des vêtements pratiques.

Quand Harry la vit descendre, il comprit rapidement qu'Hermione était habillée pour le combat. Jean, tennis, tee-shirt et sa veste aux poches sans fond.

- Hermione, on ne va pas se battre.

- Parle pour toi ! Répliqua-t-elle. Ses yeux brillaient d'une conviction sans faille, elle allait retrouver son mari.

- On ne sait pas contre qui se battre...

- Blaise sait. Allons au ministère.

- Ecoute Hermione...

- Non Harry, toi tu m'écoutes ! Si c'était Ginny qui avait été enlevée ? Est-ce que tu resterais là ? Les bras croisés ? Tu es mon meilleur ami, fais le pour moi, je veux les meilleurs personnes et tu es le meilleur.

- Je ne suis plus Auror.

- Tu étais le meilleur bien avant d'être Auror, Harry...

Quand il vit son air déterminé, le menton haut, le regard droit, la mâchoire crispée, il sut que de toute manière elle se lancerait dans la bataille. Il ne pouvait pas la laisser seule. Ils transplanèrent au Ministère.

Ils rejoignirent rapidement le bureau des Aurors et trouvèrent Blaise facilement. Il était à son bureau sous une montagne de dossiers et de photos.

- Blaise, t'as quelque chose ?

- Notre enquête, ta dernière enquête, je savais qu'un truc clochait. Merde ! Et dire que j'ai rien fait !

D'un coup de colère, il balaya tous les dossiers du bureau et tapa du point sur le meuble.

- J'ai merdé, Harry. Hermione je suis vraiment désolée, tout est de ma faute.



Le métisse semblait vraiment mal en point, il tremblait et une veine palpitait sur sa tempe.

- Arrête Blaise, ce n'est pas de ta faute. Faites moi un point sur cette enquête.

Ils restèrent debout, incapables de rester immobiles tous les trois. Les deux hommes étaient toujours en costume moldu, ils avaient retiré leur veste et sorti leur chemise du pantalon. Ils ressemblaient à deux hommes qui avaient passé la nuit dehors à boire.

- Et alors ? On commence sans moi ?

Tous les trois se retournèrent brusquement baguettes à la main.

- Wouah vous êtes nerveux.

- Qu'est-ce que tu fiches ici Ron ?

- Le trio d'or c'est un truc à trois.

- Tu n'es pas Auror... fit Blaise.

- Harry et Hermione non plus, ça nous a pas empêché de botter les fesses d'un paquet de mangemorts. Et ne me dites pas que c'était il y a longtemps, je sais me battre, vous croyez que je ne m'entraîne pas ?

Les autres ne discutèrent pas plus et écoutèrent Blaise faire le point.

- Quand cette femme a été arrêtée, son explication sur la transformation de Smith en Draco ne collait pas. J'ai essayé de remonter sa vie mais j'avais d'autres affaires et je n'ai pas pu approfondir. J'avais demandé à un étudiant de faire ça. C'était un bon sujet d'étude : le passé d'une tueuse sociopathe.

- Bref et cette étude ?

- J'arrive pas à la retrouver...

Les autres étaient dépités.

- Qui était l'étudiant ?

- Brian Bates.

- Et il est où ?

- Infiltration... on ne peut pas le contacter, il est en mission ultra secrète, je ne sais même pas où.

- Déjà ?

- Il est bon. Trop bon parfois.

- Où est son bureau ? Hermione était intervenue dans ce qu'elle pensait être une conversation stérile sur le talent d'un jeune Auror.

Ils se rendirent tous dans le bureau de Brian Bates. Il n'y avait personne et ils purent fouiller les tiroirs à leur guise.

- Celui-ci ne s'ouvre pas.

- Laisse.

Hermione passa à peine deux minutes à marmonner différentes formules et le tiroir s'ouvrit. Il y avait beaucoup de dossier, il avait du appliquer un sort sans fond.

- Accio études Helga Dones.

Par miracle un dossier sortit de la pile et alla directement dans les mains de Ron.

- Quoi ? L'accio est le sort le plus pratique du monde.

Personne ne répliqua, ils étaient tous trop pressés de fouiller le dossier. Il y avait quelques pages sur son enfance et sa famille. Ils écartèrent rapidement ces notes et s'attaquèrent aux autres, ses voyages, ses effets personnels et ses nombreux petits amis.

- Il faut trouver quelque chose en rapport avec Draco.

- Là, c'est bizarre.

- Quoi ?

- Elle aurait vendu le balai de Draco, celui de l'époque de Poudlard, à un certain Marvin Hoult.

- Comment elle a pu être en possession de ce balai ?

- On s'en fout, on y va.

Ils transplanèrent tous à la maison de ce Marvin Hoult. La bicoque était dans un état pitoyable, tellement bancal qu'elle devait tenir debout par magie.

Blaise frappa à la porte mais pas trop fort de peur de la faire tomber. Harry et Ron avait fait le tour de la maison pour éviter que quique ce soit s'enfuit.

- Oui qu'est-ce que c'est ?



Un type en caleçon et tee-shirt sale leur avait ouvert la porte. Il était jeune, portait une barbe mal taillé et ses cheveux châains partaient dans tous les sens. Il avait l'air de se lever tout juste.

- Auror Zabini ! Se présenta Blaise, puis-je vous parler ?

- Euh ouais mais j'ai rien fait hein. J'ai pas payer mon ardoise du Chaudron Baveur c'est ça ? C'est les Londubat qui vous envoie ?

- Non.

- Ah...

Le jeune homme parut soulager et laissa entrer Blaise et Hermione.

- Vous êtes Hermione Granger !

- Oui.

- Mais vous n'êtes pas censée vous marier aujourd'hui ? C'était en première page de tous les journaux.

- Pourquoi vous avez acheté le balai de Draco Malfoy à Helga Dones en 2005 ?

- Euh... je... et bien j'étais à Serpentard à Poudlard et Draco c'était un peu un star dans la maison. Je voulais être sélectionné comme attrapeur et je pensais que son balai me porterait bonheur.

- On s'en va, ce n'est pas lui.

Hermione ne voulait pas perdre une seconde de plus. Elle commençait vraiment à être stressée. Cela faisait plus d'une heure que Draco avait été enlevé. Il était encore en vie, elle le savait. Elle se disait que s'il était mort, elle le ressentirait au fond d'elle. Tout d'un coup, elle regretta de ne pas avoir accepté de se marier plus tôt. Elle saurait alors avec certitude s'il était en vie.

Ils avaient épluché tout le dossier de Brian Bates et ils n'avaient rien trouvé d'autre. Il n'était pas complet, les notes de Bates indiquaient que certains passages de la vie de Dones étaient flous. Il avait bien essayé de l'interroger mais la prison l'avait rendue apathique et folle.

Un grand cheval apparut soudain devant eux.

- Théo est réveillé.

Et il disparut.

Blaise, Hermione, Ron et Harry se rendirent à Ste Mangouste. Ils coururent dans les couloirs pour arriver dans la salle d'attente.

- Alors ? crièrent-ils tous en même temps.

- Calmez-vous, une seule personne à la fois, M. Nott est encore très faible, le médicament était intervenu dans toute cette cohue.

Blaise regarda Hermione et elle hocha la tête pour donner son accord. Elle n'était pas sûre d'avoir la force d'entendre ce que Théo avait à dire. Elle s'assit près de Ginny et cette dernière la prit dans ses bras. Elle passait sa main dans son dos sans s'interrompre en un mouvement qui se voulait apaisant.

Quand Blaise entra dans la pièce, il fut atterré de voir à quel point Théo était blanc. Il paraissait déjà un peu chétif en temps normal mais là il avait un état cadavérique. Ses joues étaient creusées et sa peau si pâle qu'il semblait vidé de son sang. Le brun tenta un sourire mais il ne réussit qu'à étirer sa peau déjà tendue sur ses os de son visage. Blaise s'assit près de lui et lui rendit son sourire.

- Je te demanderais pas comment ça va, mec.

Théo se contenta d'hocher légèrement la tête.

- Goyle.

Le mot était murmuré, presque incompréhensible mais Blaise avait envie de transplaner immédiatement. Seulement il ne savait pas où.

- Où ?

- Sais pas...

- Tu sais pourquoi ?

- Non, il a rien dit... Il a juste transplané devant nous, j'ai reçu un sort et il avait attrapé Draco et disparu avant que je me relève.

- Ok... Merci Théo, t'as risqué ta vie. Repose toi.

- J'ai rien fait...

Avec ses dernières forces il attrapa Blaise par le bras pour le retenir alors qu'il se levait.

- Retrouve-le où je m'en voudrais toute ma vie.

- Promis.



#####

Draco reprenait tous juste conscience. Il avait affreusement mal au crâne. Il se demandait s'il avait trop bu et si son mariage s'était bien passé, il ne se souvenait de rien. Il voulu se passer la main sur le front mais il ne pouvait pas bouger. Ses bras étaient maintenus en arrière et il était assis sur une chaise. Ce n'était pas normal. Il ne bougea pas, il avait rapidement compris que quelque chose s'était mal passé mais son esprit était embrouillé. Il était chez Théo et ils s'apprêtaient à aller à son mariage moldu quand quelqu'un les avait attaqué. Il se demandait si Théo était avec lui mais il avait l'impression d'être seul dans la pièce. Il se risqua à relever la tête et à regarder autour de lui. Il était dans une pièce vide, le vieux plancher sur lequel sa chaise reposait semblait prêt à s'écrouler. La tapisserie des murs, d'un bleu passé, tombait en lambeaux. Il voyait le jour filtrer à travers les volets défoncés qui tentaient de masquer les fenêtres sales.

Il n'avait pas sa baguette, on l'avait attaché avec de vrais cordes et il avait un mal de crâne atroce. Il grimaça et essaya de se dégager mais ne réussit qu'à enfoncer un peu plus la corde dans la chair de ses bras.

Il entendit des pas lourds dans des escaliers. Donc il était à un étage, ce ne serait pas pratique pour s'échapper. Draco n'était pas dupe, il doutait de survivre longtemps mais il ne voulait pas se rendre. Il voulait se battre et tenter le tout pour le tout. Aujourd'hui il avait une raison de vivre et il devrait être en train de couper un gâteau à la crème avec elle, ou bien de danser une valse ou encore de lui enlever cette robe blanche si prisée par les moldues. Il ne savait même pas quelle heure il était. Son seul espoir était que désormais ses meilleurs amis étaient les personnes les plus à même de le sauver. Des héros de guerre, un Auror, une championne de duel, Ginny l'avait surpris en se lançant dans cette carrière mais elle était douée.

- Alors mon petit dragon, on se réveille.

Cette voix, il la connaissait, une voix d'homme, grave, basse, stupide. Goyle. Il ne l'avait pas vu depuis presque douze ans maintenant. Il restait derrière lui, son poids faisant grincer le plancher.

- Goyle... Draco avait essayé de parler avec toute l'assurance dont il était capable mais sa voix flanchait. Sa gorge était sèche et il avait du prendre un coup dans la mâchoire car une douleur fulgurante l'avait saisi à ce simple mot.

- Et oui Draco, Grégory Goyle lui réussit à mettre tout la suffisance qu'il souhaitait dans sa phrase, il cracha le prénom du blond.

- Je t'ai manqué j'espère.

Draco ne put retenir un rire qui le secoua de manière désagréable et se finit en quinte de toux.

- Fallait me dire, je t'aurais invité à mon mariage.

- Ah ça... ce truc moldu avec la sang-de-bourbe... ça me dégoûte... jamais je n'aurais mis les pieds dans un endroit pareil. Enfin maintenant, tu ne te marieras jamais.

- Sois pas trop optimiste mon vieux.

- Tu rigoles là. Tu es à ma merci, attaché à une chaise au milieu de nulle part. Personne ne te trouvera.

- Tu oublies que ma future femme est Hermione Granger et son meilleur ami Harry Potter.

- Potter ne te sauvera pas à chaque fois Draco. Potter n'est pas le saint que tu crois.

- On fait le pari ?

- Tu trouves encore le moyen de faire le fier.

Goyle avait fait le tour de la pièce, il invoqua un fauteuil et s'installa en face Draco. Ce dernier releva la tête et lui jeta son regard le plus méprisant et froid possible. L'effet en fut amoindri par le sang séché dans ses cheveux et sa joue violette.

- Je vais te tuer avant qu'il n'arrive. Si jamais il trouve cet endroit, ce sera trop tard.

- Pourquoi ?

- Oh Draco, tu vis ta petite vie tranquille. Tu crois que tout est pardonné hein. Tu te fiches que ton père croupisse en prison du moment que ta maman chérie est là pour te border.

Le ton de Goyle était amer, il paraissait brisé, furieux et à bout. Draco paniqua, il ne le montra pas mais il savait qu'il n'avait aucune chance de le raisonner. Tout ce qu'il pouvait faire c'était le faire parler pour gagner du temps. Il était sur qu'Hermione le trouverait.

- De quoi tu parles ?

- Tu comprends rien hein ? Tu l'as vraiment oublié... T'es vraiment qu'un insupportable petit con arrogant et pourri gâté. Mon père est en prison, j'ai fait six ans à Azkaban, ma mère est morte pendant ce temps là et je n'ai même pas pu aller à son enterrement. Et cette petite conne de Dones, j'ai du me la taper alors que c'est une cracmol, j'avais envie de gerber à chaque fois. Mais elle a foiré le plan, elle était trop stupide et a préféré sa vengeance à la mienne. J'ai encore du me cacher pendant deux ans après son arrestation, à errer dans les pires endroits.

- Ce n'est pas comme si j'étais responsable de ce qui t'es arrivé.



- Tu aurais du crever plus tôt, ça m'aurait épargner bien des problèmes et à Vincent aussi.
- Crabbe est mort.
- Ouais, de ta faute. Goyle ponctua sa phrase d'un violent coup de pied dans le tibia du blond. Celui-ci retint son cri de douleur. Il ne voulait pas paraître faible devant lui.
- Tu nous as traîné dans cette salle sur demande, tu nous as interdit de tuer le Survivant.
- Le Seigneur des Ténèbres le voulait vivant.
- C'est le Seigneur des Ténèbres maintenant ? Tes petits copains Gryffondor ne seraient pas contents s'ils t'entendaient parler.
- Crabbe n'est pas mort de ma faute, il a lancé ce feudeymon.
- Tes actes l'ont poussé ! Tes actes l'ont amené dans cette salle, tes actes ont fait qu'on n'a pas pu avoir Potter quand on l'avait sous les yeux, tes actes l'ont poussé à lancer ce sort. Et toi tu n'as pensé qu'à te sauver !
- C'est faux ! Tu étais inconscient, je t'ai traîné, je t'ai porté, et c'est Potter qui nous a sauvé.
- Tu as laissé Vincent mourir.
- Tu n'as pas fait mieux il me semble, tu n'étais même pas conscient, comment peux-tu savoir comment cela s'est passé ?

Draco criait maintenant, il était hors de lui, sa voix se brisait sur les mots, il mourait de soif. Il était en colère de se retrouver ici, de se faire accuser d'un crime qu'il n'avait pas commis. Il n'était pas un sain, il avait fait des choses affreuses mais il n'avait pas tué Crabbe. Il trouvait sa situation tellement injuste. Il allait mourir alors qu'il était sur le point d'être l'homme le plus heureux du monde. A croire qu'il n'avait pas le droit au bonheur. Et il allait mourir pour une chose dont il n'était pas coupable.

- Tu sais quoi Draco j'en ai terminé avec toi, tu sais comment est mort Crabbe ? Tu vas finir pareil.
- Tu as une dette envers moi.

Draco tentait le tout pour le tout. Il lui avait sauvé la vie il y a plus de treize ans, ou bien était-ce Harry ? Il ne savait pas comment cela fonctionnait exactement mais sans lui il serait mort.

- Non.

Il ne rajouta pas un seul mot et sortit de la pièce, il ne se donna pas la peine de fermer la porte et Draco pouvait voir en se tordant le cou un escalier recouvert de moquette rouge. Il entendit le pas lourd de Goyle descendre les marches une à une comme un décompte mortel. Draco se débattait contre les cordes, quitte à se scier les bras, il ne pouvait pas rester ici. Il essaya de faire bouger la chaise mais elle devait être fixée au sol par magie. Ses pieds étaient aussi attachés et il ne pouvait pas les bouger. Il hurla tous les sorts qu'il connaissait mais sans baguette cela n'avait aucun effet. Il entendit Goyle prononcer le sort et la chaleur envahit peu à peu la maison. Des larmes de rage coulaient sur les joues de Draco. Il ne pouvait pas mourir comme ça. Il ne pouvait pas. La chaleur devint étouffante et il entendait crépiter les flammes. Le bois craquait et la moquette brûlait. Il se dégageait une fumée étouffante et il suffoquait. Il ferma les yeux et attendit sa fin.

- Je t'aime Hermione, je suis désolé.

Je sais c'est sadique de s'arrêter ici...

Vous saurez dans le dernier chapitre si on assistera finalement à un mariage ou à un enterrement ! gniark gniark

Bon week-end !



Chapitre 24 : Pour toujours et à jamais

Bonjour,

Et voici la suite ! Vous allez enfin savoir ce qui arrive à notre petit dragon préféré !

Allez je n'en dis pas plus, bonne lecture !

###

Chapitre 24 : Pour toujours et à jamais

Blaise était sorti de la chambre de Théo, il avait rejoint Hermione, Ginny, Harry et Ron.

- C'est Goyle.

- Goyle ? C'était pas le toutou de Malfoy à Poudlard... Pourquoi il ferait ça ? Demanda Ginny.

- Je ne sais pas...

Le trio d'or échangea des regards lourds de sous-entendus. Eux ils pensaient savoir pourquoi.

- Le jour de la bataille finale, Malfoy, Crabbe et Goyle nous ont poursuivi dans la Salle sur Demande. Crabbe a lancé un feudeymon et il n'arrivait pas à le maîtriser. On a réussi à s'en sortir mais pas Crabbe.

Blaise comprit rapidement, il savait que Crabbe et Goyle étaient très attachés l'un à l'autre. Ils ne le montraient pas mais il savait qu'ils avaient fait un pacte pour se protéger et venger la mort de l'autre.

- Il pense que Draco est responsable de ça ?

- C'est ridicule, Hermione répondait à Ginny. Draco n'y était pour rien, il a même trainer Goyle derrière lui pour le tirer de là.

- Je pense que Goyle cherche juste un responsable.

Hermione réfléchissait mais elle finit par remarquer les regards paniqués que s'échangeait Harry et Ron. Elle en prit conscience et soudain elle réalisa.

- Il va le tuer.

Elle pensait innocemment qu'il demanderait une rançon ou quelque chose comme cela mais s'il voulait se venger il allait le tuer et il ne perdrait pas de temps. Cela faisait déjà deux heures que Draco avait disparu, c'était peut-être déjà trop tard.

- Où est-ce qu'il aurait pu l'emmener ?

- Poudlard, proposa Ron.

- Non il ne pourrait pas y entrer et il ne pourrait pas y tuer quelqu'un non plus.

- Un endroit près de Poudlard alors parce qu'ils n'ont rien d'autre en commun.

- Ou alors un endroit où Crabbe et Goyle avaient l'habitude de se retrouver ?

- Je ne vois pas, avoua Blaise.

Hermione faisait les cent pas, son cerveau bouillonnait. Il fallait trouver l'endroit, des milliers de lieux lui venaient en tête en même temps. Le monde sorcier anglais n'était pourtant pas si vaste. La plupart des endroits étaient publics et donc il y était impossible de séquestrer quelqu'un. Les autres étaient privés et là ils ne le retrouveraient jamais. Ne pas paniquer, surtout ne pas paniquer. Elle avait l'impression que de la fumée sortait de son crâne tellement elle réfléchissait. Elle forçait tous ses neurones à se mettre en oeuvre.

- Mon boursoufflet !

- Quoi ? Demanda Ginny.

Mais Hermione ne donna pas d'explications, elle transplana. Les autres la suivirent rapidement.

Elle ne savait pas pourquoi elle avait dit ça mais elle avait un pressentiment. Elle n'avait jamais pris le temps de se renseigner sur les boursoufflets sauvages mais le sien était spécial. Il avait la couleur des yeux de l'homme qu'elle aimait mais parfois les couleurs se modifiaient pour devenir du blond blanc de ses cheveux ou d'un rouge vif quand Draco était en colère. Ce n'était arrivé que deux fois en deux ans et heureusement pas contre Hermione, il était terrifiant quand il était vraiment énervé.

Elle arriva chez elle en trombe, ses amis sur ses talons. Son boursoufflet était sur le canapé, il sautait dans tous les sens. Hermione le prit dans ses bras pour le calmer. Il perdait ses couleurs et Hermione paniqua. Ginny s'assit à côté d'elle et lui posa sa main sur l'épaule. Les trois hommes restaient derrière le canapé avec le même regard soucieux.

- Non non non, reprend tes couleurs petit boubou,



Elle le caressait doucement, des larmes perlant à ses yeux. Quand le boursouflet bougea et reprit des couleurs, Hermione ne put retenir un petit cri de joie. Il devint d'un orange vif puis jaune, et enfin Hermione vu avec horreur des flammes. Un bâtiment en feu, la cabane hurlante brûlait.

- La cabane hurlante ! S'écria-t-elle en se relevant brusquement.

- C'est assez improbable Hermione, intervint Blaise. C'était un endroit assez en vue dans Pré-au-Lard et Goyle n'y attachait pas tellement d'importance.

Harry et Ron s'échangeaient des regards interrogateurs, mais ils savaient qu'Hermione avait toujours raison. Après tout, sans elle, jamais ils ne s'en seraient sortis pendant la guerre. Harry trancha rapidement et il avait toujours cette autorité naturelle qui faisait que les gens le suivaient quand il disait quelque chose.

- On y va.

Ils transplanèrent tous à Pré-au-Lard et coururent vers la cabane hurlante. Hermione poussa un cri strident quand elle vit de la fumée sortir par les fenêtres. La maison prenait vraiment feu, le rez-de-chaussée rougeoyait et on pouvait entendre le bois craquer d'ici.

Ils arrivaient trop tard. Blaise dû retenir Harry et Ron se jeta sur Hermione, les deux lions voulaient quand même s'élaner dans les flammes mais c'était trop dangereux.

Personne n'avait prit en compte Ginny. Personne n'aurait pu croire que Ginny soit aussi cinglée que le Sauveur de l'humanité ou la Miss-je-sais-tout, mais apparemment les gens avaient oublié qu'elle avait épousé le dit Sauveur et qu'elle était la meilleure de la Miss-je-sais-tout. Elle avait foncé droit vers la cabane, sauté la barrière du jardin et d'un geste de baguette elle s'était entourée d'une étrange bulle.

Elle défonça la porte calcinée d'un coup de pied et se précipita à l'intérieur. Elle lança un hominium revelio et sentit une présence à l'étage. L'escalier était quasiment en pièce, rongé par les flammes en forme de serpents et de dragons. Elle les tint à distance d'un sort puissant et escalada les marches. Sa bulle la protégeait de la chaleur et filtrait l'air. La cabane n'était pas si grande et elle vit rapidement la pièce où était détenu Draco. Il était de dos, attaché à une chaise, la tête penchée. Elle se précipita et l'attrapa pour transplaner. Elle eut à peine le temps d'entendre son murmure.

- Je t'aime Hermione, je suis désolé.

Elle n'avait pas réussi à transplaner et Draco avait sursauté en sentant une main sur son bras.

- La chaise est fixée au sol.

- Merde.

Ginny commençait à paniquer, les flammes progressaient trop vite et sa bulle ne fonctionnerait pas indéfiniment. Elle s'attaqua aux cordes qui maintenaient Draco attaché mais n'arrivait pas à les couper.

- Laisse-moi bordel. Pense à tes gosses. Tu ne peux rien faire.

- Ta gueule Malfoy. Tu me déconcentres. Tu vas souffrir.

- Je sais.

Apparemment il ne pensait pas à la même chose qu'elle puisqu'il sentit une douleur atroce dans tous ses membres. Elle lui avait jeté le sort que Lockart avait utilisé sur Harry en seconde année. Dépourvu de ses os, les cordes retombèrent par terre, Ginny le tira violemment, ils tombèrent tous les deux à terre et leur poids combiné à la fragilité du plancher les fit traverser le sol. Draco vit avec horreur les flammes s'approcher d'eux, la gueule béante d'un dragon immense s'ouvrir pour les engloutir avant qu'il sente la force d'un transplanage d'escorte. Il s'écrasa sur un sol poussiéreux mais un sol froid, sans flamme, sans dragon, sans chaleur.

- Drago ! Hermione se précipitait vers lui, il voulait la prendre dans ses bras mais il ne pouvait pas, il n'avait plus d'os. Les Weasley étaient des tarés et la plus jeune était la pire.

- Bordel Ginny mais t'es complètement folle !

Harry était hors de lui, il n'avait jamais eu aussi peur de toute sa vie, la voir disparaître dans les flammes et ne pas ressortir.

- Tu voulais y aller aussi alors ne me fais pas la morale.

Ginny était debout, essoufflée, les poings sur les hanches, les cheveux dans le vent et le visage noirci par la fumée. Elle était magnifique. Harry se jeta sur elle et l'embrassa comme si c'était la première fois ou la dernière, il ne savait plus.

La rousse se laissa faire mais finit par repousser son mari.

- Il faut aller à Ste Mangouste.

Mais les autres avaient déjà transplané.

L'arrivée à l'hôpital pour sorcier se fit dans une vraie pagaille, Ron et Blaise soutenait Draco qui ne tenait pas debout et Hermione criait qu'ils leur fallait un médicament tout de suite.

Harry et Ginny les rejoignirent à peine cinq secondes plus tard mais ils eurent l'impression que les autres étaient là depuis des heures.



Draco fut rapidement pris en charge et une fois Blaise rassuré, il fila au ministère. Il avait encore un homme à mettre en prison et pas mal d'explications à fournir. Quatre civils sur une enquête dont une qui avait pris des risques inconsidérés.

Certes Ginny était depuis l'an passé une duelliste reconnue, elle épatait par son style féroce et ses sortilèges inédits. Mais il savait que si quelque chose avait mal tourné, ce serait retombé sur lui, le seul représentant de l'ordre.

Hermione était au chevet de Draco, on lui avait administré une potion de pouossos et une de sommeil sans rêves. Il allait souffrir, Harry avait dit que la douleur était assez atroce mais au final on l'oubliait vite. En plus avec la potion de sommeil sans rêve, cela passerait plus vite.

Narcissa arriva rapidement, Hermione lui avait envoyé son patronus pour la prévenir. La mère de Draco était rentrée chez elle une heure plus tôt. Elle s'était changée également mais était toujours aussi élégante.

- Merci Hermione d'avoir ramener mon fils.

- Vous devriez remercier Ginny Potter, c'est elle qui l'a vraiment sauvé.

- Une Weasley qui sauve un Malfoy, voilà qui est peu commun. Il est heureux que M. Potter nous ait débarrassé de Vous-savez-qui.

Narcissa semblait un peu perdue, pour une fois, son regard était vague et un léger sourire flottait sur ses lèvres fines. Elle paraissait soudain plus jeune et presque aimable.

Elle resta quelque temps auprès de son fils et finit par revenir vers Hermione qui était restée dans la salle d'attente.

- Vos parents ont géré les invités pour le mariage moldu. Il va falloir le décaler mais je vous laisserais choisir la date avec Draco.

- Oui tout à fait, je pense qu'il faut attendre que Draco soit parfaitement remis, nous pourrons le reprogrammer courant de l'été.

- Et concernant le mariage sorcier ? Qui devait avoir lieu demain soir ?

- Je ne peux rien dire tant que Draco ne s'est pas réveillé.

- Bien sûr. Je vais prévenir le mage, il faut qu'il puisse se rendre disponible en fonction de vous.

- Merci Madame Malfoy

- Je vous en prie Hermione, appelez moi Narcissa.

Hermione passa la soirée à l'hôpital, ses amis étaient restés avec elle. Ginny avait été oscultée mais elle n'avait miraculeusement rien. Une vraie force de la nature avait dit le médecin. Essayez de survivre à six frères Weasley et vous verrez bien, avait-elle répondu.

Ils avaient occupé la chambre de Draco et fait apparaître des chaises et une table pour déjeuner.

Il s'était passé seulement une matinée mais ils avaient tous l'impression que cela avait duré une semaine.

Draco dormait et même si ses bras et jambes flasques tombaient mollement autour de lui, il paraissait paisible et en bonne santé.

Hermione ne le quittait pas des yeux et Harry trouvait cela attendrissant. Ron ne cessait de parler de ce qu'avait fait sa soeur, il oscillait entre l'émerveillement et les remontrances. Elle était vraiment folle.

- Je suis pas folle Ron, je savais ce que je faisais. Vous avez toujours refusé que je participe aux batailles mais je sais me défendre.

- Merci encore Gin', je ne sais pas comment je pourrais assez te remercier dans une seule vie.

- Arrête de me remercier 'Mione, tu crois vraiment que j'aurais pu me pardonner de ne rien avoir fait ? Que tu perdes l'homme que tu aimes ? Non ! Alors cette discussion est terminée. Je ne suis pas folle, dit-elle en se tournant vers Ron. Je ne suis pas une héroïne, dit-elle à Hermione et...

- Tu es la meilleure femme que l'on puisse rêver d'avoir par contre, la coupa Harry.

Ron grimaça à cette remarque on ne peut plus gnian gnian et Hermione sourit. Ses amis s'aimaient depuis tellement d'années, cela lui donnait de l'espoir.

Le lendemain Draco s'était parfaitement remis, il avait passé la journée et la nuit à dormir et tous ses os avaient repoussé. Ses mouvements étaient encore un peu raides mais il tenait debout et les potions l'avaient requinqué.

Ste-Mangouste l'avait autorisé à sortir le matin même de son mariage. Une chance le mariage sorcier se célébrait au crépuscule.

Hermione était restée auprès de lui tout le temps et ils s'apprêtaient à rentrer chez eux par cheminette. Il valait mieux éviter le transplanage avec des os tout neuf.

Ils avaient encore toute la journée pour mettre tout en place, le dôme, les chaises, la décoration, les fleurs, les nappes, le traiteur, les protections magiques. La liste défilait dans la tête d'Hermione et elle paraissait sans fin.

Mais quand ils arrivèrent chez eux, ils eurent la surprise de voir que tout était prêt et tout était encore plus beau que dans leur rêve.



Ginny, Harry, Ron, Padma, Blaise, Pansy, Daphnée, Dean, Neville, Hannah, Seamus, Narcissa, Jean et Martin Granger, la famille Weasley au complet, ils étaient tous là et avaient tout installé.

Dans le jardin de Draco et d'Hermione, il y avait un immense dôme blanc, tel un cercle de toile reposant sur des poteaux ouvragés. A l'intérieur, d'innombrables petites tables rondes recouvertes de nappes blanches qui tombaient jusqu'au sol. Au milieu, il y avait une piste de danse en bois brillant et une estrade pour un orchestre. Le reste du sol était recouvert d'un motif d'arabesques dorées claires et foncées. Une pluie de paillettes dorée semblait tombée du toit du dôme mais sans jamais atteindre le sol, elle s'arrêtait à deux mètres et les lumières jouaient des reflets dans les volutes. Les tables étaient pour le moment uniquement décorées avec des bougeoirs dorés et d'immenses bougies blanches.

Plus loin au bord de la falaise, était installée une arche d'un blanc immaculé, elle était fabriquée en os de dragon et délicatement ouvragé. Au coucher du soleil, les rayons la traverseraient et se refléteraient dans les motifs des tenues de cérémonie des mariés. C'était le seul élément présent pour le mariage sorcier. Le mage se placerait derrière et les mariés devant, face à la mer. Les témoins y assisteraient derrière les mariés et les invités debout en demi cercle.

Pour la cérémonie magique, seuls les proches seraient présents. Le soir, il y aurait la moitié du monde sorcier anglais, les Malfoy était une famille très connue et Hermione Granger, une héroïne de guerre. Tout le monde voulait y assister. La soirée promettait d'être longue et festive.

Draco et Hermione profitèrent du déjeuner et de l'après-midi en compagnie de leurs proches. L'heure de se préparer arriva rapidement. Traditionnellement les témoins aidaient les mariés à se préparer mais Draco voyait d'un très mauvais oeil que ce soit Harry qui aide Hermione.

- Chéri, Harry est comme mon frère et ce n'est pas comme s'il allait me voir toute nue... le rassura Hermione.
- Mouais, Draco maugréa tout de même pour la forme.

Tandis que Blaise et Draco s'isolaient dans la chambre d'amis, Hermione et Harry occupait la chambre conjugale.

- Alors mec, t'es prêt ? Demanda Blaise.
- Tu sais pour une fois je suis d'accord avec Potter, il faut que tu arrêtes de dire "mec". Draco se tenait droit et s'observait dans le miroir.
- Tu ne réponds pas à ma question, et arrêtes de t'observer comme ça, ta peau n'a aucun défaut.
- Enfin tu l'admets.

Le blond se recula un peu car il avait quasiment le nez collé au miroir.

- Et évidemment que je suis prêt, c'est moi qui me suis battu pour sortir avec elle, pour qu'elle accepte de m'épouser. Je ne vais pas faire marche arrière aujourd'hui.
- Ok, alors déssapes-toi.
- C'est comme ça que tu séduis Pansy ? Je me demande comment t'as pu lui faire deux mômes avec ce genre de discours...

Blaise ne répondit même et s'assit sur le lit en regardant Draco de haut en bas de manière appuyée. Au bout d'une très longue minute, notre blond préféré rendit les armes et retira son tee-shirt, ses chaussures, ses chaussettes et son pantalon. Blaise se leva et prit sa baguette, avant de la lever, il ne put s'empêcher de faire une remarque.

- Et donc là, ta future femme est en sous-vêtements devant notre héros national.
- Draco ne partagea pas du tout le rire ponctuant la phrase de son meilleur ami.

- La ferme et active toi.

Blaise fit le tour de Draco en marmonnant un enchantement. Des lignes brillantes apparaissaient le long du corps musclé et finissaient par disparaître doucement. Draco frissonnait au fur et à mesure, il sentait la magie entrer dans chaque parcelle de son corps. Pour l'instant cette magie le liait à son témoin, pendant la cérémonie le lien serait transmis à sa future femme.

Une fois ce rituel effectué, Draco enfila sa robe de sorcier dorée. Il pouvait sentir que Blaise était extrêmement heureux, chose qui ne se voyait pas du tout sur son visage. Il semblait juste serein.

- C'est bizarre, non ?
- Oui, acquiesca le blond.

Le partage des émotions n'étaient aussi fort que pendant une courte période. Ensuite cela s'estompait et ne revenait qu'en cas extrême.

- Alors pas trop stressé ?
- Non.
- Tu mens.

Draco s'assit en soupirant sur le lit, il prit soin de ne pas froisser sa robe et inspira lentement avant de répondre.

- Je vais épouser la femme la plus merveilleuse du monde. J'ai juste peur de ne pas être à sa hauteur.



- Tu l'es. Sinon elle ne t'épouserait pas. Elle est la femme la plus intelligente qu'on ait jamais connu, elle ne ferait pas l'erreur de se marier avec toi si elle ne pensait pas que tu es l'homme de sa vie.

Draco eut un léger sourire au discours de son meilleur ami. Il lui redonnait confiance en lui.

- Retiens bien ce que je t'ai dit parce que plus jamais tu m'entendras dire une chose pareil.

Là Draco rit franchement, Blaise n'était pas du genre à s'épancher en sentiments inutiles. Ils se levèrent pour rejoindre les autres pour la cérémonie.

Dans une autre chambre de la maison, Harry et Hermione se faisaient face comme l'avaient fait Draco et Blaise. Harry était tellement concentré sur le sort à prononcer qu'il ne faisait absolument pas attention au fait que sa meilleure amie était en petite tenue. Elle portait des sous-vêtements très simples, elle y tenait, mais dorés, Ginny y tenait. Une fois l'incantation terminée, Harry lui passa sur les épaules la cape dorée de cérémonie et noua consciencieusement les liens qui la maintiendraient. Hermione fut alors prise d'un rire incontrôlable.

- Quoi ? Harry se recula un peu vexé, les sourcils froncés.

- Euh Harry, je pense qu'il vaut mieux que je passe une robe avant de mettre la cape sinon tout le monde va me voir en sous-vêtements.

Chaque mot était entrecoupés de rire. Elle tentait de reprendre son souffle et elle mit longtemps à prononcer cette phrase.

Quand Harry finit par comprendre il ouvrit grand les yeux. Il était bête des fois. Il défit rapidement les liens de la cape et Hermione put enfiler sa robe avant de mettre la cape.

- Désolé, je pense que je suis un peu stressé. Ce n'est pas tous les jours qu'on marie sa soeur. Et je suis témoin, il ne faut pas que je fasse d'erreur.

- Harry, tu ne feras pas d'erreur. Déjà parce que si c'est le cas Ginny te tuera et ensuite parce qu'on a répété et que tu connais ton rôle par coeur. Ais confiance en toi un peu.

Le brun se détendit et se permit même un large sourire.

- Il n'y a pas si longtemps c'est moi qui te tenais ces propos.

- Oui mais maintenant tout est revenu à la normale, c'est donc moi qui suis de nouveau la miss-je-sais-tout.

Et elle lui tira la langue.

- Imagine si à Poudlard on nous avait dit que tu finirais par épouser Malfoy, en étant consentante, ajouta-t-il.

- Impossible...

Ils restèrent quelques minutes l'un face à l'autre mais le regard perdu dans les souvenirs du passé.

Ils avaient traversé tellement d'épreuves, jusqu'à très récemment encore. Savoir qu'aujourd'hui, ils pouvaient tous enfin goûter au bonheur leur paraissait presque impossible. Ils ne pensaient déjà pas survivre à la guerre, alors pouvoir se marier, avoir des enfants, une maison, un travail normal, ils ne l'avaient même pas envisagé.

####

Le soir tombait et les rayons obliques du soleil se reflétaient dans les ondulations des vagues. Les invités proches étaient en arc de cercle autour de l'arche, debout avec un air solennel sur le visage, ils ne pouvaient néanmoins s'empêcher de se lancer des regards complices et des sourires retenus avant de reprendre leur sérieux.

Le mage patientait derrière l'arche, la tête penchée, les mains croisées devant lui.

Les quatre protagonistes arrivèrent en même temps, les mariés avaient les yeux bandés et étaient guidés par leur témoin.

Il fallait arriver aveugle à la cérémonie car on se lie avec le coeur et non avec les yeux.

Une fois face au mage, Hermione et Draco ne voyaient strictement rien, ils restaient donc immobiles, attendant le discours du mage.

- Mes chères sorcières, mes chers sorciers, nous sommes ici réunis pour l'union magique entre Draco Lucius Malfoy et Hermione Jean Granger. Chaque être arrive au monde seul et erre telle une âme en peine jusqu'au jour de la rencontre avec son âme soeur. La rencontre magique entre deux sorciers destinés l'un à l'autre est toujours intense. L'histoire de chaque couple est unique et ici, entre Hermione et Draco, le chemin vers le bonheur fut long et semé d'embûches. Leur rencontre et leurs premières années ne les menèrent pas vers le chemin de l'amour mais plutôt vers celui de la haine et du rejet. L'amour est plus fort que tout et il a sut triompher des différences et des autres sentiments. Hermione et Draco sont donc prêts à unir leur vie et leur magie.

A ce moment le mage leva sa baguette et fit un geste du poignet, Harry et Blaise prononcèrent une formule en même temps et les bandeaux disparurent des yeux des futurs mariés. Ils se tournèrent l'un vers l'autre et joignirent leurs mains. Le mage posa sa baguette sur leurs mains et de la lumière apparut. Elle ne venait pas de la baguette du mage mais bien de Draco et Hermione, le sort projeté par les témoins précédemment servait à unir les magies. La lumière resta présente se reflétant dans les volutes dorées de leur vêtement et faisant pencher au coucher du soleil.



Le mage interrogea alors Harry :

- Harry James Potter, portez-vous garant de la magie d'Hermione Jean Granger ?

- Je m'en porte garant, j'atteste qu'elle n'a jamais été liée magiquement et qu'elle est aujourd'hui ici libre de toute contrainte et s'engage en âme et conscience.

- Blaise Alceste Zabini, portez-vous garant de la magie de Draco Lucius Malfoy ?

- Je m'en porte garant, j'atteste qu'il n'a jamais été lié magiquement et qu'il est aujourd'hui ici libre de toute contrainte et s'engage en âme et conscience.

La lumière qui jusqu'à présent était blanche devint rose et plus intense. A ce moment, Hermione se disait heureusement qu'elle tenait fermement les mains de Draco car sinon elle se serait effondrée. Elle tremblait, elle était nerveuse et pourtant elle n'avait jamais été plus sûre qu'aujourd'hui. Elle savait qu'elle prenait la bonne décision. Le regard et le sourire serein de Draco la rassurèrent. Si elle savait qu'intérieurement son cœur battait la chamade et que son cerveau bouillonnait d'impatience, elle n'en serait que plus ravie. Toute la nervosité du blond avait disparu pour laisser place à un calme apparent. Il attendait ce moment depuis toujours. Bien sûr plus jeune, il s'imaginait épouser une sang-pure choisie par ses parents mais aujourd'hui il se disait qu'il n'aurait jamais pu rêver mieux comme épouse.

- Hermione Jean Granger, tu es la perfection incarnée jusque dans tes moindres défauts. Tu es le rayon de lumière qui éclaire mes ombres, tu es la blancheur qui purifie ma noirceur, tu es la seule qui saura m'accompagner sur le chemin de la vie et je te confie mon bonheur, mon avenir et mes espoirs. Moi, Draco Lucius Malfoy, te prend aujourd'hui pour épouse et lie ma magie à la tienne.

Après ce discours la moitié de l'assemblée avait les larmes aux yeux, ils maintenaient le decorum malgré tout. Hermione souriait et présenta ses vœux aussi.

- Draco Lucius Malfoy, tu as bousculé ma vie, conquis mon cœur, capturé mon âme, captivé mon esprit. Tu es le centre de ma vie, celui autour duquel je veux construire mon avenir et à qui je veux confier mon futur. Je remets entre tes mains mon âme et promets de t'aimer et de rester à tes côtés quoi qu'il advienne. Moi, Hermione Jean Granger, te prend aujourd'hui pour époux et lie ma magie à la tienne.

Le rose de la lumière entre leurs mains déclina pour former plus qu'un minuscule halo à peine visible dans les rayons rouge orangé du coucher de soleil.

Le mage termina la cérémonie par un large cercle de la main avec sa baguette.

- Je vous déclare mari et femme, liés magiquement et unis par les liens du mariage sorcier.

Hermione et Draco détachèrent leurs mains mais uniquement pour se rapprocher l'un de l'autre de manière plus fouguese. Ils s'embrassèrent passionnément, oubliant tout ce qu'il y avait autour, oubliant le mage, leurs amis, leur famille, le coucher de soleil, les récents évènements et aussi les plus anciens, oubliant la soirée mondaine qui les attendait, le cocktail, les mises-en-bouches, le champagne et le gâteau. A l'instant présent, seule leur peau, leurs lèvres, la chaleur de leur corps comptaient l'un pour l'autre.

Ils se sentaient en communion, uni pour le meilleur comme pour le pire, pour toujours et à jamais.

####

C'est terminé, je ne vais pas en écrire plus parce qu'ils sont heureux maintenant et plus personne ne va aller embêter Draco, Blaise va finir par le coincer ce Goyle!

J'espère que cette fic vous a plu. J'ai conscience qu'elle est loin d'être parfaite, aussi bien en terme de fond que de forme mais c'était ma première. Merci à toutes les personnes qui l'ont lu et qui ont mis des reviews!

Ma prochaine fic sera un drarry ! J'ai commencé à l'écrire mais je vais attendre d'avoir quelques chapitres d'avance avant de publier pour garder un rythme d'un chapitre par semaine.

Je rajouterai juste un épilogue à cette fic mais je ne sais pas si je le publierais la semaine prochaine !

Bonne journée et à bientôt pour d'autres fics j'espère !

Lord Jude



Epilogue

Bonjour

Vous l'attendiez cet épilogue ? Le voilà!

Je vous laisse lire.

Epilogue

12 ans plus tard (soit en 2021)

- Maaaaan !

Hermione soupira, il était beaucoup trop tôt. Pourquoi les enfants ne dormaient-ils pas le matin ? Elle n'eut pas le temps de se poser plus de questions puisque la porte de sa chambre s'ouvrit en grand. Elle ne tenta pas de se cacher sous sa couette, avec les années elle avait appris que cela ne servait à rien.

Son plus jeune fils, aussi brun qu'elle mais avec les yeux gris de son père sauta sur le lit, l'air boudeur et un peu en colère.

- Qu'est-ce qu'il se passe Tomas ?

- Severus a reçu un hibou et il refuse de me dire ce que c'est !

- Maman !

A ce moment, sa fille entra en trombe dans la chambre, une lettre à la main, l'air paniqué, ses cheveux blond en bataille, toujours impossible à coiffer. Derrière elle, entra d'un dérapage son grand frère, blond aussi. Il était la copie parfaite de Draco, le visage étroit, l'air pincé, il était rouge de colère mais il ne criait pas. Il restait d'un calme olympien en toute circonstance.

- Rends moi cette lettre !

Chaque mot était détaché avec soin mais le ton froid ne laissait aucun doute. Il était énervé.

Victoria se cacha derrière sa mère et tira la langue à son grand frère.

Hermione soupira de nouveau. Elle récupéra la lettre des mains de sa fille et fit signe à son fils de venir les rejoindre dans le lit.

- Alors premièrement, Victoria on ne vole pas le courrier de quelqu'un, deuxièmement Tomas, on ne crie pas aussi tôt le matin, troisièmement, Severus ...

Elle tourna alors son regard vers son fil aîné, il était assis bien droit, ses yeux caramel s'étaient radoucis mais il maintenait toujours son menton bien haut.

- ... Félicitations ! Cria-t-elle en prenant son fils dans ses bras. Il ne put retenir un éclat de rire face à la joie de sa mère. Enthousiasme qui se communiqua rapidement aux plus jeunes, ils sautèrent sur le lit et crièrent pour obtenir des câlins eux aussi.

Severus avait eu onze ans hier et il attendait sa lettre pour Poudlard depuis qu'il connaissait l'existence de l'école. Ne pas l'avoir reçue hier l'avait extrêmement déçu et il avait eu peur de ne pas être accepté.

- Où est papa ? Demanda soudain Victoria.

- Il est parti très tôt ce matin, une urgence.

- Comment cela une urgence ?

Hermione ébouriffa les cheveux de Severus, parfois il était trop sérieux pour son propre bien. Et comme sa soeur de deux ans sa cadette était elle une vrai canaille et son petit frère de six ans un boute en train, il était parfois dépassé par autant d'énergie.

- Un empoisonnement à Ste Mangouste, quelque chose qu'ils ne connaissaient pas. Il leur fallait un expert en potion.

- Quand je serais médicomage, je pourrais soigner les gens sans déranger qui que ce soit.

Hermione sourit en voyant la mine décidée de Severus, elle se rappelait encore quand il n'était qu'un tout petit bébé. Son arrivée avait été mouvementée.

Flashback

- Oh mon dieu, j'ai perdu les eaux. Hermione ne savait pas si elle devait paniquer ou sauter de joie. De toute manière elle ne pouvait pas sauter, son ventre était énorme, elle n'avait pas vu ses pieds depuis trois mois et avait continuellement mal au dos.

Ginny était restée bloquée, bien sûr elle avait déjà eu deux enfants, elle savait ce que c'était mais c'était la première fois



que quelqu'un perdait les eaux près d'elle. Et sa meilleure amie en plus.

- Il faut qu'on transplane à Ste Mangouste ! S'écria la rousse.

- Non mais ça va pas ! On est dans un magasin moldu !

- Mais on ne va pas rester ici.

- Ah ça non. Ecoute il faut qu'on sorte comme si de rien n'était.

- Tu veux dire comme s'il n'y avait pas une flaque à tes pieds et que tes vêtements étaient trempés?

- Merlin Gin' nous sommes des sorcières.

Sur ces mots Hermione avait sorti sa baguette et jeté un sort discrètement pour tout nettoyer et sécher.

- Sortons maintenant.

Les deux femmes se tenaient par le bras, un sourire crispé aux lèvres. Elles sortirent calmement du magasin et cherchèrent un endroit désert pour transplaner.

- Mais c'est pas possible y'a des moldus partout !

- Gin', nous sommes dans le centre de Londres, en plein mois de juin. Evidemment qu'il y a des moldus partout !

Elles se résignèrent et prirent un bus qui les déposa sur Charring Cross Road. Hermione serrait les dents et ses ongles massacraient le tissu du siège. Elle ressentait les contractions de plus en plus fort et ça faisait vraiment mal.

Elles finirent par arriver tant bien que mal à Ste Mangouste et Hermione fut prise en charge par les médicomages.

Ginny se précipita pour envoyer des hiboux à Draco, Narcissa et tous leurs amis.

Draco était arrivé quasiment dans la minute qui avait suivi.

L'accouchement n'avait pas été très long et les deux parents avaient versé quelques larmes en voyant leur premier enfant.

C'était un garçon et il était aussi blond que Draco. Il était arrivé un peu plus tôt que prévu et ils n'avaient pas réussi à se décider sur le prénom.

Narcissa profita que Draco soit parti avec son fils pour des examens plus approfondis, pour aller voir Hermione.

- Tu vas bien Hermione ?

- Oui merci, je suis juste fatiguée. Fatiguée mais heureuse.

Narcissa sourit légèrement en s'asseyant sur la chaise à côté d'elle.

- Vous savez comment l'appeler ?

- Non, nous n'arrivons pas à nous mettre d'accord.

- Appelez-le Severus.

Hermione ne répondit pas tout de suite, elle ne savait pas si c'était la fatigue qui lui faisait entendre des choses ou si elle avait bien compris.

- J'ai droit à une faveur Hermione, appelez-le Severus et je ne vous demanderais plus jamais rien.

Elle se leva et repartit tout juste quand Draco revenait avec son fils dans les bras. Le bébé ne pleurait pas et paraissait dormir.

- Il a l'air tellement sage.

Le regard de Draco était toujours autant émerveillé. Ses yeux brillaient et un sourire niais ne quittait pas son visage.

Il s'assit près de sa femme et passa un bras autour de ses épaules, elle tenait le bébé et il était juste ravi d'avoir enfin sa famille.

- Alors le prénom ?

- Severus.

Draco sourcilla.

- Tu es sûre ?

- Oui.

- Merci, souffla le blond.

Severus avait été son parrain et bien peu de personnes l'avaient estimé à sa juste valeur. Il ne savait pas que c'était une idée de sa mère. Il devrait s'en douter, des années plus tard, quand il surprit sa mère regarder d'un air tendre une photo de Severus Rogue.

Fin du Flashback

- Maman, il faut qu'on aille sur le Chemin de Traverse, il y a beaucoup de choses à acheter. Je dois me faire faire des robes et acheter une baguette. Il me faudra des livres et pas seulement ceux de la liste, j'en veux plus. Et les ingrédients pour les cours de Potions aussi, il faut y aller tôt sinon il y aura des ingrédients qui manquent.



- Du calme, du calme mon lapin.

- Je ne suis pas un lapin.

Severus croisa les bras et fit une moue boudeuse. Victoria et Tomas pouffèrent, ils ne comprenaient pas pourquoi leur frère était si sérieux et voulait tant être un adulte.

- Allez hop tout le monde en dehors de ma chambre, allez vous habiller.

- Et on va au Chemin de Traverse ?

Il ne perdait pas le nord le futur élève de Poudlard.

- Non, on va d'abord attendre Papa.

Severus repartit dans sa chambre en maugréant et Hermione se permit un sourire dans son dos. Il ressemblait trop à Draco.

Elle prit une douche rapide et s'habilla avant de rejoindre ses enfants dans le salon. Severus portait un jean et un tee-shirt blanc. Il s'habillait toujours simplement. Par contre Victoria et Tomas avaient fait n'importe quoi. Ils étaient plus jeunes certes et d'habitude leurs parents préparaient leurs vêtements la veille mais tout de même.

Victoria portait plusieurs jupes les unes sur les autres, de différentes tailles et de différentes couleurs, l'effet était surprenant et le chemisier rose à pois blanc jurait avec tout le reste.

Tomas lui avait mis un pull à l'envers et des chaussettes. Et c'était tout.

Hermione soupira, dit à Victoria de retirer toutes ses jupes et d'en garder une seule. Puis elle prit Tomas dans ses bras et retourna dans sa chambre choisir des vêtements plus adaptés.

Une fois tout rentré dans l'ordre, ils s'installèrent dans la cuisine pour un petit déjeuner. Severus l'expédia en trois minutes et trépigna d'impatience ensuite.

Il dut attendre le milieu de la matinée que Draco soit rentré.

- PAPA !

Le petit blond sauta dans les bras de son père. Celui-ci le réceptionna en riant. Il paraissait quand même fatigué et des ombres se dessinaient sous ses yeux.

- Je l'ai reçue ! La lettre de Poudlard !

- Bien sûr que tu l'as reçue, et t'as intérêt à aller à Serpentard.

- Draco...

Le ton d'Hermione était légèrement réprobateur mais elle savait qu'il n'était pas sérieux, enfin elle l'espérait.

- Peu importe la maison, Severus, nous serons fiers de toi.

- On va sur le Chemin de Traverse maintenant ?

- Je vais prendre une douche et on y va.

Severus faisait les cent pas devant la porte pendant que sa soeur l'observait, la tête penchée sur le côté. Ses cheveux en bataille tombaient sur le côté et Tomas essayait de lui faire une tresse.

Hermione trouva le tableau tellement attendrissant qu'elle prit discrètement une photo. Les enfants grandissaient tellement vite.

Quand elle voyait sa filleule, Lily, qui avait vingt-et-un ans et qui terminait sa formation en droit magique et Tobias qui était sorti de Poudlard l'an dernier et qui travaillait dans la fabrication de balais, elle se disait qu'il fallait profiter un maximum de leur enfance.

Cette année, Poudlard allait gagner trois élèves de leur groupe d'amis. Joan Weasley et Elisa Zabini, les deux autres, des filles avec des caractères bien différents mais qui s'entendaient à merveille. Elles passaient la plupart de leur temps à embêter Severus qui était toujours plongé dans ses bouquins.

D'ailleurs, il était fort possible qu'ils croisent Ron, Padma, Joan et Elijah sur le Chemin de Traverse car Joan était née la même semaine que Severus.

- Allez les enfants on y va !

#####

- Pourquoi on y va en transport moldu ?

- Moins fort Tomas, on y va comme cela parce qu'il fait beau et on profite un peu pour prendre l'air.

- Humf... Severus renifla de manière significative.

- Arrêtez de poser des questions maintenant, de toute manière c'est nous qui décidons.

Hermione ne disait rien, elle savait que Draco trouvait tout aussi stupide que Tomas ou Severus d'aller sur le Chemin de Traverse en transports moldus. Elle appréciait, elle, de se balader avec toute sa famille dans la rue et dans le bus.

Pouvoir profiter des rayons de soleil, plutôt rares en Angleterre, et marcher en toute sécurité sur les trottoirs londoniens



était un rêve peut-être pas exceptionnel mais qui la rendait heureuse.

Draco savait qu'Hermione adorait ces promenades comme quand elle était petite, alors il les aimait aussi.

Arrivés devant le Chaudron Baveur, ils se faufilèrent par la porte à l'insu des moldus alentours.

Ils saluèrent Neville qui était derrière le bar pendant le week-end et furent rapidement rejoint par Hannah et les filles.

Mary et Joy prirent Severus à part pour voir sa lettre de Poudlard et lui racontèrent leur arrivée à Poudlard, l'effroyable épreuve qu'il fallait passer pour être réparti dans une des quatre maisons, les punitions atroces et bien d'autres choses.

Mary entrait en quatrième année et Joy en deuxième, leur petite soeur, Margaret les écoutait, les yeux grands ouverts, à moitié effrayée. Elle avait un an de moins de Victoria et n'entrerait à Poudlard que dans trois ans.

- Arrêtez vos idioties, vous pensez vraiment que je suis capable de vous croire ? Le ton de Severus était froid. Malgré tout, il souriait. Il était plutôt rassuré de savoir qu'il y aurait beaucoup de personnes qu'il connaissait. Neville serait son professeur de Botanique et Harry de Défenses contre les Forces du Mal. Il connaissait les filles Londubat, l'aînée était à Gryffondor et la cadette à Poufsouffle, mais aussi Garrett et Gavin Zabini qui étaient en troisième année à Serpentard et Seth Thomas en troisième année aussi mais à Serdaigle. Au final peu importe la maison dans laquelle il serait, il connaîtrait quelqu'un.

Victoria était en train de consoler Margaret qui ne voulait pas mettre les pieds à Poudlard un jour si c'était aussi affreux. Tomas était lui en train d'essayer d'attraper une bouteille de bierreabeure sur une table. Il allait la faire tomber quand la catastrophe fut évitée par la main d'un adulte.

Ron Weasley, il était comme son oncle mais Severus le trouvait plutôt immature pour un adulte. Il adorait Padma en revanche, elle répondait toujours à ses questions avec calme, sa mère aurait pu aussi lui expliquer bien des choses mais ce n'était pas pareil. Il ne voulait pas décevoir sa mère en ne connaissant pas tout sur le bout des doigts.

Elijah, leur fils, ressemblait trop à son père, il était roux avec des tâches de rousseur et les yeux noirs de sa mère. Il était aussi immature que la moitié des Weasley. Severus posa finalement ses yeux sur elle. Joan Weasley était plus grande que lui, ses cheveux tombaient en cascade ondulée couleur caramel et ses yeux bleus paraissaient si lumineux. Sa peau était légèrement bronzée et Severus perdait tout ses moyens à chaque fois qu'il la voyait. Il ne comprenait pas. Il n'avait pas du tout le même comportement quand il voyait Elisa, pourtant elle était très belle aussi.

- Bonjour Sev'

- Joan, il inclina doucement la tête et une de ses mèches blondes tomba devant son oeil. Tu viens acheter une baguette ?

- Oui, toi aussi je suppose. Elle lui sourit et Severus sentit l'intégralité de ses organes fondre. Il avait demandé à Padma, elle lui avait dit que c'était impossible. Pourtant c'était bien ce qu'il ressentait.

Les adultes se saluèrent et décidèrent de se rendre tous ensemble sur le Chemin de Traverse.

Mary et Joy voulaient absolument venir avec eux. Finalement, les adultes cédèrent, les deux filles vinrent avec eux mais les plus jeunes restaient dans l'auberge avec Hannah.

- Je propose qu'on commence par Fleury et Bott et puis ensuite l'Apothicaire. On pourra se séparer pour les baguettes et les robes. Il vaut mieux ne pas être trop nombreux pour ces achats là.

Les deux futurs élèves soupirèrent imperceptiblement. Elisa leur avait raconté comment la baguette choisissait son sorcier. Ils préféraient ne pas avoir de public pendant qu'ils agiteraient des bouts de bois dans le vide, la peur de n'en trouver aucune.

L'achat des livres fut beaucoup plus long pour Severus que pour Joan. Cette dernière s'était contentée de prendre ce qu'il y avait d'indiqué sur sa liste. Severus en revanche voulait ajouter à sa liste classique, des manuels sur des matières qui n'étaient pas au programme et des livres écrits par divers sorciers et sorcières célèbres. Il pensait être prêt pour lire ceux de sa mère mais elle refusa de lui en acheter.

- Ecoute Sev', il y a un âge pour tout. Tu ne peux pas tout apprendre d'un coup, il faut y aller petit à petit.

Il bouda un peu mais dû céder, ce sont ses parents qui payaient, il n'avait pas tellement le choix.

Chez l'apothicaire ce fut bien plus rapide. A part le choix du chaudron et du matériel, il n'y avait pas à tergiverser. Il était hors de question qu'ils achètent des ingrédients qui n'étaient pas au programme même si les yeux de libellules tentaient bien Joan.

- On se retrouve devant la ménagerie magique dans une heure et demi ?

- Oui c'est parfait, on va commencer par Madame Guipure, vous allez chez Ollivanders ?

- Oui, à tout à l'heure.

Sur ces quelques mots, les deux familles se séparèrent, les filles Londubat suivirent les Weasley. Severus avait les mains moites, il avait peur de ne pas trouver de baguette. Il ne le montrait pas mais senti la main de son père sur son épaule. La pression légère de sa poigne le rassura.

- Bonjour messieurs dames. C'est pour une première baguette ?



- Oui pour ce jeune homme.

Ce n'était plus Ollivanders qui tenait la boutique bien sûr mais un homme d'un cinquantaine d'années aux cheveux gris coupés courts. Il ne fit pas de commentaire et tendit une baguette à Severus. Ce dernier s'en saisit, elle était de bois clair mais un peu courte. Il essaya de l'agiter mais il ne se passa rien.

Plusieurs baguettes passèrent entre les mains du jeune garçon sans aucun effet. Au bout d'un moment et de la douzième baguettes, il ressentit une intense chaleur qui traversa son bras et remonta jusqu'à l'intérieur de sa poitrine. Des étincelles bleues pâles jaillirent de la baguette et illuminèrent le sourire de l'enfant. Ses parents le regardaient, fiers de lui.

Il avait finalement hérité d'une baguette en bois de cèdres, longue de 28,2 cm avec un coeur en plume d'hypogriffe.

Draco cacha sa grimace, son fils allait sûrement finir à Gryffondor. Heureusement il lui restait les deux autres. Il finit par ébouriffer les cheveux de Severus sans tenir compte de son cri indigné.

Ils croisèrent les Weasley sur le chemin de Madame Guipure et Severus put faire le fier avec sa nouvelle baguette. Joan n'avait pas envie de s'attarder plus longtemps et tira le bras de son père pour aller chez Ollivanders.

####

Les trois mois d'été passèrent rapidement et le 1er septembre arriva enfin.

A huit heures du matin, Severus était levé, habillé, coiffé, ses affaires dans sa malle et sa nouvelle chouette attendait patiemment dans sa cage. Ses parents ne travaillaient pas aujourd'hui et la rentrée de Victoria et Tomas dans l'école pré-Poudlard ne se faisait que le lendemain.

Il entendait les pas de ses parents à l'étage. Ils s'activaient pour préparer les plus jeunes.

Une demi-heure plus tard, tout le monde était attablé pour un copieux petit déjeuner. Severus trépignait d'impatience sur sa chaise. Il hésitait entre vouloir être très vite à Poudlard et en même temps il avait peur de quitter son foyer. Il ne verrait plus ses parents, sa soeur ou son frère tous les jours. Adieu les bras réconfortant quand il était triste ou blessé. Adieu les conseils avisés et les puits de savoirs qu'étaient ses parents. Adieu la folie de sa soeur, l'audace de son frère, les cris, les rires, les moments joyeux mais aussi les disputes et les courses poursuites dans la maison. Il sentit ses yeux s'emplir de larmes mais se mordit la lèvre pour ne pas céder. Ses parents le virent pourtant et demandèrent aux plus jeunes d'aller jouer dans le salon.

Draco était parfois surpris de voir que son fils, qui était pourtant sa copie parfaite physiquement, avait toutes les mimiques d'Hermione. Il oubliait aussi souvent qu'il n'était qu'un enfant de onze ans. Son regard sérieux et ses propos toujours mesurés le faisaient paraître plus âgé, plus mature.

- Tu sais Severus, tu pourras nous écrire tous les jours si tu veux, et nous on t'enverra du courrier, pour que tu aies une lettre tous les matins. On te donnera des nouvelles de Victoria, de Tomas, de toute le monde d'accord ?

- Merci.

Ce seul mot qui franchit les lèvres du petit garçon agit comme un déclencheur. Les larmes passèrent la barrière de ses cils et dévalèrent le long de ses joues. Hermione et Draco se rapprochèrent de lui et le prirent dans leurs bras. Draco sécha les larmes sur les joues de son fils et Hermione l'embrassa sur le front.

- Tout va bien se passer d'accord ? Tu vas très vite retrouver tes amis et en un rien de temps tu vas t'en faire pleins d'autres. Le deuxième jour tu ne penseras même plus à nous.

- Et si les gens ne m'aiment pas ?

- Tu sais si ta mère a réussi à se faire des amis, toi tu n'auras aucun souci, lança Draco.

Hermione lui balança une boulette de mie de pain en lui tirant la langue

- J'ai rencontré des personnes fantastiques à Poudlard et je suis sûre que toi aussi tu feras de supers rencontres.

- D'accord, on y va maintenant ?

- Non mon chéri, il est à peine neuf heures.

- Ah... Je peux vous poser des questions alors ?

- Oui vas-y.

- C'est quoi l'épreuve pour être réparti dans les maisons ?

- On ne peut pas te le dire mais n'ait aucune inquiétude d'accord ? Tu réussiras c'est sur.

Le blond fit un petit sourire.

- Et le château est vraiment si grand ? Et les escaliers bougent vraiment tout seuls ?

- Oui et oui.

- Pourquoi la forêt interdite est interdite ?

- Demande à ta mère, elle la connaît mieux que moi.



- Il y a beaucoup de créatures magiques dangereuses, donc tu dois me promettre que tu n'y mettras pas les pieds !

- Euh d'accord.

Severus fronçait les sourcils, des créatures dangereuses ? Qu'est-ce que cela voulait dire ? Du genre qui pouvait vous manger ? Ou vous déchiqueter en petits morceaux ? Une chose est sûre c'est qu'il n'y mettrait pas les pieds.

Quelqu'un frappa à la porte mais avant même qu'Hermione ou Draco se lève, Victoria avait ouvert la porte et poussé un cri de joie.

- Tata Ginny !

- Bonjour les petits monstres!

Ginny embrassa Vic' et Tomas et alla rejoindre ses amis et son filleul dans la cuisine.

- Alors Sev', prêt pour aller à Poudlard ? Elle lui ébouriffa les cheveux sans se soucier de son regard horrifié. Il allait devoir se recoiffer avant de partir.

- Oui bien sûr marraine, j'attends ce jour depuis toujours.

- Ginny, je ne pensais pas que tu aurais le temps de venir, je suis ravie de te voir !

Les deux femmes se voyaient de moins en moins, elles se croisaient de temps en temps au ministère et aux repas mensuels organisés entre tous leurs amis. Mais les moments à deux, à discuter de tout et de rien mais surtout d'elles, de leurs sentiments, de ce qu'il se passait dans leur vie se faisaient de plus en plus rares.

Il faut dire que depuis deux ans, Ginny était devenue Ministre de la magie. Elle était ainsi la première femme à accéder à ce titre et ce poste demandait beaucoup de temps. Ses deux premiers enfants étaient grands et elle tentait de passer le maximum de temps avec sa petite dernière, Nina.

- Je suis venue avant parce que j'ai une réunion avec le gouvernement moldu à onze heures. Il fallait absolument que je vois mon adorable filleul avant son premier jour.

- Je suis pas adorable.

Il croisa les bras et tira la langue. Draco sortit de la pièce en riant, il alla rejoindre ses enfants. Il préférait les laisser seuls.

- Alors Severus, 'Mione t'a raconté comment était Poudlard ?

- Hum pas vraiment, juste que je ne dois pas aller dans la forêt interdite...

- Ah oui... Elle a bien raison !

- Euh je vais me recoiffer.

Severus était assez sensible à son environnement et il savait que sa mère et sa marraine avaient envie de discuter rien que toutes les deux. Il s'éclipsa donc pour remettre en place sa chevelure blonde.

- Alors 'Mione, ça va ?

- Oui bien sûr.

- Oh allez tu peux me le dire, quand Lily est partie pour la première fois à Poudlard, j'ai pleuré en rentrant à la maison.

- Tu sais, je suis juste heureuse de voir que mon fils va aller dans la même école que nous mais que lui, il aura une scolarité parfaitement normale.

- Tu plaisantes ? Il est impossible d'avoir une scolarité normale à Poudlard... Ils finissent toujours par faire des bêtises, se casser des trucs, inventer des potions improbables... Et tu sais qu'ils finissent tous par aller dans la forêt interdite un jour ou l'autre...

Ginny riait, c'était facile pour elle, elle n'avait pas d'enfants à Poudlard actuellement. Hermione ne put s'empêcher toutefois de répondre à sa bonne humeur. De toute manière leurs enfants ne pourraient jamais faire pire qu'eux. Autant qu'ils expérimentent au sein du château. Il y avait Harry et Neville de toute façon pour les avertir du moindre dérapage. Les deux femmes prirent le temps de discuter un peu jusqu'à ce que Ginny doive partir.

- Severus !

Le petit garçon descendit les escaliers en trombe.

- Viens voir.

Il s'approcha de sa marraine.

- Il faut que je te donne quelque chose mais tu promets de ne jamais le dire à tes parents ?

- Euh d'accord.

Elle lui tendit un vieux parchemin vierge. Severus le prit, l'air sceptique.

- C'est une carte de Poudlard, pour l'activer il faut taper dessus avec ta baguette et dire "Je jure solennellement que mes attentions sont mauvaises" et pour le faire redevenir vierge tu dois dire "Méfaits accomplis".



- Oh merci.

Severus fourra le parchemin dans sa poche au moment où sa mère revenait. Ginny lui fit un clin d'oeil complice et il y répondit par un sourire. Il était sûr que ce parchemin devait appartenir à Harry, il avait entendu Tobias en parler.

####

L'activité sur les quais à la gare de King's Cross était importante. La famille Malfoy se tenait la main tentant d'atteindre le bon quai. Severus jetait des coups d'oeil partout à la recherche de ses camarades. Tomas tirait sur le bras de son père, il voulait absolument aller toucher les boutons de la machine qui distribuait des papiers. Victoria était exceptionnellement calme.

- Comment on va faire pour passer inaperçu avec tout ce monde ? Hermione pestait discrètement.

- Ne t'inquiètes pas, il y a tellement de monde justement que personne ne remarquera rien. Et quand bien même qui les croirait ?

- Ok je traverse avec les petits, tu nous suis avec Sev'.

Avant même que Severus ait le temps de paniquer, ils furent tous sur le quai 9 ¾.

- Là regarde, les Weasley ! Hermione secouait la main pour les saluer.

Ils furent rapidement rejoint par les Londubat et les Zabini. Les jeunes adolescents discutaient tous, parlant en même temps et se coupant la parole, ils étaient surexcités.

- Où est Seth ? Demanda soudain Garett.

Dean et Daphnée arrivaient rarement à l'heure et il était fort possible que leur fils soit obligé de courir pour avoir le train à temps.

- Allez les enfants, vous devriez monter dans le train et vous trouvez des compartiments. Les filles pas de bêtises cette année, Hannah embrassa ses deux filles et les poussa vers la porte du train.

Tous les parents embrassèrent leurs enfants. Blaise et Pansy jurèrent à Elisa que si elle n'allait pas à Serpentard comme ses frères, ils la déshéritaient. Elle se contenta de leur tirer la langue et dit qu'elle espérait être à Gryffondor rien que pour les embêter.

Tout le monde rit devant l'aplomb de la jeune fille. Dans les effusions de câlins et de bisous, Severus passa de bras en bras et dit au revoir au moins trois fois à sa mère.

- Oh mon dieu, ça me fait tellement bizarre de le voir partir.

- Moi aussi, répondit Draco.

Il prit sa femme par la taille et sourit malgré tout. Une main sur l'épaule de Victoria pendant qu'Hermione retenait Tomas qui voulait monter dans le train, il trouva qu'ils formaient un beau couple, une belle famille.

- On ne s'y habitue pas malheureusement, intervint Blaise. Il va nous en rester qu'un seul à la maison... J'espère que Pansy ne me sautera pas dessus pour en faire un autre, je suis trop vieux.

- Blaise...

- Quoi ? C'est vrai ! J'ai quarante ans mec.

- Comme nous tous, et je me demande à quel âge tu arrêteras d'utiliser ce mot.

- Quel mot ?

- Laisse tomber, soupira Draco.

###

Dans le train, il avait été mission impossible de trouver un compartiment pour eux tous. Mary et Joy avaient déserté pour retrouver leurs amis. Les jumeaux Zabini et Seth partageaient du coup un compartiment avec les trois nouveaux. Ils étaient tellement agités à lancer des sorts pour frimer devant les plus jeunes que le bazar attira rapidement un préfet.

- Vous arrêtez maintenant ! C'est quoi votre objectif ? Entrer dans la légende comme les jumeaux Weasley ?

Le préfet en chef, un septième année Poufsouffle, grand, les cheveux bouclés, s'époumonait pour rien.

- Y'a aucune chance qu'ils arrivent à leur cheville.

- Et tu es ? Demanda le préfet, un peu vexé d'être interrompu.

- Joan Weasley.

- Oh c'est pas vrai, encore une Weasley, mais vous êtes combien ?

- Euh et bien Victoire, Dominique, Lily et Tobias ne sont plus à Poudlard déjà. Ensuite il reste Molly et Fred en septième année, Louis en sixième, Lucy et Roxanne en cinquième année. Et moi maintenant et j'ai encore un petit frère qui entrera dans deux ans. Et la petite dernière mais c'est plus une Potter comme Lily et Tobias, qui rentrera à Poudlard dans deux ans aussi.



Le préfet avait pâli. Cette famille était interminable.

- En plus il paraît que Victoire est enceinte, le commentaire de Severus attira tous les regards sur lui.

- Quoi ? J'ai entendu Harry le dire à maman. C'est Teddy qui lui a dit.

- Bon euh ok, je vous laisse, arrêtez juste de teindre les rideaux de toutes les couleurs et de faire autant de bruit. Vous devriez vous changer, on arrive dans une heure.

Le temps était passé extrêmement vite et tout le monde enfila sa robe de sorcier. Le train arriva à son terminus et les étudiants descendirent dans une grande cohue.

- On vous laisse les petits ! Les trois garçons passèrent devant eux et les plantèrent sur le quai pour rejoindre les calèches.

- Premières années ! Cria une voix.

Severus, Joan et Elisa cherchèrent du regard qui les appelaient. Ils avancèrent vers le son et virent une petite femme, avec une lanterne qui faisait de grands gestes avec le bras.

Ils montèrent tous dans des barques et traversèrent un grand lac noir d'encre. Le ciel était clair, les étoiles scintillaient et ils voyaient le château avec des fenêtres éclairées qui s'approchait. Il était immense, il y avait pleins de tours et les toits se découpaient en noir sur le ciel sombre.

Ils arrivèrent sans incidents et furent accueilli par le professeur Londubat, adjoint directeur.

- Vous allez maintenant entrer dans la grande salle et participer à la répartition. Veuillez me suivre.

Severus, Joan et Elisa restaient côte à côte. Ils furent subjugués en entrant dans la grande salle. C'était une chose que d'en entendre parler par leurs amis ou leur famille et c'en était une autre de la voir. Des centaines d'étudiants étaient assis derrière quatre grandes tables. Les professeurs étaient attablés à une cinquième. Les premières années traversaient la salle le nez en l'air regardant les bougies flottantes et le ciel magique.

Neville posa un tabouret devant la table des professeurs et y déposa un vieux chapeau. Les premières années le regardèrent avec stupeur. Mais qu'est-ce que c'était que ce vieux truc ?

Une nouvelle année apporte de nouveaux sorciers

Un vieux chapeau a eu le lourd fardeau

De diriger des enfants dans les pas des plus grands

Aujourd'hui me voilà, pour vous donnez mon choix

Dans l'ancien temps,

Quatre sorciers les plus grands

Fondèrent une école

Pour accompagner l'envol

De petits sorciers

Vers leur destinée.

Et à moi, avec joie,

De guider vos pas

Chez les Gryffondors,

Vous irez si vous êtes fort

Avec le courage

On affronte la vie à tout âge

Chez les Serdaigles,

On accueille les esprits espiègles,

Vifs et intelligents,

Vous ne serez jamais perdant

Chez les Serpentards,

Vous irez en vrai renard

Ruses et manigances,

Des atouts pour prendre de l'avance

Avec les Poufsouffles, pas de marouffles,

Loyal, fier et généreux, vous serez les dignes descendants de vos aïeux.

Approche et pose moi sur ta tête



Je promets de ne pas me montrer bête

Dans une des quatre maisons

Je t'enverrais pour de bon

Alors c'était juste ça ? Pensa Severus. Il fallait mettre un chapeau sur sa tête et voila on était reparti. Il lança un regard noir à Mary et à Joy qui rigolaient bien maintenant.

Neville sortit un parchemin de sa poche et commença à appeler les premières années.

- Abelia Timothé

Un jeune garçon s'avança en tremblant un peu. Il s'assit sur le tabouret et posa le chapeau sur sa tête. Ce dernier lui tomba sur les yeux et resta silencieux pendant quelques secondes. Sa bouche finit par s'ouvrir pour scander bien fort :

- POUFSOUFFLE!

Une des tables du milieu explosa d'applaudissements et accueillit son nouveau membre avec joie.

Les noms défilèrent les uns après les autres.

- Alevaine Aurélie

- POUFSOUFFLE

Une jeune fille brune rejoint la table des jaunes et noirs. Son sourire était si éclatant qu'il éclairait la moitié de la pièce.

- Brew Antonin

- SERPENTARD

Un garçon mince aux cheveux blonds décoiffés fut poliment applaudit par sa nouvelle maison.

- Hinou Jesabel

- GRYFFONDOR

Une grande fille blonde l'air rêveur se dirigea vers les Gryffondors qui l'acclamaient.

- Laify Mia

- SERPENTARD

Une petite blonde au visage d'ange rejoignit d'un pas assuré les serpents.

- Lomon Cécil

- SERDAIGLE

Une brune sûre d'elle s'assit calmement à la table des bosseurs.

- Malfoy Severus

Severus s'avança lentement, il avait beau faire durer le temps, il n'avait que trois pas à faire et fut rapidement assis sur le tabouret. Il posa le choixpeau magique sur sa tête et attendit.

- Hum choix difficile, un père Serpentard jusqu'au bout des ongles, une mère Gryffondor au cœur pur, le prénom d'un des directeurs de Serpentard les plus célèbres. Et pourtant cette intelligence, cette maîtrise de soi et cette soif de savoir. Serpentard te permettrait de les développer au maximum. Chez les Gryffondors tu pourrais prendre ton envol et laisser libre court à tes pulsions. Mais je pense que...

- SERDAIGLE

Severus était un peu abasourdi, il reposa le chapeau et se dirigea d'un pas chancelant vers sa nouvelle maison. Seth l'accueillit d'une tape dans le dos et il engagea la conversation avec ses nouveaux camarades. Il ne quittait pas des yeux la répartition pour autant. Il restait ses deux amies.

- Pandore Charlie

- SERPENTARD

Une rousse flamboyante courra quasiment jusqu'à la table des verts et argents.

- Pinson Armand

- GRYFFONDOR

Un jeune garçon brun qui avait l'air plus timide que courageux pour l'instant s'avança vers la table à gauche. Neville sourit en le regardant, se rappelant ses jeunes années.

- Dis pourquoi tu t'appelles Severus ? Comme le directeur Severus Rogue ? Il a un passé un peu trouble non ? Il était mangemort pendant la guerre ? Ou espion ? Il est mort dans des circonstances bizarres non ?

Severus tourna les yeux vers sa nouvelle camarade de classe qui venait de lui faire cette tirade. Ses yeux bleus le transperçaient et elle avait l'air d'une petite fouine, bien trop curieuse.

- C'est un secret, il avait utilisé son ton le plus énigmatique et il pensait que cela suffirait.



- Allez dis le moi ! S'il te plait ! Dis le ! Dis le ! Dis le ! Dis le !

Elle trépidait et sautillait carrément sur le banc. Sev' soupira et finit par céder, il sentait qu'elle n'allait pas le lâcher.

- Ma grand-mère l'aimait.

Au froncement de sourcil de la petite brune, il sut que cela ne satisfaisait pas totalement sa curiosité mais elle avait compris qu'elle n'aurait rien d'autre et porta son attention sur un autre sujet. Heureusement car pour un peu il manquait la répartition de Joan.

- Weasley Joan

- GRYFFONDOR

Le choixpeau avait à peine réfléchi, tous les Weasley finissaient à Gryffondor de toute manière, à croire que c'était dans leurs gènes.

- Wock Rosalia

- POUFSOUFFLE

La jeune fille avec sa tignasse bouclée semblait soulagée que la répartition soit terminée pour elle. Elle rejoignit sa table et s'écroula presque sur le banc.

- Zabini Elisa

- SERDAIGLE

Cette fois le choixpeau avait mis un peu plus de temps mais finalement Elisa rejoint Severus le sourire aux lèvres. Le petit blond manqua la petite moue boudeuse de Joan trop occupé à faire une place à Elisa.

Chère famille,

Comment allez-vous ?

La journée a été longue et la nuit reposante, le voyage en train s'est très bien déroulé. Vous direz aux Weasley qu'ils ont toujours une sacré réputation à Poudlard, surtout les jumeaux.

Le château est vraiment magnifique et respire la magie. J'ai eu mon emploi du temps ce matin et j'ai hâte de débiter les cours. J'espère vous faire honneur en obtenant la première place dans toutes.

Ah et oui vous devez vous demander où j'ai été envoyé, je suis désolé mais je ne suis ni le digne fils de ma mère, ni celui de mon père. Je suis un Serdaigle et fier de l'être. Cette maison a l'air géniale, les gens ne sont ni stupidement courageux, ni stupidement lâche ! Et le bleu me va très bien au teint.

Je vous embrasse tous.

Severus Malfoy-Granger

Draco reposa la lettre sur la table du salon. Il se tourna vers sa femme qui était assise sur le canapé à côté de lui.

- Je n'ai pas rêvé. Il nous insulte là ?

Hermione ne put retenir plus longtemps son rire et pouffa. Draco leva un sourcil et finit par sourire. Il fit taire sa femme en l'embrassant. Il était l'homme le plus heureux du monde.

FIN

Et voilà ! Cette fois c'est vraiment terminé. Mon épilogue est très centré sur la seconde génération, j'espère que ça ne vous déçoit pas mais comme tout va bien entre Draco et Hermione je voulais raconter comment s'en sortaient leurs enfants !

C'est tout de même bizarre de mettre un point final à cette histoire, merci de m'avoir suivi et merci pour vos reviews !

A bientôt j'espère pour de nouvelles fics !

Lord Jude



Les autres fictions de LordJud :

La brume <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4629.htm>

Le mariage des uns fait le bonheur des autres <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4596.htm>